

BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESCURNÉ

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE SAMEDI 20 AVRIL 1991

Pas d'accord sur les Kouriles ni sur l'aide économique à l'URSS

# M. Gorbatchev a quitté Tokyo Sauver la face

OUZE heures d'entretiens pour bien peu de choses. C'est, en effet, à l'arraché que le Le président soviétique Mikhail Gorbatchev et le premier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu, ont signé jeudi 18 avril, à Tokyo, ésident Gorbatchev et la pre-ier ministre japonais, M. Toshiki une « déclaration commune » qui témoigne du peu de progrès accompli dans les négociations sur le différend territorial entre les Kaifu, ont signé, jeudi 18 avril, une déclaration commune qui se deux pays. Ni le Japon, qui revendique les îles des Kouriles du sud, réduit à la simple mention de ni l'URSS, qui souhaite une aide économique et financière pour l'existence d'un contentieux territorial entre les deux pays. sortir de la crise, n'ont atteint leurs objectifs. Pour la première fois, Sans doute le numéro un sovié Moscou a admis l'existence d'un problème de souveraineté territotique a-t-il réussi à sauver la face, à éviter le pire : la publication de riale entre les deux pays. Mais M. Gorbatchev s'est fermement

deux communiqués séparés. Mais le fait que six entretiens, dont

trois hors programme, aient été nécessaires pour arriver à cette

bien modeste déclaration en dit long sur les difficultés des rela-

maigre bilan de cette première

« historique » qu'était la visite

d'un numéro un soviétique à

Deux raisons expliquent cette

sorte d'anomalie diplomatique à

une époque qui reste encore mar-quée, malgré les difficultés des demiers mois, par la détente entre

les grandes puissances. Tout d'abord, le Japon, en dehors même de son différend territorial

avec Moscou, reste plus hostile à l'URSS que les grandes nations occidentales, Etats-Unis compris.

Depuis longtemps déjà, son imérêt le pousse vers Washington

et Pékin, ses anciens ennemis

vers son autre grand voisin du

Nord, auguel Tokyo n'a jamais

vraiment pardonné, ni son attaque

tardive de 1945, ni l'annexion de territoires nouveaux à la faveur d'une défaite déjà consommée.

AUTRE explication : la fai-blesse des protagonistes. A Tokyo, M. Kaifu est minoritaire

dans son propre parti, lequel est déjà en perte de vitesse. Il n'était

pas encouragé, de surcroît, par les hommes d'affaires nippons qui n'ont jamais été séduits, même

sous Brejnev, par les sirènes du « marché » sibérien. La crise de

l'économie soviétique n'a pu que les renforcer dans leur scepti-

De son côté, M. Gorbatchev, qui

sans doute satisfait de retrouver

pas su user de ses charmes à Tokyo comme dans les capitales européennes. Fait sans précédent,

le maréchal lazov, ministre de la

défense, et M. Boris Eltaine, prési-

dent de la Russie - à laquelle ces

fles ont été rattachées - avaignt

tenu à rappeler, quelques jours

avant cette visite, que le prési-

dent soviétique ne pouvait décider seul d'un dossier aussi important

fallait tenir compte de son « opi-

nion publique ». Au cours d'une conférence de presse, il n'a pas

hésité à dire que la situation inté-rieure, en URSS, présente « un

réel danger pour sa sécurité éco-nomique et sa stabilité politique».

On pourra s'étonner que l'URSS a'accroche avec une telle énergie

à ces confettis de son empire, alors qu'elle vient de lâcher tou ses positions en Europe de l'Est. Mais M. Gorbatchev a évoqué

iui-même un éventuel « chaos

duquel émergerait la dictature ». Il

fallait bien s'attendre, un jour ou

l'autre, à une réaction de « crispa-

tion», à l'intérieur comme à l'ex-

térieur. Le hasard a vouke que les

Japonais en fassent les frais.

A Tokyo même, M. Gorbat-chev a dû admettre qu'il lui

que celui des Kouriles.

cisme légenda

#### de futures discussions, comme le souhaitaient les Japonais. « Pour une poignée de dollars »

opposé à faire du communiqué nippo-soviétique de 1956 la base

de notre correspondant

Bien que de part et d'autre on souligne l'importance du résultat des entretiens de M. Gorbatchev à Tokyo, qualifié de « grand pas en avant », la moisson de la première visite au Japon d'un haut dirigeant soviétique est bien en deçà des espoirs qu'elle avait suscités, comme on pouvait s'y attendre jeudi, lorsque les négociations se sont révélées être dans l'impasse (le Monde du 19 avril) .

Dans un communiqué commun, négocié de hante lutte, les deux parties reconnaissent seuleterritorial dont il devra être tenu de sauver la face. compte dans des pourpariers à venir en vue d'un traité de paix.

Bien qu'une douzaine d'accords économiques et commerciaux aient été signés, M. Gorbatchev a quitté le Japon sans le pactole qu'il pouvait espérer.

C'est à minuit, jeudi, après six sessions de négociations - alors qu'il n'en était prévu que trois. que MM. Gorhatchev et Kaifir ont pu apposer leur signature sur un document qui devait initialement être publié en début d'après-midi. Bloqués au point qu'on pensait qu'il n'y aurait pas de communiqué, les laborieux entretiens se sont achevés de guerre lasse sur un compromis qui, sans satisfaire personne, permet du moins aux

PHILIPPE PONS

Cessez-le-feu « provisoire » avec les insurgés

# L'Irak donne

Le gouvernement de M. Saddam Hussein semble multiplier les concessions. En échange d'une nouvelle proposition d'autonomie pour le Kurdistan, et de la prolongation de l'amnistie, les insurgés ont révélé, jeudi 18 avril, avoir accepté un cessez-le-feu « provisoire». D'autre part, Bagdad a confirmé l'accord conclu avec l'ONU afin que celle-ci organise des centres d'accueil pour les réfugiés. En outre, un général américain, en compagnie d'un officier français, devait rencontrer, vendredi, des responsables de l'armée de Bagdad pour discuter de la sécurité des camps que doivent installer les alliés en territoire irakien. Les dirigeants de Bagdad avaient pourtant vivement dénoncé l'«ingérence» des Occidentaux.

#### Les « marines » en terre kurde

de notre envoyé spécial

Depuis lundi, les enfants du village de Silopi aiment lâcher leur bicyclette dans les fossés et se laisser effrayer par un nouveau vent tonitruant : les Américains sont arrivés et, avec eux, onze hélicoptères balaient le ciel pour filer à toute vitesse au-dessus des montagnes irakiennes.

Mitraillette à la main, les marines affluent dans un campement qui dispose déjà de lampadaires et de bulldozers. « Nous sommes huit cents, pour la plupart issus du détachement de Stuttgart, dre un effectif de deux mille hommes, assure le major Ron Lire la suite page 7 | Gahagan. Nous montons trente

astrictement humanitaire», décollent les premiers hélicoptères de l'opération Provide Comfort. « Nous avons choisi la solution aérienne, beaucoup plus efficace que le ravitaillement terrestre. Les camions arrivent d'Adana et des principaux aéroports de la région. Les hélicoptères s'emparent des palettes pour les larguer au-dessus des camps dans les montagnes, explique le major Ron Gahagan. Nous espérons qu'il n'y a pas trop

pas de meilleure solution.» DOMINIQUE LE GUILLEDOUX ainsi que les points de rue de DANIEL SIBONY

et de RAPHAEL HADAS-LEBEL

d'accidents à l'arrivée avec les

mouvements de foule, mais il n'y a

#### Attentat en Grèce : 6 morts

Un colis piégé explose dans

Policiers cambrioleurs

à Lyon Quatre gardiens de la paix arrêtés en flagrant délit

Un entretien avec M. Jacques Boutet

Le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel s'explique sur la saisie de Télé-Frée-DOM et sur l'assouplissement des règles imposées aux télé-

Forte augmentation du chômage en Grande-Bretagne Plus de deux millions de sans

Le voyage de M. Mitterrand en Roumanie

emploi en mars

Le président de la République demande à M. Iliescu de e hâter la démarche démocratique >

M. James Baker en Israël Processus de paix

« Sar le vif » et le sommaire co se trouvent page 34 - section C

# « Transformer l'Europe en un espace protégé »

Dans un entretien au « Monde », M. Alain Gomez, président de Thomson réclame un « changement radical » à l'égard de l'électronique japonaise

annonce à son tour des pertes en 1990. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, son n'avait pas quitté son pays depuis novembre demier, était président, M. Alain Gomez. souligne qu'il faut protéger l'ensemble de l'électronique son rôle de grand commis diplo-matique. Mais, très affaibli par ses difficultés intérieures, il n'a européenne face aux Japo-

> « Thomson annonce des pertes pour 1990. Elles s'ajoutent à celles de Bull, de Philips, de Nix-dorf, Y a-t-il une malédiction sur l'électronique européenne ?

- Le groupe Thomson affichera en effet des pertes pour 1990, mais je souligne que notre filiale Thom-son-CSF, deuxième société mondiale de l'électronique professionnelle, est, elle, très profitable : près de 2,2 milliards de francs de résultat net, soit 6 % du chiffre d'affaires.

» Cela dit, je ne crois pas qu'il y ait une fatalité contre l'électronique européenne. Il y a une offensive extraordinaire qui s'est encore accentuée ces derniers temps. Son ampleur pose, à mon avis, un problème au pays et plus encore à

- Essentiellement le Japon, La

» Les pertes viennent de l'électronique grand public. De plus, pour l'ensemble du groupe, les provisions que nous avons prises dépassent les pertes, ce qui signifie

l'ensemble européen. - Ce problème, c'est le Japon?

guerre du Golfe est venue souligner, jusque sur les écrans de télévision, l'importance décisive de l'électronique : parce qu'elle en est l'intelligence, elle est au cœur de toutes les armes et des systèmes de communications modernes. La victoire a été une victoire de l'électronique. Mais cette victoire est plus large parce que ce secteur est désormais le premier des pays développés. Il représente déjà 5 % de leur PIB et en représentera 10 % en l'an 2000. Environ le tiers des investissements des autres branches sont des outils électroni-

Le groupe Thomson que le résultat opérationnel de ques qui seront demain au cœur annonce à son tour des Thomson reste positif. de tous les produits, comme ils le sont aujourd'hui dans les arme-

> » Or on sait aussi que la comnétitivité des entreprises est déterminée par celle de leur nation. La guerre mondiale de l'électronique est de ce fait inégale. Le Japon, en même temps qu'il est un espace économique pertinent, est aussi une nation, de loin la plus compétitive, entièrement mobilisée pour l'expansion industrielle : une sorte d'arsenal d'une armée en guerre. L'Amérique est une nation et un marché, mais son organisation collective n'est pas autant orientée vers la mobilisation industrielle. Quant à l'Europe, elle est un marché mais n'est pas une nation.

- C'est le choix du traité de - En effet. Et je me félicite de la création d'une grande zone de

libre-échange européenne. Propos recueillis par ERIC LE BOUCHER Lire in suite page 28

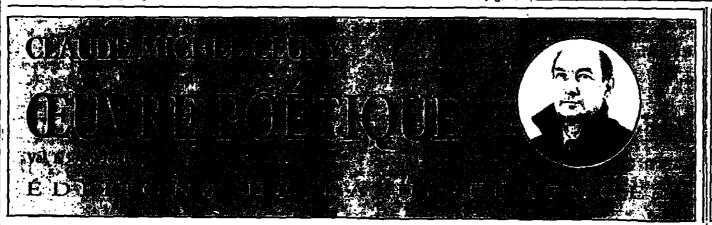
#### 400 millions de francs pour les communes « pauvres »



Les députés ont adopté définitivement, jeudi 18 avril, le projet de réforme de la dotation globale de fonctionnement (DGF), qui établit une solidarité financière entre les communes. Seul groupe à avoir voté contre ce texte, le RPR, qui conteste le dispositif particulier retenu pour les communes de la région lie-de-France, a annoncé aussitôt le dépôt d'un recours devent le Conseil constitutionnel.

L'idée de répartir plus justement entre communes « riches » et communes « pauvres » cette dotation de l'Etat verra donc son application des 1991. Pour cette première année, un crédit de 400 millions de francs, prélevé sur 112 villes «riches», sera dégagé au profit de 428 communes

Lire page 10 l'article de JEAN-LOUIS SAUX



SANS VISA

■ Tokyo, la fièvre urbaine ■ Les habits du nouveau voyageur ■ Le quartier Saint-Séverin

à Paris ■ La caméra solitaire de Jean-Claude Luyat

■ Tomates farcies d'antan ■ Jeux, table, télex,

Pages 19 à 26

Ingérence

par Daniel Sibony

, vaut la peine de se demander pourquoi une protection efficace des Kurdes a mis si longtemps à s'ébaucher. Les résistances mentales qu'elle a rencontrées (et qu'elle commence à surmonter, à peine) concernent un point crucial : le rapport à la Loi. Voici. On était parti de l'idée que les « alliés » ont attaqué l'Irak parce qu'il violait le droit international. mais cette idée n'a pas leurre grand monde. De fait, ils l'ont attaqué et battu parce qu'il devenait dange-reux : s'il avait fait main basse sur le Koweit puis - immanquablement - sur l'Arabie, il tenait dans ses mains non seulement le niveau de vie des Occidentaux mais aussi, du même coup, leur dignité. Il les aurait mis au travail l'équivalent d'une ou deux heures par jour pour son bon plaisir (60 % du pétrole mondial, ça se paie). Certes, en devenant aussi dangereux, l'Irak violait le droit, et ce fut surtout commode de fonder la riposte alliée sur un rétablissement du droit plutôt que sur la nécessaire destruction de cette folle dictature. Ce fut pratique et praticable.

Or, à sorce de répéter que l'intervention se faisait au nom du « droit », ses promoteurs ont fini par le croire ; de sorte que lorsque apparaît l'immensité du drame kurde, ils se sont sentis « ligotés » au nom de ce même droit; de déborder le mandat international ? Impensable... Et comme, pour eux, il est répugnant mais pas dangereux que l'on massacre les Kurdes, la réaction fut surtout d'indignation puis de cette charité amb qui entérine comme une fatalité le sort de l'autre.

Là encore, résoudre ce drame par la voie du « droit » se révèle compliqué. La nouvelle loi qui s'ensuivrait interdirait aux Soviétiques d'intervenir en pays balte (et on ferait la guerre aux Russes ?...); elle interdirait aux Chinois d'intervenir au Tibet (et on combattrait l'armée chinoise ?...). Bref, tout pays qui a ses minorités se mélie : la loi qu'il faudrait pour sauver les Kurdes devrait être générale et singulière : concept trop complexe... En revanche, chacun le sait, il était possible de laisser une unité militaire alliée en pays kurde et d'en facturer la présence à l'Etat irakien jusqu'à ce qu'il renonce à sa manie de détruire ses populations.

Une présence symbolique alliée aurait suffi, car l'armée irakienne n'a été jusqu'ici capable de battre qu'un seul peuple, le sien ; qu'un seul Etat, le Kowest. Elle n'aurait donc pas bronché; et les Kurdes auraient pu rentrer chez eux depuis longtemps. Certes la chose eut été contraire au « droit », mais après tout, même dans la vie de chacun, il arrive que l'annulation de la loi soit sa fondation même.

La loi symbolique, celle qui est très antérieure aux tribunaux, repose à vrai dire sur un Rien, rien d'autre que cet abîme entre le dire et l'indicible, à savoir ce rien de grace où se l'ocalise l'amour des humains pour cette idée qu'on ne fait pas n'importe quoi. Et cela, tous les peuples aujourd'hui l'ont senti d'instinct, par simple intui-

S'il fallait toujours une loi pour agir, un mandat pour s'autoriser, les plus belles réussites de l'esprit humain n'auraient pas trouvé lieu d'être, et on en serait tous à se regrouper frileusement derrière le Représentant de la loi, lequel, en regardant d'un œil lourd le troupeau en question, en deviendrait très volontiers le Dictateur, pour le bien, évidemment (en doutez-Et les dictateurs du bier sont bien pires que ceux qui font le bien par simple élan devant l'évidence d'une certaine grace, d'un rien de loi

La loi est faite pour libérer les hommes - du chaos, de l'esclavage. du n'importe quoi. Si elle les avilit, ou si elle les rend esclaves, c'est que le rapport même à la Loi s'est perverti, et qu'il faut le repenser.

➤ Daniel Sibony est psychana-

# Un droit en marche

par Raphaël Hadas-Lebel

Ul aurait cru, à l'aube du 2 août 1990, qu'en envahis-sant le Kowelt, Saddam remue-ménage dans l'ordre juridi-que international ? Passe encore que le Conseil de sécurité, à la quasiunanimité, ait aussi à adopter, pour la première fois depuis 1950, une olution autorisant le recours à la force pour mettre fin à une agression, il est vrai sans précédent, contre un Etat membre des Nations unies. Mais en entrainant, après certains flottements, la remise en cause d'un principe aussi solidement ancré que celui de la non-ingérence, le drame des Kurdes aura contribué à susciter des initiatives propres à donner un contenu au thèrue, jusqu'ici assez vague, du nouvel ordre

Le principe de la non-intervention est aussi ancien que celui, dont il est le corollaire, de la souveraineté des Etats. Tous les actes constitutifs des grandes organisations internationales, en même temps qu'ils consa-crent, à des degrés divers, des abandons de souveraineté de la part des Etats, prennent soin de réaffirmer le dogme de la non-ingérence. C'est le cas de l'article 2-7 de la charte des Nations unies : « Aucune disposition de la présente charte n'autorise les Nations unies à intervenir dans les assaires qui relèvent essentiellement de la compétence nationale d'un Etat. » Une clause qui n'a cessé d'être invoquée au cours de l'his-toire récente : par les puissances coloniales – à commencer par la France, à propos de l'Algérie en 1957 ou, plus discrètement, au sujet de la Nouvelle-Calédonie; par la Grande-Bretagne, à propos de l'Ir-lande du Nord ; par l'URSS, à propos de la Pologne et de la Hongrie.

Le même principe est inscrit à l'article 3 de la charte de l'OUA, de l'organisation des Etats américains, ainsi que dans l'acte final de la conférence d'Helsinki. Une résolu-tion (36-103) de l'Assemblée générale des Nations unies, du 9 décem-bre 1981, va même jusqu'à affirmer que a les Etats ont le devoir de s'abstenir d'exploiter et de déformer les questions relatives aux droits de l'homme dans le but de s'ingèrer dans les affaires internes des Etats. » Il est vrai que l'URSS et les pays du tiers-monde – on l'a vu encore récemment pour ces derniers au Conseil de sécurité - n'ont cessé de percevoir les initiatives occidentales sur les droits de l'homme comme autant d'ingérences d'inspiration

Une exception, pourtant : lorsqu'il s'est agi de condamner le régime d'apartheid en Rhodésie, en Namibie, et surtout en Afrique du Sud, les Nations unies ne se sont pas laissé arrêter par la règle de la noningérence. Après plusieurs résolu-tions de l'Assemblée générale, le Conseil de sécurité allait jusqu'à sanctionner l'apartheid pratiqué en Afrique du Sud, en appliquant

même, pour la première fois, un embargo au titre de l'article 41 de la charte (résolution du 4 novembre

L'affaire kurde pourrait offrir l'occasion de relativiser un peu plus la portée de la non-ingérence, principe certes nécessaire pour protéger la souveraineté des États, mais qui ne saurait être abusivement invoqué. Trois domaines d'action - la sauvegarde des droits de l'homme, la répression des crimes contre l'humanité et la protection des minorités nationales - pourraient, dans ce contexte, servir de banc d'essai à quelques avancées du droit interna-

#### Déjà la France en 1945...

S'agissant des droits de l'homme, la résolution 688 du Conseil de sécurité pourrait se révéler d'impor-tance historique. Sans doute n'innove-t-elle pas autant qu'on l'a dit. Grâce à la persévérante pression des «french doctors», relayée par l'ac-tion de juristes français, l'Assemblée générale des Nations unies avait, par une résolution 43-131 du 8 décembre 1988, reconnu que la non-ingé rence ne pouvait s'opposer au libre accès aux victimes des « catastrophes naturelles », ainsi que 
- habile périphrase pour éviter d'effrayer certains pays - d'« autres 
situations d'urgence du même ordre ». Un progrès supplémentaire était accompli le 14 décembre 1990 lorsqu'une autre résolution (45-100) approuvait l'ouverture à titre expéri-mental de « couloirs d'urgence humanitaire ».

Mais la résolution du Conseil de sécurité du 5 avril 1991 - maigré les abstentions significatives de la Chine et de l'Inde, et l'opposition sans surprise du Yémen, de Cuba et du Zimbabwe - va plus loin en condamnant explicitement « la répression des populations civiles ira-kiennes », en exigeant qu'il y soit mis fin et en insistant, par un texte de valeur contraignante, pour que l'Irak permette « un accès immédiat des organisations humanitaires inter-nationales à tous ceux qui ont besoin d'assistance dans toutes les parties de

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, cette reconnaissance, d'un « devoir d'ingèrence » - selon l'ex-pression utilisée des 1987 par Ber-nard Kouchner et Mario Bettati fondé sur un devoir d'assistance, n'est pas contradictoire avec les dis-positions de la charte sur la non-ingérence. Là où il y a violation mas-sive des droits de l'homme, on ne saurait parler d'affaires « relevant essentiellement » - pour reprendre les termes de l'article 2-7 - de la compétence nationale d'un Etat. Il est donc du devoir du Conseil de sécurité d'empêcher l'utilisation de cet article de la Charte comme un rempart à l'abri duquel des dictateurs sanguinaires pourraient user et

Justice et pouvoir

abuser d'un prétendu droit des tyrans à disposer de leur peuple. On a vu ce que l'inaction des démocraties, au nom de la non-ingérence, a laissé perpétrer au Cambodge, au Tibet, au Soudan ou en Ethiopie.

Après le précédent kurde, il devrait être admis qu'une violation grave et systématique des droits de l'homme puisse être regardée - même si elle s'exerce à l'intérieur des frontières d'un Etat souverain comme une menace à la paix et la sécurité internationales, justifiant l'intervention, sous des formes adaptées à chaque cas, du Conseil de sécurité. Une disposition en œ sens avait été proposée – sans succès – par la France à la conférence de San-Francisco en 1945. Avec queique retard, on y revient.

Une application évidente de ce principe pourrait concerner les crimes contre l'humanité et les tentatives de génocide. Depuis que l'ac-cord de Londres du 8 août 1945 a dégagé pour la première fois, au-delà des crimes de guerre « classiques », la notion de crime contre l'humanité, instituant le tribunal de Nuremberg pour juger les crimes nazis, aucune autre application n'avait été faite de cette notion. Même les atrocités commises au Cambodge n'ont pas entraîné l'ap-plication de la convention de décembre 1948 relative au génocide. défini comme un acte « commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme

#### Le cas des minorités nationales

En demandant au secrétaire général des Nations unies d'étudier les procédures en vue de faire juger Saddam Hussein devant une cout criminelle internationale - institution qui, prévue par la convention de 1948, n'a jamais vu le jour jus-qu'ici, - les Douze de la CEE auront permis, même si la procédure n'aboutit pas en l'espèce, de redonner vie à des procedures qui, mettant en cause personnellement les responsables de crimes contre l'humanité, auraient peut-être à terme un effet dissussif sur les apprentis bourreaux de tout acabit à travers le

Au-delà du devoir d'assistance et de la répression des crimes contre l'humanité, la situation des minoriés nationales mérite enfin une réflexion nouvelle, au moment où les bouleversements en URSS et en Europe Centrale viennent ajouter une dimension supplémentaire à une notion déjà familière en Afrique et en Asie. Au lendemain de la première guerre mondiale, la création de nouveaux Etats pluri-ethniques s'était accompagnée d'accords instituant une protection internationale des minorités nationales. Protection contre les discriminations, respect des spécificités religieuses, enseigne-

ments de la langue nationale : autant de droits qui devaient leur être plus ou moins garantis. Mais le Conseil de la Société des nations (SDN) se sera montré incapable d'imposer aux Etats l'application de ces conventions. Devant ces échecs, les divers traités consécutifs à la deuxième guerre mondiale - y compris la Déclaration universelle des droits de l'homme, ne traitent le sujet que de façon cursive.

L'expérience kurde aura confirmé que le droit des peuples pèse de pen de poids face aux impératifs de la Realpolitik et de la sauvegarde des frontières existantes. Trop d'intérêts sont en cause, dans bien des pays sur les cinq continents. Toutefois, en demandant l'institution d'« enclaves » ou de « zones de protection », les Douze, sur ce point aussi, seront apparus comme des initiateurs, jetant les premiers jalons - pour l'instant sur un terrain strictement humanitaire - de ce que pourrait être à l'avenir un régime de protection des minorités. Pourrat-on aller plus loin et mettre en place des systèmes assurant à tout le moins l'autonomie culturelle des populations en cause?

S'agissant de l'Europe, une conférence spéciale sur les minorités, dans le cadre de la CSCE, pourra, en juillet prochain, contribuer à une clarification des idées. Avec discernement, car ce qui est concevable pour les pays d'Europe centrale et orientale ou au Moyen-Orient ne saurait s'appliquer automatiquement à d'autres pays - comme la France - où la conception des droits de l'homme se prête mal à la reconnaissance de droits collectifs pour des communautés minoritaires. Mais certaines directions peuvent être utilement esquissées.

Roland Dumas a suggéré, à juste titre, qu'il soit demandé e à des eroupes de juristes éminents » de réfléchir à ce que pourrait être la traduction dans les textes de ces tentatives pour combler ces diverses lacunes de l'ordre international. L'entreprise ne peut être que prudente, car les principes du droit international, qui doivent pouvoir être appliqués à des situations politiques d'une grande diversité, ne sauraient être bousculés sans précaution. Mais un droit immobile est un droit mort. C'est la vertu des situations exceptionnelles que de pouvoir susciter quelques avancées, même modestes, dans la longue marche vers une société internationale plus respectueuse de la liberté des

► Raphaĕl Hadas-Lebel est professeur à l'Institut d'études politi-

# Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-66-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : [1] 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Le Monde

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

Edité par la SARL le Monde Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesoume, gérant,





12 r M. Gursboorg 94852 IVRY Codes Commission paritaire des journaux ISSN 0395-2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Renseignements sur les microfilms e index du Monde au (1) 40-65-29-33

posez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration **ABONNEMENTS** 

, place Hubert-Beare-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELCIQUE LUXEMBOURG **AUTRES PAYS** TARIF Vale normale-CEE 790 F 400 F 3 mais 1 123 F 780 F 6 *moi*s . 2 960 F 1 400 F 2 086 F l so ....

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur depart, en indiquant leur numéro d'abonne.

# BULLETIN D'ABONNEMENT Prénom:.

Durée choisie: 3 mois 🛭 6 mois 🖺 1 an 🗎 Nom: -Adresse :\_\_\_ Code postal: \_ \_ Pays: \_\_ Feuille: usger l'obligéance d'ecrire tous les noms propres en capitales d'imprimerte

#### Racisme

A propos de l'entretien avec M. Pierre-André Taguieff (le Monde du 10 avril) : être raciste - et c'est la sémantique qui nous l'enseigne, -c'est se proclamer, non seulement différent, mais supérieur aux autres. Or le racisme, ainsi défini, n'existe plus, du moins de manière affichée, déclarée, depuis que le nazisme, vecteur historique du racisme aryen, a

Le terme « racisme » est non seulement impropre, mais inconvenant; on en a tant usé, abusé, il a été si galvaudé, que sa simple évocation provoque ras le bol et agace-

Alors, pour calmer le débat et, en quelque sorte, exorciser le démon en « tuant » ce mot mauvais, je propose que dorénavant on remplace racisme par « préférence abusive » ou « préférence trop marquée ».

L'emploi de ce néologisme sera une marque de courtoisie vis-à-vis des protagonistes de ce genre de situation conflictuelle; il sera aussi et surtout plus conforme à la réalité. En effet, pour prendre un exemple très simple, celui qui souhaite marier sa fille à un Français autochtone plutôt qu'à un membre d'une ethnie différente est un présérant. S'il le crie sur tous les toits, il devient un préférant abusif (anciennement : un raciste) ; il ne mériterait, désormais, l'appellation de raciste que s'il clamait, en même temos, que les Français autochtones sont des êtres supérieurs, ce qui, bien sür, serait aberrant.

JEAN A. CORDIER

# COURRIER

L'indépendance de la justice me fait très peur. Dans tout régime et tout système, à toutes les époques et dans tous les pays, le danger le plus grand vient toujours du pouvoir le moins contrôlé, le plus intouchable, qu'il soit politique, financier, policier, militaire, administratif, religieux, etc. Actuellement, chez nous, il me semble que ce pouvoir le plus intouchable et incontrôlé est déjà le judiciaire,

questions Pourquoi un magistrat serait-il moins tenté ou'un autre de se vendre au plus offrant ? Qui contrôle ? Dans les affaires civiles entre particuliers, l'intérêt financier des avocats est de faire gagner le plus vicieux et le plus malhonnète, car c'est lui qui sera le plus tenté d'en redemander et de repayer son avo-

même s'il lui arrive, scandale, de

ne pas être le plus fort. Quelques

cat. Qui vérifie? Dans les affaires de divorce, l'intérêt financier des avocats est que tout se passe le moins possible à l'amiable. Qui s'en inquiète? Tout avocat a intérêt à s'entendre discrètement avec celui de la partie adverse, chacun excitant son client de son côté. Qui les retient ? Bien entendu, les gens de robe peuvent ètre honnètes et de bonne volonté. Mais les policiers aussi, et qui réclame l'indépendance de la police?

JEAN ROCHE

Rillieux-le-Pape (Rhône)

Lozérien Je lis, dans votre numéro du mercredi 10 avril, sous le titre « Le forum du petit juge » : « Avec ses allures (...), Le Lozèrien (...), le costume étroit de l'intendant de lycée (...) ou de celui d'inspecteur du Tré-

Or. ie suis moi-même lozérien, l'ai été inspecteur du Trésor, je

suis actuellement « intendant » de Lycée... et j'ai un costume parfaitement normal, dans lequel je me sens à l'aise! D'ailleurs, la tenue « intendant » sent trop l'Ancien Régime; on dit, actuellement, « gestionnaire », « agent comptable » etc. En toute amitié!

> M. ROUSSET La Côte-Saint-André

. .... 61

11

20.

477

tions a

1 j<del>e</del>v - - 71,

.....

alleger on Land

the end of the leading

 $\frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2}$ 

Fred State

The second

المعنة المن

14.75 in same

A STATE OF THE STA

.

The many

:.=;3···

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : pues Lescurne, gérant directeur de le publication Bruno Frappet, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Luchert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jacques Amelric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon **Daniel Vernet** (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) . André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94952 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 40-65-25-25 Telecopieur: 49-60-30-10 En Israël pour la troisième fois en moins de deux mois

# M. James Baker met en jeu sa réputation de « grand négociateur » au Proche-Orient s'en inspirent e dans les grandes

A quelques heures de l'arrivée Jérusalem du secrétaire d'Etat, M. James Baker, le premier ministre Israélien, M. Itzhak Shamir, s'est déclaré prêt, jeudi \$8 avril, à envisager la participation des pays de la CEE au processus de paix au Proche-Orient, « Les pays euro-péens sont très intéressés à participer au processus de paix entre lerasi et le monde arabe. Cela pourrait les amener à changer d'attitude y vis à vis du conflit israelo-erape, a-t-il

de notre correspondant

Obstiné, M. Baker a repris le chemin de lérusalem et des capi-tales arabes où, pour la troisième fois en moins de deux mois, il met sa réputation et acs talents de « grand négociateurs au service d'un objectif des plus incertains : réunir Israéliens et Arabes — y compris les Pelestiniens – autour de la même table.

to well with 3 and

State of the State

in the property

· · · · ·

e tre 🗫

100 4 725

5 ... se

2.00

 $v = m_0 u - \xi_{\mathbf{k}}$ 

. 10 15 and

No. 10-25-1

A 650 E

m 1-peripe 1986

ALTERNATION OF THE

in the state of the state of

Le secrétaire d'Etat croit aux mérites du psychodrame collectif.
Il estime qu'une telle réunion produirait à elle seule une « réaction chimique » miracle - comme dit le new York Times - permettant l'amorce d'une négociation. C'ant un pari sur le choc du face d'acce. Contrairement à certains de ses prédécesseurs, William Rogers ou George Shuitz, par exemple, M. Baker ne se prononce pas sur le fond des problèmes. Il ne suggère encome foremble de réclement il ancune formule de règlement; il n'y a pas de « plan Baker ». Le secrétaire d'Etat cherche seulement.
à dégager le consensus minimum permetiant aux uns et aux autres 

C'est, pour beaucoup, un exercice de créativité linguistique. On évite de s'attaques aux gros obstacles, commes de formulation même 2 i celles-ci sont monis pentres qu'il n'y paraîtro Exemple : les pays grabes, pour vaincre le tabon du dialogue politique avec l'Etat hebren, ont besoin d'une «couverhébreu, ont besoin d'une « couver-ture internationale » mais Israël ne veut pas d'une conférence inter-nationale qui lui uniposerait à l'avance une solution, exclusive-ment fondée sur les résolutions de l'ONU; M. Baker: proposé donc une « conférence résionale » réunisune « conférence régionale a réunis-sant les protagementes du conflit sous les auspices des Etats-Unis et de l'URSS. La formule satisfait le besoin de parrainage international éprouvé par les Arabes tout en étant proche des « négociations directes » souhaitées par Israel.

Litiges en discussion

Comme il l'avait fait lors de ses précédentes visites - 10 et 11 mars puis 8 et 9 avril - le secrétaire d'Etat devait consacrer l'essentiel de son temps à lérusalem, ven-dredi 19 avril, à discuter, seul à seul, avec l'homme-clé du gouver-nement israélien, celui à qui il reviendra de décider : le premier ministre et chef de la droite, M. Itzhak Shamir. De l'avis de la presse et des milieux diplomati-ques, les traditionnels entretiens ques, les traditionnels entitites avec les ministres des affaires étrangères et de la défense, MM. David Lévy et Moshe Arens, sont quelque peu secondaires. Samedi, M. Baker entend aussi défention de nerrencontrer une délégation de per-sonnalités nationalistes des territoires occupés, avant de partir pour la Jordanie, puis l'Egypte, la Syrie et le Koweit. Il pourrait reve-nir au milieu de la semaine pro-chaine à Jérusalem.

Des efforts qu'il a déjà accom-plis, le secrétaire d'Erat peut tirer une conclusion qui n'est pas négaune conclusion qui n'est pas nega-tive : personne; jusqu'à présent, n'a osé prendre la responsabilité de rejeter son projet de conférence régionale. « C'est certainement vrai de notre part », disent les dirigeants israéliens, même si l'entente inter-venue entre eux et le diplomate venue entre eux et le diplomate américain est nettement moins substantielle qu'on le chaironnait ces jours-ci à Jérusalem en présen-tant un bien optimiste « accord en neuf points ». En fait, plusieurs sujets litigieux sont toujours en discussion:

Le rôle de la conférence. Les - Le rôle de la conférence. Les Israéliens veulent que la réunion plénière (avec les deux Grands et, peut-être, une certaine représentation européenne) ne soit qu'une cérémonie d'ouverture, devant immédiatement céder la place à une série de pourparlers bilatéraux entre représentants de l'Etat hébreu et leurs interlocnteurs hébreu et leurs interlocateurs

Israël-délégation jordano-palesti-nienne etc. Les pays arabes souhaitent que la conférence soit un « forum » permanent anquel ils pourraient avoir recours es cas de blocage des négociations et qui pourrait faire sentir sa pression.

Les Etats-Unit penchent pour une formule intermédiaire : possibilité réunir la conférence à la - La représentation des Palestiniens. Les Israéliens excluent le moindre rôle pour l'OLP et n'enmoindre rôle pour l'OLP et n'entendent parier qu'avec des personnalités de Cisjordanie et de Gaza
qui ne se réclameraient pas de la
centrale palestinienne ni n'anraient
le moindre contact avec elle durant
les négociations. Ils refusent encore
que la délégation palestinienne
comprenne un représentant des
Arabes de Jérusalem : ce serait
auggèrer que le statut de la ville
sainte, que l'Etat hébren a unilatéralement déclarée capitale réunifiée d'Israel, est négociable. Dans
ces conditions, il n'y aura pas de
délégation palestinienne et, donc,
vraisemblablement pas de conférence. Dans la population des tervraisempianiement pas de conte-rence. Déas la population des ter-ritoires, comme dans la diaspora, la seule légitimité (déjà plutôt moyenne) des personnalités pales-tiniemes que M. Baker rencontre à Jérusalem tient au fait qu'elles se

sentent comme les porte parole de l'OLP et sont perçues comme telles. Sans cette carte de visite, les-dites personnalités ne représentent plus grand-chose. Comme tout le monde paraît d'accord pour faire l'économie d'élections (qui risqueraient de manifester la force des islamistes), on pourrait s'en-tendre sur une liste nominative, sans trup chercher à savoir ce que ses membres représentent : « On ne va pas les passer aux rayons X», rait dit M. Levy...

> « Approche double »

A charge pour les intéressés de ne se référer qu'à des « instances de l'actionales », sans différent du soir prononcé le mot l'activité sémantique...

- La hase des conversations Pour les pays arabes, il doit s'agir des résolutions 242 st 338 de l'ONU. Elles évoquent des frontières sûses et reconnues pour tous les Etats de la région mais posent aussi le principe de la paix en échange «de» territoires.

Si l'Etat hébreu dit accepter pleinement ces résolutions, la formule du compromis territorial embardu compromis territorial embarrasse le Likoud, le parti de M. Shamir, pour lequel la Cisjordanie, la
bande de Gaza et le plateau du
Golan doivent rester à jamais sous
la souveraineté d'Israël. Autre subtilité sémantique : faisant valoir.

mil sent y avoir plusieurs intermil sent y avoir plusieurs interqu'il peut y avoir plusieurs inter-prétations possibles de ces textes, pretations possibles de dégociations listael propose que les négociations

lignes » sans que cela préfigure l'is-sue finale des pourpariers.

En principe, ceux-ci doivent faire progresser « parallèlement » deux dossiers : l'état de belligérance continue entre l'Etat hébreu et se progresse au le conflic et ses voisins arabes et le conflit entre Israel et les Palestiniens, a approche double » (twin-track) que personne ne semble vraiment que personne ne sem contester. En principe encore, les contester. En principe encore, les-dits pourparlers devraient avoir lieu dans un climat assaini par Padoption d'un certain nombre de « mesures de confiance » : suspen-sion du boycottage décidé par les pays arabes à l'encontre des com-pagnies commercant avec lessal pagnies commerçant avec Israel contre gel des implantations israéllennes dans les territoires occupés.
Là, M. Baker se heurte à un mur.
Quotidiennement, les dirigeants
israéliens répétent qu'il n'est pas
question de ralentir le rythme dans les territoires occupés aujourd'hui très rapide implantations, et le secrétaire d'Etat arrive à Jérusalem au lendemain de l'inaugnration d'une nouvelle colonie de peuplement en

En fait de mesures de confiance, disent certains milieux officiels, Israel pourrait demander à ses voisins de commencer par détendre le climat aux frontières. Or jeudi encore, et pour la troisième fois en trois jours, un homme en armes s'est infiltré en Israël en provenance de Jordanie portant des documents de l'armée jordanienne. occuments de l'armee jordamenne. Il a été blessé puis fait prisonnier. Les services israéliens soupçonnent les islamistes de disposer d'une influence croissante au sein des ALAIN FRACHON

Proche de M. Chapour Bakhtiar

# Un opposant iranien est tué à coups de couteau à Paris

Abdel Rahman Boroumand, un opposant iranien agé de soixantetrois ans, a été me de plusieurs coups de couteau, jeudi 18 avril, en début d'après-midi, à Paris. Proche du prenier ministre du chah, M. Chapour Bakhtiar, qu'il avait encore rencontré jeudi en fin de matinée, avant d'être ssiné, l'opposant iranien était réfugié politique en France depuis 1981. Homme d'affaires et avocat très fortuné, il avait récemment été

« Ce-sont des professionnels qui ont lagi », a déclaré M. Bakhtiar à l'AFP, estimant que « l'hypothèse la plus pal-

V

pable, ce sont les disciples des mollahs de Khomeiny ». L'ancien premier ministre du chah avait hu-même été victime d'une tentative d'assassinat, le 18 juillet 1980, menée par un commando terroriste de cinq hommes dirigé par Anis Naocache, et an cours de laquelle deux personnes, dont un policier, avaient été tuées. Condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité en 1982, les cinq mem-

terrand et libérés en juillet 1990. Un autre opposant iranien, Cyrus Elaki, un des dirigeants de l'organisation Drapeau de la liberté de l'Iran, avait été assassiné à Paris, le 23 octobre 1990.

bres du commando avaient été

grâciés par le président François Mit-

La situation au Kurdistan

# Les rebelles et le gouvernement de Bagdad ont conclu un cessez-le-feu « provisoire »

les insurgés, contact avec des officiers américains en territoire irakien, nouvelle prolongation de l'amnistie proclamée en faveur des Kurdes, accord sur la création de centres d'accueil de réfuglés gérés par l'ONU : Bagdad semble roucieux de faire baisser - au moins temporairement - la tension au Kurdistan après que son armée se fût assurée la maîtrise des villes de la région au prix de violents bombardements sur des objectifs civils et d'un exode massif qui a jeté la moitié environ de la population kurde hors de chez

Le jour même où le gouvernement irakien conclusit un accord avec les représentants de l'ONU concernant l'installation, sur le terntoire irakien, de centres d'accueil pour les réfugiés, gérés par les Nations unies (Le Monde du 19 avril) - et alors que les Américains commençaient leurs opérations en vue de l'installation de camps au Kurdistan d'Irak, - l'un des principaux monvements kurdes a révélé, jeudi 18 avril, l'existence d'un cessez-le-feu «pro-

Dans une déclaration à l'AFP à Damas, un porte-parole du Parti démocratique du Kurdistan (PDK) de M. Massoud Barzani a ainsi assuré qu' « un cessez-le-feu a été décidé entre les combattants kurdes et le gouvernement irakien, afin de permetire aux dirigeants du Front

Cessez-le-feu « provisoire » evec du Kurdistan [qui regroupe les principant partis kurdes] d'étudier principant partis kurdes] d'étudier ernant notamment l'octroi de l'autonomie aux Kurdes». «La proposition du régime prévoit notamment un règlement du problème kurde basé sur l'accord de mars 1970 concernant l'octroi de l'autonomie aux Kurdes ainsi de l'autonomie aux naraes ancie que la réalisation du pharalisme et de la démocratie» en Irak, a pré-cisé le porto-parole du PDK.

Scepticisme devant certaines promesses

Les dirigeants du Front du Kur-distan sont en train d'examiner les propositions irakiennes, qui sont « insuffisantes », a ajouté le respon-«insuffisantes», a ajoute le respon-sable du PDK, car, a-t-il dit, un «règlement du problème leurde est lié à une solution des problèmes du peuple trakten en général, à savoir l'élimination de la dictature». Fin mars, alors que l'armée irakienne venait de déclencher son offensive contre les insurgés et de reprendre la ville de Kirkouk, M. Barzani, alors installe sur les hauteurs dominant Irbil, avait affirmé à quelques journalistes

Selon une source militaire américaine, citée par l'agence Associated Press, un officier français, le général Maurice Le Page, ainsi qu'un Britannique, devaient participer à cette entrevue. «L'objectif de cette rencontre est d'informer les Irakiens sur les opérations humanitaires et de s'assurer qu'elles vont pouvoir se poursuivre sans interference», a-t-on précisé, an département d'Etat.

Le régime du président Saddam Hussein a vivement protesté contre l'initiative américano-francobritannique, la considérant comme une « ingérence » dans les affaires intérieures irakiennes. Américains et Français n'en ont pas moins entrepris, depuis deux jours, des missions de repérage en territoire irakien afin de préparer l'installation de camps qui permettront auxréfugiés bloqués dans les montagnes - dans des conditions catastrophiques - de bénéficier d'installations viables. Y. H.

MER NOIRE URSS ZONE KURDE CASPIENNE SYRIE

étrangers qu'aucun mouvement kurde ne s'opposait au principe de négociations avec le régime de M. Saddam Hussein.

M. Barzani avait, toutefois, refusé de répondre à toute question sur l'existence, à l'époque, de contacts entre la rébellion kurde et Bagdad. En quelques jours, les forces de Bagdad avaient réussi à reprendre toutes les grandes villes dont les Peshmergas s'étaient rendu maîtres en mars, repoussant cenx-ci dans les montagnes, où des combats s'étaient poursuivis un temps. Ces deux derniers jours, plus aucun affrontement n'a été rapporté par les rebelles. Selon une parlementaire britannique, M Ann Clwyd, de retour du nord Irak et citée par Reuter, M. Saddam Hussein aurait pro posé mardi à M. Jalal Talabani, chef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), l'autonomie du peuple kurde, une représentation au Parlement et «le pharalisme et la démocratie en Irak». Les responsables kurdes semblent, touteponsanies kurdes semilient, toute-fois, avoir accueilli l'offre ira-kienne avec scepticisme étant donnée leur solide expérience des

promesses non tenues. Cependant, le général (américain), John Shalikashvili, chargé de superviser la mise en place des camps destinés à l'accueil des réfugiés kurdes dans le nord de l'Irak, devait rencontrer vendredi en devait rencontrer vendredi, en Irak, des officiers irakiens pour s'assurer de la sécurité de l'acheminement de l'aide humanitaire internationale. Selon un porte-pa-role de l'armée américaine, cette rencontre devait se dérouler à Zakho, ville située à proximité de la frontière turque et reprise aux insurgés kurdes le le avril.

 Des soldats néerlandais vont se joindre aux contingents alliés. -Les Pays-Bas devaient annoncer, vendredi 19 avril, l'envoi d'environ 1 000 militaires pour participer à l'édification et à la protection des camps de réfugiés kurdes dans le nord de l'Irak. L'idée de cette contribution a été adoptée, jeudi, par l'ensemble des forces politiques. Le ministre des affaires étrangères, M. Hans Van Den Brock, a d'autre part annoncé qu'il allait proposer aux Douze de la Communauté européenne d'étudier la remise en cause conjointe de leurs relations diplomatiques

Les « marines » en terre kurde

Selon le porte-parole de la base de Silopi, les hélicoptères auraient accompli soixante missions de largage dans la seule journée de mardi : 91 tonnes de vivres, dont 50 % de nourriture, 25 % d'eau et 25 % de lait en poudre. Des tentes et des couvertures devraient également être parachutées. « Nous essayons chaque jour d'augmenter noire capacité; une deuxième base est installée à Diyarbakir».

Jeudi soir 18 avril, les Marines étaient rejoints par les premiers Français, quatorze militaires venus en éclaireurs. Une compagnie du troisième régiment des parachutistes d'infanterie de marine de Carcassonne et une unité d'intervention de la sécurité civile, soit au total 180 personnes, dont sept médecins et un chirurgien devraient s'installer, samedi, dans la base de Silopi, au côté des Américains. Leur mission: répondre aux besoins d'urgence à la frontière turco-irakienne, où sont massés 600 000 réfugiés kurdes, mais aussi bien du côté français qu'américain, on souligne que ces interventions peuvent « à lout moment être évolutives ».

Non sans éprouver une certaine confusion, les militaires sont suspendus à la possibilité juridique d'intervenir sur le sol irakien. Les Américains ont repéré une dizaine de sites potentiels pour y installer des camps, mais ils attendent un feu vert, et les Français, la création, sous l'égide des Nations unies, d'une zone de sécurité en territoire irakien . « Notre but serait alors d'inciter les réfugiés à revenir, de les rassurer, les soigner à terre», selon le colonel Buchwal-

Pour l'instant, le Provide Comfort tant attendu s'est résume à ces essaims aériens, en espérant, répète le major américain « qu'il n'y a par trop d'accidents » .

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Principes du politique Des premiers Etats du Proche-Orient à nos empires modernes, Odon Vailet nous propose une réflexion globale sur la genèse du droit et les origines du pouvoir. Une synthèse sans équivalent, qui sait décrire simplement le jeu des contraintes et la mécanique des influences. Ancien élève de l'ENA, Odon Vallet est maître de conference aux universités de Paris I et de Paris VII. Du même auteur, CONCOURS CULTURE Culture Générale 148 F Culture Religieuse 138 F Grand Oral 124 F



# PROCHE-ORIENT

Conformément à la résolution 687

# L'Irak a communiqué à l'ONU un document sur ses armes chimiques, biologiques et ses missiles à longue portée permanents du Conseil de sécu-

L'Irak a. semble-t-il, respecté de justesse le délai, qui venait à échéance le 18 avril, fixé par le Conseil de sécurité pour commu-niquer à l'ONU l'emplacement et les quantités de toutes ses armes chimiques et biologiques, ainsi que de ses missiles à longue por-

La mission irakienne à l'ONU a ainsi remis jeudi 18 avril au secretariat de l'ONU et à la presidence du Conseil de sécurité un document en arabe de quinze pages pour se conformer à la resolution 687 du Conseil de sécurité adoptée le 3 avril, qui fixait les conditions d'un cessezle-feu formel. Parmi ces condi-tions, figurait l'obligation pour l'Irak de communiquer « dans les quinze jours v. outre l'emplacement et les quantités de ses armes chimiques et biologiques, la liste de ses armes et de ses installations nucléaires civiles et militaires, de même que celle de ses missiles d'une portée supérieure à 150 kilomètres.

Toutefois, la lettre remise par l'ambassadeur irakien aux Nations unies, M. Abdul Amir Al Anbari n'avait toujours pas été rendue publique vendredi. De l'aveu même de l'ambassadeur, le contenu du texte « répond à toutes les exigences de la résolution 687 », mais Bagdad, a laissé entendre M. Anbari, n'aurait

jamais possédé d'armes nucléaires, et les armes biologiques en sa possession avant le déclenchement des hostilités auraient été détruites par les bombardements alliés.

Par ailleurs, l'Irak, toujours en application de la résolution 687 de l'ONU, a également informé jeudi, dans une lettre apparemment identique, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), dont le siège est à Vienne, sur ses matériels nucléaires et équipements techniques qui pourraient être utilisés pour fabriquer des armes atomiques, a annoncé un porte-parole de l'AIEA.

#### Pas de détournements de matières fissiles

Là encore, aucune précision sur le contenu détaillé de cette lettre n'a été sournie. On ignore même toujours officiellement si l'Irak est capable de construire des armes nucléaires ou était en mesure de le faire avant la guerre du Golfe et les bombardements allies.

menée Une inspection en novembre dernier en pleine crise du Golfe par deux experts de l'AlEA concernant les réacteurs nucléaires de recherche en Irak avait conclu que Bagdad n'avait pas détourne de matières fissiles pour construire la bombe atomi-que. Des doutes persistaient cepen-

dant et, comme le reconnaissait à l'époque l'AIEA, une violation du traité de non-prolifération nucléaire (TNP), signé en 1969 par Ragdad n'était pas à exclure Le Bagdad, n'était pas à exclure. Le secrétaire d'État américain, M. James Baker avait notamment accusé Bagdad peu avant la mission des experts de l'AIEA de faire sion des experts de l'ALEA de l'alte « des efforts extraordinaires » pour parvenir à possèder des armes nucléaires.

#### Commission de vérification

La prochaine étape prévue dans la résolution 687 est, « qua-rante-cinq jours après son adop-tion » la vérification effective sur place par des experts qualifiés de toutes les informations fournies par l'Irak. Une « commission spé-ciale » devrait être prochainement créée à ce propos, qui aura également en charge de veiller à la destruction ou à la neutralisation complète de tous ces arme-

Destruction qui devrait s'effectuer « quarante cinq jours après la mission de vérification », en partie sur place et en partie à l'étranger, en ce qui concerne les armes jui requièrent une technique d'élimination particulière.

La commission qui en sera chargée - à la composition de laquelle travaillent depuis plusieurs jours les cinq membres

rite (Chine, URSS, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne) - comprendra entre vingt et vingt-cinq experts dont plusieurs viendront de ces cinq pays.

C'est la première fois, a également précisé a ce propos un porte-parole de l'AIEA, que l'agence atomique sera confrontée à une telle tache pour laquelle l'organisation n'a pris encore aucune disposition. Dans le passé, l'AIEA s'est contentée de veiller sur l'application du TNP en inspectant les centrales nucléaires soumises au traité. (AFP. Reuter.)

a Un an de prison pour an soldat américain qui avait déserté pour ne pas aller dans le Golfe. - Le tribunal militaire américain de Fuerth en Allemagne a annoncé jeudi 18 avril, avoir condamné à un an de prison un soldat musulman agc de vingt et un ans qui avait déserté afin de ne pas être envoyé dans le Golfe. Le soldat, affecté à la field artillers de Zirndorf près de Fuerth, avait quitté son corps le 23 janvier et s'était caché chez des amis à Passau, à la frontière germano-autrichienne. La police alle-mande l'avait arrêté, à la demande des autorités militaires améri-

### PHILIPPE BOUCHER

# JOURNAL D'UN AMATEUR

📉 l le mot crise n'avait tendance à être utilisé à tort et à travers par les hommes publics de tout poil et de toute qualification (crise de l'Etat, crise de la Sécurité sociale, crise des vocations), on pourrait parler de crise de la souveraineté. celle qu'a fait naître (ou, plutôt, a révélée) la chute du mur de Berlin et à laquelle les suites de la guerre du Golfe ont apporté un élément supplémentaire, maintenant connu de tous et invoqué par tous comme s'il allait de soi : le devoir d'ingérence. On sait ce qu'a d'ambigu cette invention lexicale autant que diplomatique; point n'est besoin pour l'instant d'y revenir, tant sa mise en œuvre relève, au jour d'aujourd'hui, du cas particulier, auquel les Etats-Unis apportent ce qu'il faut de restric-

tions mentales. Que la chute du mur de Berlin ait été décisive, cela saute aux yeux puisque les Etats du glacis soviétique ont pu ainsi, et avec une rapidité stupéfiante compte tenu de la situation qui était la leur auparavant, passer de la souverainaté contrôlée, sinon subjuguée, à la souveraineté de plein exercice. Des pays qui, jusqu'alors, relevaient d'un autre, sous le régime d'un protectorat qui ne disait pas son nom, ont accédé, comme autrefois le Maroc et la Tunisie par rapport à la France, à l'état de pays libres, libres notamment de leurs choix diplomatiques, mais aussi militaires, puisque le pacte de Varsovie, qui traduisait leur sujétion sur ces deux terrains, a maintenant officiellement vécu.

A cette époque, à ce stade, la souveraineté n'est pas en crise, elle est au contraire florissante, les Etats dominés retrouvant la leur et l'Etat dominant se bornant à la sienne propre. AIS l'Histoire n'est pas forcément rai-

sonnable, dans le bon et le mauvais sens du terme, et l'évolution ne s'est pas arrêtée là. Peut-on en être étoriné? La mise en cause de l'état politico-géographique antérieur s'est poursuivie, visant, à la fois, les pays retournés à la liberté et celui qui l'avait si longtemps empêché. S'est ainsi posée la question de savoir ce qu'il en était de la souveraineté d'un Etat fédéral, souveraineté intérieure, bien entendu; celle de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, pour ne pas la nommer, à l'égard des Républiques et

des peuples qui la composent. Au même titre que les Etats-Unis se sont bâtis par la contrainte en s'infligeant à euxmêmes la guerre de Sécession, mais que cette contrainte est désormais acceptée par les vaincus de jadis, qu'elle est donc devenue légitime, l'Union soviétique est, en tant que telle, ni plus ni moins, le produit de la contraints. Jusqu'où peut-elle exercar ses effets? Lesquels, à l'inverse, doivent être revus et corrigés, et dans quelles conditions sans que soit compromise l'existence même de cette entité étatique? Que penser, par exemple, de cette incohérence que représentent la Biélorussie et l'Ukraine, titulaires d'un siège à l'Organisation des Nations unies alors qu'elles sont dépourvues de souveraineté?

Simultanément, d'avoir été dominé ne protège de rien. Hier victimes, certains pays sont maintenant désignés comme oppresseurs, comme usurpateurs de terres qui sont revendiquées par un voisin ou, plus souvent, dont

les habitants réclament autonomie ou in C'est durant cette période qu'on a vu revependance.

nir sur le devant de la scène deux notions également louables mais apparemment contradictoires : l'intangibilité des frontières (pour s'opposer aux menées de l'Irak contre le Kowert et les droits des minorités (pour faire valoir ceux des Kurdes vis-à-vis - entre autres... - de l'Irak, mais aussi ceux de populations à l'est de l'Europe).

# Contrainte

L'exemple kurde est le plus pariant pour montrer qu'il y a une incompatibilité de principe entre l'intangibilité des frontières, que Bagdad peut cette fois invoquer à son profit, et la prise en compte des minorités, qui est, sur le rivage du Tigre, une suffisante mise en cause de l'Irak pour que M. George Bush vienne encore de garantir l'intégrité territoriale

A quoi, bien sûr, il sera répliqué qu'il suffit de s'entendre sur la portée qu'il convient de donner à cette « prise en compte » des minorités. Sur un tel registre, on pourrait fort utilement appeler en consultation le général des

🕽 EST ce qui faisait dire, pour sa part, à M. François Mitterrand, le 11 avril, devant un forum organisé par l'Ecole de guerre, que « la carte des Etats ne regroupe pas la carte des ethnies et des identités culturelles », le président de la République indiquant que les remèdes à cette injustice implicitement reconnue par lui trouvaient leurs limites dans les risques d'un « émiettement » étatique dont il avait déjà relevé les dangers dans ses vœux aux Français pour l'année 1990.

Somme toute, il faut réparer l'injustice sans susciter le désordre. Vaste programme... Mais cela ne dit pas si l'émiettement se déduirait de la trop petite taille des Etats ou bien si cette taille serait sans importance du moment que serait gréée cette confédération comprenant l'URSS qu'il suggérait à l'occasion de ces mēmes vœux.

C'est ce qui faisait dire aussi au chef de l'Etat après la chute du mur, à propos de ces Etats disparus qui demandent à renaître, ou de ces populations fondues dans une autre contre leur gré, sans que pourtant les revendications aient cessé : jusqu'ou faut-il remonter dans le temps? Les Ruthènes et les Arméniens, les Moldaves, les Cosaques et les Tetars, sans oublier les Parthes et les Scythes, les Séleucides et les Ainous des îles Kouriles, vont-ils à leur tour faire le siège des Nations unles pour y être admis? Après tout, ils n'y feraient pas plus petite figure que Saint-Kitts-et-Nevis, la Dominique et autres géants politiques.

Un livre à paraître aux Editions de la Découverte sur l'histoire des nations de l'Europe de l'Est depuis les origines, dû à MM. André et Jean Sellier sous le titre Atlas des peuples d'Europe centrale, apportera sans doute de vrais éléments de réponse. Ou, plus exactement, parmi les revendications présentées et celles qui sont à venir, dira lesquelles peuvent

appeler l'Histoire en garantie, sinon pour obtenir gain de cause, du r

Mais cela se fera sur un mode nouveau (ou renouvelé du dix-neuvième siècle) qui reviendra à comester la souverainaté d'un Etat non plus de l'extérieur (sous la forme d'un conflit armé de souveraineté, autrement dit la guerre), mais de l'intérieur, y compris de la part de peuples qui ne possédèrent un Etat que dans la nuit des temps... ou de leurs

Rien n'assure que ce phénomène doive se limiter aux pays qui y sont confrontés. Sans qu'il faille s'attendre à la multiplication des Passeport pour Pimilico (ce film des années 50 décrivant la déclaration d'indépendance d'un quartier de Londres après la découverte d'un document quelque peu supposé), la conviction qu'a l'Europe de l'Ouest d'être immuable dans la composition interne de ses membres pourrait bien, ici et là, relever de l'illusion.

P. S. 1. - Le court passage consacré, dans «L'amateur» du 6 avril, à Ecône (et au Vatican) a suscité des courriers de tonalités variées... M. Michel Falise, recteur de l'Université catholique de Lille, président de la Fédération internationale des universités catholiques, observe notamment ceci : « Même si l'Eglise ne mobilise que quelques pour-cent de la population française, la pratique dominicale rassemble quand même chaque semaine plusieurs millions de Français et aucune instance du pays, qu'elle soit publique ou privée, ne réunit régulièrement de telles foules (...).

» En ne retenant comme critère déterminant de votre appréciation d'identité doctrinale que la trilogie classique « sexualité, contraception, avortement », vous continuez, en fait, une certaine tradition du dix-neuvième siècle qui réduisait la religion à l'éthique, l'éthique à la sexualité, et la sexualité à des interdits. Dois-je vous préciser que cette culture est largement disparue, non seulement au sein des milieux catholiques français, mais dans la plupart des autres pays, y compris pour une très large part au Vatican?

De son côté, l'abbé Jean-Loup Lacroix, de Toulouse, indique : «Entre Ecône et Rame, le problème, ce n'est pas le latin. C'est la déclaration de Vatican II sur la liberté religieuse. La question en cause est donc une question qui devrait particulièrement tenir à cœur au libéral que vous êtes. Les lefebvristes se contentent de répéter que « l'erreur n'a pas de droit ». Nous disons : « Nous sommes conveincus de la vérité de notre foi, mais nous devons respecter la conscience d'autrui. » Est-ce si difficile de saisir la différence?

Pour sa part, la docteur Bernard Moch, demeurant dans les Alpes de Haute-Provence, conteste, comme il était écrit, que la France soit « enfin libérée de la tutelle catholique sur la vie temporelle ». « Ne vous êtes-vous pas aperçu, écrit-il, que, sur les treize jours de congé dans l'année, quatre seulement sont laiques (...), sans oublier les cinquante-deux dimanches, jour du Seigneur, et la loi obligeant à inclure le dimanche dans le repos hebdomadaire?

P. S. 2. - Pour un lecteur anonyme. Héberlué, la semaine demière? C'est ébertuant.

# PROCHE-ORIENT

Locument sur sei de

A STATE OF Marin Carlos Carlos Carlos A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O 1 Sold Service to the service to 

The same of the sa The state of the s A STATE OF THE STA A September 1997 A Sept Barrier Barrier

The state of the s Marin Marin Control 100 

and the section of the section NA DAY 

missiles a longue por

à Washington L'idée de juger M. Saddam Hussein pour crimes de guerre est loin de faire l'unanimité dans le camp des occidentaux. Tandis que le Market Control of the des occidentaux. Tandis que le Parlement européen a demandé aux Douze, jeudi 18 avril, d'engager des procédures judiciaires contre les dirigeants irakiens devant la Cour internationale de justice, la commission des affaires étrangères du Sénat américain a approuvé, à l'unanimité, le même jour, une proposition de loi priant le président George Bush de demander à PONU de déférer le chef de l'Etat irakien devant un tribunal interna-A STATE OF THE STATE OF irakien devant un tribunal interna-

Déjà, le secrétaire général de l'ONU a émis des réserves sur cette proposition européenne. A l'issue d'un entretien, à Luxeml'issue d'un entretien, à Luxem-bourg, avec les chefs de la diplo-matie des Douze, M. James Baker, le secrétaire d'État américain, s'est montré. lui aussi, très circonspect sur pareille initiative.

Mise en jugement

de M. Saddam Hussein

Réserves persistantes

L'association des juristes Droit et Démocratie que préside M. Jacques Ribs, conseiller d'Etat, et qui vient d'organiser un colloque sur le thème : « Un tribunal pénal international? » (le Monde du 13 avril) a saisi, jeudi, M. Rocard pour lui demander « qu'une initiative française soit prise dans ce domaine ». Elle suggère qu'une mission d'étude soit confiée à la Commission nationale consultative des droits de l'homme auprès du predroits de l'homme auprès du pre-mier ministre. Droit et Démocratie a transmis à M. Michel Rocard plusieurs suggestions : la juridic-tion à créer « ne devrait pouvoir être saisie que d'infractions ne pouvant juridiquement et pratiquement être sanctionnées par les juridic-tions nationales »; les infractions sanctionnables par le tribunal pénal international e ne devraient être que les infractions majeures, révoltant la conscience internation nale dans sa totalité».

L'association suggère que le tri-bunal pénal international à créer ne siège « qu'à l'occasion de chaque affaire dont il serait saisi ».

on a tous AD COSSIS A bord du « Sagittaire »

# La chasse aux mines à l'aide du « poisson automatique pilote »

A BORD DU « SAGITTAIRE » (dans les eaux du Golfe)

de notre envoyé spécial

Le Poisson automatique pilote (PAP) est mis à l'eau grâce à une grue hydraulique située sur le pont arrière du chasseur de mines français Sagittaire. Tout jaune, le PAP, véhicule sous-marin télécommandé, qui a vaguement l'aspect d'un requin, s'enfonce lemement dens les eaux, après qualques instants d'hésitation, et se dirige vers l'objectif identifié quelques minutes plus tôt sur la console du sonar du bâtiment. L'image que le PAP renvoie sur l'écran de contrôle confirme bien que le Sagittaire vient de découvrir une mine de fond, d'une charge explo-

sive d'environ 700 kilos. Répondant aux ordres des démi-neurs, le PAP dépose une charge explosive, qu'il portait sur l'un de ses ailerons, à proximité de la mine; il vire, remonte à la surface et regagne le bâtiment qui se retire alors à une distance de 500 mètres environ de l'objectif à

Après une pause de dix-sept minutes, le jeune capitaine de fré-gate Poulliol, commandant le agittaire, lance à la mer une egrenade sonore» déclenchant l'explosion de la charge déposée par le PAP, qui, à son tour, provoque celle de la mine. Une puissante gerbe d'eau s'élève vers le ciel,

- DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

tandis que l'onde de choc ébranle le Sagittaire. Le commandant Poul-liol et le contre-amiral Gérard Gazzano, qui commande les forces mantimes françaises de l'océan Indien, se congratulent : une mine de plus vient d'être détruite sur les quelque mille deux cents que les Irakiens avaient mouillées, proba-blement dès le début d'août 1990, dans le nord du Golfe persique, pour isoler les ports koweltiens du monda exterieur.

#### Une belle avance

Après la signature de l'accord de cessez-le-feu, l'Irak avait fourni aux coalisés le positionnement des mines que ses forces, utilisant des Super-Freion, ou de simples petites embarcations, avaient larguées dens la région en un demi-arc de cercle allant du port de Koweit, au nord, aux ports saoudiens, plus au sud. Pour rompre cette étreinte, une force de l'Union de l'Europe accidentale (UEO) opère depuis le 4 mars dans le nord du Golfe, en coordination avec des unités navales américaines et australiennes. Composée initialement des chasseurs de mines beiges Myositis, Dienthus et ins, cette force a été augmentée, à partir du 15 mars, des navires

français Sagittaire et Orion. Les spécialistes alliés du démi-nage ont divisé la barrière de

champs de mines en six « boîtes », dont les trois situées le plus au sud ont été confiées aux bâtiments français, belges et néerlandais. Construits selon les normes antimines les plus strictes, ces navires, dotés de coques entièrement faites en composite verre-résine (CVR), bénéficient des techniques les plus avancées et les plus récentes, dont le système mis au point par la France - qui vient d'être tout récemment acheté par les Etats-Unis. Les pays de l'UEO ont pris ainsi une belle avance sur les Américains et autres alliés et sont sur le point d'achever le nettoyage de leurs trois «boîtes», ce qui permettra prochainement l'utilisation de certains des ports

De plus, deux cent cinquante mines dérivantes ou qui ont perdu leurs attaches au fond ont été par ailleurs détruites; certaines d'entre elles dataient de la guerre irano-ira-

Enfin, un autre bâtiment français, le Pluton, vient d'arriver dans les eaux koweitiennes avec, à son bord, le troisième groupe de plongeurs-démineurs de Toulon; ils seront chargés de nettoyer les zones côtières plus difficiles d'accès ainsi que les abords immédians des ports et terminaux koweniens.

JEAN GUEYRAS

KOWET

## Amnesty International dénonce de graves violations des droits de l'homme depuis le retrait irakien

Dans un rapport publié vendredi 19 avril, Amnesty International dénonce les aurrestations arbitraires, tortures et meurtres » commis au Koweit - principalement à l'encontre de Palestiniens - depuis le retrait des troupes irakiennes.

Selon l'organisation de défense des droits de l'homme, dont une équipe s'est rendue dans l'émirat du 28 mars au 9 avril, « un grand nombre de victimes ont été tuées et des centaines d'autres ont été arrêtées arbitrairement, beaucoup ont été torturées par les forces ont ete torturees par les jorces armées kowelliennes et par des membres des groupes de « résis-tance » anti-irakienne depuis le

Les victimes, précise Amnesty International, « sont dans leur grande majorité des Palestiniens » et certaines d'entre elles « ont été! abattues en public, emmenées de leur domicile, arrêtées dans la rue, torturées dans des commissariats. des écoles et d'autres centres de détention ou luées en secret ». Beaucoup ont apparemment « disparus, ajoute Amnesty International, qui s'inquiète également du nai, qui s'inquiete egalement du sort de quelque 600 prisonniers détenus dans une prison militaire située à l'extérieur de la capitale.

L'équipe d'Amnesty a recueilli les témoignages de trois prison-niers transférés de cet établissement à la prison pour mineurs de Kowen-Ville, où leurs conditions de détention ont été améliorées. Selon eux, « au moins sept déte-nus » sont morts des suites de maladies et de tortures : coups, décharges électriques, acide, privation de nourriture et d'eau.

« L'ampleur et la persistance de ces violatons risquent de laisser une tache indélébile sur la façon dont sont traités les droits de l'homme au Koweil », estime Amnesty Inter-

national. « Bien que la vengeance à l'encontre de collaborateurs présumés soit à l'origine de ces acles dans certains cas, ajoute Amnesty, beaucoup de gens auraient été arrêtés du simple fait de leur natio-

Au cours de sa mission au Koweit, l'équipe d'Amnesty a éga-lement tenté de vérifier et de préciser un rapport publié en décembre dernier sur les actes des troupes d'occupation irakiennes. L'organisation se dit « en mesure de confirmer » son rapport accabiant a sur l'ampleur et la gravité des violations infligées à la population koweitienne ", mais n'a, en revanche, pas trouvé de preuve de la mort en grand nombre de bébés qui auraient été retirés de leurs couveuses par les soldats irakiens.

> A. Desrosières et L. Thévenot Les catégories socioprofessionnelles REPÈRES

O. Galland

Les jeunes

REPERES

H. Meynaud et D. Duclos Les sondages d'opinion

REPERES

128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

Le Monde RADIO TÉLÉVISION Culte des Saints et pèlerinages judéo-musulmans au Maroc 16 × 24, 264 pp. **188 F.** 

MAISONNEUVE ET LAROSE

On y prend goût

TUNIS 1000 F PALERME 1050 F LISBONNE 1150 F -vors sans tarder à la généalogie ATHENES 1180 F car, à ce que l'on dit

MONTREAL\* 1980 F

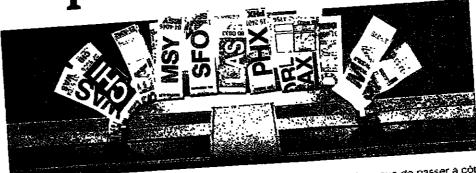
MARRAKECH 1400 F dans une cabane de rondins ...et du vrai sirop d'érable nons attend à sa table NEW YORK 2270 F

DAKAR 2370 F

LES ANTILLES 2750 F NOUMEA 8980 F

VOLALIER RETOUR, DEPART DE PARIS, A CERTAINES DATES \*LES 23, 30/04 ET 08, 13/05/1991 TAPEZ 36 15 NF, TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64

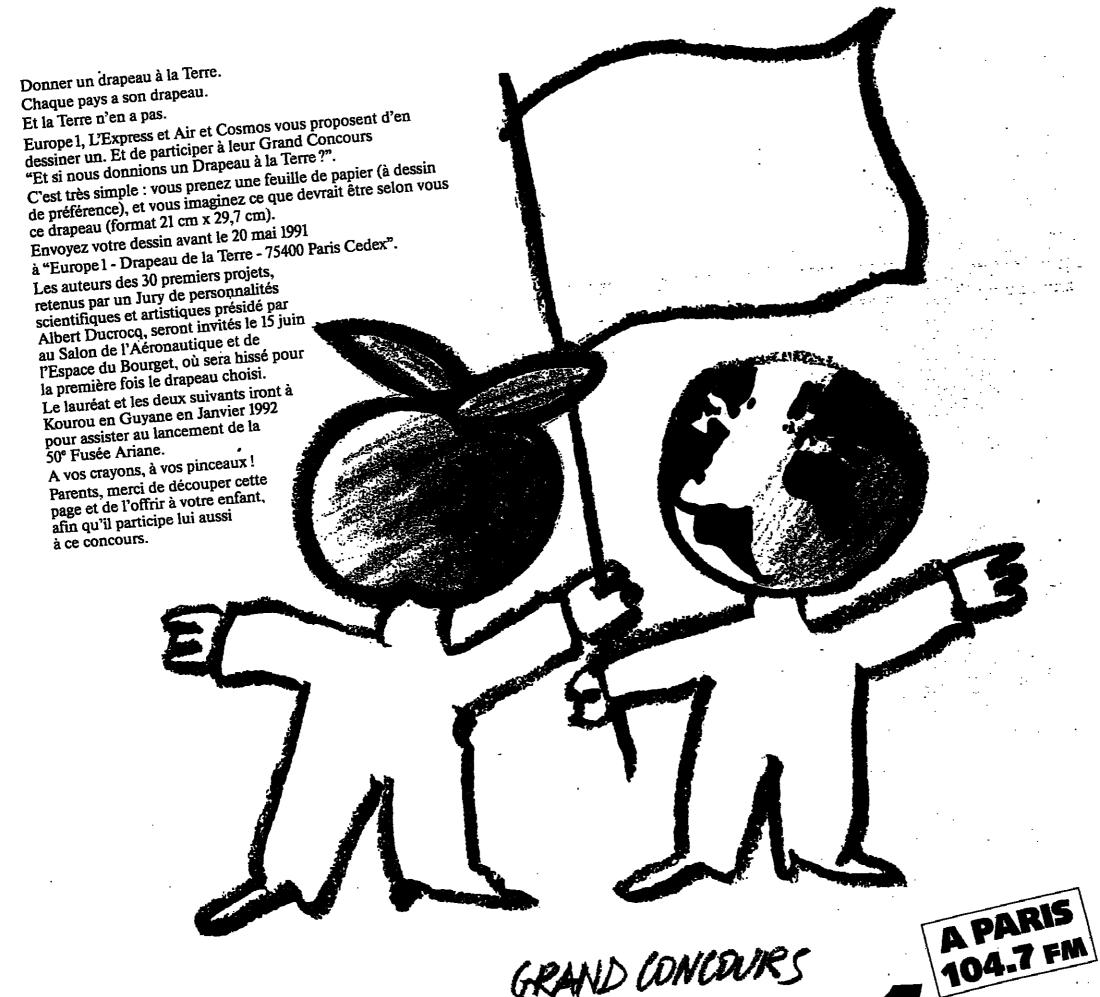
Côte Ouest, Côte Est. L'Amérique pour 1095 F.



Si vous pensez que l'Amérique se limite à New York, vous prenez le risque de passer à côté de toutes ses autres merveilles. Découvrez-les avec le Twairpass de TWA, C'est le moment d'en profiter. Le Twairpass vous ouvre le réseau interieur TWA pour seulement 365 F par voi et vous effre le choix parmi une centaine de destinations. Alors, si vous pensez, en plus, aux tants tres avantageux que TWA pratique en ce moment au-dessus de l'Atlantique, c'est vraiment maintenant qu'il faut TWA au 47 20 62 11. Réservez vite votre super Twairpass. Vous partirez à LE MEILLEUR LE L'AMERIQUE. ces conditions si vous achetez vos billets avant le 15 mai 1991.

Volidité i jours min., 30 jours max, 3 coupons min., 5 coupons max. Le l' vol doit être effectué en plus trid le 10 juin 1900. puns mar, se pans mac. Compais anna de rente, de transport el sujets à approbation you encarencies. furits sommis à des conditions particulières de rente, de transport el sujets à approbation you encarencies.

# ET SI NOUS DONNIONS UN DRAPEAU A LA TERRE?





gle hoignee

Seite de la première page Les Japonsis foot valoir que PURSS a pour la première fois, officiellement admis l'existence

d'un problème de souveraineté territoriale entre les deux pays, et qu'elle in apecifié la nature en acceptant the solent mentionnes

Bien die M. Gorbatchev se soit Bien que M. Gorbatchev se soit énergiquement opposé à faire du communique nippo-soviétique de 1956 (par lequel l'URSS s'engageait à restituer deux des quatres îles à la signature d'un traité de paix) la base de départ des fotures négociations. Il à accepté que figure dans le texte commun une formule ambient sur la nécessité formule ambigue sur la nécessité de « tentr compte des résultats positifs obtents au cours des pourparlers entrepris depuis 1956». Firant à eux l'interprétation, les Japonals estiment que la référence au communique de 1956 est implicité. Ils notent en outre que le communique mentionne plusières reconstitions soviétiques sieurs propositions soviétiques concernant les îles, présentées comme des concessions : permet-tre aux anciens habitants de se rendre sans toisa sur celles-ci, encourager les échanges économiques et diminuer les effectifs militaires qui y sont stationnes.

#### Pas d'aide économique substantielle

Pour les Soviétiques, M. Gorbatchev n'a rien cédé, Il a simplement reconnu, de manière offi-cielle, l'existence du problème. Il est en fait revenu à la position de Breiney en 1973 qui, lors de ses entretiens avec le premier ministre nippon de l'époque. M. Kaknei Tanaka, avait admis verbalement que la question terri-toriale faisait partie des « ques tions non résolues entre les deux pays ». Par la suite, Moscoou était revenu à sa position initiale : il n'existe aucun contentieux terri-torial avec le Japon.

Au cours d'une confe presse tenue aux vendredi (alors qu'elle était pro-vue la veille dans l'après-midi), M. Gorbatchev, après avoir souligné le « retard anormal » pris par les relations nippo-soviétiques, a déclaré que sa visite au Japon constituait e un élément impor-

tant dans le processus d'une amélioration fondamentale des rap-

ports entre les deux pays ». En réponse à une question sur la validité du communiqué de 1956, le chief de l'Etat soviétique a affecté de n'y voir que la décla-ration de rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays : « Ont ité retenus de ce



dre des principes pour une poignée de dollars », aurait-il déclaré.

Les Japonais semblent en tout cas avoir saisi la baile au boad

pour ne plus parler d'aide écono-

mique. Et les entretiens ont pris

fin sans qu'ils présentent de pro-

positions concrètes (selon les esti-

mations les plus optimistes, les

Japonais envisageaient une aide

de quelque 28 milliards de dol-

lars). Les deux parties ont simple-ment signé la douzaine d'accords

de promotion des échanges et de

coopération économique prévus.

Japon s'en tient théoriquement

Sans engagement précis, le

rue international » (l'établissement de liens diplomatiques), a-t-il déclaré, ajoutant qu'il n'avait pas l'intention de « redonner vie à des occasions perdues et à des entreprises qui avaient

Les négociations entre M. Gorěchoué » batchev et M. Kaife out pris à certains moments un tour particulièrement apre. Notamment lorsque le chef de l'Etat soviétique, pressé par la partie japonaise ane de a mericon territoriale (la presse aux nippone souligne la tenacité dont nit de a fait preuve M. Kaifu), a eu un mouvement d'humeur et a déclaré qu'il considérait « humiliant » la manière dont ses interlocuteurs liaient le contentieux territorial à l'octroi d'une aide économique : « je ne suis pas venu ici pour ven-

distiller son aide à l'URSS. Il devra cependant rapidement cla-rifier sa position: l'aide finan-cière à l'URSS sera l'un des sujets de la réunion des ministres des finances des pays les plus indus-trialisés qui aura lieu à la fin de

Dernière étape de sa visite au Japon, M. Gorbatchev s'est rendu idredi à Nagasaki - après être allé à Kyoto, - tenant ainsi à rendre hommage aux premiers de ses concitoyens qui établirent des relations avec le Japon au milieu du siècle dernier. An cimetière russe de la ville, reposent sept cents d'entre eux. Le président Gorbatchev était attendu en fin de journée à Cheju, île méridio-nale de la Corée du Sud où il doit avoir des entretiens avec le président Roh Tae-woo.

PHILIPPE PONS

# **AFRIQUE**

MAROC

Un étudiant tué lors d'une manifestation à l'université de Casablanca

Selon des sources concordantes, un étudiant a été tué et une dizaine d'autres personnes ont été blessées lors de l'intervention des forces de l'ordre, jeudi 18 avril, dans l'enceinte de la faculté de nédecine et de pharmacie de l'université Hassan-II de Casablanca, pour mettre fin à une manifestation. La police a procédé à au moins une dizaine d'ar-

Des revendications estudiantines, portant sur l'amélioration des conditions de travail, sont à l'origine de ces troubles « réprimés avec brutalité», selon la presse d'opposition. Le 10 avril, le conseil de discipline de la faculté de médecine avait pris des sanctions, aliant de deux ans à six mois d'exclusion, contre cinq étudiants accusés d'avoir empêché des enseignants de donner leurs

Dans un communiqué, le recto rat a accusé un «groupuscule» d'« éléments perturbateurs» de « n'avoir cessé de semer la ter-reur » parmi les étudiants « qui ne demandent qu'à poursuivre nor-malement leurs études ». Les universités sont un des principaux foyers d'agitation et les étudiants ont souvent exprimé leur solidarité avec l'Irak pendant la guerre du Goife. – (AFP.)

C ETHIOPIE: les Douze appel lent à un cessez-le-feu. - Les pays membres de la CEE ont appelé, jeudi 18 avril, à « l'instauration d'un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel » ainsi qu'à l'ouverture de négociations entre gouvernement et rebelles. Dans leur déclaration, les Douze demandent que soit organisée une « table ronde en rue d'élaborer des dispositions transitoires conduisant à la réconciliation de tous les Ethioplens ». Ils lancent aussi un « appei pressant » à toutes les parties pour garantir que l'aide humanitaire occidentale « soit effectivement distribuée à ceux auxquels elle est destinėe ». – (AFP.)

AFRIQUE DU SUD

M. De Klerk convoque un «sommet» sur la violence doutant qu'une solution puisse être

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant A la veille de son départ pour une tournée en Europe, au cours de lournee en canope, an como se laquelle il rencontrera le Premier ministre britannique, le président Fre-derk De Klerk a convoqué, pour les 24 et 25 avril, à Prétoria, «un sommet » consacré à « la violence et à l'intimidation». Selon un communiqué diffusé, jendi 18 avril, le chef de l'Etat a convié à ce forum tous les partis politiques, les institutions gouvernepolitiques, les instrutions gouverne-mentales concernées par « le maintien de l'ardre et l'application des lois », les responsables des Eglises, les représen-tants des syndicats, du secteur privé et les communautés « touchées par la

Le gouvernement a décidé de créer Le gouvernement à décide de créer « une commission d'enquête perma-nente» chargée de prévenir et de met-tre fin à « la violence et à l'intimidation d'inspiration politique», qui pourra former des « comités», recourir à des « organismes de recherche » et recueillir des « témoignages ». Le Parti démocrate (DP) a accueilli favo-rablement ces propositions, tout en

apportée au problème de la violence tant que « la récession » économique durera. Selon M. Zach De Bees, president de cette formation, « le seul moyen de briser ce cercle infernal, c'est de parsenir rapidement à une solution politique qui restaure la confiance des investisseurs ».

Mais le Congrès national africain (ANC) a redit son hostilité à la propo-sition de M. De Klerk qui « ne répond pas à la lettre ouverte adressée au gounents, le 5 avril. La convoca tion de ce sommet reprend « l'idée exprimée par le ministre de la loi et de l'ordre, il y a quelques jours, remarque l'ANC en précisant qu'il a déjà rejeté e ce stratagème du gouvernement, inutile et facteur de division». ment, imitité et jacteur de division ». Même réaction négative du Congrès panafricaniste (PAC) qui « considère l'Etat comme le principal responsable de la violence». «Nous ne nous commettrons dans aucune discussion su ce sujet avec ses représentants», à ce sujet avec ses representations, et indiqué M. Benny Alexander, secré-taire général de ce parti nationaliste. FRÉDÉRIC FRITSCHER

# **AMÉRIQUES**

EL SALVADOR

M. Perez de Cuellar propose qu'une mission de l'ONU contrôle le respect des droits de l'homme

**NEW-YORK** 

de notre correspondant Le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, propose de créer une mission des Nations unies chargée de contrôler le respect des droits de l'homme au Salvador. Il a fait cette proposition dans un rapport rendu public le 17 avril sur la situation dans ce pays et sur eles moyens d'y parvenir à la paix ». Il estime que la mission devra être formée avant même l'instauration du cessez-le-feu dont le principe a été acquis le 4 avril 1990 à Genève par les dirigeants salvadoriens et la guérilla, dans un accord conclu sous les ruspices de l'ONU.

Le secrétaire général préconise un travail en deux temps : dans une première phase, d'une durée de deux à trois mois, la mission examinera la

situation des droits de l'homme « sans investigation sur des cas spécifiques». Ce n'est que dans une seconde étape que des enquêtes pourront être entreprises. Un accord à négocier entre le gouvernement du Salvador et les Nations unies permettra de déterminer le statut du nouvel organisme, les privilèges et les immu-nités dont il disposera, afin que sa sécurité comme sa liberté de mancuvre et de communication soient assurées. Le chef de la mission sera assiste d'un directeur des droits de l'homme.

La mission aura des bureaux dans les trois autres villes importantes du pays (San-Miguel, San-Vicente et Santa-Ana) et comptera dans ses effectifs une centaine de civils, une cinquantaine de policiers et une quinzaine d'officiers de liaison. Son coût, sur un an, est évalué à 32 millions de dollars. SERGE MARTI

#### ETATS-UNIS Le quotient intellectuel de M. Reagan en question

Les historiens américains sont particulièrement sévères avec M. Ronald Reagan : pour la plupart d'entre eux, «Ronny» n'avait pas l'intelligence requise pour être président des Etats-Unis.

Sur 481 historiens interrogés, n'avait pas les capacités intellecwelles nécessaires pour occuper son poste. 68 % pensent même que l'administration de l'ancien président a eu une influence «importante et négative» sur les valeurs de la nation américaine. Les historiens ont donné à Ronald Reagan la vingt-huitième place dans une liste comportant les noms de trente-sept présidents des Etats-Unis. Ils le rangent dans la « catégorie en dessous de la

moyenne». Cuatre présidents se rangent parmi les « grands » : Abraham Lincoln, George Washington, Thomas Jefferson et Franklin D. Roosevelt.

Pour 92 % des historiens interrogés, les Américains ont surestimé Ronald Reagan, et, pour ont beaucoup souffert de se deux mandats. Seul bon point : sa politique à l'égard de l'URSS. En guise de consolation, M. Reagan, très soucieux de l'image de marque qu'il laissera à la postérité, a toutefois obtenu le remplacement de son portrait à la Maison Blanche. Les amis de l'ancien président lui trouvaient, sur le tableau, « un sourire bizarre », pour ne pas dire sans inspiration.

#### LE MONDE A TRAVERS

#### ARGENTINE

Un gouverneur péroniste a été destitué à la suite de plusieurs scandales

Le gouverneur péroniste du Catamarca, M. Ramon Saadi; a été destitué mercredi 17 avril par le président Carlos Menem à la suite d'une avalanche de scandales dans sa province, située dans le nord de l'Argentine, M. Saadi dirir gesit un clan familial qui a essayé, pendant six mois, d'étouffer l'enquête sur la mort, par overdose, d'une collégienne de dix-sept ans, au cours d'une « petite fête » à laquelle participaient plusieurs de ses proches (le Monde du 10 avril).

Dans une conférence de presse, jeudi, M. Saadi a proposé de soumettre à une rhinoscopie le chef de l'Etat, ainsi que tous les mem-POUR GARDER UNE PEAU JEUNE,

bres de son gouvernement, pour vérifier s'ils n'inhalaient pas de la cocaine. Il a suggeré d'étendre le test à tous les fonctionnaires nationaux et provinciaux. - (AFP.)

#### CAMEROUN

VOUS AVEZ 30 SECONDES?

Violents troubles dans plusieurs villes

Plusieurs étudiants ont été blessés, dont un par balles, dans des heurts avec des militaires, jeudi 18 avril, au centre universitaire de Douala. La capitale économique du Cameroun est paralysée par une grève générale, dans le cadre de l'opération « villes mortes » décidés par l'opposition, qui réclame la réunion d'une conférence nationale sur l'avenir politique du pays. De violentes manifestations antigouvernementales ont eu lieu aussi à Maroua et à N'Gaoundere, où les locaux du parti au pouvoir et des bâtiments administratifs ont

Dans un communiqué, la coordination des partis de l'opposition s'est félicitée du « succès éclatent » de cette première journée «villes mortes», qui constitue «un désaveu cinglant de la politique menée par le président Paul Biya ».

L'assemblée nationale s'est réunie, jeudi, en session extraordinaire afin d'examiner un projet de ie générale des détenus politiques. (AFP.)

#### CHINE

Pékin proteste contre la rencontre entre le président Bush et le dalaī-lama

Le ministère chinois des affaires étrangères a convoqué, jeudi 18 avril, l'ambassadeur des Etats-Unis à Pékin, M. James Lilley, pour protester contre la rencontre qui avait ou lieu deux jours plus tôt à Washington entre le président Bush et le dalat-lama, chef spirituel du Tibet en exil. A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marin Fitzwater, a rejeté cette protestation en affirmant que les Etats-Unis « continuent à exhorter les partisans du dalai-lama et le gouvernement de Pékin à reprendre un dialogue pacifique pour résoudre les problèmes entre

Le chef spirituel du Tibet doit recevoir M Danielle Mitterrand, présidente de la Fondation France-Liberté, à Dharamsala, « capitale » des Tibétains en exil dans le nord de l'Inda, le 26 avril, soit trois jours avant le début d'une visite officielle à Pékin du ministre des affaires strangeres, M. Roland Dumas. D'autre part, l'agence Chine nouvelle a indiqué jeudi que les autorités chinoises ont procédé à 1 025 arrestations lors des manifestations indépendantistes qui ont su lieu su Tibet depuis 1987. - (Reuter.)

# ÉTATS-UNIS

Plus de 6 millions d'Américains « oubliés » lors du recensement de 1990

Quelque 6,3 millions d'Améril'ont pas été comptés, en 1990, lors du demier rec effectué aux Etats-Unis, qui a établi à 248,5 millions d'individus la population de ce pays, a-t-on indiqué jeudi 18 avril de source officielle à Washington. Un rapport établi pour évaluer la justesse des chiffres du recensement sinue en fait la population « entre 253 et 255 millions de personnes », & indiqué le démocrate Tom Sawyer (Ohio), président de la sous-commission sur la population de la Chambre des représentants. Selon ce document, près de 2 % des Américains n'ont pas été recensés, dont près de 5,6 % des personnes de race noire et 6,1 % de calles d'origine hispanique. (AFP.)

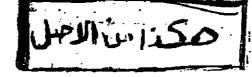
#### ZAMBIE

Fermeture de l'université de Lusaka

La gouvernement a ordonné, jeudi 18 avril, la fermeture, pour une durée indéterminée, de l'université de Lusaka où les forces de l'ordre sont intervenues pour en chasser les étudiants. Cette décision a été prise cen raison de développements préjudiciables à la paix et à la stabilité», a précisé la radio nationale. L'université avait été rouverte, il y a six semaines, après des émeutes étudiantes et devait normalement fermer le







# M. François Mitterrand demande à M. Iliescu de « hâter la démarche démocratique »

Le président François Mitterrand est arrivé jeudi 18 avril à Bucarest pour une visite officielle, la première d'un chef d'Etat occidental depuis la chute de Nicolae Ceausescu. Il a été accueilli à l'aéroport par le président roumain, M. Ion Iliescu, avec lequel il a également dîné, après avoir rencontré quelques intellectuels d'opposition. M. Mitterrand devait se rendre vendredi à lasi, dans l'est du pays, avant de regagner Paris dans la soirée.

BUCAREST de nos envoyés spéciaux

Comment rappeler les dirigeants roumains à leur devoir démocratique sans jouer au donneur de leçon ni trop s'ingerer dans leurs affaires? Comment exprimer son soutien à la Roumanie sans paraître cautionner en bloc la politique de l'équipe au pouvoir? Comment tenir compte des doléances de l'opposition sans dénier au regime la légitimité acquise lors des élections présiden-

tielle et législatives du 20 mai 1990? Telles étaient les embûches qui guettaient M. Mitterrand jeudi 18 avril des la première journée de sa visite d'Etat en Roumanie. Le

de notre correspondant

Le gouvernement roumain dit

attendre de la visite de M. Mit-

terrand l'octroi de crédits pour

Jusqu'ici, la Roumanie était un

partenaire commercial de peu

d'importance pour la France. Les

echanges étaient déficitaires

pour l'Hexagone mais se sont

presque équilibrés en 1990, le

taux de couverture passant de

Pour les investissements en

Roumanie, les Français se trou-

vent à la sixième place, avec

6 milliards de dollars en 1990,

contre 22 milliards pour les Alle-

mands, à la première place. Si la

28 % en 1989 à 67 %.

restructurer l'industrie.

président de la République s'est habilement sorti d'affaire - mais sans prendre trop de risques - en invoquant les grands principes de la nouvelle Europe et en exhortant ses hotes à s'y conformer.

«Et voilà, a-t-il lancé à son homo-logue roumain, M. Ion Iliescu, lors du diner offert en son honneur, que vous devez mettre en place ces réformes qui conduisent à l'Etat de droit et au marché ouvert... Il faut hâter, à partir de là, la démarche démocratique, chasser loin de nous les autoritarismes, la domination d'un parti sur les autres... C'est la voie à suivre, il faut respecter ceux qui nous combatient. »

Reprenant un thème qui lui est cher ces temps-ci, M. Mitterrand a souligné l'importance des « garanties qui seront accordées aux multiples minorités, si nombreuses en Europe au sein des Etats où elles sont établies». L'allusion s'applique notam-ment à la Roumanie, qui abrite des minorités d'origines tzigane (deux millions de personnes), hongroise (un million et demi) et allemande (trois cent mille).

Une fois rappelées ces « valeurs permanentes », M. Mitterrand n'a pas d'état d'âme. Il n'est « pas jaché » d'être le premier chef d'Etat occidental à se rendre à Rucarest occidental à se rendre à Bucarest depuis la revolution de décembre 1989. cat « la France est là quand ses amis ont besoin d'elle ». « La

La France au sixième rang des investisseurs

montant de 275 millions de dol-

lars. Alcatel, en concurrence

avec Siemens, a vu un important

contrat de centraux téléphoni-

ques lui échapper, alors que

Bouygues devrait bientôt signer

pour la construction à Bucarest

d'un Centre de commerce inter-

national. Renault et Citroen, qui

ont aidé à construire en Rouma-

nie une Renault-12 et une Visa

roumaine, pensent être bien pla-

ces pour une nouvelle collabora-

S'appuyant sur une tradition

historique de francophonie, c'est

surtout la coopération culturelle

qui s'est développée. Le budget

français est passé de 5 millions

Roumanie a commandé à Airbus de francs avant la révolution à

trois A-310 pour un 70 millions de francs en 1991.

Trois centres cu

France, résume-t-il, a retrouvé le chemin de la Roumanie. « Signe de ce retour : Paris a multiplié par quatorze, en deux ans, son budget de coopération en faveur de Bucarest, qui s'élève pour 1991 à 70 millions

Un tel langage ne pouvait évidem-ment que plaire à M. Iliescu. Dans son allocution, le président roumain s'était empressé de rassurer son hôte sur la pureté de ses intentions : « L'option irréversible du peuple roumain, je vous l'assure, est la démo-Nous avons jeté la base d'une société civile s'inspirant des valeurs democratiques. » Il s'est toutefois dit conscient a du chemin qui reste à

#### Les critiques de Doïna Cornea

L'opposition, en revanche, est restée sur sa faim. La venue de M. Mitterrand avait suscité dans ses rangs perplexité, embarras, voire franche hostilité. Pour M. Radu Campeanu, chef du Parti national libéral - qui l'un des deux adversaires de M. Iliescu à l'élection présidentielle - cette visite était « inopportune ». pour l'autre adversaire, M. Ion Ratiu, leader du Parti national paysan, « elle aurait peut-être pu avoir lieu plus tard ». Les critiques les plus vives sont venues de l'opposition extra-parlementaire, regroupée au

créés en province (à Cluj, lasi et

Timisoara), un lycée bilingue

ouvert à Bucarest, 250 bourses

d'études (sur 700 pour l'Europe

de l'Est) ont été accordées.

Radio-France Internationale est

diffusée en FM à Bucarest dix-

sept heures par jour. Deux radios

FM d'origine française (Fun-Ra-

dio et Radio-Nova) ont été

créées. La télévision roumaine

reprend deux heures par jour de

programme de la SEPT et la dif-

fusion sur Bucarest de TV5-Eu-

rope devrait commencer ces

sein de l'Alliance civique. Ses opposants reprochent au président fransants reprochent au president fran-çais d'apporter par sa seule présence à Bucarest un soutien politique à un homme, Ion Iliescu, à qui ils n'ont pas pardonné, entre autres, d'avoir commandité l'intervention des mineurs à Bucarest en juin 1990, et à un régime qu'ils tiennent pour « néo-communiste ».

« Cette visite risque de donner une force nouvelle au pouvoir, face à l'op-position », nous disait M. Gabriel Andreescu, animateur du Groupe pour le dialogue social. Et chacun de prédire que l'équipe au pouvoir ne se priverait pas d'exploiter à son profit la visite du chef de l'Etat. Ayant sur son agenda roumain réservé deux rendez-vous pour l'opposition, M. Mitterrand ne pouvait guère faire mieux à cet égard, compte tenu de la brièveté de son séjour (une trentaine d'heures). Jeudi soir, il recevait à l'ambassade de France quelque quatre-vingts intellectuels appartenant en grande majorité à l'opposition extra-parlementaire. S'entretenant assez longuement avec une douzaine d'entre eux - dont M Doina Cornea, - il a écouté leurs critiques du régime en prechant la patience et les a assurés que leur pays était engagé sans retour dans la bonne voie, celle de l'Europe et de la démocratie.

Pendant ce dialogue franc et amical, quelque cent cinquante étu-diants roumains manifestaient dans le calme sous les fenêtres de l'ambassade. Leurs slogans ne s'embarrassaient d'aucune nuance : « François Mitterrand est l'ami de l'assassin » (lliescu). « Aide aux Roumains ou aide à Roman?» (le premier ministre). Au même moment, uartier de Bucarest, plus d'un millier de manifestants réclamaient la démission des dirigeants de la télévision nationale, qu'ils accusent de manipuler l'infor-mation. Il y avait parmi eux M. Petre Bacanu, directeur de Romania Libera, le principal quotidien de l'opposition. Invité à l'ambassade de France, il avait jugé « plus important » de s'exprimer dans la rue. Les opposants souhaitent d'ailleurs que le chef de l'Etat intervienne en faveur de la création d'une télévision réellement indépendante. Ce serait un de ces gestes susceptibles de réhabiliter à leurs yeux cette visite, dont ils n'arrivent pas à se réjouir pleinement.

JEAN-BAPTISTE NAUDET et JEAN-PIERRE LANGELLIER

#### GRECE Décès d'Agamemnon Koutsoyorgas cofondateur du PASOK

**ATHÈNES** 

de notre correspondant

L'ancien numéro deux du gouvernement socialiste. Agamemnon Kout-soyorgas, principal accusé avec l'ancien premier ministre et chef du PASOK (socialiste), M. Andréas Papandreou, dans le procès sur le scandale Koskotas, est décède, jeudi 18 avril à Athènes, à l'age de soixante-neuf ans d'une crise cardiaque (nos dernières éditions du 19 avril).

Originaire d'Achaïe (nord-ouest du Péloponnése), la région natale de la famille Papandréou, « Ménios » Koutsogiorgas, devient rapidement un fidèle de M. Andréas Papandréou. Brillant avocat, il est arrêté et incarcéré au siège de la police militaire, où il est torture pendant la dictature des colonels (1967-1974). Libéré en 1972, il sera membre fondateur du PASOK et député de ce parti jusqu'en 1989. Agamemnon Koutsoyorgas devient à l'arrivée au pouvoir du PASOK, en

octobre 1981, le bras droit de M. Papandréou. Il occupe immédiatement l'important ministère de la présidence qui a la haute main sur l'ad-ministration publique et devient ensuite ministre de l'intérieur ; il sera le grand alchimiste de la loi électorale i permet notamment aux socialistes de remporter les élections de juin 1985. Il est ensuite nommé ministre de la justice et vice-premier ministre

lors de la seconde législature socia-Pendant l'été 1988, alors que le scandale provoqué par le directeur de la banque de Crète, Georges Koskotas, est a son apogée, il fait voter une loi sur le secret bancaire qui couvre les activités frauduleuses du banquier. On l'accuse alors d'avoir recu pour cette action un pot-de-vin de 2 millions de dollars sur son compte suisse. Il démissionnera finalement de ses fonctions et sera exclu du PASOK avant les élections de juin 1989 que les socialistes perdront.

# CORRESPONDANCE Une lettre de l'ancien ambassadeur de Hongrie à Paris

A la suite de l'article publié dans le Monde du 13 avril sur «les remous au sein du personnel diplomatique hongrois», M. Rezső Palotas, ancien ambassadeur de Hongrie à Paris, nous communique les précisions suivantes

Je ne suis pas représentant de Renault. Simplement, un an après ma retraite, Renault Hongrie m'a demande de devenir membre du comité de surveillance, ce que j'ai

le n'at bas accusé de « mulverat-tions » l'actuel ambassadeur de Hon-grie à Paris. Dans l'interview à Nepscabadsag, j'avais du : « Je ne peux pas supposer qu'un de mes successeurs

puisse mettre un sou dans sa poche. Je précise d'ailleurs que c'est lui le premier qui m'avait accusé de « malversations », d'abord dans un article de HVG puis une seconde fois dans Nepszabadsag. C'est pour cette raison que j'ai cité son nom, en réponse à ce

L'affirmation selon laquelle le ton de l'interview aurait été arrogant ne reflète pas la vérité. C'est d'autant plus évident que les informations de l'article étaient recueillies par une perd'être un partisan du régime de Janos mai et devrait permettre aux sonne qui ne peut être soupçonnée

# Vers une suspension des grèves de mineurs

Une commission du Parlement ukrainien a signé, jeudi 18 avril, avec les comités de greve des mineurs de cette République, en grève depuis sept semaines, un protocole d'accord prévoyant la reprise du travail, qui devait être soumis vendredi aux collectifs de

Selon une communication faite au Parlement de Kiev, rapporte notre envoyée spéciale à Moscou, Sophie Shihab, l'un des points de ce protocole prévoit que l'Ukraine ne signera pas de traité d'union avec Moscou tant que la nouvelle Constitution ukrainienne n'aura pas été adoptée. Un autre point porte sur l'indexation des salaires.

En Russie, les grévistes négocient également directement avec les autorités de la Fédération de Russie, sans passer par le pouvoir federal. La principale mine de charbon d'URSS, la mine Raspadskaïa dans le bassin du Kouzbass en Sibérie, a repris le travail après

avoir conclu un accord avec le gouvernement russe pour ne plus dépendre du ministère soviétique de l'industrie houillère, selon le quotidien Troud. La grève se poursuit encore dans 47 des 76 mines du Kouzbass. Jeudi à Moscou, c'est le premier ministre russe, M. Ivan Silaev, qui conduisait les négociations avec une délégation de mineurs et de syndicats indépendants, même si le ministre soviétique de l'industrie houillère était présent. En Biélorussie, les pourparlers entre grévistes et dirigeants locaux se sont poursuivis

u un demi-million de Soviétiques ont émigré en 1990. - Plus de 450 000 Soviétiques ont émigré en 1990, a rapporte jeudi 18 avril l'agence Tass. Près de 60 % d'entre eux se sont établis en Israel et 31,3 % en Allemagne. Seuls 2,9 % ont pu se rendre aux Etats-Unis. (AFP. UPI.)

# YOUGOSLAVIE

# Nouvelles discussions sur le référendum

Pour la quatrième fois, les présidents des six Républiques de la Fédération se sont rencontrés, jeudi 18 avril, à Ohrid en Macédoine, pour essayer de résoudre la crise et définir le modèle de la future You-

goslavie. Les six dirigeants devaient négocier les modalités du référendum sur l'avenir du pays proposé la semaine dernière lors de leur réunion en Slovénie. Ils ont décidé que le référendum serait organise simultanement dans les Républiques avant la fin

doit rester un Etat fédéral ou se transformer en une communauté

d'Etats souverains. Plusieurs points de désaccord persistent sur les modalités de cette consultation. En effet, la Serbie et le Monténégro estiment que ce référendum devrait permettre non seulement aux citoyens mais aussi aux différents peuples yougoslaves de se prononcer sur l'avenir du pays tandis que les quatre autres Républiques préconisent le vote des citoyens de chaque République sans tenir compte de l'appartenance ethnique.

# ALLEMAGNE : élections dans le Land de Rhénanie-Palatinat

# Le scepticisme des vignerons mosellans

Des élections auront lieu, dimanche 21 avril, dans le Land de Rhénanie-Palatinat. Si l'on en croit les sondages, les chrétiens-démocrates et leurs alliés libéraux, qui dominent la patrie du chancelier Kohi depuis quarante ans, pourraient perdre le pouvoir.

KRŌV' (Rhénanie-Palatinat) de notre envoyé spécial

Entre Trèves et Coblence, la Moselle musarde à travers les vignes fichées sur les pentes abruptes du massif schisteux ménan. Au printemps, les vignerons accolent les jeunes pousses en forme de cœur après avoir taillé les ceps de riesling et de muller-thurgau, qui ont fait la réputation vinicole de ce terroir exploité depuis l'époque

En période électorale, on redécouvre régulièrement les vigne rons de Rhénanie-Palatinat, le seul des Lander allemands qui dispose d'un ministère de la vibculture, principale ressource agriculture, principale ressource agri-cole de la région. Ces hommes au teint hâlé par le soleil des pentes méridionales où ils soignent à longueur d'année leurs quelques hectares de vigne sont réputés pour leur franc-parier et leur sens de la météorologie politique. Même s'ils ne constituent plus, comme ce fut le cas naguère, les gros bataillons électoraux conservateurs d'une région marquée par l'influence dominante de l'Eglise catholique, ils peuvent encore exercer une influence déterminante sur l'issue d'un scrutin, surtout si celui-ci s'annonce serré, comme celui du ter, si l'on en croit les sondages, à la fin de quarante ans de domination chrétienne-démocrate

dans la patrie du chancelier Kohl. A Krov (deux mille cinq cents habitants), il ne reste plus que cent exploitations viticoles sur les trois cents existantes au lendemain de la guerre. Mais ceux qui sont restés ont compris qu'il fallait s'adapter à l'évolution de la société : ils ont la chance de vivre dans un paysage magnifi-que à quelques dizaines de kilomètres de concentrations urbaines. On est à moins de deux heures d'autoroute de la Pahr, de Francfort ou de Bruxelles. L'aspect cossu du village lové dans un méandre de la Moselle doit beaucoup aux bénéfices que les vignerons ont réussi à urer de l'exploitation touristique de leur

#### L'attente du marché unique

Cette aisance n'empêche pas les gens de Kröv de manifester leur scepticisme vis-à-vis des opérations de séduction dont ils sont l'objet de la part des pos-tulants au pouvoir à Mayence, capitale du Land. Ce que Gerd Klein, la quarantaine joviale et moustachue, reproche au gouvernement chréden-démocrate-libéral sortant, c'est de «ne pas avoir assez fermement défendu les intérêts des viticulteurs à Bonn et à Bruxelles s. Lui, tout comme les quelques amis qu'il a réunis sur sa terrasse, soupconne leurs dirigeants de n'être vas aussi fermes et rusés que les Français, les Italiens ou les Espagnols pour défendre leurs pro-

ducteurs nationaux. Cela ne signifie pas cependant que les vignerons mosellens soient viscéralement anti-européens, bien au contraire. M. Valentin Hahn est aussi historien à ses heures de loisir, et il reçoit l'approbation de tous ses collègues lorsqu'il affirme que « la construction européenne a épargné à notre région les maineurs

qui se sont abattus sur elle pen-dant plusieurs siècles : des guerres à répétition, des occupations, des destructions ». On attend au contraire beaucoup de l'instauration du marché unique qui permettra aux voisins belges, luxembourgeois ou français de remplir leur coffre de voiture de caisses de vin sans craindre l'intervention des gabelous. L'unité allemande, que les Rhénans ont accueillie avec plus de résignation patriotique que d'enthou-siasme chauvin, les incite de plus à résffirmer leur lien de solidarité avec cet sespace carolingiens dont ils se sentent beaucoup plus solidaires que d'une Prusse qui a laissé ici de mauvais souvenirs : arrogance, militarisme, mise en tutelle.

Nos vignerons philosophes manifestent également leur scepticisme quant aux personnalités qui sollicitent leurs suffrages. Pour le maire de Krov, M. Elmar Trossen, membre de la CDU, le ministre-président sortant, M. Carl Ludwig Wagner, est etrop vieux » pour pouvoir prétendre incarner l'avenir è Mayence. Il est un fait que celui-ci, qui n'a pourtant que soixante ans, donne l'impression d'un homme en fin de carrière, ce qui a incité la CDU locale à le flanquer de M. Hans Otto Wilhelm, un quadragénaire fringant qui devrait, en cas de victoire, le 21 avril, remplacar M. Carl Ludwig Wagner en 1992. Le jeune loup chrétien-démocrate ne suscite pas plus d'enthousiasme à Krov que son aîné : « il a su prendre le pouvoir au sein du parti, mais on ne sait pas vraiment ca qu'il veut », constate encore M. Trossen.

#### Le «mensonge fiscal »

L'idée commence à faire son chemin seion laquelle un changement de majorité ne serait pas un drame dans une région où la CDU règne seule ou en alliance avec le FDP depuis plus de quarante ans. On ne serait pas mécontent, en outre, de donner une petite leçon, sans grande conséquence à l'échelle nationale, au chancelier Kohl. «Nous savons compter, affirme M. Gerd Klein. Il était stupide de vouloir nous faire croire que l'on pouvait financer l'unité sans augmentations d'impôts... » L'argument du «mensonge fiscal» ressassé à l'envi par l'opposition fait mouche: «Il pourrait coûter entre 3 et 4 % de voix à la CDU», estime encore le maire de

Le SPD, conduit par le dernier des « petits-fils » de Willy Brandt à ne pas être ministre président, M. Rudolf Scharping, qui a patiemment labouré son terroir, est cependant pas assuré de 'emporter haut la main. En 1987, il avait recueilli 38,8 % des voix contre 45,6 % à la CDU. S'il est raisonnable pour lui d'espérer - comme le prédisent les sondages - devenir le pre-mier parti dans le Land, il lui faudra cependant trouver des partenaires pour gouverner. Les libéraux ont réaffirmé leur volonté de poursuivre leur affiance gouvernementale avec la CDU, et les Verts, qui avaient obtenu 5,9 % des suffrages en 1987, vont une fois de plus trembier dimanche soir. S'il parviennent à franchir la barre des 5 %, la voie pourrait alors être ouverte à une coalition rougevert à l'image de celles qui existent en Hesse et en Basse-Saxe. A Krov, en dépit d'une tradi-

tion plutôt conservatrice, on n'en feralt pas cependant une maladie : « De toute feçon, conclut le maire, on ne voit plus tellement le différence entre les partis...» LUC ROSENZWEIG

#### La Stasi a aidé Carlos à commettre un attentat anti-français à Berlin en 1983

La Stasi, l'ancienne police politique de RDA, a aidé le groupe du terroriste Carios à commettre, le 25 août 1983, un attentat à la bombe contre la Maison de France à Berlin-Ouest, qui avait fait un mort et vingt-trois blessés, a indiqué, jeudi 18 avril, le parquet de Berlin. Celui-ci a précisé que la Stasi avait fourni 24 kilos d'explosifs et un abri sûr à Berlin-Est au principal organisateur de l'attentat, revendiqué à l'époque par l'ASALA

(Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie).

Selon la radio berlinoise SFB, «Carlos», alias Ilych Ramirez Sanchez, était lié à la Stasi depuis le début des années 80. Il séjournait régulièrement dans un grand hôtel de Berlin-Est. Le poseur de la bombe contre la Maison de France, était, d'après SFB, un Libanais qui fut instruit par un acolyte de Carlos. -







Le scepticisme

eece c'est toujours l'heure des infos ....

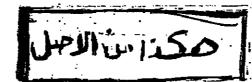
# FRANCE INFO DOUBLE SON AUDIENCE EN UN AN

2090 000 AUDITEURS Janv / Mars 90

AUDITEURS COOLS

Source Médiamétrie - Enquête 75 000 - Janv / Mars 91

FRANCE 105.5



# **POLITIQUE**

# Les travaux de l'Assemblée nationale

# Les députés ont adopté définitivement le projet sur la solidarité financière entre les communes

L'Assemblée nationale a adopté, de façon définitive, jeudi 18 avril, le projet de réforme de la dotation globale de fonctionnement, présenté par le ministre chargé de la ville, M. Michel Delebarre, pour redistribuer au profit des villes les plus défavorisées une part des ressources affectées par l'Etat aux com-

Seul le RPR a voté contre, le PC s'est abstenu, l'UDF et l'UDC n'ont pas pris part au vote. M. Pierre Mazeaud, député de la Haute-Savoie, et soixanteneuf de ses collègues du groupe RPR ont aussitôt saisi le Conseil constitutionnel sur le titre il de la nouvelle loi, qui institue un dispositif particulier de prélèvement fiscal pour les communes de la région lle-de-France.

«La justice et la solidarité demeurent des valeurs bien vivantes», s'est réjoui le président du groupe socialiste, M. Jean Auroux, aussitôt après l'adoption définitive, jeudi 18 avril, du projet de loi de M. Delebarre sur la solidarité financière entre les communes. Au même moment, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) mettait la dernière main à un texte saisissant le Conseil constitutionnel, au motif que la seconde partie de la nouvelle

loi, propre à l'Île-de-France, «apparait porter atteinte au principe d'égalité et à celui de libre administration des collectivités territoriales».

La nouvelle loi Delebarre introduit, en effet, un nouveau concours parti-culier, la «dotation de solidarité urbaine» (DSU), tel qu'il en existe déjà pour les villes centres ou pour les villes touristiques, au sein de la dotation globale de fonctionnement (DGF) qui alimente, pour près de 30 % en moyenne, le budget des communes. Cette nouvelle dotation sera prélevée sur la DGF versée par l'Etat aux com-munes « les plus riches » afin d'accentuer le phénomène de péréquation voulu par le législateur des 1979. Un crédit de 400 millions de francs, dès 1991, de 700 millions en 1992 et de 1 millions de francs, des 1 millions de francs, des 1 millions de francs en 1002 sera ainsi illiard de francs en 1993, sera ainsi dégage au profit de quelque 428 com-munes urbaines défavorisées (au lieu de 399 dans le projet initial).

A ce dispositif s'ajoute un fonds de solidarité des communes de la région lle-de-France, alimenté par un prélève-ment sur les ressources fiscales d'une ment sur les ressources riscans d'unité hauteur de 525 millions de francs, et destiné à aider une centaine de communes devant faire face à des charges particulières. C'est cette dernière mesure, vivement combattue par le RPR aussi bien à l'Assemblée natio-nale qu'au Sénat, qui fait l'objet d'un recours devant le Conseil constitution-

Enfin, sur la proposition de M. Jacques Barrot (UDC, Haute-Loire), une troisième forme de péréquation a été

les plus démunis de la France nurales. Ils scraient, en 1992, au nombre de vingt-cinq à bénéficier ainsi d'un prélèvement d'un montant total de 150 millions de francs, opéré sur quatorze départements riches (le Monde date 24-25 mars). Une ultime disposition, introduite au cours du débat parlementaire, prévoit que le ministre de la ville pourra disposer, sous la haute surveillance du comité des finances locales, d'une sorte de «cassette» afin d'aider ponctuellement des villes, telles que Montfermeil (Seine-Saint-Denis) ou Vénissieux (Rhône), qui, quels que scient les critères retenus, n'entrent pas dans le champ d'application de la loi. Au total, cette nouvelle loi aura sans doute battu un record pour son élaboration. Issue des graves incidents qui s'étaient produits, à l'automne der-nier, à Vaulx-en-Velin, dans la banlieue lyonnaise, puis du discours sur la ville prononcé à Bron (Rhône), le 4 décembre, par le président de la République, elle est susceptible d'être appliquée des cette année.

Le nouveau ministre d'Etat chargé de la ville, M. Delebarre, et le gouvernement de M. Michel Rocard, dans son ensemble, ne manqueront sans doute pas de tirer profit de cette sorte d'apperation coup de poing», menée au profit des banlieues. Toutefois, les sommes mises en jeu (400 millions de francs, cette année, pour la France entière) ne méritaient pas l'indignation que ce projet a fait naître dans les rangs du RPR. Isolée lors de la première lecture du texte à l'Assemblée nationale, en raison de l'abstention complaisante de l'UDF et de l'UDC, la formation gaulliste est en effet apparue plus que jamais comme le pari-des élus de Paris, alors qu'au bout du compte, le prix de la solidarité, au titre de la DSU, se traduit par un «manque-à-gagner» pour la capitale de moins de 80 francs par habitant.

## Les principales villes mises à contribution... lombes, Issy-les-Moulineaux,

Voici la ilste des villes de plus de 20 000 habitants dont la DGF serait amputée au profit de communes plus défavorisées :

Alpes-Maritimes: Antibes, Cannes, Menton, Nice. Charente : Cognec. Charente-Maritime : Royan. Drôme : Valence. Gironde: Arcachon, Bordeaux. Isère : Grenoble, Landes : Dax. Loire-Atlantique : La Baule. Meurthe-et-Moselle: Nancy . Moselle : Sarreguemines. Pyré-

Voici la liste des villes de plus de

20 000 habitants susceptibles de

bénéficier cette année de la nou-

velle dotation de solidarité urbaine :

Aisne : Laon, Soissons . Allier :

Montluçon, Moulins. Ardèche:

Annonay. Ardennes : Charleville-

Mézières, Sedan. Aube : Troyes.

Bouches-du-Rhône : Aubegne, La

Ciotat, Marignane, Marseille, Salon-

de-Provence. Calvados: Caen,

Hérouville-Saint-Clair, Lisieux. Cha-

rente : Angoulême. Charente-

Maritime: La Rochelle. Cher:

Bourges. Haute-Corse: Bastia.

Ain: Bourg en-Bresse, Oyonnax.

nées-Atlantiques : Biarritz. Rhône : Lyon. Haute-Savoie : Annecy, Annemasse. Paris. Yvelines : Chatou, Le Chesnay, Maisons-Laffitte, Plaisir, Saint-Germain-en-Laye, Versailles. Var : Saint-Raphael. Vendéa : Les Sables-d'Olonne. Essonne : Brunoy, Gif-sur-Yvette, Palaiseau, Sainte-Genviève-des-Bols. Hauts-de-Seine : Asnières, Bois-Colombes, Boulogne-Billancourt, Clamart, La Garenne-Co-

Levallois-Perret, Meudon, Neuilly-sur-Seine, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Sèvres, Vanves. Seine-Saint-Denis : Les Lilas, Livry-Gargan, Tremblay-en-France. Val-de-Marne: L'Hayles-Roses, Nogent-sur-Mame, Le Perreux-sur-Marne, Saint-Maurdes-Fossés, Sucy-en-Brie, Vincennes. Val-d'Oise : Eaubonne,

# et les bénéficiaires

Orléans. Lot-et-Garonne : Agen. Maine-et-Loire : Angers, Saumur, Manche: Saint-Lo. Marne: Chelons-sur-Marne, Reims. Hauta-Marne: Chaumont, Saint-Dizier. Mayenne: Laval. Meurthe-et-Moselle: Vandœuvre les-Nancy. Meuse: Verdun. Morbihan: Lanester, Lorient, Vannes. Moselle : Forbach, Metz, Montigny-lès-Metz. Nièvre : Nevers. Nord: Villeneuve-d'Ascq, Coudekerque Branche, Denain, Douai, Hem, Lille, Lomme, Loos, La Made laine, Maubeuge, Mons-en-Barceul, Rouhaix, Saint-Pol-sur-Mer, Tourcoing, Valenciennes, Wattrelos. Oise : Creil, Nogent-sur-Oise. Côte-d'Or : Beaune, Côtes-d'Ar-Orne : Alençon. Pas-de-Calais : mor : Saint-Brieuc. Doubs : Besancon. Drôme : Montélimer, Romans. Arras, Avion, Boulogne-sur-Mer, Bruay-la-Buissière, Calais, Hénin-Eure : Evreux, Vernon, Eure-et-Loir : Dreux . Gard : Alès. Haute-Besumont, Lens, Liévin. Pyrénées. Garonne : Colomiers. Gironde : Atlantiques : Bayonne. Hautes-Bègles, Cenon, Lormont. Ille-et-Vi-Pyrénées: Tarbes. Haut-Rhin: Colmer, Saint-Louis. Rihône : Bron, taine : Fougères, Rennes, Saint-Givors, Vaulx-en-Velin, Ville-Malo, Indre : Chateauroux, Indrefranche-sur-Seône, Villeurbanne, et-Loire : Joué-lès-Tours, Tours. Isère : Bourgoin-laifieu, Echirolles, Rillieux-la-Pape. Haute-Saône: Fontaine, Saint-Martin-d'Hères, Vescul. Saone-et-Loire: Autum, Vienne, Jura : Dole, Lons-le-Sau-Le Creusot, Macon, Montceau les-Loire : Firminy, Roanne, Saint-Charnond, Maritime : Dieppe, Fécamp, Saint-Etienne. Loire-Atlantique: Grand-Quevilly, Le Havre, Petit-Nantes, Saint-Herblain, Saint-Na-Quevilly, Saint-Etienne-du-Rouvray,

Sotteville-lès-Rouen. Seine-et-Marne: Champs-sur-Marne, Combs la-Ville, Dammarie les-Lys, Meaux, Le Mée-sur-Seine, Melun, Savigny-le-Temple, Torcy. Yvelines: Mantes-la-Jolie, Les Mureaux, Sartrouville. Somme: Abbeville, Amiens. Vauciuse: Avignon, Orange. Vienne: Châtellerault, Poitiers. Haute-Vienne : Limoges. Vosges : Epinal, Saint-Dié. Yonne : Auxerre, Sens. Territoire-de-Belfort : Belfort. Essonne: Athis-Mons, Etampes, Grigny, Longjumeau, Saint-Michel sur-Orge, Vigneux-sur-Seine. Hauts-de-Seine : Colombes. Seine-Saint-Denis: Bobigmy, Bondy, Clichy-sous-Bois, Drancy, Epinay-sur-Seine, Gagny, Neutily-sur-Marne, Noisy-le-Sec, Pierrefitte-sur-Seine, Rosny-sous-Bols, Sevran, Stains, Villepinta. Val-de-Marne : Alfortville, Cachan, Champigny-sur-Mame, Choisy-le-Roi, Le Kremin-Bicêtre, Villeneuve-Saint-Georges, Vitry sur-Seine. Val-d'Oise: Argenteuil, Bezons, Cergy, Ermont, Franconville, Garges-las-Gonessa, Goussainville, , Sarcelles, Villiers le-Bel. > Source : direction générale

# La querelle public-privé en toile de fond du débat sur la réforme hospitalière

Commencée le mercredi 10 avril, puis reprise le 12 au lendemain de la motion de censure sur « la confusion des pouvoirs », la discussion générale sur le projet de réforme hospitalière présenté par MM. Claude Evin, ministre des affaires sociales et de la solidarité, et Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, s'est achevée tard dans la soirée du jeudi 18 avril.

Comme l'a fait remarquer M= Roselyne Bachelot (RPR, Maine-et-Loire) dans un rappel au règlement, l'extrême découpage d'un texte qui concernera, indirectement, la vie quotidienne de l'immense majorité des Français, ne contribue pas à en faire saisir la portée. Le projet constitue pourtant la première modification globale de la loi hospitalière de 1970. Avec un recul de vingt ans, il a le double objectif d'« optimiser l'offre de soins », par un rééquilibrage entre les différents secteurs d'hospitalisation - l'hôpital public et la clinique privée, - et de « dynamiser les établissements publics de sante », en accroissant

leur autonomie. On aura donc, bien sur, compris que ce texte se prête, par nature pourrait-on dire, à bien des querelles déologiques. C'est ainsi que M. Bruno Durieux, après avoir quitté, il y a quelques mois, son fauteuil de député centriste pour celui de ministre délégué à la santé, s'est rapidement fait accuser de «centralisme démocratique » par ses anciens collègues... Telle est, en effet, l'expression qui a échappé à M. Jacques Barrot (UDC, Haute-Loire), au cours de son intervention très critique contre le projet de réforme hos-

> le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dens les kiosques)

offre un dossier complet sur :

LES HORAIRES DE TRAVAIL

Envoyer 60 F (timbres à 2,30 F ou chàque) à APRÈS DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnemen annuel (60 % d'économie), qui donne drait à l'envoi gratuit de ce numéro

pitalière présenté par le gouverne-ment. Craignant que celui-ci ne se contente d'« un ensemble de demimesures » au lieu de répondre aux problèmes de fond sur l'avenir de l'hôpital, M. Barrot a posé deux questions : « Veut-on vraiment se rapprocher d'une logique d'entreprise dans la gestion des soins hospitaliers? Veut-on engager tous les acteurs dans un grand effort d'adaptation et de reconversion?» A ces deux interrogations, le pro-

jet ne répond qu'imparfaitement, a estimé M. Barrot. La « logique d'entreprise , tout d'abord : selon le député centriste, elle est considérabepute centriste, ene est considera-blement limitée par le choix, retenu dans le projet, de faire de l'hôpital un «établissement public adminisun «etablissement punit auminis-tratif», en acceptant «comme une donnée intangible la référence exclu-sive à la fonction publique». Par cette disposition, a constaté M. Barrot, le texte « limite d'emblée les progres pour une gestion plus novatrice du personnel, avec une politique d'in téressement et de participation ». Autre pesanteur, selon le député de la Haute-Loire, celle des tutelles administratives, qui ont été allégées

#### « Les socialistes, décidément...»

A la reprise de la discussion générale, jeudi 18 avril, M. Jacques Blanc (UDF, Lozère) n'a guère été plus clément vis-à-vis du ministre. a Vous serez mis en cause sur un texte auquel, j'en suis convaincu. vous n'adhèrez pas vraiment. Si vous aviez l'ambition de freiner la progression des dépenses de santé, ce n'est pas avec un tel projet que vous y parviendrez ». a notamment affirmé M. Blanc, avant de faire ce proces du récent railiement de M. Durieux à la politique d'ouverture : « L'erreur politique du gouvernement a été de vouloir rallumer la guerre entre secteur public el secteur prive. Je sais que vous n'y êtes pour rien, mais vous aurie: du vous désolidariser de ce choix. Car les socialistes, décidément, ne se corrigeront jamais!»

« A pas lents, vous dirigez la France vers la médecine étatisée. La médecine libérale vous gene parce qu'elle est performante et qu'elle coute moins cher », a reachéri M. Eric Dolige (RPR, Loiret). Dans sa réponse, le ministre délégué à la santé s'est déclaré prêt à examiner favorablement bon nombre d'amendements (plus de 600 ont été dépo-sés), mais à la condition qu'on ne lui cherche pas de mauvaise querelle.

Le projet, dont la discussion est appelée à se poursuivre le vendredi 19 et le lundi 22, donnera lieu, mardi 23 avril, au premier vote par scrutin public et personnel des dépu-tés, proposé dans le cadre des reformes du travail parlementaire voulues par le président de l'Assem-blée nationale, M. Laurent Fabius. P. R.-D. et J.-L \$.

# zaira. Loiret : Fleury-les-Aubrais, A la suite du rapprochement des démocrates-chrétiens et des conservateurs à Strasbourg Les Français isolés au Parlement européen

La France, une fois encore, est isolée en Europe. Cette fois, c'est le rapprochement des conservateurs britanniques et des démocrates-chrétiens qui exclut pratiquement les partis français d'un regroupement du centre droit européen. Non seulement cela traduit l'échec de la stratégie que M. Valéry Giscard d'Estaing développait depuis son entrée au Parlement européen, en juillet 1989, mais cette situation oblige la droite française à envisager sa restructuration en tenant compte des contraintes que l'intégration européenne fait dorénavant peser sur l'organisation politique des douze pays membres de la Communauté.

STRASBOURG

de notre envoyé spécial Le mariage n'est pas encore pro-noncé. C'est tout juste une pro-messe de fiançailles que les diri-geants des partis démocrates chrétiens ont accordée, samedi 13 avril, à Bruxelles, aux conservateurs britanniques qui leur font les yeux doux depuis deux ans (le Monde du 16 avril). Le futur époux veut se donner le temps de vérifier que sa promise partage bien sa foi en une Europe fédérale.

Une telle conversion peut en effet surprendre de la part des enfants de M= Margaret Thatcher. Pourtant, il serait bien surprenant que cette union ne soit pas un jour plus ou moins lointain consommée, tant elle est souhaitée par deux pères qui ne manquent pas d'autorité sur leur progéni-ture : MM. Helmut Kohi et John

Le chancelier allemand est le principal initiateur de ces noces. Fort sensible à l'évolution de l'Europe centrale, il souhaite accueillir dans l'organisation démocratechrétienne – le parti populaire européen (PPE) – qu'il domine de toute son autorité les nouveaux partis de droite émergeant dans les inciennes provinces soviétiques. Mais comme ce ne sont pas des héritiers de la démocratie chrétienne, il lui faut transformer le PPE en un regroupement de formations de centre-droit.

Nombre de ses alliés, surtout au Benelux et en Italie, ne voient pas

cette évolution de gaieté de cœur, tant ils redoutent qu'elle ne les droitise et qu'elle ne leur fasse perdre une partie de leur âme. Un premier pas important a toutefois été accompli lorsqu'en 1989, les députés du Parti popular espagnot ont adhéré au groupe PPE du Parlement européen. La future adhésion des tories

anglais ne pourrait que renforcer cette évolution et c'est pour tenter de la contrôler que les Belges, les Hollandais et les Français du CDS Hollandais et les Français du CDS ont obtenu, l'autre samedi à Bruxelles, qu'elle soit progressive et que soit imposée aux Britanniques l'acceptation de la philosophie démocrate chrétienne. Pour sortir de leur isolement européen, les amis de M. John Major doivent passer sons les fourches Caudines passer sous les fourches Caudines des alliés qu'ils se sont choisis.

Cette simple promesse de mariage suffit déjà à perturber les habitudes de l'Assemblée de Strasbourg car elle risque d'aboutir à une bipolarisation du Parlement alors que, jusqu'à maintenant, celui-ci vivait de l'alliance du PPE et des socialistes.

#### Un échec pour M. Giscard d'Estaing

Mais cette nouvelle donne est surtout fort embarrassante pour la droite française. Ses divisions ne lui ont pas permis - contrairement à celle des autres états membres de se retrouver majoritairement dans un seul groupe et donc de peser veritablement dans un des organes puissants de l'Assemblée, là où les décisions essentielles sont prises: les élus du CDS sont au PPE; les autres députés de l'UDF sont au groupe libéral que préside M. Valéry Giscard d'Estaing; ceux du RPR ont fondé leur propre groupe où ils n'ont pu agréger que quelques isolés divers. Pour l'an-cien président de la République, il s'agit d'un échec.

Lorsqu'il est arrivé à Strasbourg. M. Giscard d'Estaing espérait pou-voir réunir le centre droit afin de faire contrepoids au PPE et au PS. Le passage des Espagnols du Parti popular chez les démocrates-chrétiens avait déjà mis à mal cette stratégie et malgré ses efforts, il n'a pu les en détacher. Aujourd'hui, ce sont les tories qui s'apprêtent à suivre le même chemin, maigré les attentions qu'il leur a prodiguées. Et voilà les Français enfermés dans leur insularité partisane.

L'incontestable prestige person-nel de M. Giscard d'Estaing ne remplace pas la disposition d'un outil politique puissant; assez vite, il en a fait le constat. Son malheureux pas de cierc de décembre der-nier, lorsqu'il avait annoncé son intention d'adhérer au PPE sans en avoir averti ses alliés libéraux portugais, bénétuxiens ou allemands, a même amoindri davantage son autorité dans le groupe qu'il pré-side. De plus, il ne peut plus consacrer autant de temps que ces deux dernières années à son action européenne à cause de l'approche des echéances électorales nationales.

#### Le cas du RPR

La gravité de la situation n'a pas, échappé aux parlementaires euro-péens de la droite française. Leur traditionnel diner du mardi de chaque session a été, le 16 avril, entièrement consacré à son examen et à imaginer les possibilités d'y

Certes, le plus simple serait que le RPR et l'UDF fassent cause commune pour frapper ensembles en position de force à la porte du en position de force à la porte du PPE. C'est ce que préconise, parce, que ça lui semble inévitable, M. Jean-Louis Bourlanges qui al personnellement fait ce choix dès juillet 1989. Mais celui-ci reconnaît lui-même que le pas est fort délicat pour une droite fran-cise qui non senlement n'est nas caise, qui, non seulement n'est pas confessionnelle, mais est même l'héritière de la laïcité, puisque, contrairement à ses voisines européennes, elle a dû imposer la République à une Eglise plus que réticente.

Le cas du RPR est bien entendu: particulier. Mais paradoxalement, alors que sur le dossier européen il est le plus éloigné des thèses démocrates-chrétiennes, ses dirigeants ont de fort bons rapports personnels avec leurs homologues du PPE. M. Jacques Chirac retrouve. d'ailleurs dejà régulièrement M. Helmut Kohl et le premier ministre britannique dans une Internationale « démocrate » alors que le PR de M. Giscard d'Estaing est membre d'une Internationale libérale et que de surcroît l'ancien président de la République francaise ne s'est jamais bien entendu avec le chancelier allemand.

L'adhésion de l'UDF au PPE est done en fait tout aussi difficile que au moins aussi perturbantes. celle du RPR, même si au diner de

mardi son président n'a cessé de marteler qu'il était « démocratechretien p. D'autant qu'il existe incontestablement trois forces politiques en Europe : deux importantes, le socialisme et la démocratie chrétienne et une plus modeste, le libéralisme, si on donne à ce terme le sens radical qui est le sien, par exemple au Portugal ou en Grande-Bretagne. Représentant typique de cette tendance en France, M. Yves Galland, président du Parti radical, a redit, mardi soir, qu'il n'était pas pensable pour lui de devenir démocratechrétien. Aussi, pour tenter de sor-tir le RPR et l'UDF de la nasse où ils sont en train d'être enfermés, il a proposé de négocier la création d'un intergroupe réunissant le PPE, les conservateurs, le RPR et

Le particularisme français appa raft ainsi bien lourd à porter à Strasbourg. Au moment où les contraintes nationales obligent la droite à se restructurer à Paris, il lui faut rajouter aux données de son problème les obligations imposées par la construction européenne. Si elle fait son union totale, la présence dans ses rangs de la frange anti-européenne du RPR ne pourra que la contraindre à rester isolée de ses sœurs européennes. Si elle se plie au moule du centre droit dominant en Europe, la démocratie chrétienne, elle, devra abandonner non seulement ceux qui refusent une Europe fédérale, mais aussi ceux des siens qui ne peuvent oublier leurs traditions laïques.

Pour ne pas être iaminée lors de la création du marché commun en 1958, l'industrie française avait du se lancer dans une formidable entreprise de modernisation et ses efforts avaient été globalement. couronnés de succès. Aujourd'hui, puisqu'il s'agit de bâtir une union politique, ce sont les partis qui doivent subir la même épreuve. Pour réussir l'intégration européenne que la majorité d'entre eux appellent de leurs vœux, il lenr faut entreprendre une formidable mutation. L'Europe des marchands a déjà bousculé les habitudes des Français. L'Europe politique auta inévitablement des conséquences

THIERRY BRÉHIER

#### La réunion du comité central

#### Le PCF affirme son opposition « définitive » à une modification du scrutin régional

L'état-major du Parti communiste a décidé de se montrer poli avec tout

Poli avec les socialistes. M. Lajoi-nie expliquait en privé, jeudi matin 18 avril, en marge des débats du comité central, que son parti avait décidé d'envoyer « par courtoisie » deux délégués, MM. Robert Hue et Jean Wlos, le soir même an siège du Parti socialiste ou M. Pierre Mauroy l'avait convié en espérant convaincre ses anciets au siège du mode de courteir son projet de réforme du mode de scrain pour les prochaines élections régio-nales, retiré mercredi de l'ordre du jour du conseil des ministres à la demande de M. François Mitterrand.

Poli avec ses contestataires. Le manifeste dont le postulat a valeur de réquisitoire pour tous les partis conventionneis (le Monde du 9 avril). conventionness (le Monas du 9 avril).
Interrogé sur le point de savoir s'il
accepterait, le cas échéant, de participer au colloque organisé les 7 et
8 juin par les auteurs de ce texte, le
président du groupe communiste de
l'Assemblée nationale répondait même : « Pourquoi pas?»

Poli, surtout, avec les électeurs. Dans son rapport, qui a ouvert les débats du comité central, M. Lajoinie a recommandé à tous les militants de bannir «toute attitude étroite» et « sectaire » afin de ne plus être « assimilés à l'échec des pays socialistes et à l'intolérance que les

C RECTIFICATIF. - Dans l'articie de M. François Fillon, député (RPR) de la Sarthe, sur l'Europe et l'OTAN, paru en page « Débats » dans nos editions du 19 avril, il fallait lire que «l'essentiel de la charge de défense serait ainsi supporté par les membres européens de l'Alliance», et non de «l'Alfemagne», comme nous l'avons écrit par erreur.

médias, a-t-il dit, veulent nous coller à la peau».

Poli mais ferme. Les deux émissaires du PCF ont Les deux emissaires du PCF ont affirmé à leurs hôtes socialistes, jeudi soir, l' « opposition résolue et définitive » de leur parti à l'abandon de la proportionnelle intégrale aux prochaines élections régionales, et de foutuir subséquemment une majorité parlementaire à M. Michel Rocard. toutur subsequentment une majorite parlementaire à M. Michel Rocard. Ils leur ont expliqué que l'instauration d'un mode de scrutin majoritaire a se traduirait par un recul de la démocratie ». Cette prise de position semble vouer le projet gouvernemental aux oubliettes, Sans attendre l'issue de cette entrevue, le ministre de l'intérieur avait d'ailleurs précisé que ce texte ne figurerait pas non plus à l'ordre du jour du conseil des ministres de la semaine prochaine.

#### «Stagnation» électorale

Ferme aussi à l'égard de ses mino-ritaires. M. Anicet Le Pors, des le début de la réunion du comité central, a contesté les modalités choisies par le secrétariat de cette instance pour organiser la présidence des séances. Dans une lettre à M. Mar-chais, l'ancien ministre de la fonction publique avait souhaité un tirage au sort. Il n'a pas obtenu satisfaction; le choix des présidents de séance a été préétabli et la protestation de M. Le Pors est restée vaine.

Ferme, enfin, à l'égard de ses pro-pres militants. Reprenant à son compte l'appel à l' « autocritique » lancé par M. Marchais, le président des députés communistes a souligné des députes communistes à soungue la autognation » électorale de son parti dans la plupart des scrutins par-tiels en insistant tellement sur les insuffisances constatées dans les actiinsuffisances constatees dans les activités des cellules que son propos sonnait comme un signal d'alarme. Et même comme un aveu d'impuissance presque touchant au moment où M. Lajoinie a juré que son parti avait bel et bien a changés et que ce a changement » n'avait rien de a tactiques.

**ALAIN ROLLAT** 

#### M. Lajoinie: «Se prémunir contre toute attitude sectaire»

Dans son rapport (nos dernières éditions du 19 avril). M. Lajoinie a critiqué la politique socialiste en déclarant notamment : « Comme le gouvernement est confronté à l'ap-profondissement de la crise dont il est responsable, il se livre avec frè-'est responsable, il se livre avec pre-nesse à une sèrie de projets plus néfastes les uns que les autres. Il vient de décider de livrer le patri-moine des entreprises publiques à la pénétration du capital privé, y com-pris étranger, ce qui ne peut qu'ac-célèrer la logique de la rentabilité financière contre l'emploi et l'intérêt financière contre l'emploi et l'intérêt

» Ensemble, la droite et la direc-tion socialiste se sont retrouvées pour tion socialiste se sont retrouvees pour appuyer l'engagement de la France dans la guerre du Golfe, puis pour en faire payer la facture à notre peuple. Ensemble, ils alimentent la chroni-que nauséabonde de la politique poli-citienne qui pousse au rejet de la politique (...) Ensemble, ils perpétuent le caractère anti-démocratique des institutions, participent au discré-dit du Parlement. L'un et l'autre se jettent à la figure leurs affaires, leurs magouilles, alors qu'ensemble ils ont voit, contre les seuls communistes, pag la la maistique leurs amis frauune loi amnistiant leurs amis fraudeurs (...) L'étape actuelle de la recomposition politique est celle de l'alliance nouée entre la direction du Parti socialiste et une partie de la droite dans un gouvernement com-prenant dix anciens ministres de Giscard d'Estaing (...)

» Toutes les décisions politiques prises par le pouvoir socialiste, en accord avec la droite, visent à remodeler en profondeur la société en s'at-taquant à toutes les garanties, acquis sociaux et démocratiques pour favori-ser l'exploitation capitaliste et tenter d'empêcher les victimes de cette poli-tique d'y faire échec.»

Evoquant le rôle de son parti, le président des députés communistes a notamment indiqué : « Nous n'avons pas changé pour changer. Nous avons tiré les leçons de l'expé-rience (...) Nous n'avons pas changé pour devenir moins communistes mais pour devenir des communistes de notre temps (...) Mais nous devons bien constater que cette orientation du vingt-septième congrès n'est pas

LIBERTÉ, DÉMOCRATIE, AUTOCRITIQUE ...



mise en œuvre à tous les niveaux avec la hardiesse et l'ouverture indispensables. Il est temps de faire reculer toute réticence, toute timidité, toute ctroitesse, afin de progresser dans ce sens, à la mesure de la graleur diversité. v vité des attaques portées (...) Beaucoup d'efforts doivent être déployés sans frilosité pour faire connaître à ceux qui nous entourent l'originalité de notre projet de société (...) Trop peu de Françaises et de Français savent que nous avons un projet de société (...) Il faut se prémunir contre toute attitude étroite, sectaire dans

avec la droite. » Le seul moyen de conduire les dirigeants socialistes à renoncer à leur politique de droite, c'est de la mettre en échec par l'action unie, a-t-il ajouté. Cela bannit en tout cas l'attitude qui consiste à assener des vérités parce que l'on est sûr d'avoir raison. Cela modifie notre concep-

nos rangs, qui ne pourrait, en sin de

une politique de droite en alliance

tion du militantisme et entraîne de nouvelles exigences pour tout le parti (...) Travailler ensemble, c'est travailler en premier lieu avec tous les communistes, sans exception, dans toute

Evoquant implicitement le manifeste «Refondations» pour la recomposition de la gauche lancé par M. Fiterman et ses amis. M. Lajoinie a souligné, en évitant toute polémique avec l'ancien ministre des transports : « On débat librement dans le parti : on peut avoir des désaccords sans être sanccompte, que faire le jeu des forces qui ont intérêt à ce que la direction du Parti socialiste continue de mener tionné: le parti n'est pas monolithique. Il faut savoir mettre à profit l'intérêt, les capacités et l'intelligence de chacun (...) Ce changement n'est pas d'ordre tactique, c'est une nècessité car le parti a besoin dans l'élaboration de sa politique et la confrontation de celle-ci avec la vie, de l'opinion et du concours de tous les communistes sans gommer les disserences. La véritable modernisation. a-t-il conclu sur ce point, s'identifie à la démocratisation.»

Les mesures en faveur de la Réunion

#### M. Vergès (PCR) prévoit « d'autres explosions »

Le secrétaire général du Parti communiste réunionnais, M. Paul Vergès, qui s'était donné vingi-quatre heures de réflexion avant de quatre neures de reflexion avant de réagir aux soixante mesures annoncées mercredi soir par le gouvernement en faveur de la Réunion, a affirmé, jeudi 18 avril : « C'est toute une politique qu'il faut revoir et ce n'est pas ainsi qu'on évitera d'autre restate con l'est pas ainsi qu'on évitera d'autre restate les contra la contra l'autre restate les contra les co d'autres explosions. Quel que soit le caractère positif des mesures prises et quelle que soit la bonne direc-tion, nous disons que cela ne tient pas compte de la gravité, de l'am-pleur et de l'urgence de la situa-

Le maire socialiste de Saint-Denis-de-la-Réunion, M. Gilbert Annette, reprenant des propos que lui avait tenus mardi M. François Mitterrand, a encouragé le gouver-nement à « bousculer les règles » pour écarter de l'île « le spectre des 40 % de chomeurs. »

Le président du RPR, M. Jacques Chirac, qui participait, jeudi au palais du Luxembourg, à un colloque sur les problèmes réunionnais, a accusé les socialistes de sui-vre dans l'île « une démarche strictement politicienne » en estimant que « la généralisation de l'assistanat social, qui n'incite pas au travail, n'est rien d'autre qu'une forme rénovée du colonialisme. »

 Le Sépat adopte un projet relatif aux agents commerciaux. - Les sénateurs ont adopté à la quasiunanimité, jeudi 18 avril, le projet de loi relatif aux rapports entre les agents commerciaux et leurs mandants. Seuls les communistes se sont abstenus. Ce projet transpose dans la législation française une directive communautaire qui precise de façon limitative des droits et devoirs de l'agent commercial et de son mandant, qu'il s'agisse des commissions, des droits à indem-nisation de l'agent en cas de résiliation du contrat, ou encore des ciauses de non-concurrence.



# Une journée nationale de grève

# Les douaniers en pleine « querelle de bornage »

L'affaire des douaniers dijonnais n'en finit pas d'empoisonner les relations entre la justice, la police et les douanes. Une journée nationale de grève a été organisée dans les services des douanes, vendredi 19 avril, pour protester contre l'incarcération des douaniers inculpés, le 15 mars à Dijon, d'infractions à la législation sur les stupéfiants. L'action a été maintenue après la décision prise, le 17 avril, par la cour d'appel de Dijon de remettre en liberté l'un des deux fonctionnaires encore écroués.

Tout commence par un pseudo contrôle de routine. Le 5 décem-bre, des douaniers en uniforme arretent une voiture et une camionnette au péage autoroutier de Pouilly-en-Auxois. Un demitonne de résine de cannabis est saisie à bord des véhicules. L'affaire est confiée au doyen des juges d'instruction de Dijon, M. Robert Bartoletti. Peu à peu, le magistrat va s'apercevoir que cette interpellation ne devait rien au hasard, mais à un long travail d'infiltration d'un réseau de trafiquants organisé par les douaniers.

Quelques mois plus tôt, un « aviseur » des douanes au Maroc leur signale, moyennant finances, qu'une cargaison de résine de can-nabis a trouvé des acheteurs sur le marché français. Pour démanteler de tels réseaux, les douaniers ont une methode : suivre le trafic au plus près et n'intervenir qu'au moment de la livraison pour prenluants la main dans le

Baptisé Jesus, un des « contacts » SZC. des douaniers est introduit dans le réseau. La mission de cet informateur qui, sans être fonctionnaire, travaille régulièrement avec les douanes, consiste à assurer le transport de la drogue jusqu'à Dijon. Le rôle du bon apôtre revient à un contrôleur divisionnaire des douanes, M. Jean-Pierre Caze, qui se fait passer pour son assistant lors des contacts avec les

acheteurs. Jusque-là, la tactique a donné de bons résultats. Le service lyonnais de M. Michel Ribatet, chef de l'échelon régional de la direction nationale des recherches et La procédure du juge Jean-Pierre devant la chambre d'accusation

La semaine prochaine verra

peut-être se dérouler de bien

curieuses retrouvailles : le juge

7 avril par la présidente du tribu-

nal du Mans, pourrait, lundi pro-

chain, se retrouver une nouvelle

fois avec le dossier Urba en

main. Pas de manière définitive,

bien sûr : le dessaisissement

n'est pas susceptible d'appel et

l'instruction est désormais

confiée à M. Jacques Liberge.

Mais M. Liberge est absent la

semaine prochaine et M. Thierry

Jean-Pierre, qui reste au Mans,

devrait suppléer cette vacance

provisoire. Les solutions, au tri-

bunal du Mans, se comptent, il

est vrai, sur les doigts d'une

main : les juges d'instruction

Ce simple problème d'organi-

des allures de pied de nez : le

juge Jean-Pierre, bruyamment

dessaisi il y a à peine dix jours,

aurait à nouveau sous les yeux,

et de manière parfaitement régu-

lière, le dossier si contesté du

financement du PS. Théorique-

ment, ses possibilités d'inter-

vention sur le dossier sont limi-

tées : la tradition veut que le

juge héritant ainsi provisoire-

ment d'une affaire se limite aux

actes «urgents». L'appréciation

de l'eurgence » est toutefois

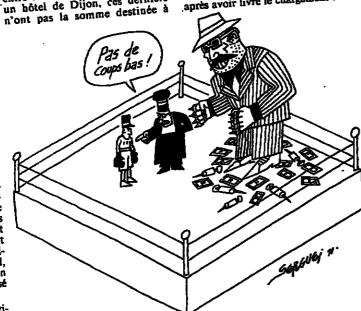
laissée à la seule appréciation du

sont au nombre de trois.

Thierry Jean-Pierre, dessaisi

enquêtes douanières, n'a-t-il pas saisi plus de deux tonnes de résine de cannabis en 1990? Mais, cette fois, la machine va se gripper. A cause d'un incident imprévu, soutient l'administration des douanes : lors du premier contact entre Jésus et les acheteurs, dans un hôtel de Dijon, ces derniers

On est bien loin d'un simple «accompagnement» du trafic. Les douaniers ont entreposé la drogue, ils ont manipulé de l'argent. Sans doute ont-ils finalement saisi une demi-tonne de drogue à un péage d'autoroute, quelques minutes après avoir livré le chargement illi-



payer les services de Jésus (800 000 ou 900 000 francs). La livraison est donc retardée de plusieurs jours.

#### La probité des fonctionnaires

Dès lors, tout dérape teurs exigent une remise immédiate de 10 % de la marchandise; ces 60 kilos de cannabis tombent ainsi aux mains des trafiquants, qui l'écouleront sur le marché. Les douaniers, obnibulés par la réussite de leur opération, vont ensuite commettre deux grosses imprudences. Une demi-tonne de cannabis est entreposée par leurs soins, en attendant la livraison. Et un « second couteau » proche des trafiquants, Jean-Pierre Lefèvre, chargé d'apporter le pactole d'argent en liquide dû à Jésus, les remet sinalement au douanier Caze, parce que Jésus a été

Les allers-retours

cite aux trafiquants, mais ces detniers ne sont que du menu fretin, sans rapport avec la grande délinquance internationale.

D'une contestation des méthodes de « livraison surveillée », l'affaire dijonnaise glisse vers une mise en cause de la probité douanière. Le juge Bartoletti a très modérément cié les découvertes successives de l'enquête. Le clim suspicion s'alourdit encore quand M. Lefèvre prétend, au gré de versions successives et contradic-toires, avoir remis 900 000 francs au douanier Caze. La douane, elle, évoque seulement 800 000 francs. Où est passée la différence, interroge M. Bartoletti? Pour y voir clair, il demande à entendre les «informateurs» des douanes. Rencontrer Jésus? Les douaniers se figent : pas question de dénoncer un «aviseur».

#### de suspicion

Coup de théâtre policier, le 12 avril: un inspecteur de la brigade de recherches et d'interventions iyonnaise fait des révélations au magistrat. Jésus, qui était (aussi) en contact avec la PJ lyonnaise, s'est confié au policier : il n'a, assure-t-il, perçu que 200 000 francs. Or, l'administration des douanes exhibe un réce pissé officiel de 680 000 francs remis à Jésus. L'argent manquant 8-t-il servi à rémunérer des interédiaires?

Comme souvent, le climat de suspicion générale qui pèse sur l'af-faire est propice aux rumeurs. Dès les premiers jours, une information tout à fait infondée, selon laquelle

vés au domicile du douanier Caze, avait été publiée dans plusieurs journaux. D'autres rumeurs sourdent à présent, selon lesquelles l'ar-gent disparu aurait servi aux douanes à constituer une «caisse noire» pour monter d'autres opé-

S'exprimant après la décision de la cour d'appel de Dijon de mettre en liberté M. Pierre Tardy, homologue à Dijon de M. Ribatet, qui est maintenu en détention, le juge Bartoletti a regretté « un refus total de collaboration » de la part des douaniers qui restent inculpes. Ces fonctionnaires « ont agi dans l'illégalité, a-t-il ajouté. Si nous avions admis qu'ils agissaient dans le cadre de leurs fonctions, qu'ils effectuaient, comme ils l'affirment, une livraison contrôlée, nous n'aurions jamais envisagé la détention ».

Tout se passe comme si chaque institution voulait aller au bout de sa logique. Les douanes entendent lutter le plus efficacement possible contre le trafic de stupéfiants, en recourant à des méthodes non reconnues par le code de procédure pénale. La justice refuse que de telles méthodes soient utilisées hors de tout contrôle judiciaire. « On est en pleine querelle de bornage entre les douanes et la jus-tice», souligne Mc Daniel Soulez Larivière, avocat des douaniers inculpés. Le directeur général des douanes, M. Jean-Dominique Comolli, déplore « le vide juridique actuel, inadapté à la lutte contre le trafic international de stupéfiants », et, reprend une antienne des douanes : « Si nos agents avaient le statut d'officier de police judiciaire (OPJ), comme les policiers ou les gendarmes, les relations avec les cient plus transpamagistrats sera rentes. »

Appelant à plusieurs reprises les douaniers à une « guerre permanente contre les marchands de mort », dont la « mise au placard » devrait « primer sur le respect du code de procédure pénale ». M. Michel Charasse, ministre de tutelle des douanes, n'a fait qu'encourager l'activisme douanier. Il aura fallu attendre le 19 mars pour que le ministre, dans une circulaire aussi tardive que précise, rappelle ada, eu ancau cas au agent des douanes ne doit vendre ou ceder rsonnellement des produits stupé fiants à une personne impliquée dans un trafic, même dans le but de la confondre. De même, il est exclu qu'un agent des douanes participe à une transaction financière liée à un trafic de stupefiants. Notamment, il est formellement proscrit que le service manipule de l'argent provena d'un trafic en s'interposant comme intermédiaire entre les fournisseurs de drogue et les acheteurs ». N'ayant pas pu s'inspirer de ces conseils sages et éclairés, des douaniers sont aujourd'hui inculpés à Dijon, Lyon, Valence et Vienne, dans des affaires similaires.

ERICH INCIYAN

# Pour « contestation de crimes contre l'humanité »

# M. Robert Faurisson est condamné à 100 000 francs d'amende avec sursis

M. Robert Faurisson, qui nie la m. Robert raurisson, qui nie la réalité du génocide des juifs pen-dant la seconde guerre mondiale, a été condamné à 100 000 francs d'amende avec sursis par la dixseptième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, pour « contestation de crimes contre l'huma-nité», en raison d'un entretien qu'il avait donné en septembre 1990 au mensuel d'extrême droite le Choc du mois. Il devra payer cette amende s'il récidive dans un

délai de cinq ans. M. Patrice Boizeau, directeur de la publication du mensuel, est pour sa part condamné à 30 000 francs d'amende et devra verser 20 000 francs à chacune des onze associations d'anciens déportés qui s'étaient constituées partie civile (le Monde du 23 mars, et date 24-25 mars). Le tribunal a égale-ment ordonné la publication du jugement dans quatre quotidiens, à raison de 15 000 francs par publi-

C'est la première fois qu'est appliquée la loi Gayssot du 13 juilcationlei 1990, dont l'une des dispositions interdit à quiconque de mettre en doute les crimes contre l'humanité jugés par une juridic-tion française ou internationale. Le tribunal correctionnel, présidé par M. Claude Grellier, a estimé dans son jugement qu'il ne lui revenait pas de se prononcer « sur la perti-

nence d'une disposition repressive régulièrement élaborée et promul-guée. » Précisant qu'il est « loisible au législateur d'aménager les conditions d'une liberté publique pour en empêcher les excès ou les abus », le tribunal souligne que « les limites nécessaires à la liberté d'expression et d'opinion sont le respect du à la mémoire des victimes du nazisme et le rejet total de toute discrimination raciale dont le nazisme fit un de ses principes fondomentaux. »

Dans l'article incriminé, M. Robert Faurisson déclarait notamment que « le mythe des chambres à gaz est une gredinerle » et qu'il a « d'excellentes raisons de ne pas croire à cette politique d'extermination des juifs, ou à la magique chambre à gaz, et on ne me promènera pas en camion à gaz. » Le tribunal, qui a vérifié dans le dictionnaire Robert le sens du mot gredinerie ( « manière d'agir d'un gredin, personne sans honneur, sans probité, méprisable »), rappelle que « toute contestation, même inscrite dans un discours logique et cohèrent », est délictueuse des lors qu'elle conduit à nier, « en des termes de mépris envers les victimes, l'existence d'un crime contre l'humanité ayant entraîné des condamnations de ce chef par le tri-bunal militaire international de Nuremberg. »

Aux assises de la Haute-Garonne La dernière cigarette de Luisa, douze ans

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

Noria et Luisa faisaient du stop dans la nuit. La fête était finie au village, ce 12 juillet 1989. On est pressées de ren-trer chez nos parents s, expliquèrent-elles aux trois paras qui les invitèrent à monter dans leur voiture - volée, comme d'habi-tude. C'était peut-être vrai, peut-être pas. Toutes deux étaient vaguement fugueuses, à l'occasion. De toutes façons, les trois soldats ne les entendirent sans doute pas. Accorderent-ils même un regard au gibier tombé ce soir-là dans leurs griffes?

€ Vous n'aviez pas vu que Luisa de Azevredo avait douze ans?», interroge le président Daniel Schiex, jeudi 18 avril. « Non, répond Philippe Siauve. J'y aurais vu, j'y aurais pas tou-ché ». Il lui donnait « seize ans à peu près ». Evaluation qui, à ses yeux, rend apparemment plus acceptable de l'avoir « violée, étranglée, poignardée, égorgée», énumère-t-il, imperturbablement raide comme au rap-

#### La thèse de l'état second?

Qu'importent les détails? Qu'importe que cette nuit-là, dans le trio assassin, Thierry El Borgi ait remplacé Franck Feuerstein? Qu'importe qu'un poignard ait rempli l'office dévolu, au maurtre précédent, à un tournevis (le Monde du 19 ril)? Qu'importe qu'El Borgi ait, comme les autres, viol petite Luisa ou se soit « seulement déboutonné, je n'y arrivais pas, j'étais écœuré, Monsieur le sident > ? Lesquels parvinrent à leurs fins, et lesquels s'essouflèrent en vaines tentatives : qu'importe. De cette nuit-là, on gardera seulement l'image de cette cigarette. offerte par El Borgi et Jaouen à Luisa, alors que Siauve achevait Noria à quelques mètres. Cette cigarette pour la faire patienter,

en attendant son tour Les jurés de la Haute-Garonne furent submergés, jeudi, jusqu'à demander grâce, de rectifications, pinaillages et solennels droits de réponse du fond du box. De douleur brute, enfin, lorsque Mansouria, la scaur de Noria, vint se planter devant les quatre, et leur crier : « Me sœur, elle est morte. Mais nous, nous mourons tous les jours ! »

Cette nuit du 12 au 13 juillet. qui vit le supplice et la mort de Noria Boussedra, dix-huit ans, et de son amie Luisa de Azevredo, douze ans, ne fut rien d'autre qu'une hallucinante répétition de la nuit, six semaines plus tôt, du meurtre d'Isabelle Rabou. Viols – ou tentatives – ammédiatement suivis d'une froide exécution, avec cette seule variante que les sins, cette fois, choisirent de faire brûler les corps des deux malheureuses dans la voiture e sans que les résultats de l'autopsie permettent de dire si

Noria vivait encore au moment de sa carbonisation», précisa à la barre le médecin-légiste. A cet instant, la mère de Noria Boussedra, en proie à une crise nerveuse, dut être évacuée du palais en ambulance.

Une reprise, oui, si froide-ment fidèle à la première séance que l'on ne peut pas ne pas se poser de questions sur « l'explication » que maintiennent, imperturbables, les accusés « Nous avons agi, prétendent-ils en substance, sous l'emprise de en substance, sous , empe ta drogue, chaque pas entramant le suivant, sans pré-méditation ». Cette thèse de « l'état second » résiste-t-elle à la répétition?

Les questions du président n'auront pas permis de mesurer clairement le dégré de préméditation des accusés. Ainsi ne parvint-on point à dater avec certitude les forfanteries de Siauve, un soir, dans une chambrée : « A Toulouse, se faire une fille, c'est facile. Il suffit de voler une voiture, de violer la fille et de la planter avec un tournevis». Rapportées par trois témoins, ces vantardises ont-elles été protérées « dans la première quinzaine de mai », comme l'assure un des soldats - c'est-à-dire avant le premier meurtre - ou « dens les premiers jours de juin » comme l'affirme un autre, soit après le supplice d'Isabelle Rabou? De même El Borgi, qui n'avait pas participé à la première nuit maurtrière, en connaissait-il l'existence avant de prêter la main à la seconde? « Oui », assure Siauve. Non, réplique l'intéressé. Autant de détails sur lesquels les jurés de faire une opinion par eux-

mêmes. Le récit de la fin de l'aventure les y aidera peut-être. Rentré à la base, El Borgi déserte le lendemain. Siauve, lui, défile le 14 juillet, et repart chez lui, dans l'Isère, en permission régulière. El Borgi l'y rejoint le 16 juillet. Ce jour-là, on piquenique joyeusement en famille mais le soir venu, les deux criminels prennent peur. ils s'emparent d'un fusil au domicile familial, volent une voiture, cambriolent une villa, tirent quelques coups de feu sur des bars présumés maghrébins et sur une fenêtre d'HLM, découpent une génisse dans un champ, se prennent mutuellement en photo.

A cinq heures du matin, sur un chemin de campagne, ils croisent le garde-champêtre Marcel Douzet, 62 ans. « Se sentant menacé», assurera plus tard El Borgi, il lui loge immédiatement une balle dans la bouche. Quelques heures plus tard, les pompiers les ramessent et les remettent aux gendarmes. Et avant de passer des aveux complets, El Borgi, pour montrer qu'il est humain, pousse ce cri de repentir qui respire la sincérité : « J'aurais cent fois préféré tuer un Maghrébin que de participer au meurtre des deux jeunes filles ! » DANIEL SCHNEIDERMANN

#### ÉDUCATION

## M. Rocard aimerait conduire « 80 % d'une génération au-delà du bac »

Il revenait au premier ministre de clôturer, jeudi 18 avril, les ren-contres nationales des formations supérieures et de l'emploi, organisées à la Sorbonne, par le ministère de l'éducation nationale et le Conseil national du patronat français. Ces trois journées de réflexion ont permis de mesurer, dans une vingtaine de grands secteurs économiques, le chemin qui reste à parcourir pour micux adapter les formations universitaires aux besoins

des entreprises. Ce constat a fourni l'occasion à M. Michel Rocard d'un vigoureux plaidoyer en faveur d'un partenariat renforce et confiant entre l'enseignement supérieur et les responsables économiques. Pour le premier ministre, en effet, la formation en alternance, associant périodes d'enseignement et périodes en entreprise, est une des conditions nécessaires pour a mieux articuler la formation et

l'entrée dans la vie professionnelle ».

Tontesois son souci de tracer de façon dynamique l'avenir du sys-tème éducatif, a emporté très loin le chef du gouvernement. Ainsi, a-t-il évoqué, dans un bel élan, la perspective de conduire «80 % d'une génération au-delà du baccalaureat », alors que l'objectif retenu depuis des années est de conduire ces 80 % « au niveau » du bac. La nuance est de taille. De même M. Rocard a provoqué quelque stupeur en suggérant « d'ouvrir le lycée professionnel vers l'enseignement supérieur pour lui donner la légitimité. Il n'est déjà pas simple d'intégrer dans l'enseignement supérieur bon nombre de bacheliers des sections technologiques. soulignaient des participants au terme de ces rencontres : l'envisa ger pour les bacheliers profession nels relèverait de la gageure.

INDION BESSETE COM

25 - 7 Mehrin a ... Land Carpen or to Apple Total de la comparción Mariana a Funda **表现 1997年 中央海洋** 原(1) bell a militare, 種) 10 pp. 1 23.44 🌺 Other array in a given 教験的 The Court of the wide Marine en gestat 🕍 Tak in the second of the secon Birtin er eine geft.

But the way of 1979. 100 150 . J. 14 ्राः संदर्भः

E HISTOIRE

La conduite du dossier par M. Jean-Pierre devalt d'ailleurs être examinée vendredi par la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Angers. Cette audience a été précédée d'une bataille de procédure menée par l'une des parties civiles, la Ligue des contribuables. Lors de la première audience de la chambre d'accusation, vendradi dernier, la Ligue avait dénoncé le nonrespect des délais de convoca-

juge d'instruction.

du dossier Urba tion (le Monde du 18 avril). La chambre d'accusation avait alors renvoyé l'audience d'une semaine. Jugeant que la chambre s'était maigré tout réunie « de manière irrégulière », la Ligue des contribuables avait alors formé un pourvoi en cassa-

Elle a ajouté à ce pourvoi une nouvelle finesse juridique en deposant, jeudi, au greffe de la Cour de cassation une requête afin de faire déclarer son pourvoi e immédiatement recevable ». Rappelant que le président de la chambre criminelle de la Cour de cassation devait se prononcei sur cette requête dans les huit jours, les avocats de la Ligue, Me Sylvain Garant et Jean-Marie Job, espéraient ainsi empêcher à nouveau la chambre d'accusasation de vacances a pourtant tion de se réunir.

Deux nouvelles parties civiles sont apparues cas demiers jours dans le dossier : l'Union départementale sarthoise de la CGT, qui agit, dit-elle, « au nom de l'intérêt des travailleurs », et M. Jean-Claude Boulard, prásident socialiste de la communauté urbaine du Mans. L'avo-cete de la CGT. M- Françoise Gallot-Lavallée, estime que « la commission de 2 ou 3 % versée à Urba par les entreprises du bâtiment pour recevoir le marché » n'est pas sans rapport avec la fréquence des accidents du travail sur ces chantiers. Quant à M. Boulard, partie civile «à titre personnel», dont le nom a été évoqué au sujet du chantier où s'est produit l'accident du travail à l'origine de l'« affaire », il estime « juridiquement absurde le lien que certains essaient d'établir entre ce drame et le financement des partis politi-

ANNE CHEMIN

# SOCIÉTÉ

Le ministre de la ville rencontre des militants de terrain

# M. Delebarre s'efforce de relancer la politique de prévention de la délinquance

rantaine de représentants des conseils communant de prévention de la délinquance venus de différentes villes de France ont été soumis jeudi 18 avril à Paris. Ces organismes créés en 1983 à l'initiative du premier ministre d'alors, M. Pierre Maurey, et de M. Gilbert Bonnemaison, sont aujourd'hui environ six cent cinquante. Tous s'efforcent d'empêcher la montée de la délinquance, notamment dans les quartiers difficiles:

Après plusieurs années d'un travail souvent obscur - par définition les succès de la prévention sont très difficiles à mesurer. - un certain essoufilement devenait perceptible. M. Michel Delebarre, ministre de la ville, se devait de prendre contact avec ces militants de terrain et de

C'est à une scance de « remuseu- leur remonter le moral. Il leur a la police urbaine. Il a regretté que lation » psychologique qu'une qua- donné deux assurances. D'abord que l'organisation de celle-ci soit telle le premier ministre avait donné son accord à l'allongement de un à trois ans des contrats conclus entre les conseils communaux et l'Etat. Ces contrats entraînent un soutien financier, qui se chiffre cette année à 110 millions de france (contre 70 millions de francs en 1990). Ensuite que les administrations de l'Etat seront incitées à participer davantage aux conseils de prévention et à leurs actions.

> Pour se part, M. Gilbert Bonnemaison, vice-président du Conseil national de prévention de la délinnuance, a mis en himière les lacunes des autres services concourant à la prévention de la délinquance. Il a demandé par exemple que l'Ilotage sorte enfin du domaine de l'expérimentation et devienne la règle dans

que les recrutements de policiers opérés depuis 1985 ne se sont pas traduits par une présence acurue dans les secteurs sensibles, et il réciame une réforme sur ce point. M. Bonnemaison s'est encore interrogé sur l'effet des contrôles d'iden-tité dont les jeunes sont l'objet et qui ont augmenté « dans des propor-tions considérables ».

convenu que les efforts des conseils de prévention n'avaient pu endiguer le flot montant du taux de récidive chez les détenus sortant de prison. Il s'est plaint enfin de l'absence d'édit-cateurs dans les quartiers défavorises: « De nombreux postes sont offerts, mais ne trouvent aucun can-didat, car le mêtier est difficile, mai

#### Trente-huit projets de M. Tapie pour Montfermeil

Devant I 500 personnes, venues notamment de la cité des Bosonets. M. Bernard Tapie a présenté jeudi 18 avril à Montsermeil (Seine-Saint-Denis) les projets qu'il se propose de mettre en œuvre pour permettre à cette commune de la banlieue nord de Paris, et plus spécialement à ses jeunes, de mieux vivre au quotidien: Parmi ces idées figurent la création d'écoles de football et de boxe dirigées respectivement par Michel Hidalgo et huit initiatives.

Christophe Tiozzo, la participation des jeunes au marathon de New-York, l'ouverture d'une « maison des citoyens» et d'un centre d'écoute pour adolescents, l'accueil de nouvelles entreprises, une école de formation Bernard Tapie etc.

Au total, le catalogue que le député (PS) des Bouches-du-Rhône a présenté conjointement avec M. Pierre Aernard, maire (RPR) de Montfermeil, compte trente-

Dans le domaine de la justice, il a rémunèré et sons avenir.» MARC AMBROISE-RENDU

M. Philippe Marchand demande une rallonge budgétaire poer les policiers de la région parisienne. - Le ministre de l'intérieur a annoncé, jeudi 18 avril, qu'il avait demandé une rallonge budgétaire de 70 millions de francs afin de financer une prime « de l'ordre de 1 200 francs par an » en faveur des policiers de la région parisienne. M. Philippe Marchand a précisé : « J'estime que les policiers ont droit à des compensations, d'autant plus qu'ils ont eu une conduite et une action absolument exemplaires pendant la guerre du Golfe et pendant le plan Vigipirate stade 2.»

MEDECINE

Charles of the s

Table

re ange

and the state of

Sugar Part & Sec. 7

1 to 1, 100 1 1 20

The Company of

: 1 .78 .790g

the said of the

7' 071 B

Sales Comme

of the strategy

The times

forest measure

13 25 15 5 5 5 5

2 12 12 to 20

A MARIE

27 - 10 12 - 1000

the second

1,

Prince Service See of two + 2

L'extension de l'épidémie en Amérique latine

#### Le Brésil s'apprête à organiser des campagnes de vaccination massive contre le choléra

Après l'Equateur et la Colombie, le Brésil et le Chili sont à leur tour attaints par l'épidémie de choléra apparue fin janvier au-Pérou. De passage à Paris, M. Alceni Guerra, ministre de la santé du Brésil, a Indiqué, le 17 avril, que 20 000 doses de vaccin français aliaient être envoyées à l'abatings. Ce nouveau vaccin, mis au point par Pasteur-Mérieux et efficace à 80 %, n'avait été jusqu'à présent expérimenté qu'au Bangla-

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Quelques cas de choléra ont été détectés à la frontière du Brésil et de la Colombie. Dans la petite bourgade amazonienne de Tabatinga, à l'extrême nord-ouest du Brésil, six personnes ont été placées depuis plusieurs jours en observation dans l'hôpital de la ville et dans celui, proche, de Benjamin-Constant. L'une d'elles est

gravement atteinte. L'arrivée de la maladie était attendue depuis plusieurs

Pour comprendre

les enjeux des

médias et des

communications

II Balanı

CARRÉ E HISTOIRE

Des synthèses aur les

grandes questions d'histoire.

semaines, même și la surveillance médicale de la région et des princi-paux points d'entrée dans le pays avait été renforcée en raison de l'épidémie sévissant au Pérou. Les passagers en provenance des zones infectées continuent d'être informés, principalement dans les aéroports, des dangers qu'ils encourent, et les mesures d'hygiène - nettoyage poussé des avions et éva-cuations de tous les détritus - sont toujours en vigueur.

Mais c'est dans la région amazonienne que le risque est le plus grand. Le ministre de la santé, M. Alceni Guerra, n'avait pas contre la maladie « dans cette région où trente-huit rios traversent notre frontière commune avec le Pérou et où l'arrivée de la maladie nous poserait des problèmes logistiques et sanitaires considérables ». Depuis plusieurs jours, il affurmait « attendre une mauvaise nouvelle ».

Les autorités brésiliennes souhaitent tenter une vaccination préventent tenter une vaccination preventive de la population. L'institut Mérieux doit participer à cette campagne et aurait déjà envoyé 65 000 doses d'un nouveau vaccin au Brésil (1). Jusqu'à présent l'Organisation mondiale de la santé (OMS) déconseillait les vaccina-

veté de la protection - de l'ordre de six mois - et de son caractère douloureux et a priori peu efficace (le taux de réussite étant estimé à 50 % environ)

Mais le ministère de la santé, qui

estime que trois millions de cas pourraient se déclarer en une année, a décidé de tenter le maximum pour essayer d'enrayer le îléau. Le ministère de l'économie a ainsi annoncé le déblocage d'une somme de 1,5 milliard de cruzeiros (30 millions de francs environ) pour un programme sanitaire d'urgence qui prévoit essentiellement l'installation rapide de latrines et, dans la mesure du possible, l'amélioration des réseaux d'approvisionnement en eau. Si le choléra s'étend au Brésil, il s'agirait de la troisième épidémie après celle de 1855 et 1893.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

(1) En 1974, l'Institut Mérieux avait déjà conduit avec succès une campagne de vaccination au Bréail coatre la ménin gite. A l'époque, plusieurs millions d'en-fants avaient été traités en un laps de temps très court.

#### **ENVIRONNEMENT**

L'accident du pétrolier chypriote « Haven »

# La pollution a épargné la Côte d'Azur

de notra correspondant régional

Comme on a pu le constater, jeudi 18 avril, à l'occasion d'un survol du littoral à bord d'un hélicoptère de la marine nationale, la Côte d'Azur paraît, en définitive, avoir été épargnée par la pollution oni la menaçait à la suite de l'acci-dent du pétrolier chypriote Haven dans le golfe de Gênes.

Contrairement à ce que l'on pouvait redouter, le fort vent de secteur nord-est qui s'était levé dans la matinée a, en fait, contribué à disperser les dernières nappes parses d'hydrocarbures aperçues la veille, au niveau de San Remo, à une vingtaine de kilomètres de la frontière franco-italienne. Senles quelques irisations étaient encore visibles, légèrement à l'ouest de cette zone, près de Bordighera. Elles étaient activement traitées par les six bâtiments de la flottille du plan « Polmar ». En revanche, des traces de pétrole plus importantes subsistaient dans le golfe de

Gênes, entre Savone et Arenzano, le lieu de naufrage du Haven.

« Les risques de pollution sont

désormais mineurs et les moyens mis en œuvre permettent d'y faire face. Mais nous devons rester très vigilants. Le plan « Polmar » sera donc maintenu jusqu'à nouvel ordre », a déclaré M. Michel Monsel, délégué aux risques majeurs, qui avait pris place dans l'hélicop-tère de la préfecture maritime de Toulon. Celui-ci a également estimé qu'il faudrait envisager, pour la Méditerranée, une surveillance de la circulation des pétroliers a s'apparentant aux mesures prises pour le trafic transManche ».

Le Monde RADIO TELEVISION SCIENCES

Destruction en vol d'une fusée américaine

#### Les Japonais perdent un deuxième satellite de télévision

Le centre spatial de Cap Canaveral a procédé, vendredi 19 avril à 1 h 36 (beure française), à la destruction en vol d'un lanceur Atlas-Centaur qui venait d'échapper à son contrôle quelques minutes après avoir été tiré. L'explosion, qui a eu lieu au-dessus de l'océan Atlantique, a détruit le satellite japonais de télévision BS-3H que la fusée emportait dans sa coiffe, d'une valeur de 35 millions de dol-

Après une séparation normale du premier étage de la fusée, seul l'un des deux propulseurs à hydrogène du deuxième étage s'est allumé, provoquant la perte de sa trajectoire. Le lanceur se trouvait à plus de 160 kilomètres d'altitude lorsque les contrôleurs au sol, six minutes après le décollage, décidérent de procéder à sa destruction.

Le coup est dur pour la chaîne de télévision japonaise NHK. Des-tiné à transmettre des signaux de télévision directe, BS-3H devait en effet remplacer le satellite BS-2X, hismême détruit lors de l'échec du trente-sixième lancement de la fusée européenne Ariane, survenu le 23 février 1990.

Coup dur également pour la société américaine General Dynamics, constructeur de la fusée Atlas-Centaur, qui a immédiatement annoncé la suspension des tirs de ses lanceurs jusqu'à ce que la cause de cette panne de moteur soit élucidée. En douze ans et vingt lancements, la firme à connu un taux de réussite de 95 %. Mais le tir programmé vendredi représentait le second voi commercial des lanceurs Atlas-Centaur, jusque-la essentiellement réservés à des missions militaires. Ce contretemps risque également de se répercuter sur la capacité de l'US Army à lancer ses satellites espions : au moins deux de ses fusées d'appoint Titan IV devaient être prochainement tirées de Cap Canaveral, dont les étages supérieurs sont des Centaur de General Dynamics. (UPI, AFP.)

> Une première à Colmar

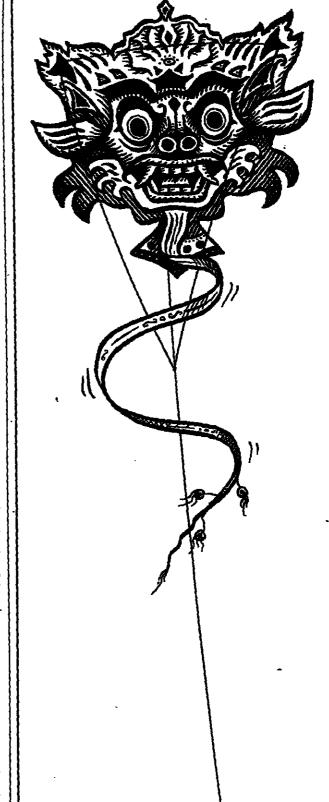
#### Du maïs génétiquement modifié est planté en plein champ

Pour la première lois en l'illi des plants de mais génétiquement modifiés vont faire l'objet d'un essai expérimental en plein champ. Réalisé cette semaine à la station de Colmar de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), cet essai, approuvé par la Commission du génie biemoléculaire, vise à tester dans des conditions naturelles les performances d'une lignée de mais obtenue l'année dernière par la firme chimique Ciba-Geigy (Bâle,

Contrairement au tabac, à la betterave et à de nombreuses espèces végétales, le mais résistait jusqu'à présent à toute manipulation génétique. Les chercheurs de Ciba-Geigy sont parvenus à lever cet obstacle grâce à une technique étonnante, récemment mise au point à l'université Cornell de New-York: un «microcanon à ADN's permet, en projetant dans les cellules végétales de minuscules billes de métal enduites de matériel génétique, d'insérer un gene étranger dans le patrimoine héréditaire des plantes (le Monde du 5 septembre 1990).

Bien qu'une cinquantaine d'essais en plein champ aient déjà été effectués en France avec des plantes transgéniques, ce test de l'INRA représente donc une première. Mis en terre sur une petite parcelle de 25 mêtres sur 17 entourée de barrières de protection, les plants de mais ne contiennent encore qu'un gène bactérien sans intérêt agronomique (un marqueur de résistance à un antibiotique). Mais les chercheurs tentent désormais de conférer au maïs un gène de résistance à la pyrale, un insecte ravageur, dont les dégâts peuvent atteindre 30 quintaux à l'hectare. Les essais en champ de ce mais résistant pourraient survenir dès 1992.

Comment atterrir à Singapour sans avoir les traits tirés et le visage défait après une nuit de vol?



Paris - Singapour non-stop

Il est bon de savoir qu'UTA assure la liaison Paris - Singapour 3 fois par semaine, dont 2 en vol non-stop, et l'assurera 4 fols en vol non-stop à partir du 29 août. Non-stop, n'importe quei habitué yous dira à quel point c'est appréciable. Finis les rèvells en pleine nuit, finis les changements d'avion. Nos passagers bénéficient d'une nuit complète à bord. Ce n'est pas tout : avec l'arrivée au tout nouveau terminal Airtropolis Changi 2, vos voyages deviennent infiniment plus confortables.

Et d'ailleurs ca se GROUPE lit sur votre visage.

Aller très loin pour être plus proche de vous.

#### **ARCHITECTURE**

# Une banane flambée

L'immeuble destiné à faire le pendant du ministère des finances au-delà du parc de Bercy n'est pas une réussite

la « banane » alors qu'il n'est pas sorti de terre. Et, compte tenu de l'élégance du dessin, il y a fort à parier que ce nom lui restera, si ce n'est un plus cruel encore. On doit ce futur centre d'affaires permanent Bercy Expo à Henri La Fonta, architecte, qui s'était plutot fait remarquer par la sobriété de sa tour IBM, dans ce qui fut longtemps le désert architectural de la Défense. Pourquoi est-il apparu, comme ça, sans concours ni discussion, à l'est de Paris? En partie pour les raisons qui ont fait surgir le plan Cacoub pour la porte Maillot : le maire de Paris n'aime pas les concours. comme il devait le déclarer, il y a un an, lors de la «révélation» du projet La Fonta (le Monde du 5 juillet 1990). En partie pour une raison plus grave : l'incapacité culturelle dans laquelle se placent trop d'élus français à penser leurs villes autrement qu'en termes de pouvoir, le pouvoir faisant alors office de compétence. L'histoire n'est pas nouvelle, mais elle a bien sur trouvé de quoi s'alimenter avec la décentralisation.

Ainsi, Jacques Chirac, qui a pourtant donné des gages d'intelligence et de modération lorsqu'il s'est agi de « petite » architecture, de projets de quartier, comme les conservatoires, les crèches, etc., ou lorsqu'il s'est agi d'amélioration de l'habitat, à travers le travail remarquable d'organismes comme la RIVP (1), accumule les erreurs d'appréciation lorsqu'il est question de grands équipements,

La « banane ». On l'appelle déjà faut dire que l'Etat, si l'Etat est son modèle, n'a pas lui-même été d'une clarté absolue lorsqu'il a dù expliquer les motivations qui ont présidé aux choix et lieux des grands projets.

Quoi qu'il en soit, même la plus sage des décisions chiraquiennes. le Grand Ecran, immeuble-porte conçu par le Japonais Kenzo Tange pour la place d'Italie, a été prise dans une sorte de tourbillon énervé, ludique, presque puéril. comme si l'on en était encore au temps des tours de San-Giminiano. On mesure toutesois aujourd'hui à quel point ce bel et respectable ouvrage reste loin des événements architecturaux auxquels il devait faire la pige. Un autre projet brillant, le stade Charlety, conçu il est vrai après concours par Henri Gaudin, a failli passer à la trappe, dévoré par les sucs acides d'une myriade d'ofsiciers municipaux. Le projet porte Maillot fut reconnu comme un échec, bien que né du fait du prince. On l'arasa donc, et l'on en conclut que c'était sa hauteur qui avait irrité les critiques.

#### Absurdité urbaine

Et c'est ainsi qu'armés de sagesse fraîche, Jacques Chirac et ses conseillers se sont interdit de penser en hauteur l'avenir de l'Est parisien, à Toll'Ouest, l'Etat paraissait se laisser attendrir par la Tour sans fin de Jean Nouvel, geste pur et abstrait comme l'Arche sa voisine.

Les responsables de Paris se sont

maquette des serre-livres de Cacoub, si c'était pour faire sortir une protubérance du même ordre à l'autre bout de la ville. En même temps, ils ont vu que, malgré leur immensité, la longue barre du ministère des finances et la cité qui l'entoure, conçues par Chemetov et Huidobro, avaient reçu un accueil favorable au mieux, silencieux au pis. Signe, en bref, que si les électeurs n'aiment pas la hauteur, ils ne détestent pas le

Or voici qu'entre-temps Jean-Michel Hennequet, un « commercial » passionné par l'aménagement, a eu l'idée, somme toute judicieuse, que ce quartier de Bercy méritait, outre son jardin, un centre voué aux plaisirs de la table, à l'échelle de la capitale gastronomique qu'est Paris. D'où la conception du Quartier international du vin et de l'alimentaire, et celle de la société modestement nommée Zeus, qui doit accou-cher de l'ensemble. Pour faire bon poids il s'est associé l'architecte Michel Macary, qui a travaillé sur l'urbanisme de Marne-la-Vallée, avant d'être élu par leoh Ming Pei pour la réalisation du Grand Louvre... et par Kenzo Tange pour le Grand Ecran de la place d'Italie. Macary à son tour s'est entouré d'architectes doués d'autant de génie que peuvent en donner un Grand Prix d'architecture, ou la jeunesse, ou

Hennequet, manifestement, fait maîtres d'ouvrage qui, à défaut de s'accorder une compétence universelle, mais armés de passion, cherchent à s'entourer de réputations justement acquises. L'ensemble du

styles, presque de comportements architecturaux et urbains qui vont du respect d'anciens entrepôts à des immeubles énergiquement, salubrement contemporains pour buter étrangement... sur la « banane ».

Car la « banane », objet architectural hors d'échelle, sans signification, accumule tous les errements de l'architecture contemporaine : satisfaction de l'objet pour l'objet, mais sans la force ni l'imagination plastique qui font, parfois, l'intelligence d'un Nouvel, d'un Perrault. Fausse monumentalité : le projet de La Fonta reprend, en boursouflé, le gabarit du ministère des finances et sa disposition perpendiculaire à la Seine. Absurdité urbaine : là où probablement des tours s'imposaient, pour répondre à celles, si médiocres, du 13 arrondissement, ou à celles de meilleur augure, proposées pour la Bibliothèque de France, et marquer un territoire sans repère, c'est une lourde barrière que se donne Paris, abolissant pour toujours l'horizon du futur parc de Bercy.

On pensait que le bon sens se chargerait de modérer ce projet : après tout, une certaine mesure a fini par prévaloir porte Maillot. Or, il est sans doute trop tard pour arrêter le désastre. Il ne restera donc plus qu'à flamber la « banane ». C'est le moins qu'on puisse faire dans un temple de la gastronomie aussi indigeste.

FRÉDÉRIC EDELMA

(1) La Régie immobilière de la Ville de Paris, organisme pionnier du meilleur de l'architecture française, vient de se voir dotée d'un nouveau président en la personne de Lombardini... son ancien direc

#### **ARTS**

# Dubuffet à dos de chameau

En 1947, le peintre visitait le Sahara. Une exposition rappelle cet épisode méconnu de l'orientalisme

DUBUFFET

à la galerie Baudoin Lebon

Trois fois, en février 1947, en novembre de la même année, puis en mars 1949, Jean Dubuffet s'en est allé au Sahara, en Algérie, loin au sud, à El Golea, vers le Hoggar, jusqu'à Tamantasset. Pour célébrer l'ouverture d'un espace plus vaste, mieux meublé, plus chic en somme, que celui où il logeait jusqu'ici, Baudoin Lebon a réuni une anthologie des huiles, gouaches, aquarelles et dessins exécutés durant ces

Ce n'est pas pour l'artiste sim-ple curiosité de touriste, mais désir délibéré de nouveauté : la retraite au désert doit, espère-t-il, changer sa peinture en la forçant à figurer des paysages, des costumes, des visages et des animaux dont elle n'avait pas l'habitude.

#### Matisse et Paul Klee

Loin de refuser le pittoresque, il s'y abandonne avec volupté. Il représente les Touaregs et leurs dromadaires, les palmiers et leurs dattes, les sables, les rochers, les caravanes, les bâtisses blanches et le soleil sur les dunes. Il les représente dans sa manière, nat ment : la perspective est écrasée, les têtes énormes sur des corps schématiques, les contours simplifiés, la couleur épaisse et passée avec toutes les apparences de la désinvolture.

Mais c'est une autre couleur : aux terres sombres, aux textures goudronneuses, le peintre substitue le jaune et l'ocre, une matière plus fluide, des touches plus légères. Dans la lumière solaire accabiante, les formes se défont, les lignes se troublent - le dessin le suggère en se dissolvant, il s'amollit, il « coule » un peu. Peu

de contrastes dans ces gouaches et ces aquarelles, parce que les sujets n'en proposent pas à la vue : des jaunes au blanc des robes, l'harmonie se réduit à peu de chose, elle tend à se fondre en un monochrome sable à peine ponetué de signes gris.

e. Oraș

13.4

1. 100

Ces signes eux-mêmes portent la marque du désert. Ils en suggèrent le bestiaire dans son style propre, celui des gravures rupestres préhistoriques. La citation ne se cache pas, antilopes et bergers à la mode néolithique, dont la sveltesse et les étirements séduisent le moderne.

Ainsi obtient-ii une image complète de son motif, chromatiquement et graphiquement juste. Ironique encore, à l'occasion : si orientalisme il y a, il ne prend assurément pas au sérieux la tra-dition à laquelle il appartient. Pas toute la tradition du moins, car, si Dubuffet ne rappelle que de très loin Descamos et Fromentin, il connaît par cœur, cependant, deux peintres qui l'ont précédé dans le Sud.

A Matisse, qui voyagea au Maroc dans ses années fauves, il emprunte à l'occasion une courbe synthetique et, dans une seule œuvre hommage, des rapports de couleurs très acides. A Paul Klee, qui visita la Tunisie avant 1914. il reprend queiques déformations humoristiques, palmiers en portemanteau et dromadaires à bosse pyramidale et tête de serpent.

Ces citations ajoutent à la réussite de l'expérience saharienne et au charme des œuvres : par leur légèreté et leur élégance, les plus réussies d'entre elles se montrent dignes des modèles qu'elles évo-

\* PHILIPPE DAGEN

► Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris. Tél.: 42-72-09-10. jusqu'au 25 mai.

#### MUSIQUES

#### Le «la» de Dora Lou

Ce pourrait être du caf conc'. du cabaret rétro. Le programme annonce : « répertoire demimondain, chanson d'art et de pacotille». Ca dure une heure et demie, on n'en rêve pas la nuit. Mais on sort ravi par la subtilité du ton, du diapason.

Sous le pseudonyme de Dora Lou, la belle Annick Hemon (elle a fait du cirque, du strip-tease, de la danse chez Maguy Marin, du théâtre de tréteaux) marche sur les traces d'Hélène Delavault quand elle chante en demiteintes, d'une voix généralement bien posée et à peine canaille, ces délicieuses pochades que sont la Diva de l'Empire, Je te veux de Satie, la Berceuse créole de Sauguet, l'une des Chansons de négresse de Supervielle/ Milhaud, et le très lascif Hôtel d'Apollinaire/Poulenc. Dominique Ponty, qui l'accompagne au piano, assure sa partie avec perfectionnisme, aplomb rythmique, strete d'attaque, virtuosité en un mot. Même si on l'a vue au clavier avec Jean Guidoni, c'est une planiste classique, cela s'entend au toucher.

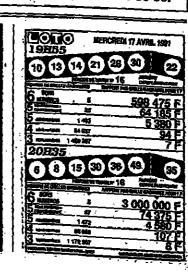
Cyril Lefebyre complète le trio. Avec ses gultares

hawaiennes, petit ukulélé, grand dobro, il est l'ange du bizarre et de la déconnexion des genres. Arrangés pour cette curieuse formation à trois, Poulenc, Satie et Sauguet sortent grâce à lui du Bœuf sur le toit pour regarder vers les tropiques. Un parfum de Bounty passe sur la Belle Epoque.

Dora Lou et ses acolytes ont joué dans des salons, et pour le couturier Christian Lacroix, avant de se retrouver il y a deux ans discrètement invités au Printemps de Bourges (Cyril Lefebvre y est programmateur), dans l'exiguité du Musée Estève. Tous s'étaient connus au sein de feu le Big Band Cha-Cha-Cha de Joseph Racaille. Pour Dora Lou, le même Raçaille a sorti de ses cartons un bouquet de chansons drôles tandis que Bernard Coulais, arrangeur en titre, mettait en musique les Sardines à l'huile de Fourest et quelques coquineries de Pierre Louys. L'ensemble compose un répertoire choisi (d'ailleurs enreaistré sur CD chez Gorgone) où l'art l'emporte sur la pacotille.

ANNE REY Jusqu'au 27 avril, Roseau Théâtre, 12, rue du Renard, 75004. Rens.: 47-61-90-90.





EN A PADOUE

Parsuals.

THE PROPERTY OF

Andrew Co.





majoré et 7395 F de dépôt de garantie) 4 11 loyers de 500 F + 48 loyers de 740 E Cour total en cas d'acquisition : 60 740 F. Cont du rement sans assurance : [1440 F



RENAULT 21 TL 4-5 PORTES: 800 F PAR MOIS

Renault 21 Th. 4-S portes, Prix 78 000 F. Versement initial: 31 200 F (dont 19500 F de l'\* lover majoré et 11700 F de depôt de garantiel + 11 layers de 800 F + 48 layers de 1159 F. Com total en cas d'acquisition : 96 H2 F. Cout du Ппапсетені чару възщтаное : 18 112 F.



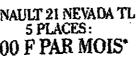
RENAULT CLIO RL 1.1 3 PORTES: 600 F PAR MOIS

Renault Clio R1. 1.1. 3 portes. Prix 52500 F. Versement initial: 21 000 F (dont 13 125 F de l'' loyer majoré et 7875 F de dépôt de garantie) + 11 layers de 600 F + 48 loyers de 767 F. Coût total en eas d'acquisition : 64416 F. Cout du financement suns assurance : it 716 F.

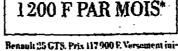


RENAULT 21 NEVADA TL 5 PLACES: 900 F PAR MOIS'

Kenauk 21 Nevoda TL, 5 places, Prix 83 700 F.\*\* Versement initial : 33 480 F (dom 20925 F de l'' loyer majoré et 1255\$ F de dépôt de garantie) + 11 loyers de 900 F + 48 loyers de 1241 F. Court total en cas d'acquisition : 102 948 F. Court du financement sans assurance : 19248 F.



"Option galerie de toit non comprise.



RENAULT 25 GTS:

RENAULT 19 PRIMA

**ESSENCE 3 PORTES:** 

700 F PAR MOIS\*

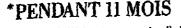
Renault 19 Prima essence, 3 portez, Prix 62 500 F. Versement initial : 25 000 F (dont 15 625 F de

l'" loyer majoré et 9375 F de dépôt de garantie)

+ 11 loyers de 700 F + 48 loyers de 918 P. Coût total en cas d'acquisition : 76764 F. Coût du

vent sans assurance : 14264 F.

tral: 47 160 F (dont 29475 F de 1" lover majore ct 17685 F de depôt de garantie) + 11 loyers de 1200 F + 48 layers de 1770 F. Coût total en eas d'acquisition : 145320 F. Coût du financement sans assurance : 27 420 F.



Jusqu'au 22/04/91, location avec option d'achat sur 60 mois sur toute la gamme Renault. Dépôt de garantie ègal à l'option d'achat finule. Sous reserve d'acceptation du dossier par la Disc S.A. au capital de 321 490 700 F -RCS Nanterre B 702 002 221, Prix tarif A.M. 91, clès en mein au 01/01/91.

DU 15 AU 22 AVRIL DANS TOUT LE RESEAU RENAULT PARIS - ILE-DE-FRANCE

-Min's Very the transfer to a la 

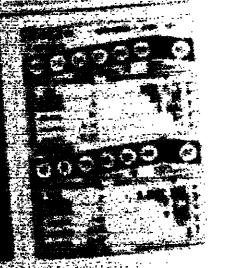
The second second The second second second WHITE THE WATER THE THE Section Sales Sales Section 2. AND DESIGNATION OF THE PERSON Andrew Charles Market Comment graph and the second

THE WAS THE PERSON OF THE PERS the second second second White to the same THE RESERVE THE PROPERTY OF MARKET THE MARKET THE TANK The state of the s Sent was made and Marie and China Process

The second second A CHARLES THE PARTY OF THE PARTY OF SALAN ST. ST. And the same of th Secretary 25 Secretary Secretary Secretary the second The state of the s The state of the s The state of the s The second second

The second second

the same of the distance of The second second



#### **PHOTO**

120

1274 4275

in the contract of

 $\sigma(r) = r + \widetilde{r}_{K_2}$ 

\*\*

Programme and the second

 $r \leq r \leq_{loc_{-\frac{1}{2}r}}$ 

Anna Report

to e acress.

es in a

 $(F^{(n)})_{i\in E} := \prod_{j\in F^{(n)}(G)}$ 

2.74

- o

r - r -

to the transfer

3 1 1 1 m

11 113

200

1000

20.00

# Le corps panoramique

JOACHIM BONNEMAISON à la galerie Michèle Chamette

Sur 30 mètres de long, une centaine de jeunes filles nues s'enlacent en une photo. Sur cet unique tirage, la chorégraphie des corps mêlés défile le temps d'un plan-sequence qui épouse les murs du quatre-pièces de la galerie Michèle Chomette.

ici, des jambes, des seins, des dos : là, des fesses, des des dos, la, des lesses, des bras, des pieds. Mais pas un seul visage, pas un seul indice pour aider l'œil à se repérer dans ce dédale de corps dont l'unité désoriente : unité des formes, grains de peau, coupes des cheveux, poses ; unité dans la précision de la lumière et dans la pureté des couleurs (on pense au Bain turc d'Ingres). La fresau Bain Turc o Ingres). La rres-que photographique se regarde — et s'apprécie — en vingt minutes, le temps de quitter la perspective euclidienne, plonger quelques mètres plus loin dans l'inconnu, se perdre joliment aux deux tiers du parcours et s'échapper du cadre par le seul bon vouloir de l'auteur.

Joachim Bonnemaison est ingénieur de formation, théoricien, et passionné de panoramas (au point de posséder la plus belle collection historique privés au monde), inventeur de plusieurs appareils à vision e maximale ». Repoussant tou-jours plus loin le champ de l'oil, il a réalisé une prise de vue de dix minutes, durant laquelle l'ap-pareil a tourné une vingtaine de fois, ce qui a permis aux cinq



mannequins de se replacer dans l'attente d'être photographiées à nouveau. « Je suis un maître de ballet dont la chorégraphie retrace l'histoire du mouvement et du rythme du corps », expli-

Outre ce panoptique - « mise en perspective dans le temps ». – Joachim Bonnemaison présente des tondos (notre photo) et des anamorphoses - « mises en perspective dans l'espace ». Bonnemaison est bien plus qu'un prodigieux professeur

Tournesol, ces nouvelles techniques lui procurant d'abord une grande liberté de création. Et d'affirmer pince-sans-rire : « Michel-Ange a mis cinq ans de sa vie pour ouvrir ses carrières de Carrare et obtenir le marbre précis qu'il voulait. Ça y est, je suis dans mes carrières. »

MICHEL GUERRIN Joachim Bonnemaison, Tombé des nues ». Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg, 75003, Paris. Jusqu'au 11 mai.

#### THÉATRE

# Si proches des Kurdes

Un grand roman de Yachar Kemal qui ne trouve pas sa place sur scène

LE PILIER a La Collina

Le roman le Pilier, de l'écrivain turc Yachar Kemal, est l'un des grands « paysages humains » des lettres. Il a la dimension de Guerre el paix, de Moby Dick, des monuments comme cela. Paru en Turquic en 1960, le Pilier - en turc, le titre Orta Firk désigne le pilier central qui soutient la tente - est disponible chez Gallimard, dans une traduction superbe de Guzine Dino.

C'est un livre qu'il faut avoir lu, une (ou plusieurs) fois dans sa vic. Il raconte l'aventure d'une famille de paysans d'Anatolie qui, chaque année, descend de son village pelé de montagne pour aller gagner un peu de salaire à cueillir le coton dans la plaine, à Tchoukour. La vieille maman, Méryemdjé, est le phare de la famille, Le livre est le récit-poème de ce voyage. Une descente aux Enfers. Tout le courage, toute l'injustice, toute la douleur, tout le cœur du monde.

Mehmet Ulusoy, Ture lui aussi, propose à présent une transposi-tion de ce livre à la scène. C'est un échec. C'est dommage. Déjà l'adaptation du texte est aberrante: dès le tout début de son récit, Yachar Kemal faisait mourir le vieux cheval qui aurait aidé la famille à descendre dans la plaine, avec les infirmes et le barda, d'où l'une des causes de la dureté et des plaies du voyage. Mehmet

Ulusoy nous fait attendre une heure d'hesitations avant de atuer » son cheval. Quand le vrai Pilier commence, le public est déjà KO. d'hébetude.

#### Mirages de costumes

D'excellents acteurs donnent la dimension de l'auteur, tels Ayla Algan. Pierre Puy: mais d'autres hurlent comme des sourds, ne semblent pas bien saisir le propos, ont l'air d'imiter un jeu scout; et le rôle essentiel de Méryemdjé est tenu très extériourement, et presque à la blague, par Evelyne Istria, ce qui est peu comprehensible puisqu'elle s'est montrée grande actrice dans Electre chez Vitez, Hécube chez Sobel, et Phèdre de Sénèque chez Daisy Amias.

Restent d'une part de très belles images - apparitions dans la nuit de paysans anatoliens, vrais mirages de costumes (dus à Michel Launay), d'étoffes, de couleurs, de

reuses, - images d'autani plus poignantes qu'elles ressemblent de très près aux images de réfugiés kurdes que montre actuellement la télévision, et, dans ces vues télévisees, les apparitions de vraies Méryemdje sont nombreuses.

D'autre part, les « poèmes » que dit Méryemdjé à des arbres, à son baton, à un oiseau, etc., sont d'une telle grandeur, d'une telle beaute, qu'ils « passent » au public malgre tout, et Evelyne Istria, dans ces moments-là, se retrouve, et les dit bien. Elle a une excuse : Meryemdje ne pouvait être interprétée que par une semme très âgée et ici la transposition de l'âge n'était pas possible comme elle l'est parfois.

MICHEL COURNOT

Grande salle, du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche à 15 h 30. Jusqu'au 19 mai. Tél. : 43-66-43-60.

# Mort du poète espagnol Gabriel Celaya

Un écrivain antifranquiste

Le poète espagnol Gabriel Celaya est mort jeudi 18 avril à Madrid, d'une crise cardiaque, à l'âge de quatre-vingts ans. Né en 1911 à Hernani dans la province de Guipuzcoa, il avait d'abord mené de pair sa carrière d'ingénieur et son activité poétique, avant de se consacrer entièrement à celle-ci.

C'est à Madrid, dans le cadre mythique de la « residencia de estudiantes », célèbre licu de culture où vécurent entre autres personnalités Federico Garcia Lorca, Luis Bunuel et Salvador Dali, que Celaya trouva sa vraic voie d'écrivain. Son premier livre, publié en 1935. Marea de silencio (Marée de silence), lui vaut le prix Becquer décerné à l'occasion du centenaire de la naissance de ce poète romantique.

Il faudra attendre dix ans pour que Celaya public son deuxième ouvrage, Tentativas, qui marque véritablement son entrée dans la vie littéraire. En 1947, il fonde et anime avec la complicité d'Amparo Gaston la collection de poésie

«Norte». Son abondante production est traversée par les divers mouvements poétiques de l'époque. D'abord marqué par le surréalisme (la Soledad cerrada - «la Solitude fermée »), il subit ensuite diverses influences, dont celle de l'existentialisme à la française. Mais c'est vers le social qu'il dirige le plus sûrement ses pas, vers un engagement qui le conduit à écrire : « La poésie n'est pas une sin en soi. La poésie est un instrument parmi les autres pour transformer monde. »

Son goût du message politique, sa sympathic envers le vaste public pour lequel il s'efforce d'écrire font de lui un poète dont les écrits sont autant d'appels à se révolter contre l'oppression franquiste. C'est dans cette partie de son œuvre que se situent ses livres les plus connus : El Corazon en su sitio (« le Cœur à sa place »). Cantos Iberos. Episodios nacionales.

Plus affectif et sincère que préoccupé par l'écriture d'une poésie épurée, Celaya est l'auteur d'une œuvre qui compte quelques traits de génie et des poèmes que la postérité ne saurait retenir. PIERRE LEPAPE

\_\_\_\_\_

#### CINÉMA

# Une famille agitée

Comique en troupe

LA PAGAILLE of white of de Pascal Thomas

> Imaginez un couple plus très jeune, Martin et Brigitte – Rémy Girard et Corolle Seyrig, – séparé sans avoir divorcé, Normal, Martin sut avec ese grand file qui vent tin vit avec son grand fils qui veut devenir comédien, sa fille et son beau-père, buveur de whisky, turfiste eternellement perdant. Il a une jeune maîtresse, Patricia, Normal encore. Brigitte a pris un amant. Toujours normal. Mais Martin et Brigitte décident de revi-vre ensemble, font l'amour, reforment un foyer et tout va mal. Les

enfants ne trouvent pas ça normal. Pascal Thomas, qui a fait un beau retour au cinéma avec les Maris, les Femmes, les Amants est repris après huit ans par la frénésie de tourner. On connaît son goût des tribus familiales. Celle-ci, inventée avec le scénariste italien Age, tient plus du vaudeville pari-sien que de la comédie transalpine d'humour noir. C'est délibéré. posé comme au théâtre, Pascal Thomas a lancé ses personnages à Dans un décor d'ap

LES SECRETS
PROFESSIONNELS
DU DOCTEUR APFELGLUCK

Mathias Ledous, Stéphane Claver

el Thierry Lhermitte

de Hervé Palud, Alessandro Capane,

Ces joyeux drilles ont longtemps

fait rire le monde, ils ont bien le droit

de s'arnuser entre eux. Réunis par

Thierry Lhermitte, coscénariste,

coproducteur, coréalisateur et inter-

prète-maître de cérémonie, les mem-

bres du Splendid renforces de quel-

ques compères (Yanne, Chabat,

Gelin, Giraud...) et d'acolytes italiens

se racontent des blagues. Prétexte : le docteur Machin, psychanalyste de son

état, nous entretient de quelques-uns

des cas qu'il traite. Occasion d'une

parodie de films d'horreur, d'une

mise en boîte des tournages de films, d'une charge contre les jeux télévisés

et même d'une lable sur le temps qui

toute vitesse, les suivant ou les enveloppant dans des mouvements d'appareil pour provoquer la « pagaille » du titre. Côté dialogues, on lance des mots d'auteur à la Jeanson, à la Audiard, à la Thomas bien sûr, mais genre Feydeau réadapté années 90.

Clément et Émilie Thomas, les propres enfants du réalisateur, s'en donnent à cœur joie. François Périer joue le beau-père dans un grand style ganache. Sabine Haudepin est la maîtresse larguée et toujours amoureuse, Patrick Ches-nais, l'amant, traducteur d'un livre blasphématoire sur l'islam est obligé de se planquer, et toute res-semblance avec un personnage existant n'est pas fortuite. Il y a aussi des comparses qui entrent et qui sortent, les portes s'ouvrent et se ferment, les gags se télescopent et explosent. La pagaille s'installe tellement qu'on perd le fil de l'ac-tion. C'est également délibéré. Cela peut déconcerter. Mais si l'on n'est pas allergique à un cinéma de bou-levard qui s'assume, le divertisse-

JACQUES SICLIER

passe. A coup sûr, la trentaine de gais lurons convoqués pour cette pochade ont bien rigolé entre eux. Quant à transmettre cette hilarité aux specta-

#### du Festival de Cannes cigogne, et de celui de Roustam Khamdamov, Anna Kharamazova. Outre la présence de Roman Polanski, président d'un jury qui comprend notamment Jean-Paul

La sélection officielle

Annoncée jeudi 18 avril à l'Hôtel Lutetia, la sélection offi-cielle du 44 Festival de Cannes, qui se déroulera du 9 au 20 mai, se caractérise par une forte présence américaine (six films) et française (cinq films) sur les vingt et unc œuvres choisies. Un ou deux autres films, en particulier celui qui fera l'ouverture, devraient compléter la sélection de ce festival, « qui fut difficile à préparer », comme l'a reconnu son président, M. Pierre Viot, en particulier du fait des perturbations liées à la guerre du Golfe.

La sélection française se compose de la Belle Noiseuse de Jacques Rivette, Hors la vie, de Maroun Bagdadi, Lune froide, le premier film de Patrick Bouchitey et Van Gogh, de Maurice Pialat (inesperé après les aléas qu'a connu sa fabrication), en compétition, et Jacques de Nantes. d'Agnès Varda, consacre à Jacques Demy. Jeanne Moreau figurera en tête du générique du film de Theo Angelole Pas suspendu de la

ral du Festival, a par ailleurs souligné le choix, également dans Un certain regard, de trois (premiers) films africains, en provenance du Cameroun, du Mali et du Burkina-Parallèlement à la compétition. des hommages seront rendus à Henri Decoin et à Laurel et Hardy. et le Festival consacrera plusieurs manifestations à l'enseignement du cinéma, ainsi qu'à la célébration des quarante ans des Cuhiers du

Rappeneau et Whoopi Goldberg,

on remarque une forte représenta-

tion polonaise, avec la Double vie

de Véronique, de Krzysztof Kies-

lowski, en compétition, et deux

autres films de cette nationalité

dans la sélection Un certain

regard. Gilles Jacob, délégué géné-

JEAN-MICHEL FRODON

#### DANSE

# La lionne de La La La Human Steps

Ce qui fait un bon gag raconté entre copains ne tient pas nécessaire-ment vingt minutes de film. La multiplication des réalisateurs pour aligner différents styles ne révèle en l'occurrence que l'absence de tout cinéaste et de tout style. L'humour caca-boudin, s'il eut jamais des vertus d'irrévé-Carole Laure.

rence, sent plutôt désormais la Aussi, malgre un démontage réjouissant des jeux à fric de la télé-vision et la prime des médias à la demagogie (Roland Giraud remarquable en vigile raciste, vulgarissime et omniscient), ou une courte apparition impeccable de Michel Blanc en nuon impeccame de mienei prant en gourou mielleux et tatillon, la plupart des scènes errent tels les fantômes de la chambrée café-théâtre.

J.-M. .F.

## à certains morceaux de Forsythe ou au Buto. Références honorables, mais

au Théâire de la Ville

La La La Human Steps, un drôle de nom pour cette compagnie canade non pour cente compagnite and dienne de Montréal, presque plus connue du milieu du show-biz que de celui de la danse. Edouard Lock, le chorégraphe, a créé des clips et des spectacles pour David Bowie et Visage de tragédienne tout droit sorti d'un film de Dreyer ou de Pabst,

corps de culturiste, veines apparentes, une femme coiffée à la lionne - elle s'appelle Louise Lecavalier - arrache le regard dès qu'elle entre en scène au pas de course, se campe face au public, lutteuse de foire attendant qu'on se mesure à elle. Hommes, femmes, rien ne lui fait peur. Infante, titre du spectacle, balance à toute publicate entre l'Espagne les jeux du vitesse entre l'Espagne, les jeux du cirque et de Sacher-Masoch, Danses sur soène ou projetées - les films sont réalisés par le chorégraphe - se mélangent habilement : Edouard Lock a retenu les leçons de la scène pock souvent en avance technique. rock, souvent en avance techniquement quant à la qualité des éclairages, des trucages et surtout de la musique. La La Human Steps fait le pari d'éreinter les danseurs par des dépla-cements acrobatiques soutenus à un rythme d'enfer, et d'assommer littéra-

lement le spectateur en le bombar-dant d'images, de rythmes cardiaques amplifics, et de sons poussés au maxi-mum (notamment de la musique de Einsturzende Neubauten). Travail répétitif, hypnotique, au rythme binaire. On pense furtivement

Edouard Lock ne va pas au-delà du spectaculaire. Tout est dans l'effet, la provoque, l'épate. Le choregraphe s'essaie à chanter, Louise Lecavalier aussi : on aime à penser qu'il s'agit, là, d'une parodie.

DOMINIQUE FRÉTARD ▶ La La Human Steps, les 19 et 20 avril, 20 h 30, au Théâtre de la Ville. Tél. : 42-74-22-77. Les 23, 24, 25 mai au CNDC d'Angers.

#### EN BREF

Le manuscrit de Liberté vendu à Dronot. - Les cinq pages autographes du poème de Paul Eluard, Liberté, écrit en 1942 et dont des milliers d'exemplaires furent lancés sur la France par la Royal Air Force, a été vendu 140 000 F, jeudi 18 avril, à la salle Drouot. Un particulier proche du poète a acquis ce texte estimé au départ par l'expert à 40 000 F.

 Rectificatif. – Deux erreurs se sont. glissées dans les interviews d'Eliahu Inbal et de Ruth Berghaus publices dans notre supplément Arts et spectacles du 18 avril. Nous avons fait dire au chef d'orchestre Eliahu Inbal que Max Reinhardt avait été le prédécesseur de Wolfgang Sawallisch à la direction de l'Opéra de Munich : il s'agissait évidemment de Günther Rennert D'autre part, c'est Wozzeck, et non Elektra, que Ruth Berghaus a mis en scène pour l'Opéra de Paris.

## DE NOMBREUX VOYAGES AU JAPON A GAGNER AU GRAND CONCOURS STAR "L'AVENIR, PASSION DU MONDE"

Pour yous faire découvrir le Japon. pays aux mille facelles, les imprimantes STAR lancent un grand concours: "L'AVENIR, PASSION DU MONDE". Vous êtes lycéen, vous êtes en second cycle, formez des aujourd'hui votre équipe en réunissant 3 élèves et 1 adulte (parent ou professeur) et inscrivez-vous en tapant, sur votre minitel, le 3615 code L'ÉTUDIANT. Trois sujets de dissertation vous seront proposes et un jury d'exception sélectionnera les meilleures d'entre elles. 24 voyages au Japon sont à gagner, alors : tous a vos copies et que l'esprit des Samouraïs souille sur vos imaginations debridées.





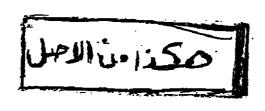
Demande d'inscription au grand concurars Stat. "Ute et at passion du monde" à naturales à PERUDIANT, Service 3615 COOK OF SESSIVE of the distribution of 17-12, PARS codes 11 to desire recessor un do son d'inscription au grand con outs MAR.

# à tous les niveaux

Cours mensuels toute l'année

L'ITALIEN A PADOUE

INSTITUT BERTRAND RUSSEL



16 Le Monde • Samedi 20 avril 1991 •



Championnat du monde des voitures de sport.

QUAND LA 905 COURT, C'EST TOUT PEUGEOT QUI AVANCE.

PEUGEOT 905

PEUGEOT. UN CONSTRUCTEUR SORT SES GRIFFES.

LES FILMS NOUVEAUX

#### CINÉMAS

#### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT L'Education sentimentale (1962), d'Alexandre Astruc, 16 h ; Soirée du comité d'entreprise de la

comitte d entreprise de la Cinémathèque : Cow-boy (1958, v.o. s.t.f.), de Deimer Daves ; Picnic à Hanging Rock (1975, v.o. s.t.f.), de Peter Weir ; Le jour où la terre s'arrêta (1951, v.o. s.t.f.), de Robert Wise, 19 h. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Le Festival de Créteil présente : Chant d'exil (1989, v.o. s.t.f.), d'Ann Hui,

18 h · la Festival de Créteil présente : la Légende du livre et de l'épée (1987, v.o. s.t.f.), d'Ann Hui, 20 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Les Cinémas d'Asie centrale soviét que : le Descendent du léopard des neiges (1984, v.o. s.t.f.), de Tolomouch Okeev, 14 h 30 ; Ma sœur Lucie (1985, v.o. traduction simultanée), d'Ermek Chinarbaev. 17 h 30 ; la Bru (1972, v.o. s.t.f.), de Khodjakouli Narliev,

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande Galerie, porte Saint-Eustache. Forum des Halles

Gamins de Paris : Ecole : le Lycée Louis-le-Grand (1981), de Sylvain Roumette, la Récré (1967), de Liliane de Kermadec, l'Age bâte (1959) de A. Tresgot, Peut mieux faire (1980), d'Hervé Bérard, 14 h 30 ; Avantures les Parents terribles (1948), de Jean Cocteau, 16 h 30 ; Aventures : Poulbot (1966), de Roland-Bernard, la Goutte d'or (1971), de Jean-Pierre Olivier de Sardan, Aubervilliers (1945) de E. Lotar, 18 h 30; Apprentissages Bande annonce : Liberty Belle (1983) de Pascal Kané, Rouge Baiser (1985), de Vera Belmont, 20 h 30.

Ì.

#### LES EXCLUSIVITÉS LES AFFRANCHIS (\*\*) (A., v.o.)

Cinoches, 6 (46-33-10-82). ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, (42-71-52-36) ; Action Ecoles, 5: (43-25-72-07) : UGC Rotonds, 8: (45-74-94-94); UGC Bierritz, 8. (45-62-20-401

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOL (A., v.o.) : Forum Orient Express. 1. (42-33-42-26); George V, 8. (45-62-41-46); UGC Normandia, 8. (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2. (42-36-83-83); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Paramount Opera, 9- (47-42-56-31) ; UG Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13\* (45-61-94-95) ; Mistrel, nasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01) : Le Gam bette, 20- (46-36-10-96).

LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Stu dio Galande, 5. (43-54-72-71); Cinoches, 6. (48-33-10-82). AUJOURD'HUI PEUT-ÈTRE... (Fr.) : Lucernaire Se (45-44-57-34).

mont Les Helles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). LES AVENTURIERS DU TIMBRE

47-86); Le Berry Zèbre, 11- (43-57-BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.) : Utopia Champolition, 5- (43-26-84-65) ; L'Entrepôt, 14- (45-43-

PERDU (Can.) : Latina, 4 (42-78-

41-63). BONS BAISERS D'HOLLYWOOD (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-

32-201 LE BUCHER DES VANITÉS (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ; v.f. : Les Montpamos, 14 (43-

27-52-371. BUSINESS OBLIGE (A., v.o.) : Pathé 'mpérial, 2\* (47-42-72-52) ; Les Trois Luxembourg, 6\* (46-33-97-77) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; Sept Pamassiana, 14- (43-20-32-20).

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-CHARLIE (A., v.f.) : Le Berry Zèbre,

11 (43-57-51-55); Denfert, 14 (43-21-41-011. LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5. (43-26-19-09) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-

CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sept Par-

nassiens, 14 (43-20-32-20).
DANSE AVEC LES LOUPS (A. v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) : Bretagne, 6- (42-22-57-97) : UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-83-93) ; Fauvette, 13: (47-07-55-88) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

LA DISCRÈTE (Fr.) : Publicis Saint-Germain, 6. (42-22-72-80) : Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); La Bastifle, 11- (43-07-48-60); Gaumont Pamassa, 14 (43-35-30-40). EATING (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83).

**EDWARD AUX MAINS D'ARGENT** (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9-(47-42-58-31); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Gaumont Parnasse, 14 (43-36-30-40) ; Pathé Clichy, 18- (45-

END OF THE NIGHT (A., v.o.) Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38). L'EVEIL (A., v.o.) : Forum Orient vnoses 1: (47-33-47-26) LA FRACTURE DU MYOCARDE

(Fr.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77): Lucemaire, 6- (45-44-67-34). GÉNIAL, MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.) : George V, 8. (45-62-GHOST (A., v.f.) : Gaumont Par-nasse, 14 (43-35-30-40).

SAMEDI 20 AVRIL

« Les grandes heures de la rue Saint-Antoine », 14 h 30, Banque de France, place de la Bastille (Paris his-« La vie parisienne à l'époque mantique », 14 h 30, 23, rue Sévi-

**PARIS EN VISITES** 

gne. « Montmartre : cités d'artistes, ruelles et jardins », 15 heures, métro Abbesses (M. Pohyer), « La cathédrale Notre-Dame de Paris », 14 h 30, devant Notre-Dame (Arts et caetera)

«Le Grand Orient de France », 15 heures, 16, rue Cadet (I. Hauller). « Les salons de l'hôtel Pourtales », 15 heures, 7, rue Tronchet (Pans et

son historoj. « De Lutèce aux fastes du gothi-que », 15 haures, sur le parvis de Notre-Dame (Paris et son histoire). e Les salons Directoire et Consulat des hôtels de Bourrienne et Botterel-Quintin », 14 h 45, 58, rue d'Haute-ville (D. Bouchard).

ville (D. Bouchard).

« L'étrange quartier de Saint-Sulpice». 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

« Les hôtels célèbres du Marais », 15 heures, métro Saint-Paul (Lutèce-

\*\*Street\*: a L'Opéra », 15 heures, en haut des marches (Fourisme culturel).

\*\*Exposition Seurat », 10 h 30, au Grand Palais (P.J. Jaslet).

\*\*Exposition Camille Claudel », 15 heures, au Musée Rodin (P.J. Jaslet).

L'Institut de France ». 15 heures. 23, qua Conti (P. Fernandel). «L'Opéra Bastille», 11 heures, hall d'entrée (M. Hager).

« La nouveau quartier chinois de Belleville », 14 h 30, métro Belleville (C. Merie). «Les portes de fer et la passe de ade ». 14 h 30, Musée Guimet

«L'Hôtel-Dieu et la médecine d'autrefois », 10 h 30, Hôtel-Dieu (Paris L'instoire des Halles », 14 h 40, 8, rue de la Ferronnerle (Paris autre-fois).

DIMANCHE 21 AVRIL «Cités d'artistes et ruelles du vieux Montmartre », 14 h 30, métro Lamark-Caulaincourt (Paris histo-

«L'île Saint-Louis : quartier de la noblesse de robe au dix-septième siè-

cle », 14 h 30, métro Pont-Marie (M. Pohyer). « Un hôtel particulier : l'hôtel Nis-sim de Camondo», 14 h 30, 63, rue eu (Arts et caetera) «L'hôtel de Camondo», 15 heures, 63, rue Monceau (l. Hauller).

« Une heure au Père-Lachaise », 11 heures, porte principale boulevard Ménimontant (V. de Langlade). «Le merveilleux quartier de l'Yvette avec visite de l'atélier du sculpteur Henri Bouchard », 15 heures, métro Jasmin (V. de Langlade).

« La cathédrale russe », 15 heures, 12, rue Daru (Paris et son histoire). L'hôtel de Bourdon-Condé » et la maison de Brongmart », 15 heures, 12, rue Monsieur (D. Bouchard). «Le cimetière Picpus », 15 heures, 33, rue de Picpus (Tourisme culturel). «L'Institut de France», 15 h 30, 23, quai Conti (Tourisme culturel). « Maisons et ruelles médiévales autour de Saint-Séverin », 15 heures, mètro Maubert-Mutualité (Résurrec-

tion du passé). Le quartier Mouffetard > 15 heures, métro Monge (Lutèce « Dans les pas de Danton, Marat, Desmoulins entre Saint-André-des-Arts et l'Odéon », 15 heures, métro Odéon (D. Fleurot).

« L'Opére, cathédrale mondaine du econd Empire », 15 heures (C. Merle), «Sept des plus vieilles maisons de Paris», 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville

« Les passages marchands au dix-euvième siècle», 14 h 40, 4 rue du Faubourg-Montmartre (Paris autrea La basilique Saint-Denis », 14 h 30, devant le porche (Arts et Découveres).

#### **CONFÉRENCES**

11, rue des Prouvaires, 15 heures, « Mozart et l'astrologie, par Philippe Barelle, et « La magie du son et la puissance du souffle », par Natya. 60, boulevard Latour-Meubourg. 14 h 30. «L'Inde au quoudien et son histoire»; 16 h 30, «La Thailande»; 18 h 30, «Florence, ville d'art», par-M. Brumfald.

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09); Gaumont Convention, 15- (48-

28-42-27). GREEN CARD (A., v.o.) : UGC Odéon, 6• (42-25-10-30) ; UGC Triomphe, 8• (45-74-93-50) ; Bienvenoe Montpamasse, 15- (45-44-25-02). HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée le Bois, 5- (43-37-57-47).

HENRY & JUNE (\*) (Fr., v.o.) Cinoches, 6 (46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : 14 Juliet Par-usse, 6- (43-26-58-00) ; Elysées Unoln, 8- (43-59-38-14). HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER [\*\*) (A., v.o.): Les Trois Luxen-

ourg, 6- (46-33-97-77). L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-85) ; Saint-Lambart, 15. (45-32-91-68). HOT SPOT (\*) (A., v.o.) : Epéé de ie 5- 143-37-57-47)

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-821. LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26-48-18) ; George V, 8º (45-62-41-46) ; Sept Par-

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL. Film fran-

çais de Gérard Corblau : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; Gau-mont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-26-59-83) ; La

Pagode, 7 (47-25-35-35); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gau-mont Champs-Elyaées, 8 (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); 14 Juillet Bastille,

(43-67-35-45); 14 Junior Sastine, 11 (43-57-90-81); Faurront Alé-sia, 14 (43-27-94-50); Mirramar, 14 (43-20-89-52); 14 Juillet Beau-granalia, 15 (45-75-79-79).

ARACHNOPHOBIE. Film améri-

cain de Frank Marshall, v.o. : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) ; UGC

Odéon, 6 (42-25-10-30) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; UGC Norman-

die, 8<sup>-</sup> (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2<sup>-</sup> (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6<sup>-</sup> (45-74-94-94); UGC Opéra, 9<sup>-</sup>

(45-74-95-40); UGC Lyon Bastille,

(45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-08); UGC Conven-tion, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); La Gembetta, 20- (46-36-10-98).

DELICATESSEN. Film français de

Marc Caro et Jean-Pierra Jeunet : Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6· (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6· (45-74-94) ; UGC Biantiz, 8· (45-82-20-40) ; Max

Linder Panorame, 9 (48-24-88-88); Paramount Opére, 9 (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11 (43-

57-90-81) ; Escurial, 13 (47-07-28-04) ; Mistral, 14 (45-39-52-43) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-78-78) : UGC Maillot, 17 (40-68-

GAVVIN. Film français d'Ame

Sélignac : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) ; Pathé Marignan-Concorde,

8- (43-59-92-82) ; Fauvette Bls, 13-(47-07-55-88) ; Pathé Montpar-nasse, 14- (43-20-12-06) ; Pathé

Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20- (46-36-10-96).

MOI ET MAMA MIA. Film danois

d'Erik Clausen, v.f. : Epée de Bois, 6-(43-37-57-47) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Sept Parnas-

LABYRINTHE DES PASSIONS

LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.) : Cinoches, 6• (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15• (45-54-46-85). MADAME BOVARY (Fr.) : Gaumont

Les Helles, 1 (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Mont-

parnasse, 6: (45-74-94-94); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont

Ambassade, 8- (43-59-19-08); Saint

Lazare-Pasquier, 8. (43-87-35-43) ;

UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40); Para-

mount Opéra, 9: (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gobe-

lins, 13- (45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Miramar, 14-

(43-20-89-52) ; 14 Juillet Beaugranelle,

15- (45-75-79-79) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; UGC Maillot,

17• (40-68-00-16) : Pathé Clichy, 18•

(45-22-48-01). LA MAISON RUSSIE (A., v.o.)

Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-

59-83) ; George V. 8- (45-62-41-46) ;

UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40); Sept

Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14

Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-

79-79) ; v.f. : Pathé Français, 9\* (47-

MERCI LA VIE (Fr.) : Gaumont Les

Halles, 1 (40-26-12-12); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-

Concorde, 8, (43-59-92-82); UGC

Opéra, 9: (45-74-95-40) : Miramar, 14-

MILLER'S CROSSING (7 (A., v.o.)

MISERY (\*) (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; Grand

Pavois, 15• (45-54-46-85) ; v.f. : Rex,

MISTER JOHNSON (A., v.o.)

images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; Studio 28, 18- (46-06-36-07).

MO' BETTER BLUES (A., v.o.)

Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). LE MYSTÈRE VON BULOW (A.

v.o.) : Cinoches, 6 (48-33-10-82);

George V, 8 (45-62-41-46).

Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

70-33-88

(43-20-89-52).

2 (42-38-83-93).

v.o.1 : Gaumont Les Halles, 19 (40-26-12-12) ; L'Entrepôt, 14-(45-43-

siens. 14- (43-20-32-20).

nassiens, 14 (43-20-32-20).

v.o.) : Studio Galande, 5. (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15. (45-54-

NIKITA (Fr.) : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) : Epés de Bois, 5º (43-37-67-47); Ga (43-59-19-08) : Les Montpernos, 14-(43-27-62-37).

(A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14) ; v.f. : UGC Opéra, 9- (45-74-L'OPÉRATION CORNED-BEEF

(Fr.) : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Les Montparnos, 14º (43-27-52-37) OUTREMER (Fr.) : Studio des Ursulines, 5• (43-26-19-09). LE PARRAIN, 3 PARTIE (A., v.o.)

Forum Orient Express, 1° [42-33-42-26]; UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Escurial, 13° [47-07-28-04); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-69-20) 56-31).

LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; George V, 8-(45-62-41-46). PLAISIR D'AMOUR (Fr.) : Forum

Orient Express, 1. (42-33-42-26);

MONEY. Film franco-italo-cana-

dien de Steven H. Starn, v.o. :

Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Para-

mount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-

01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Pathé Montpamasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Wapler II, 18-

LA PAGAILLE. Film français de

Pascal Thomas : Forum Horizon, 1- (45-08-67-57) ; Pathé Hautefeuille,

6 (46-33-79-38) ; Gaumont Ambas-sade, 8 (43-59-19-08) ; George V.

8 (45-62-41-46) ; Pathé Français, 9-(47-70-33-88) ; Paramount Opéra,

(43-07-48-60); Les Nation, 12 (43-

43-04-67) ; Fauvette, 13- (47-07-

55-88) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Les Montparnos, 14

27-84-50); Les Montparios, 14-(43-27-52-37); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

LES SECRETS PROFESSION-

NELS DU DOCTEUR APFEL-

GLUCK, Film français d'Hervé Palud.

Alessandro Capone, Mathias

Ledoux, Stéphane Clavier, Thierry Linermitte : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Rex, 2- (42-36-83-93) ;

79-38) : Pathé Marionan-Concorde.

8- (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) ; Pathé Français, 9-

(47-70-33-88) ; UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59) ; Fauvette, 13•

(47-07-55-88) ; Gaumont Parnasse 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alé

sia, 14 (43-27-84-50) : Pathé Mont-

parnasse, 14- (43-20-12-08) ; Gau-

mont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-

(45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20-

LE TRÉSOR DES ILES

92-82) ; Fauvetts, 13- (47-07-55-88) ;

Pathé Montparnasse, 14º (43-20-

POUR SACHA (Fr.) : Forum Hortzon

83-93) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Mompamasse, 6 (45-74-

94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8

(43-87-35-43) ; UGC Biarritz, 8º (45-

62-20-40) : Pathé Français, 9- (47-70-

33-88) : Les Nation, 12 (43-43-04-67) : UGC Lyon Bassile, 12 (43-43-

01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-

94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43);

14 Juillet Besugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (40-88-

00-15) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-

47-94). Poussières dans le vent

(43-26-84-65).

hin., v.o.) : Utopla Chempoliion, 5•

PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Saint-

Lambert, 15- (45-32-91-68); v.f.: Bre-

tagne, 6• (42-22-57-97) ; Hollywood

Studio Gelande, 5. (43-54-72-71) :

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*)

(A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-

26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2<sup>,</sup> (47-42-60-33) ; Ciné Besubourg, 3<sup>,</sup> (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6<sup>,</sup> (43-25-

69-83) : Gaumont Ambassade, 8- (43-

59-19-08) : UGC Normandle, 8- (45-63-

16-16) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-

90-81) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugranalle, 15-

(45-75-79-79); Bienvenue Montpar-

nasse, 15- (45-44-25-02) ; UGC Mell-lot, 17- (40-88-00-16) ; v.f. ; Rex, 2-

(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6-

(45-74-94-94) ; UGC Opéra. 9- (45-74-

95-40); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-

01-59); UGC Gobelins, 13: (45-61-

94-95) : Gaumont Convention, 15: (48-

28-42-27) ; Pathé Wepler, 18- (45-22-

ward, 9- (47-70-10-41).

SAILOR ET LULA (") (Brit.

Lucernaire, 6. (45-44-57-34).

(43-59-92-82) : Saint-Lazare-Pasc

(45-08-57-57) : Rex. 2 (42-36-

CHIENNES, Film français de F.-J.

(46-36-10-96).

28-04).

(47-42-56-31) ; La Bastille, 11

(45-22-47-94).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., SOGNI D'ORO (it., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salia G. de Beauregard, 6- (42-22-

LES NUITS AVEC MON ENNEMI

15-04).

URANUS (Fr.) : George V, 8- (45-62-LA VILLE LOUVRÉ (Fr.) : Auditorium

du Louvre, 1• (40-20-52-29). WE THE LIVING (It., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

LA BETE HUMAINE (Fr.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) 12 h 05. CAMILLE CLAUDEL (Fr.) : Ciné-Pla-

CASANOVA DE FELLINI (\*) (h. o.) : Cine Beaubourg, 3. (42-71-

FEMME ET SON AMANT (7) (Fr.-Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 17 h 45. LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS

PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 10. LA DÉSENCHANTÉE (Fr.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 18 h 10.

DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Ciné

51-33) 21 h 40. L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h.

is, 15 (45-54-46-85) 14 h HIGHLANDER, LE RETOUR (A.

HOTEL DU NORD [Fr.) : Saint-Lam bert, 15 (45-32-91-68) 17 h. JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) 12 h. LA LECTRICE (Fr.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 18 h.

LE LOCATAIRE (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 17 h. MATADOR ("") (Esp., v.o.) : Ciné eaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 10. MODIGLIANI (Fr.-It., v.o.) : Ciné eaubourg, 3. (42-71-52-36) 11 h 15. MONSIEUR ARKADIN (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. MONTY PYTHON, LA VIE DE

46-85) 17 h.

Ossang : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00); Escurial, 13- (47-07-Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52) .

(45-54-46-85) 20 h 15. Pathé Hautefeuille, 8. (46-33-79-38) Pathé Marignan-Concorde, 8. (43-59-

SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Lating, 4- (42-78-47-86); Lucemeire, 6: (45-44-57-34). LE SYNDROME ASTHÉNIQUE (Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Panthéon, 6- (43-54-

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-38) ; Le Berry Zèbre, 11: (43-57-51-65).

Serry Zeore, 11 (43-57-51-55).

LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.): Pathé impériel, 2• (47-42-72-52); Club Gaurront (Publicis Matignon), 8• (43-59-31-97); George V, 8• (45-82-41-46); Le Bestille, 11• (43-07-48-60); Fauvette, 13• (47-07-55-88); Les Momparnos, 14 (43-27-52-37); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) : re, 6- (45-44-57-34).

LES SÉANCES SPÉCIALES

nète magique, 3• (42-78-00-18)

52-36) 11 h. LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA

POINT (\*) (Pol., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) . LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5. (45-87-18-09)

Besubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h. DROWNING BY NUMBERS (Brit. v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-

L'EXPÉRIENCE INTERDITE (\*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) FAHRENHEIT 451 (Fr.) : Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) 13 h 45.

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand v.o.) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-85)

BRIAN (Brit., v.o.): Grand Pavols, 15-MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL

MR AND MRS BRIDGE (A., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 40.

it., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : images d'allieurs, 5- (45-87-18-09) 22 h. PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

PIRATES (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) 11 h 55. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. LE SIXIÈME SENS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h.

. Ž

.

LE SOLEIL MEME LA NUIT (k., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-361 11 h 20 STEP ACROSS THE BORDER (Suis.-All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) 11 h.

(42-1-52-36) 11 n. STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopia Champolilon, 5- (43-26-84-65) 22 h 10. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (7) (A., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 10,

TILAi (burkinsbé, v.o.) : Images d'ail-leurs, 5• (45-87-18-09) 16 h. TOM WAITS BIG TIME (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5. (43-26-19-09)

TOMBÉS DU CIEI. (Esp.-péruvien, v.o.): Latina, 4· (42-78-47-86) 14 h. TOTAL RECALL (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15· (45-54-48-85) 22 h 15. UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.) : Ciné-Planète magique, 3-(42-76-00-18) 19 h.

LES GRANDES REPRISES

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77).
AVENTURES SUR LES ILES (Sov., v.f.) : Cosmos. 6- (45-44-28-80). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda,

5• (43-54-72-71). CENDRILLON (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8. (45-74-93-50); v.f. : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26); Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14• (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-

36-10-96). LA CHATTE SUR UN TOIT BRU-LANT (A., v.o.) : Action Rive Gauche. 5. (43-29-44-40) ; Les Trois Batzac, 8. (45-61-10-60).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Kinopanorama, 15. (43-06-

DON GIOVANNI (Fr.-h., v.o.) : Les Trois Beizac, 8- (45-61-10-60). DON QUICHOTTE (Sov., v.o.) : Cos-EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-

(46-33-10-82) EXTREMES LIMITES (A.) : La Séoda, 19• (40-05-80-00). FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82), FRANCIS HASKELL, QUESTIONS

DE GOUTS (Fr.): Auditorium du Louvre, 1º (40-20-52-29). HUIT ET DEM! (lt., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). INDIA SONG (Fr.) : Latina, 4- (42-78-

Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-LE MÉPRIS (Fr.) : Les Trois Luxem-bourg, 6- (46-33-97-77). SA MAJESTE DES MOUCHES (Brit., v.o.): Studio des Ursulines, 54 43-26-19-09) SATYRICON (il., v.o.) : Accetone, 5.

LÉON MORIN, PRÊTRE (Fr.-It.) :

LE SOUPIRANT (Fr.) : La Champo -Espace Jacques Tati, 5 (43-54-51-60).
TRISTANA (Esp.-it.-Fr.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

#### **THÉATRES**

#### SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqué entre parenthèses,

L'ÉTOURDI. Nouveau Théâtre Mouffetard (43-31-11-99) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (17). IL PLEUT DU VERMICELLE AU-DESSUS DE 400 MÈTRES. Aktéon-Théâtre (43-38-74-62) (dim., lun.), 20 h 30 (17).

LA PASSION SELON GEORGES BATAILLE. Atalante (48-06-11-90) (dim. solr, mar.), 20 h 30 ; dim.

ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉ-MIER) (46-66-02-74). Exercices de

PAGNIE MANIVEL) (43-99-96-37). La Locandiera ; 21 h.

GENNEVILLIERS (THEATRE) (47-93-26-30). Vie de la révoluti Pélagie Viassova da Tver : 20 h 30. LE CHESNAY (THÉATRE DE LA NOUVELLE FRANCE (39-54-81-92). La Madeleine Proust à Paris : 20 h 30.

LA SOCIÉTÉ DE CHASSE, Atelier (46-06-49-24) (dim.) 21 h (22). ARCHITRUC. Arcene (43-38-19-70) (dim. soir, jeu.), 20 h 30; dim., 17 h (22). CŒUR A DEUX. Le Funambule-Théâtre-Restaurant (42-23-88-83) (dim. soir, lun.). 20 h 30 : dim, 16 h

LA NUIT DE L'IGUANE. Ivry-sur-Seine (Théâtre) 46-72-37-43 (dim. soir, lun.), 20 h 30; dim., 15 h 30

RÉGION PARISIENNE

onversation et de diction : 21 h.
AULNAY-SQUS-BOIS (ESPACE JACQUES-PRÉVERT) (48-68-00-22). Jacques le Fateliste : 14 h 30 et 21 h. CHARENTON-LE-PONT (THÉA-TRE) (43-68-65-81). La Ritournella : CRÉTEIL (THÉATRE DE LA COM-

ENGHIEN (THEATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-94-94). Je ne suls pas Rappaport : 20 h 45. FONTENAY-SOUS-BOIS (SALLE JACQUES-BRELI (48-75-44-88). Marc Jolivet : 20 h 30.

MASSY (C.C. PAUL-BAILLIART) (69-20-57-04). Bérénics : 20 h 30. MONTREUIL (STUDIO-THÉATRE DU TEM) (48-58-92-09). L'Amour des mots : 20 h 45. MONTREUIL (THEATRE DES JEUNES SPECTATEURS) (43-76-

20-19). Les lycéens brûlent les planches : 9 h. NANTERRE (THÉATRE DES AMANDIERS) (47-21-18-81)., Grande salle. Tite-Lou: 20 h 30.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Aube : 21 h. RUELL-MALMAISON (THÉATRE ANDRE-MALRAUX) (47-32-24-42). La Puce à l'oreille : 20 h 45. SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-17-17)

Grande saile. Les Becchentes : 20 h 30. Saile J.-M. Serreau. La Passion selon G.H.: 20 h 30. VINCENNES (THÉATRE DANIEL. SORANO! (48-08-60-83). Célimare le bien-timé : 21 h.

مكذا من الاصل

#### Première Journée internationale de la liberté de la presse

A l'appel de l'association RSF, « la banalisation du meurtre comme choix radical utilisé pour faire une presse jugée dérangeante ». Reporters sans frontières, la plupart des grands médias français se mobiliseront le samedi · 20 avril pour la première Journée internationale de la liberté de la presse.

Plusieurs organismes se préoccu-pent de la liberté de la presse à travers le monde, de la Fédération internationale des éditeurs de jour-naux (FIEJ) aux syndicats de journalistes, qui font périodiquement état dans leurs bulletins des atteintes aux droits à l'information. Des associations de journalistes se sont aussi for-mées afin de détecter les violations de ce droit.

C'est le cas du Commitée to Pro-tect Journalists, fondé en 1981 et présidé par James C. Goodale, ancien vice-président du New York Times. Animé par des journalistes américains, dont le fameux présenta-teur de CBS Walter Cronkite, co-comité est destiné à défendre les journalistes, en dévoilant les abus commis contre eux et en protestant auprès des autorités responsables. En France, son homologue est l'association Reporters sans frontières (RSF). Fondée il y a cinq ans par un journa-liste de France-Inter, Robert Ménard, et présidée par le journaliste et éditeur Jean-Claude Guillebaud, RSF lance samedi 20 avril la première Journée internationale de la liberté de la presse. Elle bénéficie du parrainage de personnalités comme M= Catherine Tasca, ministre délégué à la communication, M. Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO, qui a appelé le 18 avril à la défense de la liberté de la presse « facteur de démocratie et de développement, malhaureusement encore breux pays v.

Les rapports publiés par le comité antéricain et par RSF (1) sont clairs : quarante journalistes ont été assassinés en 1990, dans l'exercice de leur profession ou pour leurs opinions. Même si ce chiffre est intérieur à celui des années précédentes - en 1989, soixante et onze journalistes

L'Amérique latine détient le triste record des meurtres de journalistes mais les autres continents n'ont pas grand chose à lui envier. Vingt-qua-tre pays (dont l'Iran, la Chine, Israël, etc.) ont jeté quelques deux cents journalistes dans leurs geôles, afin de les réduire au silence. La censure, les visas préalables, demeurent les moyens les plus prisés par les gouvernements pour faire taire la presse, indique le Rapport 1991 de RSF, copublié par Libération qui conclut que « 1.5 milliard de gens vivent sous un régime de contrôle systématique

A l'appel de RSF, la plupart des grands médias français se mobiliseront le 20 avril. Des clips relatant la vie de journalistes derrière les bar-reaux seront diffusés par les télévi-sions et les radios tandis que les jour-naux consacreront éditoriaux et chroniques de samedi à la liberté de la presse. Tous incitent à parrainer un journaliste en prison.

Les journalistes ne sont pourtant pas le seuls à œuvrer. Les lecteurs, par leur action critique envers les médias et par le dialogue, peuvent aussi aider les journaux à défendre leur liberté et leur crédibilité. Un forum international sur les MARS (moyens non gouvernementaux d'agir sur les médias et de les défen-dre), nés dans les années 60 aux Etats-Unis, a lieu à Paris les 19 et 20 avril. Il regroupera sous l'égide d'un comité de parrainage (Pierre Des-graupes, André Fontaine, Jean-Fran-çois Revel, Michel Polac, Simone Veil, Georges Fillioud, Jean-Louis Penninou) des spécialistes américains et français des médias et de leur déoutologie 2).

(1) RSF, Rapport 1991, disponible dans les trente-trois points FNAC. Rapport du Committee to Protect journalists, Attaque contre la presse, 16 East 42nd street, 3rd floor, New-York, NYC 10017 (2) Forum sur les MARS, salle Médicis, palais du Luxembourg, 75006 Paris, de 9 heures à 17 h 30, 19 et 20 avril.

# Un entretien avec M. Jacques Boutet

« On ne peut rien reprocher au CSA sur la saisie de Télé-Free-DOM » nous déclare le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel vient de rendre son rapport annuel que M. Jacques Boutet s'apprête à défendre, le 24 avril, devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale. L'instance de régulation est secouée depuis quelques semaines par les critiques : celles du pouvoir politique sur la saisie de Télé-Free-DOM, celle d'Igor Barrère, membre démissionnaire, ou encore celles de Philippe Guilhaume, ancien président d' A 2 et FR 3. M. Boutet a accepté d'y répondre dans nos

« Quelle responsabilité le CSA porte-t-il dans les émeutes de la Réunion ? On vous açcuse, en haut lieu, d'avoir méconnu le caractère populaire et incontour-nable de Télé-Free-Dom et de l'avoir fait saisir au plus mauvais

- Le CSA ne s'est pas mépris sur Télé-Free-DOM. Les cassettes que nous avons visionnées ne laissent aucune ambiguité sur le caractère bas de gamme de ses programmes et sur l'incompatibilité des déclarations de M. Camille Sudre avec le respect de l'ordre public. Le Conseil ne s'est pas mépris non plus sur l'audience réelle de cette station pirate qui ne dépasse pas 15 % contre 85 % pour les deux chaînes de RFO.

» A moins d'accorder une prime celui qui viole systématiquement la loi, nous ne pouvions donner une autorisation à Télé-Free-DOM. Après avoir vainement tenté d'inté-M. Camille Sudre dans un tour de table consensuel, le CSA a choisi le projet de télévision locale présente par Antenne Réunion. Il a suivi en cela, comme le veut la loi, les recommandations des élus de la Réunion qui ont jugé ce projet plus solide financièrement et plus plura-

» On ne peut pas devantage



reprocher au CSA d'avoir saisi les installations de Télé-Free-DOM. Nous n'en avons pas le pouvoir. Dès mai 1990, nous avons saisi le parquet de la Réunion, en applica-tion de la loi du 30 septembre 1986, de l'infraction consistant pour cette télévision à émettre sans autorisatelevision à emette sans autorisa-tion. La loi doit être appliquée de la même façon sur tout le territoire. Mais en droit français le parquet demeure toujours libre d'apprécier l'opportunité de poursuivre. D'ordinaire, le préfet et le parquet se consultent et sollicitent un seu vert de leur ministère de tutelle, en l'occurrence ceux de la chancellerie et des DOM-TOM. Je ne pense pas qu'il en soit allé autrement dans ce

#### Le départ d'Igor Barrère : «un quiproquo»

- Etes-vous prêts, comme on vous le suggère, à légaliser Télé-Free-DOM en lançant un appei d'offres pour une quatrième chaîne?

- Nots avons dit depuis plus d'un an que les habitants des DOM avaient un besoin d'images aussi grand et aussi légitime que ceux de leurs compatriotes de la métropole. Si ce besoin n'est pas légalement satisfait, ils se tourneront vers des stations pirates ou des satellites américains. Nous avons souligné aussi que la viabilité des télévisions locales réclamait un assouplissement de la réglementation et notamment la possibilité pour ces télévisions de faire de la publicité pour la distribu-tion. Le gouvernement est aujour-d'hui disposé à prendre les mesures nécessaires. Dans ces conditions, le Conseil pourra lancer un nouvel appel d'offres pour la Réunion. Mais il reste fidèle à sa position : la nouvelle chaîne autorisée devra être solide financièrement, consenpluraliste. M. Sudre, ayant toujours être l'opérateur.

- Igor Barrère vient de quitter le Conseil en qualifiant l'institu-tion d'inutile. Le CSA ne risque-t-il pas d'en souffir?

- C'était un quiproque des le départ, Igor Barrère s'est exprimé si clairement sur les circonstances de sa nomination qu'il est inutile d'y revenir. Je l'ai recu au lendemain de son arrivée au CSA et j'ai constaté qu'il ignorait tout des fonctions que le Parlement avait dévolu au

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 18 avril : DES DÉCRETS

- Nº 91-372 du 16 avril 1991 rela-tif à l'orientation des élèves dans les sements d'enseignement privés

- Du 17 avril 1991 portant nomi-nation au conseil d'administration de la Société nationale des poudres et - Du 16 avril 1991 portant nomi-nation au conseil d'administration du Centre national d'études spatiales.

DES ARRÊTÉS - Du 7 janvier 1991 relatifs à la frappe de diverses pièces commémo-

- Du 8 avril 1991 fixant la liste des organisations syndicales aptes à dési-gner des représentants au comité technique paritaire central de l'administration pénitentiaire.

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 19 avril : UN DÉCRET

- Du 17 avril 1991 déclarant d'utilité publique les travaux de la liaison entre les autoroutes A 50 et A 57.

UN ARRÊTÉ - Du 5 avril 1991 fixant les condi-tions d'admission à l'École normale Conseil. Homme de terrain, il n'a cessé de vouloir retrouver le monde de la production, d'autant plus rapi-dement que la loi ne lui permet pas d'avoir des intérêts dans une entre-prise audiovisuelle avant cinq ans. On peut simplement déplorer que le feuilleton de sa démission ait duré

Dagnaud, son successeur, a accepté sa nomination en plaine

- Je m'en suis assuré... - Autre atteque en perspec-tive: celle de M. Philippe Guilhaume qui doit publier un fivre au titre évocateur, Un prési-dent à abattre. Quel Jugement portez-vous rétrospecti sur cette affaire?

certe attaire — Ce fut un épisode difficile pour l'audiovisuel public. A 2 et FR 3 étaient déjà dans une situation délicate quand M. Guilhaume a été nommé. De graves erreurs de gestion et de programmation ont amené ces chaînes au bord de la certetrophe M. Dhilimas Chilhauma. canstrophe M. Philippe Guilhaume a devancé le Conseil et tiré lui-même les conclusions de sa gestion en démissionnant.

» La tâche de son su M. Hervé Bourges, n'est pas facile mais je suis optimiste. Les Français sont fondamentalement attachés à la sont fondamentalement apacties à la liberté que représente l'audiovisuel public. Les télévisions privées sont, par nature, des buildozers majori-taires qui enferment les minorités dans des ghettos de programmation. Il y a là quelque chose d'anti démocratique face auquel «La marche du siècle », «Thalassa» ou «Envoyé spécial» par exemple, programmés sur des chaînes publiques aux heures de grande écoute, sont des espaces de libertés et de culture.

» Je suis sûr qu' A2 et FR 3 peuvent être remobilisés si le gouvernement et le Parlement leur accordant les ressources nécessaires. Combler tous les deux ans le déficit accuraulé ne résondra pas le problème de façon durable. Dès avril 1989, le Conseil a en effet souhaité que le taux de la redevance ratitape selui des autres pays européens et que les exonérations soient compensées par une dotation budgétaire équivalente. Il faut également que ces sociétés abandonnent leur culture d'administration pour éponser une logique d'entreprise. M. Guilhaume nous avait promis d'installer rapidement comptabilité analytique et contrôle de gestion. Il n'en a rien fait.
M. Bourges nous a fait les mêmes
promesses. Nous souhaitons qu'il les
tienne. Le redressement des differences. tienne. Le redressement publiques passe par là.

#### Publicité : des règles « trop contraignantes »

- Le CSA vient de se prononce - LO CSA VISIT de Se provincias pour un assouplissement des contraintes qui pèsent sur les télévisions privées, notamment la coupure publicitaire unique. Ne craignez vous pas de léser des impératifs culturels au profit des seuts bénéfices des chaînes com-

 La coupure publicitaire unique
a un objectif culturel respectable:
ne pas altérer les œuvres de fiction.
Le CSA se demande simplement si Le CSA se demande simplement si cette règle n'a pas aussi des effets pervers et si son assouplissement ne permettrait pas de mieux répondre aux impératifs culturels. Les télévisions commerciales trouvent aujourd'hui plus rentable de diffuser des variétés parce qu'on peut les truffer de publicité à loiair et qu'elles sont moins coûteuses que la production de fictions originales. Ayant constaté ce phénomène, le Conseil estime qu'une fiction coupée deux estime qu'une fiction coupée deux fois est plus utile à la création que pas de fiction du tout. » On ne peut pas nier les difficul-

tés économiques des télévisions. En France, à l'exception de Canal Plus, toutes sont dans des situations diffeiles ou gravement déficitaires.
Mais la crise frappe aussi les chaînes espagnoles, suisses, italiennes, britanniques ou australiennes. Mêmes les grands réseaux américains comme CBS connaissent de sérienz problèmes d'équilibre. La publicité s'essouffle tandis que le coût des programmes, des animateurs, des droits sportifs ou cinématographiques explosent. Dans ce contexte, il est sain de réexaminer les réglementations trop contraignantes, afin de permettre aux chaînes de mieux respecter leurs engagements dans le domaine de la production.

- La Compagnie luxembourgoise de télédiffusion va plus loin puisqu'elle se propose de contourner la réglementation française en se savant des directions européesses.

- S'il s'agit d'une simple provocation pour relancer la discussion sur l'adaptation des lois françaises au contexte européen, le problème, qui jest d'abord du ressort du gouverne-

une solution dans la négociation. Mais si, en lançant RTL 2, la CLT espère faire éclater la réglementation nationale, l'initiative est inacceptable. La France est le seul pays euro-péen à avoir sauvegardé une indus-trie cinématographique grâce à l'efficacité des règles que RTL 2 veut transgresser aujourd'hui. Prôner cette déréglementation sauvage, c'est aller contre l'intérêt général.

 Les accidents de TDF 1 ont compromis les choix du CSA pour la télévision par satellits. Qu'allez-vous faire aujourd'hui du septième réseau que Canal J vient d'abandonner ?

- Les problèmes de TDF | sont très fâcheux. Le bouquet de programmes que nous avions laborieusement composé s'est fané. Il ne reste plus aujourd'hui sur le satelite que Canal Plus, la Sept et A 2. Sports 2/3 a jeté le gant le premier. Euromusique semble abandonner la partie. Canal J, qui devait apporter beaucoup à la production d'émissions pour la jennesse, a souffert des incertitudes du satellite mais aussi de l'émiettement de son tour de

» Le septième réseau hertzien, lié à l'exploitation du satellite, reste vacant. Il y a à l'évidence assez de chaînes généralistes et le CSA doit longuement réfléchir avant de le réattribuer. Le câble doit pour sa part profiter de ce répit pour se développer. Enfin le gouvernement a déposé un projet de loi qui devrait lui permettre de réclamer bientôt des fréquences pour la chaîne cultu-

» Il fant faire en sorte que les ava atellite TDF1-TDF2 n'affectent pas l'avenir de la nouvelle nome D 2 MAC, voie européenne vers la télévision haute définition Déjà les réseaux câblés s'équipent rapidement pour transmettre des programmes en D2 MAC. Et des 1992, le satellite Télécom 2 pourra assurer la diffusion d'un ensemble de chaînes dans les mêmes conditions techniques. Le CSA s'efforcers, par tous les moyens dont il dis-pose, d'assurer le succès de cette norme qui est pour l'Europe un enjeu fondamental.»

the expenses

2 - 1 - 1

Propos recueille per JEAN-FRANÇOIS LACAN

#### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

PAR ARRÊT
EN DATE DU 29 OCTOBRE 1990,
LA PREMIÈRE CHAMBRE CIVILE
DE LA COUR D'APPEL
DE COLMAR, a

« Dit qu'en diffusant et commercial « Dit qu'en alitisant et commerciairsent des pièces de monnie en argent revêtues des « Anneaux Olympiques » la SARL ROWLAND HILL a sciemment désenu, mis en vente et vendu des produits qu'elle savait revêtus d'une marque contrefaisant la marque déposée le 9 avril 1986 par le CNOSE et entresistée sous le marque 1361389 déposés le 9 avril 1986 par le CNOSF et enregistrée sous le mméro 1361389. Fait défense à la SARL SIR ROW-LAND HILLI d'utiliser de quelque manière que ce soit la marque figurative constituée par les « Cinq Anneaux Olympiques entrelacés » pour les produits et services des classes 1 à 42 et de diffuser aur et à partir du territoire français les pièces de monnais en argent revêtues de la marque contrelaisant des Anneaux Olympiques, et ce sous astreinte provisoire de 2 000 F (deux mille francs) par infraction constatée à compter de la signification de l'arrêt.

Condamne la société SIR ROW-LAND HILL à verser au CNOSF une indemnité provisionnelle de 150 000 F (cent cinquante mille francs) pour atteinte à la marque... » Pour extrait

SCP NATAF & FAIGENBAUM, avoces su barresu de Paris.

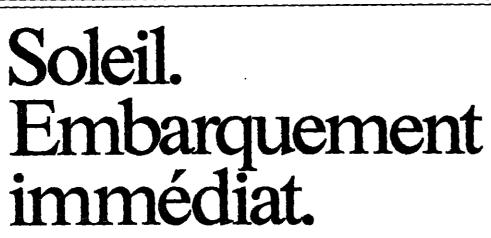
# PAR ARRÊT EN DATE DU 29 OCTOBRE 1990, 4. LA PREMIÈRE CHAMBRE CIVILE DE LA COUR D'APPEL DE COLMAR, 1

« Dit qu'en diffusant et commerciali-sant des pièces de monnaie en capro-nickel argent revêtnes de la mention distinctive « Albertville 1992 », la SARL ROWLAND HILL a science detenu, mis en vente et vendu des pro-duits qu'elle savait revênus d'une mar-que fiauduleusement imitée.

Fait défense à la SARL SIR ROW-LAND HILL d'utiliser de quelque manière que ce soit la macque LAND HILL d'utiliser de quelque manière que ce soit la marque « Albertville 1992 » pour les produins et services des classes L à 28, 30 à 32 et 34 à 42 et de diffuser les pièces de monnaie en cupro-nickel et en argent revêtaes de la manque frauduleusement imitée, et ce sous astreinte provisoire de 1 000 F (mille francs) par infraction constante à commer de la mignification

constatée à compter de la signification de l'arrêt.
Condamne la société SIR ROW-LAND HILL à verse: au COJO ane indemnité provisionnelle de 50 000 F (cinquante mille francs) pour atteinte à

la marque...»
Pour extrait
SCP NATAF & PAJGENBAUM. ment, peut certainement trouver avocats au bancair de Paris



Le soleil au zénith, les plages de sable fin, la végétation luxuriante et le farmiente comme art de vivre c'est ici et maintenant avec Air France. Du 13 mai au 16 juin 1991, Air France vous propose des tarifs aller-retour

exceptionnels au départ de Paris. Tarifs valables, pour la Réunion, la Guadeloupe et la Martinique sur vols Air France ou Aéromaritime. Tarifs applicables pour Maurice sur vols désignés exclusivement. Renseignez-vous auprès de votre agence Air France ou de votre agence de voyages.





TRANSPORTEUR OFFICIEL INTERNATIONAL DES XVIº JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

lants soums à des conditions particulières de vente et de transport. Prix sous réserve de modifications en fonction de la réglementation en vigueur, et soumis à l'approbation gouvernementale.

# Tokyo



Tokyo a toujours été une ville changeante, vivante, tonique. Mais les transformations en cours depuis quelques années ont donné un rythme effréné au renouvellement perpétuel du paysage urbain. Le mode de vie particulier de la capitale nippone est désormais menacé par une rénovation qui n'épargue plus des quartiers dispersés en archipel au sein de la mégalopole et qui menaient, à l'onibre des tours, une vie de village.

T CL. MILE No. of Parties of

trouter fau # 🛬

5. 以 : 神器 12 动物 乱 数量

EM-W

- 141 411 14

and the second

aparentes, par

tions des habitants le quartier gar-dait son ancienne appellation, Tandat son ancienne appellation, Tan-sumachi, du temps où y vivaient des artisans. Au cœur de Tokyo, entre le carrefour de Tameike et celui de Roppongi, c'était, il y a dix ans escore, un de ces villages de la ville, un quartier de maisons de bois d'échonnes againtinées auteur bois, d'échoppes agglutinées autour d'un petit sanctuaire et d'un bain public. Anjourd'hui, s'élève un ours, Ark Hills, qui abritent des bureaux, des loger de grand standing (du moins par les prix), la salle de concert Suntory Hall et un hôtel. Un pen partout dans Tokyo, à différentes échelles, sont en cours de semblables opéra-

tions de rénovation. Ce que les promoteurs nomment issance urbaine» de Tokyo se traduit par une impressionnante métamorphose de la ville qui tend à annihiler ce qui avait caracterise l'eurbanité» de la capitale japo-

Tokyo a toujours été une ville



du nouveau voyageur . p. 20

Saint-Séverin,

Une flaque urbaine de 32 millions d'habitants si l'on inclut les préfectures adjacentes à la munici-palité de Tokyo proprement dite,

traditionnellement de bois.

verser une nouvelle fois la physic-

nomie de la ville mais encore, plus

profondément, d'altérer des modes

de vie en faisant perdre à Tokyo

son identité, sans remédier pour

d'années, c'est être régulière

de la hansse des prix du

quartier de Shinjuku.

la fièvre urbaine qui forment avec elle une comurba-tion continue sur plus de 120 kilochangeante, mouvante et en cela vivante, tonique. Mais depuis une dizzine d'années, la transformation

mètres d'est en ouest et de 40 du nord au sud. Encore n'est-ce là que a pris un tour frénétique. Habiter le début de la tentaculaire mégaloune maison vieille d'une dizaine pole s'étendant pratiquement sans discontinuer jusqu'à Nagoya (à 300 kilomètres au sud). Au dix-huitième siècle, Tokyo, qui s'appele s'enquérant du nom du propriétaire alors Edo, était déjà l'une des villes pour lui proposer de l'abattre et de les plus peuplées du monde avec reconstruire à la place un building Londres (plus d'un million d'habitants). En un siècle et demi, sa population a été multipliée par Deux fois au cours de son hisdouze; par trente si l'on compte le toire Tokyo renaquit de ses cendres : à la suite du tremblement de Grand Tokyo.

terre de 1923 pais des destructions provoquées par les bombardements etention du pou L'excessive conces voir et de l'argent (le Grand Tokyo américains. La capitale se transgénère 30 % du PNB nippon) a forma une nouvelle fois à la veille conduit à une saturation : pénurie des Jeux olympiques de 1964, de logements, enfer des transports amorçant un mouvement de décenaux heures de pointe, déchets de plus en plus difficiles à évacuer. La trement vers l'ouest que consacre aujourd'hui l'implantation de la nouvelle mairie de Tokyo dans le ville étouffe. La mutation de l'économie japo-

naise (notamment le poids des ser-Un sons profond de la précurité de vices, dont la majorité sont concentrès à Tokyo) et sa mondialisation qui a fait de Tokyo un centre finantoute chose hérité du bouddhisme, qui nourrit en particulier la notion cier à l'égal de Londres ou de Newd'ukiyo (le «monde flottant»), York ont accentue cette accumulaconditionne la conception de l'estion des activités. Conjuguée à la pace chez les Japonais. Conjugné à une familiarité traditionnelle avec flambée des prix du terrain particules cataclysmes naturels (incendies, lièrement sensible depuis cinq ans, seismes, typhons), ce sentiment d' cette concentration a transformé qualitativement la ville : l'opération de rénovation en cours donne « impermanence » a engendré chez eux un fort sentiment de résignation an changement auquel prédisencore plus que par le passé la pri-mauté aux intérêts des grands pose par ailleurs une architecture groupes et n'en asservit que davantage la vie des citoyens à la loi de la La transformation en cours depuis le début des années 80 est rentabilité. en train non seulement de boule-

L'un des charmes du Tokyo moderne, qui subsiste jusqu'à un certain point en archipel dans la ville des années 1990, tient au maintien dans la mégalopole de l'héritage pré-urbain. Entre les grands axes de circulation s'ouvre le autant aux maux de plus en plus aigus de cette formidable agglomédédale des ruelles et des venelles, souvent impraticables en voiture, où les espaces publics et privés se confondent. Inconsciemment, l'ha-

l'individu et l'engloutit dans l'ano-nymat de la foule, à l'espace rassurant du voisinage; de la ville moderne, claire, froide, fléchée à la cité labyrinthique du repli sur soi. Tokyo vit ainsi selon plusieurs rythmes à la fois.

d'une multitude d'initiatives privées et changent au gré de celles-ci. La physionomie de la ites à une cadence si effrénée qu'on avait l'impression - sont à l'échelle de l'homme, fruit vivre dans une sorte de dépôt de d'une pratique plus que d'un ordre décors de cinéma se succédant inopinément les uns aux autres sans pour autant que soit compromise son identité: bon an mal an, comme le montre l'architecte Fumihiko Maki, sous l'apparence changeante de la modernité et une urbanisation occidentalisée, continuait à couver la mémoire collective de la ville. L'urbanité ancienne entretenait des correspondances avec la mégalopole contemporaine.

Tokyo n'est pas une ville de la mémoire monumentale mais de celle, peut-être plus vivante, plus himaine, des «lieux-dits»: au coin d'une rue, un discret panneau relate une tranche de passé, explique l'origine d'un nom, dans les conversa-tions des habitants bruissent de vieilles histoires, des anecdotes qui souvent ne figurent plus que dans de vieux livres dont ils sont dépositaires. Tokyo était de ce point de vue une parfaite illustration de la notion la «ville comme état d'esprit» mise en valeur par les sociologues de l'école de Chicago.

Sans doute, cette urbanité tradi-tionnelle n'était-elle pas pour rien, note l'architecte Noboru Kawazoe, dans le caractère paisible des Tokyoîtes en dépit de conditions de vie relativement difficiles comparées à la richesse nationale.

Les «villages» de Tokyo, mais aussi les lacis de ruelles de certains quartiers nocturnes (Ueno, ce qui reste du Shinjaku de l'après guerre ou du vieil Asakusa dont les nuits languissent après avoir été le théâtre de toutes les quêtes dans contonocate mounsulement, i learning de lordes les queues units l'entre-deux-guerres puis encore

années, Tokyo a beaucoup perdu de l'attrait quelque peu baroque qui tenait à ces juxtapositions d'univers. Mais c'est toujours l'une des villes les plus animées du globe : même pendant ces heures creuses. entre minuit et l'aube, où la ville semble se détendre, Tokyo est encore possédée par cette sourde rumeur, dont on a peine à localiser l'origine, de la nuit urbaine. La capitale nippone reste en outre la plus sûre du moade (la criminalité est particulièrement faible, le van-dalisme moonni). La nuit de Tokyo n'est pas interdite aux femmes qui peuvent rentrer tard sans crainte.

La majorité des Tokyoïtes ne pensent plus aujourd'hui que leur ville soit un lien agréable à vivre. Pourtant, la capitale n'en continue pas moins à attirer la population comme un aimant : par la concentration des activités; peut-être aussi à cause d'une perception subjective de cette ville-kaléidoscope qui pousse 80 % des habitants de Pousse su no des nautants de Tokyo à répondre aux enquêtes de la municipalité que, malgré tous les maux de cette ville, ils ne vou-draient pas vivre ailleurs.

tration excessive : les problèmes sont tangibles. Et ils iront en s'ag-gravant. Selon un récent rapport du sous-comité chargé des problèmes de Tokyo à l'Agence pour l'environnement, en l'an 2000, la population du Grand Tokyo passera à 41,3 millions d'habitants. La circulation, qui a déjà atteint un point de saturation certain, notamment sur les autoroutes urbaines, aura augmenté alors de 38 %. La pollution atmosphérique (problème auquel Tokyo avait remédié de manière spectaculaire au cours des années 70) et l'évacuation des déchets risquent de énomènes inquié-

Ginza ou Shimbashi d'une certaine

manière), sont certes chaotiques du

point de vue de l'urbanisme. Mais

ces quartiers avaient, et ont encore

parfois, le charme d'un désordre à

dimension humaine. Ils sont nés

programmé, abstrait. Le grand col-

lage qu'ils forment s'inscrit dans

cette «science du concret» dont

parle Claude Lévi-Strauss, appli-

quée cette fois à une manière de

vivre de la ville.

de disparaître

#### Philippe Pons Lire la suite page 22



مكذا من الأصل

Cela semble suffire pour un tel periple, puisque, dans la suite du roman, jamais on ne voit Passepartout acheter quoi que ce soit, sauf pour Mrs Aouda; mais c'est bien sur une fiction. Car. à l'époque, l'habit de voyage était encore une réalité. On s'habillait specialement pour partir, de preference en une sorte de style anglais simplifié, synonyme depuis toujours de confort et de commodité, les deux exigences majeures du voyage.

Les deplacements demeurant de véritables aventures parsemees de dangers de tous ordres où intervenaient les éléments naturels, il fallait se prémunir, à une époque qui ne connaissait pas la climatisation, contre le vent, le froid et le chaud. Il y avait ainsi de véritables tenues assermentées, en fonction du moven de transport que l'on empruntait et du lieu vers lequel on se dirigeait. Les usagers de l'automobile portaient des manteaux, des bonnets et des gants de cuir, ainsi que des lunettes. Ceux qui empruntaient le paquebot avaient soin d'emporter, à côté du smoking pour le soir, une vareuse et des chaussures de pont. Les grands magasins proposaient des habits de montagne, d'autres pour les

# Le voyageur sans habit

dans leur chapitre consacre aux conditions de voyage e de lon-gues considerations sur le climat et les saisons, ainsi qu'une foule de conseils pratiques sur l'habillement à prévoir pour telle ou telle destination.

S'habille-t-on encore pour voyager? A considérer les passagers d'un vol long-courrier vers l'Afrique ou l'Asie, il est loisible d'en douter. Aujourd hui triomphe, comme presque partout. une espèce d'habit minimal - presque, pourrait-on dire, de a non-vetement » - à base de jeans, de blousons de toile on de cuir et de tennis ou de baskets. Bref, la tenue actuelle du voyage ne semble disterer en rien de celle des grandes villes, où l'important est de faciliter les mouvements et, peut-être même plus encore, de passer inapereu.

L faut dire aussi que, comme E l'habit issu du sport, celui du vovage s'est progressivement banalisé et diffusé dans noire garde-robe quotidienne. La saharienne est ainsi devenue, grace à Yves Saint Laurent, un vetement de tous les jours, sans plus de liens avec un séjour dans le désert : et l'on a vu naître, dans les années 70, tout un style « safari » ou « brousse » pour la ville, avec des sahariennes coupecs dans des tissus imprimés, et mente en soie pour le soir! tennes pour les «conomes». Et tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* dettre de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient alors.

\*\*yactit \* de ceux qu'unit tous les guides offraient a Toute une ligne de vêtements



pantaions blancs, des cabans, des pulls marins et, bien sur. les chaussures de pont déjà citées. Periodiquement, le kaki et le beige clair, couleurs coloniales par excellence, se voient remis au gout du jour par les bureaux de style. Le poncho, qu'on n'utilisait autrefois qu'en voyage, se porte désormais en toute occasion; et les plus grands couturiers, comme Issey Miyake, ne

mode, de le « réinterpréter ». Et ainsi de suite : l'habit traditionnel de voyage, détourné, a perdu une grande partie de sa spécifi-

Il y a aussi des habits de voyage que l'on ne porte plus, tout simplement parce qu'ils évoquent par trop une époque que l'on veut révolue. Quel Europeen oserait ainsi encore porter, en Afrique, le fameux

ll s'appelle le Costa Marina. A son

sujet, on a parlé de « nouvelle

un véritable chef-d'œuvre du fonctionnalisme vestimentaire? Seuls les fameux sapeurs zaïrois et congolais - les dignes membres de la «SAPE», la Société (informelle) des ambianceurs et personnes élégantes - peuvent encore se permettre de l'arborer sur un costume européen blanc griffe, mais, bien sûr, à des fins d'ironie...

il demeure pourtant des destinations et des climats qui rendent necessaire le port d'habits particuliers, concus pour l'occasion. Deux magasins, l'un avenue de la Grande-Armée, l'autre boulevard Saint-Germain, vendent ainsi encore, à Paris, des vetements tropicaux, sci, on coupe encore des habits pour les ex-colonies, dont on affirme même dissuader l'achat pour d'autres fins que celles du

Ainsi, y entend-on expliquer. les chaussettes en coton sontelles parfaitement adaptées pour un sejour en pays chaud, mais contre-indiquées pour nos climats tempérés, car infiniment moins résistantes que celles en tissu melangé, coton et synthètique. De même une veste sans doublure n'a-t-clle pas de vrai usage à Paris, sauf en cas de canicule insoutenable, comme il n'en arrive par ici que tous les vingt ans. Bref, si l'habit de voyage a disparu en tant que tel. il reste néanmoins quelques règles indispensables à observer.

Plus encore pourtant que sa banalisation, c'est peut-être l'évolution de la conception même du voyage, de sa « philosophie », qui a provoque la mort, ou du moins le repli, de l'habit de voyage. Jadis, le voyageur affirmait son statut d'etranger : il était l'Occidental, qui, du haut de sa maîtrise technologique, se rendait dans des pays encore « primitifs ». L'habit de voyage, outre ses aspects fonctionnels, materialisait cette position. Aujourd'hui, bien sur, une telle attitude n'est plus tenable. Le « nouveau voyageur » prétend à la discretion, entend se fondre dans le paysage qu'il tra-

E Manuel du routard dissuade ainsi son lecteur d'arborer, en Afrique même, des vētements kaki - sans doute afin de ne pas être pris pour un militaire en goguette. Ces images caricaturales de touristes américains en chemises californiennes, casquettes à visière et shorts larges laissant apparaître des jambes blanches et velues semblent presque déjà, heureusement, appartenir au passé. Le ridicule a impitoyablement achevé ce qui restait, dans l'habit de voyage, d'affirmation béate sans question de soi et de sa culture. Exit l'habit de voyage exubérant qui introduisait une séparation entre le voyageur et les «locaux». Deux chemises de laine et trois paires de bas : autant que celle des déplacements rapides. Jules Verne prophétisait l'ère du voyage dis-

Patrice Bollon

- Lange

14 - 15 - 3 c

324

4, 4, 5

(44) 🖁

120

**独社经** 

a viete

12 V C

Ç4.

1.44 3

, 25 1

756

 $f^{\mathcal{S}} \in \mathcal{A}$ 

4,5

sile je

-...

~ 5

<u>.</u> -

#### ESCALES

#### Aventures hexagonales

Il y a des guides rigides et des guides souples. Avec ou sans cartes. Des guides encombrants et des guides de poche. Austeres ou illustrés. Pour ne parler que de la forme, qui n'est pas negligeable. Quant au fond, memes différences, il ; a les érudits et les dégourdis. ceux qui creusent et ceux qui survolent, les guides qui auscultent quand d'autres butinent. Il y a les serieux et ceux qui se prennent au sérieux, autrement dit les modestes et les prétentieux. Et puis il y a ecux qui regardent le passé et ceux qui, comme les Guides du routard (Hachette), sont constamment en quête de nouveauté, à la recherche de sujets dans le vent. Ainsi, après avoir parcouru la planete, exploré Paris, entamé un tour de France. propose des week-ends et une sélection de lectures liées au voyage, le Guide du routard dresse aujourd'hui, dans ses Aventures en France (64 F). l'inventaire des frissons à la française : près de deux cents balades sportives choisies par Gisele et Pierre Perrod, dans cinquante cinq sites de l'Hexagone. A pied, a cheval, à ski, à vélo, en canoë ou en kayak. De l'alpinisme à la spéléologie en passant par la descente de canyons Pour vivre, sentir et apprécier une France encore sauvage. Une France ludique, capable d'en dépayser plus d'un.

#### Les bouddhas du Sri-Lanka

Des moines en sarong orange fonce marchent sous des ombrelles jaune vil devant des arbres verts. Un bouddha gigantesque dort à flanc de colline. Des temples sont taillés dans le roc. Eclat des couleurs. profusion des jardins, sérenité des sites : féeric cinghalaise à Ceylan devenu Sri Lanka. Le dépaysement commence à Colombo, la capitale au bord de la mer. Colombo a son jardin botanique, à Dehiwela. A Sigiriya, la fresque des « Demoiselles des nuages» est peinte directement sur la roche de la montagne. La statue colossale du Bouddha sculpte dans le roc est à Avukana. A Polonnaruwa. deuxième capitale royale einghalaise, ils sont trois sur la

colline: l'un assis, l'autre debout.



Bouddha couché à Polonnaruwa.

le troisième couché. Le lieu porte à la méditation. A Dambulla, temple rapestre et bouddhas de toutes les couleurs. Il est recommande d'assister au rituel du lever du soleil. Kandy est construite autour d'un lac. On dit que c'est la plus belle ville du Sri Lanka, Les eléphants la fréquentent. Son temple porte le nom de Temple de la dent du Bouddha, Kandy aussi a un jardin botanique. Les plantations de thé sont sur les collines de la route qui se rend à Nuwara Eliya : arret dans une manufacture et visite en jeep de la réserve de Yala. Au bord de l'océan Indien, plages à l'infini, En voiture, avec guide-chauffeur parlant anglais, étapes dans d'anciens hôtels britanniques, notamment. Départs de Paris sur vols réguliers le vendredi et le

dimanche. Treize jours en pension complète, 10 450 F par personne sur la base de deux voyageurs. Extension de trois jours aux Maldives, 2 220 F. Auteur de cette feerie cinghalaise : luineris (36, rue des Plantes, 75014 Paris, tel. : 40-44-88-88). On relira bien sur celle de Francis de Croisset et l'on decouvrira Sir Thomas Lipton, De la conquere du the à la quête de l'America's Cap, une biographie sous forme d'épopée publiée recomment thez Gallimard (128 pages, documents et photos inédits, 150 F). Dans un autre registre, l'Art bouddhique, un superbe album publié par les editions Olizane et l'Unesco. présente une synthèse des différentes formes d'expressions artistiques issues du bouddhisme (112 p., 280 F environ).

#### Vacances sur mer

génération », de « révolution en matière d'architecture maritime » et de « paquebot du futur ». Lancé en juillet 1990, le dernier-né de la compagnie italienne Costa Croisières, numero 1 de la croisière en France (25 300 passagers l'an dernier), se distingue en effet par une conception originale. Objectif visé: une luminosité maximale. Le résultat esi speciaculaire, avec de vastes baies vitrées occupant tout l'arriere du navire, des coupoles et des puits de lumière grace auxquels la vie à bord est « inondée » de clarté. En fait, aucun lieu du navire n'échappe à cet échirage généreux : des salons au restaurant panoramique, du hall à l'espace forme, des cabines dotées de deux hublots à la discothèque recouverte d'un dome transparent. Véritable serre flottante, le Costa Marina est un hôtel-club de 386 cabines offrant i ses 800 passagers une salle de spectacles, une galerie marchande, une piscine bien abritée du vent et un centre sportif. Aux atouts traditionnels de la croisière (mobilité et confort, gastronomie, découverte, vie à bord). Costa ajoute, pour ses périples en Méditerranée, le souci d'une sécurité absolue (les itinéraires ont été revus en ce sens) et une politique commerciale visant à démocratiser les « vacances sur mer». Croisière de cinq jours vers l'Espagne et les Baleares à partir de 5 100 F par personne en cabine double, de Genes à Genes. Croisière de sept jours avec, en plus, la Corse, la Sicile et le sud de l'Italie, à partir de 7 150 F avec, dans tous les cas. acheminement gratuit de Nice à Gênes. Enfin, pendant les vacances scolaires et sur certaines croisières de l'Eugenio Costa (l'un des sept paquebots de la compagnie), la gratuité complète pour les enfants de seize ans ou plus partageant la cabine de leurs parents. Brochures Costa Croisières dans les agences

Selection établie par Patrick Frances

de voyages.

#### TÉLEX

Fête des plantes à Auffargis, dans les Yvelines, à 7 kilomètres de Rambouillet, dans le pare naturel de la haute vallée de Chevreuse. Les 4 et 5 mai, on y vendra des végétaux destinés aux jardins ainsi que des plantes rares et les fruits de semis, bouturages et autres marcottages. Entrée gratuite. Renscignements à la mairie au 34-84-98-05 ou au 34-84-83-39.

Victor Hugo on Mozart: Athenaeum (6, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris, tel.: 47-23-65-94), programmme, du 14 au 17 juin, une balade à Jersey et à Guernesey (8 750 F en chambre double), où le poète hante encore l'étonnante Hauteville House et, du 22 au 25 juin (11 990 F), un séjour à Vienne. Quant à la maison mère. Tapis Rouge (même adresse), elle propose, pour son dixième anniversaire, une croisière ferroviaire, du 5 au 9 juin, à bord de l'Orient-Express (26 950 F en compartiment double). Étapes : Berlin, Dresde, Varsovie et Prague.

« Espagne-Portugal 91 », catalogue d'Internome. Y sont répertories 3 400 logements et hôtels de vacances dont de nombreuses villas souvent dotées de piscine privée. Coût moyen par nuitée : 70 F par personne. Catalogue gratuit dans les agences de voyages accréditées ou directement chez Interhome: 15, avenue Jean-Aicard, 75011 Paris, tél.: 43-55-44-25.

Le 1" mai au Caire, avec le voyagiste Voice (tél.: 46-28-33-15): cinq jours. 3 620 F en chambre double et pension complète en hotel 5 étoiles. En été, circuit de 16 jours, dont 8 de croisière sur le Nil, pour 6 950 F, avec hébergement haut de gamme.

Centre de randonnées pédestres situé à Bessans (1 750 m), en Haute-Maurienne, l'association La Bessannaise (73480 Bessans, tél.: 79-05-95-15), propose, à partir de son centre de 120 places, une découverte du massif de la Vanoise, des stages dont un «spécial 6-12 ans» et une balade, de la Savoie au Val d'Aoste.

Star à la barre. Au départ de ses bases de la Napoule (Cannes) et Ajaccio, Star Voyage loue voiliers (du Gib Sea 372 au Sun Odyssey Jeanneau en passant par le catamaran Privilège Jeantot) et bateaux à moteur (Arcoa 135, 725

ou Bahamas 33), à la journée ou à la semaine, avec ou sans skipper. Renseignements: 5, rue Lincoln, 75008 Paris, tél.: 42-56-15-62.

Du nouveau à la mer de Sable, parc d'attraction situé à Ermenonville (autoroute du nord), à 50 km de Paris. D'une part, le monde des Chikapas, près de 300 marionnettes que l'on découvre au fil de l'eau, installé dans de petits bateaux. D'autre part, un service minitel 3615 MER DE SABLE pour tous renseignements sur ce parc, voisin du zoo Jean Richard. Droit d'entrée : 60 F.

Dans le golfe de Saint-Tropez, ouverture le 4 mai d'un village marin réalisé par le groupe Dumez Immobilier et baptisé Port Cogolin. Architecture provençale, rues piétonnes, activités sportives et animations, piscines, clubs pour les enfants et coche d'eau desservant les plages voisines. Location à la semaine, pour un week-end ou pour les ponts. Une semaine en juin : 2 800 F pour un appartement de 5 personnes. Renseignements : téL : 40-15-50-15.

Week-end découverte du Gers, du 21 au 24 juin. Proposé par la Maison du Gers (18, bd Haussmann, 75009 Paris, tél. : 42-46-91-39), il permet de visiter Toulouse, plusieurs bastides (L'Isle-Jourdain, Cologne, Mauvezin, Fleurance, Gimont). Lectoure, Auch et le Condomois ainsi qu'une conserverie de foie gras et un chai d'Armagnac. Prix : 2 400 F par personne (40 personnes au minimum) en pension complète, autocar et avion

Pont aerien à destination de Vienne mis en place par le voyagiste Austro Pauli (agences de voyages): 2 200 places à partir de 1 150 F pour les ponts du mois de mai (1ª mai. Ascension, Pentecôte) et les six week-ends suivants.

Des fermes au Tyrol. Un choix imposant de fermes aux balcons fleuris, d'appartements, de chambres et d'auberges. Entre 520 F et 750 F la chambre avec petit déjeuner pour une semaine en haute saison. Catalogue gratuit disponible à l'office du tourisme autrichien, 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tel.: 47-42-78-57.

Une zone pietonnière, une centaine de restaurants, avec en virine leurs rôtisselles à la verticale et leurs brochettes de brochettes, me foule de touristes ade vendeurs à la sauvette de chanteurs et de portraitisses ambulants, de demi-sels et de dealers de « shit » La quartier a



L y a bien longtemps, ce n'était qu'un dédale de ruelles qui, malgré Saint-Séverin, n'était guère en odeur de sainteté. Ou l'appelait «le Quartier», raccourci sans doute du quartier Latin et hmite en effet à un quadrilatère compais entre le boule vard Saint-Michel, de bonlevard Saint-Germain; la ine Saint-Jacques et la rue du Pesit Pont et le quai Saint-Michel Avec queiques nuances. Le boulevard Saint-Michel n'existant que comme accès tandis que Saint-Jacques et Petit-Pont avaient bien denx rives, dont l'une débordant à quelques mètres dans la rue Galande et au-long du square Saint-Julien les Pauvre. Il fallait ajouter la trouée sud, celle qui remontait place Paul-Painlevé pour annexer la rue Champollion et même un morcean minuscuie du haut de la rue de la Sorbonne. Mais on traversait rarement la rue Dante et la rue des Anglais, c'était l'étranger.

Vous aviez tâte des bœufs du Tabou - un rien tardifs - des clubs de la rue Saint-Benoît trop chers pour votre jeune bourse - et le jazz vous avait conduit la, à cette encoignure de la rue de la Huchette, près du marchand de journaux, dans une sorte de couloir aux boiseries. teintées de nicotine et ornées de quelques pochettes dessinées par David Stone Martin. Votre Madeleine à vous, ce serait toujours cette jeune femme blonde et patiente qui tirait de ses lourds classeurs de 78 tours Across the track blues (Dake Ellington, Chicago, 28 octobre 1940). Au verso, il y avait la Chloë de Vian. Oui, vous êtes encore capable de siffloter tout cela. Vous passiez là des soirées entières avec d'autres vieux jeunes gens. On fredomait à l'unisson l'exposé du Vent Doux des premiers Messengers. On conrait voir la Cantatrice chauve de peur que le spectacle ne s'arrêtat. On passait devant El Djazair, night-club et taverne d'Ali Baba

> Islande randonnées équestres, trekking montagnes, fjords et geysers... les spiendeurs de l'Islande vous tendent les bras... Voyages AGREPA 42 rue E.Marcel 75002 Paris TAI: 45 08 81 50

# Ci-gît Saint-Séverin



avec dans sa devanture des jeunes femmes dévoilées au nombril scintillant de pierreries. C'était la guerre d'Algérie, et dans les restaurants à couscous les regards échangés étaient timides. On dansait pourtant. Au Caveau de la Huchette ou aux Trois Maillets où s'étaient repliés les démonstrateurs de be-bop du Kentucky, fermé, récemment. Il y avait Marie-France, Muriel et Minn. Danseur insuffisant, vous ne ser-Parce que, vous ne voudriez pas vous vanter, il y en avait, des viez que de pivot pour leurs virevoltes agiles. Quand la lassitude la faisait sentimentale. Mimi vous

connensit an Tango blen, ia haut Cast après la guerre que le quar-tier a commencé à s'animer. Madeleine s'était exilée rue Princesse. Le Storyville était passé entre les mains d'un Saury que vous appeliez Papa pour le distinguer de son fils, qui jouait de la clarinette. Dans les matins roses, un Momo Girodias un peu hagard brillait ses derniers feux de noctambule et cavalait vers sa banque verser la recette de sa Grande Séverine sur un compte tonnean des Danaides. Dans ses ous-sols débarrassés d'ossements milienaires, il affüta velles idoles, une Bulle diaphane, un Clémenti crucifié...

En face de Notre-Dame, presque à l'angle du quai, il y avait un bar. Il était petit. Alors, il s'appe-lait le Petit Bar. L'établissement ne fermait qu'entre 2 et 4 heures du mat' et réunissait nuit et jour une assemblée changeante et hétéroclite : des inspecteurs de la PJ qui traversaient un bras de rivière pour le petit déj', des com-merçants, des employés du quartier. Il y avait Tony, un Hollandais long et maigre. Il était platrier free-lance. Il arrivait sur les coups de 7 heures, allait directement à la caisse déposer sa paie du jour, 30 francs qui lui ouvraient un crédit de trente

Quelque légionnaires en gognette ferait le complément. L'été par les belles nuits chaudes, il s'endormait dans le caniveau entre deux bagnoles, le bord du trottoir comme conssin.

Le matin, c'était le gros Raymond qui assurait le service. Il

APPROPER L'ALLEMAND EN AUTRICHE UNIVERSITÉ DE VIENNE COURS PALLEMAND POUR ÉTRANGERS 3 sentions du 8 juillet au 21 septembre Cours pour débutants et avancés.
Laboratoire de langues.
Excursions, soirées.
Age minimum 16 ans. Age minimum to aux

Droits d'inscription et de cours pour 4 sem.: AS 3.400 (env. FF 1 650).

Prix forfaitaire (inscription, cours chambre) pour 4 sem.: AS 8 860 (env. 4 300).

n'avait accepté de vendre son estaminet qu'à la condition d'y demeurer garçon. Son grand tablier ceint autour des reins, il santillait de table en table avec un mot pour chacun. Il avait un faible pour les jeunes gens, auxquels il détaillait avec des mines de conspirateur la recette du bœuf mironton qu'il ferait mijoter dans l'après-midi. Avec ses yeux globuleux et ses airs affolés, vous lui prêtiez de faux airs de Peter

cinémas dans le quartier! A ceux « d'en haut », le studio Cujas et le nthéon, ceux de la voie étroite, les Noctambules, le Médicis et le Champollion - avec son drôle de système de projection par miroir et son patron-chissier-ouvreurmarchand d'esquimaux, - de gentils et hardis entrepreneurs avaient ajouté des grappes tout au long de la rue de la Harpe. Le Saint-Séverin s'était niché dans l'antre déserté de Girodias. Même la rue de la Huchette s'était dotée d'un cinoche à programmation fantastique. En vieux routier du Brady, du Midi Minuit et du Colorado, vous saviez tous ses ilms par cœur : les Hammer de la belle époque, les duos P Cushing contre Christopher Lee, la Fiancée de Frankenstein, la Nuit du loup-garou à revoir à cha-Le quartier frémissait, Les temps

changeaient, chantait Dylan. De drôles de tignasses bariolées et lourdes de rucksacks et de gui-tares en bandoulière surgissaient de chez Popof, un rade à vin de la Huchette. La rue Xavier-Privas sentait le patchouli et le bois de santal. Dans ses vitrines, il y avait des foulards soyeux et des sandales de cuir ne tenant qu'à un orteil. De nouveaux bars ouvraient en rafale : le Polly Maggoo, le Cloître, le Who's, la Bombarde... Perchées sur de hants tabourets, de petites demoiselles délurées dévisageaient vos potes, hilares sur fond de bouteilles et de 33 tours flambant neufs. On annonçait la pilule. Ca sentait le printemps. La Joie de lire traver-sait la rue sans se départir de sa clémence légendaire pour les chapardeurs de livres mais en laissant entier l'insoluble cas de conscience : était-ce « politiquement juste » de voier les Damnés de la terre à Maspero? Vos excursions bors du quartier se faisaient plus fréquentes : les soirs de nonba, vous escaladiez la montagne Sainte-Geneviève pour aller valser chez les féministes, qui ne manquaient jamais, l'enthousiasme du flirt et les vapeurs de la bière aidant, d'échanger quelques horions homériques. Et puis, il y cut mai...

Durant une longue période, le quartier fourmilla d'uniformes. Peu sensible à leur prestige, vous vous en teniez éloigné. Et puis, peu à peu, les habitudes se tisse-

rent à nouveau. Votre yoyo entre Petit Bar et Storyville se fit triangulaire par adjonction du Chat qui pêche, une nouvelle boîte à jazz à l'angle Huchette-Petit-Pont qui avait volé son nom à la ruelle distante de 30 mètres afin de mieux dérouter les faux amis. On commentait l'après-Coltrane. On parlait de jazz libre et de pouvoir noir. Vous adhériez au slogan « Black is beautiful », tout fier d'avoir échangé quatre paroles avec Angela Davis sur un avion de ligne.

plus stupide du dernier quart de

siècle, avec leurs caniveaux

poules qui picorent sur un mur,

un verrat poussant du groin dans

un tas de détritus et une maré-

chaussée en poulaines. Cette

fois-ci, vous avez pris votre cou-

rage, votre curiosité et votre

inquiétude à deux mains. Vous

êtes arrivé par l'est, tout de suite

peare est monument historique et

la Bucherie d'où B.B. - Bertolt

Brecht - venait dit-on contempler

Notre-Dame en dégustant de

larges assiettées de fromage, s'est

bâti une réputation de gastrono-

mie fine et de lourde addition. Le

Petit Bar? Annexé par son gros

voisin. Le modéliste, indémoda-

ble, exhibe ses grosses boîtes de

As Clottre et au Polly Maggeo, Sc

sont installées de calmes confré-

ries: on jone au jacquet chez l'un

de Bazaine au chevet de l'église.

Ne profitent toujours du cloître

que les occupants de l'ancienne

maison de rendez-vous qui a mai

tourné : elle est devenue hôtel de

checs dans l'arrière salle de l'autre. Il y a des roses vitraux

Ferrari et de Santa Maria.

rassuré par l'hôtel Esméralda, impassible et imbattable dans son C'est alors qu'une horde de rapport qualité-romantisme-prix musicos a soudain débarqué. Ils et par le Tea Caddy, où vous venaient d'Alger après un crochet ameniez jadis madame votre par Amougies, bled belge ne figumère ou de jolies transfuges des rant pas meme au Guide vert, beaux quartiers. Le vieux Shakesmais où s'était tenu un festival boueux. Ils arboraient des chemises et des sarouels multicolores, des bonnets brodés d'or, des bracelets et des colliers de pacotille, des barbes de derviches tourneurs. Ils s'installaient chez l'habitante et aspiraient de larges goulées de mégots boursouflés d'un tabac hollandais entêtant. Vons les avez suivis dans des hangars égarés dans la périphérie, des cines désaffectés du faubourg Saint-Martin, à l'Institut d'archéologie de la rue Michelet où leurs binious lançaient des sons de trombes tibétair sirènes de police, au parc floral de Vincennes où un certain Jean Nouvel avait étalé un gigantesque matelas pour l'apothéose du big band d'Alan Silva, au studio des Abbesses aussi où certaines séances tardives avaient un goût

luxe. Pourvu que ça n'empêche pas les sentiments! Vous espérez Mais c'est dans le triangle Petit-Bar-Chat-Story qu'on se retrou-vait pour des nuits blanches. Pour les Blacks de l'époque, frayer avec les Blancs n'était guère à la mode. Pourtant, il n'était pas rare que vous trébu-chiez le matin dans les grands pieds de Dave dépassant de dessous votre piano et vous aviez troque avec Jimmy Hopps un collier de perles vertes contre un de ses fameux descrescendos sur la grosse caisse. Un jour, ils se sont éparpillés comme ils étaient venus. Certains sont repartis outre-Atlantique. D'autres :e sont installés et feraient longtemps la navette entre le Petit-Pont ei le carrefour Buci. Dave est revenu changé : il jouait dans le bar d'un grand hôtel, enseignait à Julliard et adhérait aux médecines dures, celles qui dessinent autour de soi un mur de verre infranchissable. Jimmy Hopps a disparu par enchantement. Il avait été vu en Afrique australe, en Scandinavie,

Les inities murmuraient qu'à la suite d'une déception musicale il vivait en ermite dans une église désaffectée des faubourgs de Washington D.C. et avait fait le vœu de ne plus toucher à un tam-

Vos amis évanouis, vous avez déserté. Et puis, vous détestez les bien que le Caveau de la Huchette bénéficie des subventions du ministère de la culture et la Cantatrice chauve, ma foi, se coiffe toujours de la même façon. Voilà pour les beaux restes.

A l'heure où l'on vous parle, il n'est plus un seul cinéma ouvert. Des deux seuls rescapés de la belle époque, l'un panse les stigmates d'un débat passionnel : le dernier coup du Christ. L'autre, dans le dos d'un « vite-nourriture » clinquant, arbore les lambeaux d'une façade muette qui ne dit rien qui vaille quant à son futur destin. Le quartier a toujours connu

ses problèmes. Jadis, ce furent le FLN et l'OAS. Plus récemment, ce fut la dope. Un commissaire de police - bon enfant - mais dont on dit qu'il ne craint pas d'aller lui-même à la castagne populaire en a fait son affaire avec un peu d'aide des habitants du coin. Ne naviguent plus que quelques bricoles inoffensives dont on sait qu'elles contribuent à garder le « reste » dehors. Question de territoire. Pour un quartier à la densité variable selon les heures, la délinquance est, si l'on peut dire, d'ordre mineur. Petits delits de petits dealers de ballons en baudruche, stentors stéréophonisés, portraituristes pas chics, vols à la tire. Le gros hic, ce sont les restaurants. Les Grecs sont dans le collimateur. Ils ont créé un genre : une cuisine de rôtissoire (nuisance), du sirtaki (nuisance) de joyeux bris d'assiettes (nuisance) du racolage dans la rue au détriment du voisin (délit). Pour la nourriture, et ils ne sont pas seuls en cause, elle est, pour dire le moins, inégale. On raconte des inspections des services d'hygiène à faire dresser les cheveux sur la médians pseudo-médiévaux et auxquelles ne manquent que deux

Commentaire d'un témoin à l'humour noir : « Ce qui surprend, c'est qu'il n'y ait pas plus de victimes. Il est vrai que c'est une clientèle de passage. Ils doivent aller mourir ailleurs. » Et là, bien sûr, c'est injuste, la réputation des uns vient ternir celle des autres... Question de voisinage.

Le problème est à la fois plus simple et plus profond, plus structurel même. La restauration généralisée, c'est la prospérité et la plaie ouverte d'un petit morceau de la ville, devenu en quelques années ce gros boyau à touristes, sans que nul ne s'avise que la monoculture, ca épuise les sols, ni que, par Zeus, l'homme ne vit pas seulement de brochettes. Devant ces tourniquets de viande dégoulinant de graisse fondante, vous pensez machinalement : ce quartier, il est cuit! Puis vous avez un remords en songeant à l'architecte qui le désend toujours et encore et à Mª Marcel qui, après vingt-huit ans de Saint-Séverin, vient de se « mettre en gérance » et se souvient des temps pas si éloignés où c'était impie qui vous est venue, pardon, madame Marcel, pardon! Mais pour sauver le quartier, franchement, il faudrait un miracle. Saint Séverin, priez pour lui!

Olivier Boissière

# **CHARTER SICILE:**

VOL PARIS/CATANE A/R à partir de 1200 F

CIRCUIT "LES CIVILISATIONS", 8 jours, 7 nuits en hôtel catégorie supérieure : 4650 F

> SEJOUR D'UNE SEMAINE A L'HÔTEL-CLUB HELIOS: de 3450 F (basse saison) à 4560 F (haute saison).

Prix par personne au départ de Paris. Base chambre double, pension complète.

**OYAGEURS** 

Tél.: (1) 42.86.16.32 12, rue Sainte Anne 75001 Paris

مكذا من الاص

Les habitants

# Tokyo la fièvre urbaine

Suite de la page 19

Le caractère chaotique de Tokyo a parfois incité à conclure que l'urbanisme était une conception absente au Japon. La conception des villes anciennes comme Nara et Kyoto, largement inspirées du modèle chinois, puis les «villes sous le château» de l'époque féodale, les strictes réglementations en matière d'architecture (comme d'ailleurs d'habillement) des shogun, et enfin la réorganisation du Tokyo de Meiji ou des villes comme Sapporo montrent que l'organisation de la ville est loin d'être une notion étrangère aux Japonais. C'est plutôt délibérément, comme le souligne Augustin Berque, directeur du Centre sur le Japon contemporain à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, que depuis la guerre les autorités se sont abstenues d'assumer la responsabilité d'organiser la cité.

Le Tokyo contemporain, celui non pas des villages mais de certains quartiers modernes, s'est développé par zones d'activités au gré des forces du marché et des initiatives privées (c'est notamment le cas de la cité souterraine du quartier de Shinjuku). Ce «laisser-faire» a engendré une ville en apparence chaotique et une cacophonie architecturale renforcée par la débauche d'enseignes et de néons, qui ne sont pas pour rien dans le caractère étonnamment vivant de Tokyo et la beauté en mouvement, parfois quelque peu monstrueuse, de ce grand patchwork.

Pour Fumihiko Maki, le «désordre » peut avoir une valeur esthétique positive. Les constructions sont indépendantes, isolées les unes des

autres : le plus souvent elles s'igno-rent, parfois elles se répondent (comme tel gratte-ciel de Shinjuku se reflétant dans celui en verre qui lui fait face). Seules les normes de hauteur, d'ensoleillement et les réglementations antisismiques limitent l'imagination des promoteurs.

Les infrastructures se sont surajoutées (un canal, enjambé par une rue, elle-même surplombée par des voies de chemin de fer qui s'entrecroisent dans les airs) ou se pénètrent (une ligne de métro entrant au troisième étage d'un immeuble et bientôt, à Osaka, une autoroute en traversera un autre), faisant perdre au passant la notion de sol, de hiérarchie des espaces et d'échelle.

Ailleurs, la ville s'enfouit (au point que l'on envisage une législation donnant les droits de propriété jusqu'à 45 mètres au-dessous du niveau du sol). Déjà, les cités souterraines, avec leur temos de bocal. pulsé par la vie des commerces et l'absence de la lumière du jour, forment des univers aux rythmes autonomes : c'est le cas à Shinjuku, sous la gare de Tokyo, et encore plus a Osaka, dans le quartier d'Umeda. La juxtaposition, plus qu'un souci d'intégration, préside ici à l'organisation de la cité.

Ville au présent, renouvelant sans cesse ses formes alors que son homologue occidentale visc l'intangible. Tokyo est animé d'un mouvement perpétuel qui évite sans doute que l'on y ressente une impression d'étouffement, bien que les perspectives soient rares.

Aujourd'hui, forts de la déréglementation voulue par l'ex-premier ministre Nakasone, les pouvoirs publics sont aussi absents que par le passé. Ou, quand ils ne le sont

pas, ils « pilotent » de gigantesques projets qui ne font qu'entériner les visées des grands groupes industriels. La collusion est évidente entre pouvoir politique et intérêts des groupes privés pour le profit des sociétés immobilières qui en font partie, commente l'historien de

de Tokyo, on songe à déplacer un certain nombre d'administrations. L'ancienne tradition de changement de la capitale prédispose théoriquement à une telle délocalisation, mais elle se heurte à de sérieuses résistances et, pour l'instant, ne bénéficie pas d'une volonté suffisante. On songe plutôt à décentrali-ser la capitale de l'intérieur : une nouvelle fois, c'est la baie de Tokyo qui est la victime désignée de cette quête de terrain. Il ne restait déià plus que 18 % du littoral de la baie où l'on pouvait accéder à la mer. Au premier quart du siècle prochain, elle risque d'avoir été pratiquement remblayée.

Si certains projets semblent assez utopiques (tel le « plan Noé », un bateau de 35 000 tonnes ancré dans la baie et transformé en bureaux). d'autres sont en cours de réalisation, dont le plus important est celui piloté par la mairie de Tokyo: une nouvelle île artificielle de 448 hectares au milieu de la baie, dont le cœur sera un «télé-port», c'est-àdire un centre de services opérant vingt-quatre heures sur vingt-qua tre, entouré d'« immeubles intelligents». Des complexes de logements pour 60 000 personnes devraient aussi être construits. Coût: 4 140 milliards de yens. Commencés en 1989, les travaux

devraient être achevés en 1993.

soit un lieu éable à vivre. Mais ils ne ent pas la ville, Tetsuo Tamai. Afin de remédier à la congestion

> Autre projet, au nord de la baic cette fois, dont une première tranche (le centre de conférence) a été réalisée: Makuhari Messe (de l'allemand Messe signifiant « foire ») qui porte sur 437 hectares. Il sera achevé en l'an 2000. De l'autre côté de la baie, vers Yokohama, c'est le Minato Mirai 21, une cité culturelle internationale fonctionnant également vingt-quatre heures sur vingt-quatre qui est en cours de réalisation et sera ache-vée en l'an 2000 (184 hectares). Minato Mirai 21 aura le plus haut gratto-ciel du Japon : 295 mètres. Pour relier ces ensembles est prévue une autoroute de 15 kilomètres traversant la baie et reliant Kawasaki (du côté de Yokohama) à Kisarazu (du côté de Chiba).

Plus ambitieux, à l'horizon de l'an 2025. l'architecte Kurokawa voudrait remblayer pratiquement tout le nord de la baie en créant une lle artificielle de 30 000 hectares (soit la moitié de la superficie des 23

Il estime qu'il faudrait encore une dizaine d'années d'études avant de lancer le projet de l'«Island City». Quant au groupe Mitsubishi, il compte faire du quartier des affaires de Marunouchi, dont la plupart des terrains lui appartiennent et qu'il développa d'ailleurs au début du siècle, un nouveau Manhattan en y construisant 60 buildings de 40 étages.

Ces réaménagements signifient-ils plus de confort pour les habitants? ll se manifeste au Japon une nouvelle demande en matière d'environnement et de cadre de vie (2). Cette «fièvre verte» concerne aussi bien les espaces publics, la protection de la nature et des eaux (deux. éléments fondamentaux du paysage tes estampes des sites célèbres d'Edo, ancien nom de Tokyo) que le patrimoine. La soudaine soilicitude des pouvoirs publics et desgrands groupes industriels our out

de relations publiques ne manque pas d'ambiguités, voire de contra-dictions.

Ces projets unimés à la fois d'un louable souci de tenir davantage compte des aspirations des habitants et d'une volonté évidente de profit en liant les opérations de réamenagement de Tokyo au développement économique sont aussi ambigus par leurs objectifs: ne remblaye-t-on pas les baies de Tokyo ou d'Osaka, en détruisant par conséquent le littoral et en provoquant de graves déséquilibres dans l'environnement marin, avec la prétention de «recréer» la nature sur une île artificielle?

La renovation en cours de la ville de Tokyo a plusieurs effets négatifs. Ou'elle soit exempte des aspirations ont présidé à la construction d'Amsterdam, Londres, Paris on New-York lorsque ces villes étaient fait de la protection de l'environne au Tokyo moderne (3), ne nous ment un leitmotiv de leur politique | semble pas le plus grave des

VOTE

\*\*

E ST







#### VILLAGES de VACANCES JUILLET - AOUT

#### CÔTE D'AZUR

- ARRIÈRE-PAYS NIÇOIS AU DOMAINE DE L'OLIVAIE " GILETTE
- " LES MESSUGUES " À SAINT-RAPHAÉL

#### LES ALPES

" AUX ESSERTETS " À PRAZ-SUR-ARLY-MEGÈVE

Situation exceptionnelle, tarifs très étudiés, pension complète, animation tous les jours

#### IMMOBILIER DE TOURISME

Chaque deuxième semaine du mois le VENDREDI, daté SAMEDI. dans le supplément MONDE SANS VISA en couplage avec LE MONDE RADIO-TV

Noir, bichromie. Possibilité quadrichromis. Renseignements insertions: 45-55-91-82, p. 4324





Service of Helicans

THE RESERVE

11 X 4 2

\* 120 g

a in the experience

.. 10" ... 11"

of the Paris 👡 .

医三异丙酰胺 机翼

2 10 10 10 mg

L.V.f.

MLIER DE TOM

WAR SCHOOL

er in eras sig

( PCP)

20 4 5 17 **2** 5

reproches que l'on peut adresser à la capitale nippone. Tokyo n'a jamais waiment songer à se repré-senter, à être le reflet d'une entité abstraite (posivoir, nation, régime). Même lorsque ces aspirations ont existé, à la fin du siècle dernier, elles a constanzas asservi complète-ment la ville à tent message. Et la capitale est restée une ville au précapitale est restée une ville au pré-sent qui n'eriste pas indépendam-ment de la vie numaire. Tokyo est mont internations parmi les quels tessimonismes, trouvent leur place, qu'une soile d'hommes et de femmes dont les vie lui donne souf-fle, qui la dégrassent et la recons-truisent sons couse et dont l'histoire s'inscrit mons dans des monu-ments que dans les memoires.

de de de terrole qui a attent, des arvents faramineux, fruits amers de la déséglementa-tion, estére toda de avir la ville à ses habitants le soboi de rentabi-hité de l'espace est devents tel que celui-ce a est alua à la portée des citoyens, rejetés toujours plus loin, vers la périohèrie Bien qu'elle ait esté ses substitutes de panyreté et ses aussi ses ghetios de panyreté et ses ségrégations socio-spatiales, la capitale isponaise n'avait pas jusqu'ici été l'objet d'une politique de rejet des pauvres, des «classes danes», d'une ampleur comparable à celle pourstivie par le baron Haussmann Jusqu'à ces dernières années, Tokyo avait maintenu une certaine mixité sociale. Aujourd'hui, la ségrégation par l'argent est de plus en plus forte : les habitants du centre doivent ceder le terrain à toujours plus riches qu'eux. « My town Tokyo », slogan du gouverneur de Tokyo, M. Suzuki (rééhi le 7 avril), pour souligner son intention de faire de la capitale la «ville de ses habitants», est de plus en plus devenu « their town » : la ville des autres, des nouveaux riches, des possé-

dants, du pouvoir. A l'éloignement, s'ajoute une croissante banafisation de l'habitat, toujours aussi exigu, par la repro-duction sans fin de paysages urbains comparables dans leur monotonie et leur fristesse des monotonie et les usepe dans is formes à ceux de l'Ensope dans is années 60, et 70. L'anténagement asserver disease de les consesses de la consesse de la con

collectifs qu'étaient ces lieux privilégiés de la vie communantaire : la rue et les «lieux animés» (sakariba). Apparentes à la place publique dans la ville du Moyen Age occidental, les sakariba étaient des lieux d'amusement, des territoires de la transgression, institutionnalisant la rupture de l'ordre quotidien : ils furent par excellence les creusets de la culture populaire. Aujourd'bui, la plupart des anciens sakariba tendent à être asservis aux réjouissances organisées de la politique culturelle d'un grand

Le rôle croissant des groupes industriels et financiers dans l'organisation urbaine conduit à une disparition progressive des espaces «non aménagés», ambigus et auto-gérés, du sakariba à la ruelle. C'est ce qui est en train d'advenir au quartier Tsukudajima (4), I'un des derniers flots du maintien des modes d'habiter traditionnels de la ville basse : on vit vaille que vaille un antre temps, à l'ombre des tours de 40 étages, sans le moindre interêt architectural, du projet Riverside 21 qui s'inscrit dans le programme de redéveloppement du «Front d'eau» de Tokyo, notamment des rives de la Sumida. Les venelles de Tsukudajima sentent encore le vieil Edo, mais le « murmure mémoriel » de la ville s'estompe au fur et à mesure que le fracas des excavatrices se rapproche.

De notre correspondant Philippe Pous

(2) Voir «Les Japonais et leur cadre de vie, aspect d'une quète». Problèmes politi-ques et sociaux, nº 652, 15 mars 1991. La Documentation française.

Documentation française.

(3) The Rising Tokyo, Alfred A. Knoff, New-York, 1990. Remarquable ouvrage sur l'âme du Tokyo qui disparait, parfois injuste pour la ville moderne tant le grand argenteur de la ville basse a aimé ce qui est plus anjourd'hui qu'un archipel, qui fait suite à son brillant Low City, High City (même éditeur, 1983).

(Al Vair Partirle de Claire Gallian « Pra-

(4) Voir l'article de Claire Gallian « Pra-(4) Voir l'article de Claire Gallian e Pra-tique de l'espace urbain », contribution au collòque de Royaumonit, avril 1989, dont les actes donvent être prochainement publiés par le Centre de recherches sur le japon contemporain de l'Ecote des hames études en sciences sociales sous le titre : la Moltrhue de la ville au Japon.

un jour. la « ville basse » ne sera plus qu'un souverir de modes de vie qui auront disparu.



tamachi, l'ancien centre de Tokyo. Pour quelques années encore. Shitamachi, le dernier faubourg

PARTIR à la recherche du centre historique de Tokyo? Mieux vant renoncer : vous ne le trouverez pas, Même si les catastrophes de ce siècle (seisme de 1923 et bombardements de 1945) n'avaient pas détruit à peu près tout de ce qui était ancien, il est fort probable qu'étant donné la préférence des Japonais pour le remplacement au détriment de la conservation, la plupart des bâtiments, surtout ceux construits

en bois, auraient disparu. Mais ce n'est pas là la seule raison. Un peu comme à Paris, le centre de Tokyo s'est déplacé vers l'ouest. A la différence toutefois de la capitale française il n'y a pas eu à Tokyo de redéconverte des vieux quartiers du centre-est. Shitamachi, la « ville basse ». l'ancien centre de la cité, est entré dans une phase de déclin commercial et culturel dont elle ne sortira probablement pas.

Shitamachi, littéralement « les quartiers en dessous» du château du shogun ne désigne plus seulement l'ancien centre de la capi-tale shogunale mais aussi, de nos jours, toute la zone de terrains regagnés sur la mer à l'est et au nord-est de Tokyo. Circonscrire Shitamachi, définir sa superficie et évaluer sa population, sont des taches délicates. Si l'on compte tous les arrondissements du nordest de la ville, on atteint une superficie de 100 kilomètres carrés et une population de 1,3 million d'habitants.

Plus que des chiffres, ce sont les caractéristiques de la ville basse qui sont importantes du point de vue de l'urbanisme : une

prolifération de petites usines, d'ateliers, un tissu très fin de petits commerces, la superposi-tion de zones résidentielles et industrielles au sein d'un même quartier et souvent du même bâtiment; enfin un sens communautaire très fort. De manière surprenante pour l'urbaniste occidental, on ne trouve pas à Shitamachi les problèmes sociaux traditionnels de l' inner city des villes européennes ou améri-

Depuis le début de l'époque industrielle, les usines se sont concentrées dans les grandes villes japonaises. La partie est de Tokyo présentait un environnement particulièrement favorable : réseaux de canaux et de rivières facilitant les transports, faible prix des terrains et proximité du grand marché offert par la ville. Ce sont principalement les fabricants de produits de consommation qui s'implantèrent à Shitamachi: textiles, produits du cuir, du bois, verrerie, jouets, savonneries, imprimeries ou métallurgie légère. Bien que certaines de ces petites industries, comme celles des meubles et du caoutchouc, aient déménagé hors de la ville, la plupart des autres sont encore bien représentées dans la ville

La famille typique de Shitamachi possède sa petit usine ou son atelier employant dans la grande majorité des cas moins de cinq ouvriers, en comptant le patron et sonvent sa femme et l'aîne des enfants. L'épouse tient la comptabilité. L'enfant, parfois un fils adoptif, si le couple n'a pas de

garçon, travaille avec le père et lui succédera. La famille habite généralement au dessus de l'ate-lier ou dans son voisinage immé-

Le sens communautaire est l'un des éléments fondamentaux de la vie à Shitamachi. On remédie ainsi aux inconvénients procurés aux voisins par la proximité de l'atelier, on noue de bonnes relations avec les notables du quartier et on obtient plus facilement de la main-d'œuvre. La cohésion de la communauté de quartier se manifeste notamment à travers les activités des divers comités locaux et lors des fêtes.

Shitamachi bénéficie dans la mémoire collective des Japonais d'une image quelque peu idealisée, à laquelle ont notamment contribué certains films du cinéaste Yasujiro Ozu (lui-même né dans la ville basse). En réalité, Shitamachi doit faire face à de graves problèmes urbains. Dans les années 60-70, la législation contre la pollution industrielle obligea un certain nombre d'industries à démenager hors de la ville. Ce fut un premier choc pour les sous-traitants de Shitamachi. La valorisation du yen et la flambée des prix des terrains ont fait le reste : il est clair désormais que gérer son atelier ou sa petite usine n'est pas la manière la plus rentable d'utiliser un terrain.

Beaucoup de jeunes présèrent quitter la ville basse et vivre à proximité des quartiers à la mode. Enfin, quand les usines ferment par manque de maind'œuvre, elles sont remplacées par des immeubles d'habitation dont les locataires apprécient peu la présence dans le voisinage tres petits ateliers. Ainsi se décompose inexorablement le sens communautaire. Les quartiers de bureaux, simple prolongement de la ville moderne, gagnent du terrain, le prix du sol augmente et la vie devient de plus en plus difficile pour les anciens habitants.

Depuis une dizaine d'années, les autorités locales ont tenté de réagir car c'est l'existence même

d'une communauté variée et riche d'histoire qui est en train de disparaître. On essaye notamment de maintenir la petite industrie par la construction de nouveaux bâtiments réservés aux fabricants et des systèmes de prêts à taux

préférentiels. Sur le plan social, cette politique a cu un certain succès : la criminalité est restée faible et la drogue est pratiquement inconnue dans ces quartiers. Mais quelles que soient les mesures prises, elles ne feront que ralentir le déclin de Shitamachi. Un jour, la ville basse ne sera plus qu'un souvenir de modes de vie qui auront disparu.

Paul Waley

Paul Waley est l'auteur d'un guide historique de Tokyo: Tokyo: city of Stories. Weather hill. Tokyo, New-York 1991.

#### AVEC VOTRE VOITURE EN FINLANDE THE REAL PROPERTY. TOTAL TITLE ACTOR COTE D'AZUR les routes Alemand By PATS MODE directes au As primare is . To M. All départ de MATERIAL S SAN ENE LES ALPES à bord de · FRANCES

l'Allemagne ou de la Suède somplueux **PAQUEBOTS FERRIES** luxueux et confortables.

Demandez la brochure SILIA LINE à votre Agent de Voyages ou à l'Agent Général : SCANDITOURS, 36, rue Tronchet, 75009 Paris, Tél. (1) 47 42 38 65

# PROPRIERESME ET CUSTORICEDORS... LOSIES DE LA VILLE (INNERHET, A 5 IM). CALME REPOSANT DE L CAMPAGNE PORT DE DEPART DEAL POUR PETITES BALADES | GRANDES LANDONNES EN MONTAGNES. JARDIN BISOLIEILE RESTAIRANT GASTRONOMICUE - SOBRES: ANNIATION DE GRAND CLASSE - SAINA, - SCARILIA - BAINS BOMAINS. RESIDENTE ET MOTE MECHANICE - LOS MITTERECTROS ET. L. L. RESIDENTE ET MOTE MECHANICE - L. CAS MITTERECTROS ET. L. L. Altenburg vas el Koria Wishober - 1-6162 MUTTERS/TROJ. Kircholost. Tel. 19 43/572/58 70 53 - Fox 19 43/572/58 70 53 - 33



Chypre c'est mon ile à part, loin des sentiers battus: 340 jours de soleil par an. Des centaines de kilomètres de plages de sable fin. 9000 ans d'histoire et de trésors archéologiques où fresques, icones et ioues rivalisent de beaute. A part... mais pleine de

charme, avec en bord de mer, de très nombreux hôtels de Blaud frice y ja dranite djaccrieri ne dies irvilinismy littera og CHYPRE: mon paradis à 4 heures de Paris avec les Airbus de Cyprus Airmeys. 3 Tél. (1) 45 01 93 38

Réservation chez votre agent de voyage



PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2 200 F A/R

**DECOUVREZ** LES NOUVEAUX TARIFS ACCESS VOYAGES.

BUENOS AIRES ... A/S 3780 A/R 6890 LOS ANGELES \_\_\_ A/S 1680 A/R 3740 SANTIAGO....... A/S 4180 A/E 6890 LOS ANGELES A/S 1680 A/R 3740
SAN FRANCISCO A/S 1680 A/R 3740
MIAMI A/S 1495 A/R 3080 .... A/S 2510 A/R 4900 NAIROBI .... MONTREAL A/S 1150 A/R 2195 A/R 2920 DAKAR REO DE JANEIRO\_ A/S 3400 A/R 5500 .... A/S 3120 A/R 4860° SAO PAULO \_\_\_\_\_ A/S 3400 A/R 5500 BANGKOK .... \_\_ A/S 5095 A/R 8360" \_\_ A/S 2295 A/R 4290 SYDNEY \_\_ \_\_\_ A/R 6270 A/R 3150 SEYCHELES

PARIS: MÉTRO ET RER CHATELET-LES HALLES. 151\_(1) 40 13 02 02 ex (1) 42 21 46 94 - Fax (1) 45 08 83 35 LYON: TOUR CREDIT LYONNAIS, LA PART-DIEU, TRL 78 63 67 77.

عكذا من الاصل

## LA PROTECTION INVISIBLE

La majorité des jeux de sécurité consistent à prévoir les pires répartitions et à se protéger contre elles. L'exemple suivant, proposé autrelois par Joséphine Culbertson, est typique

(Abidne		
	AR8 ♥DV9	
	08754	
	#A643	
	-	D V 10 9
<b>♦</b> 5		
♦5 © 432 ○ V 10932	l N l	2 ♡5
5 V 10 9 3 2	OE	RDO
# R V 10 5	المودا	♣D972
T. K	L_3	# D7 1 2
	A 176	1 }
	<b>♦</b> A 7 6 €	. 476
	ARI	10.0
	A	
	<b>4</b> 8	

Ouest ayant entamé le Valet de Carreau pour le 6 d'Est, comment Joséphine Culbertson propose-t-elle de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

#### RÉPONSE

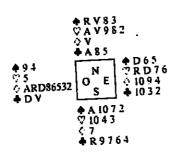
Quand un contrat semble sur table, il faut prévoir la répartition qui pourrait le mettre en danger. Ici le cas est simple puisque seule la coupe d'un gros honneur à Pique suivie de la contre-attaque d'atout peut faire chuter le chelem. peut faire chuter le chelem.

Eliminons le cas d'une coupe d'entrée à Pique et examinons celui de la donne réelle. Ainsi, dans notre exemple, si le déclarant joue le Roi de Pique, puis l'As de Pique. Ouest coupera et jouera Cœur. Il n'y aura plus que deux atouts au mort pour couper trois Piques, et Sud devra conceder encore un Pique. Evidemment, si Est avait eu le singleton à Pique, le déclarant aurait gagné car il aurait fourni une petit Pique et non pas l'As lorsque Est aurait

coupé « dans le vide ». Mais alors n'y avait-il pas une certaine similitude avec le cas où c'est Ouest qui a le singleton ? Que va-t-il se passer si, au deuxième tour à Pique, Sud ne fournit pas l'As, mais un petit Pique? L'As de Pique ne sera pas coupé, et le déclarant n'aura besoin que de couper deux Piques! Est, resté maître avec deux Piques! Est, resté maître avec le 9 de Pique, aura beau jouer atout, il ne pourra empécher Sud de pren-dre dans sa main, de couper un Pique avec le Valet de Cœur, de revenir chez lui en coupant un Car-reau et de faire une deuxième coupe à Pique avec la Dame de Cœur. Sud reprendra la main en coupant un autre Carreau et n'aura plus que des autre Carreau et n'aura plus que des

cartes maitres VARIANTE D'UN PLACEMENT Même au plus haut niveau le jeu de la carte n'est pas toujours parfait comme le prouve cette donne des

Olympiades de Venise en 1988. Voici comment le coup s'est pré-senté dans le match France-Canada.



Ann : O. don. E-O vuln. Ouest Multon Baran Quantin

Frank Multon en Ouest a entamé le 5 de Cœur (singleton), comment le canadien Moison en Sud a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute

## NOTE SUR LES ENCHÈRES

L'ouvertue de « 3 SA » indique aujourd'hui une couleur mineure aujourd'hui une couleur mineure affranchie de sept ou huit cartes sans reprise de main et. si le panenaire estime que le contrat de 3 SA sera infaisable, il doit dire « 4 Trèlles » sur lesquels l'ouvreur rectifiera à « 4 Carreaux » si sa couleur n'est pas à Trèfle, mais à Carreau. Ainsi, dans notre exemple, si Nord avait passé sur 3 SA Est aurait déclaré 4 Trèfles pour ne pas laisser jouer 3 SA. jouer 3 SA.

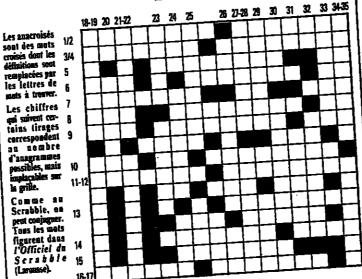
En fait c'est Nord qui a dit 4 Trèfles, une surenchère conventionnelle uer les deux majeures comme le fait la convention Landy sur l'ouverture de 1 SA.

#### COURRIER DES LECTEURS

Autocritique (nº 1422)

Dans l'excellente donne envoyée par Antoine Roux, il y aurait une troisième ligne de jeu meilleure que le Coup Sans nom améliore : pas besoin, de se préoccuper de la répartition des Tréfles, il suffit, écrivent Astié et Huart, « de faire un squeeze placement sur Ouesl... ». Et Robert Lattès ajoute que « le bon gieux squeeze à retardomant est car. vieux squeeze à retardement est cer-tain de réussir à partir du moment où l'intervention d'Ouest à 2 Cœurs vulnérables place l'As de Carreau

Ce serait probable si Ouest avait ouvert de I Cœur, mais il a simple-ment surencheri à 2 Cœurs et, avec ment surencheri à 2 Cœurs et, avec normalement six Cœurs par As Roi, il n'est pas du tout certain qu'il ait l'As de Carreau s'il détient, par exemple, Dame Valet à Carreau ou à Trèlle..



HORIZONTALEMENT 1. CHIMOORU. - 2. AABCELN (+ 1). - 3. AASSSTU. - 4. AIMNOOPS. 5. EEGILNOO. - 6. AABCELP.

7. EEGILNOU. - 0. AABCELT. 7. EEEILNS (+ 3). - 8. EELPRRUU. -9. BEELNSST. - 10. DEIIINPS. -11. AEENSSS (+ 1). - 12. EINORTTU. -13. DEEISSSU (+ 1). - 14. ABDEIOS (+ 2). – 15. CCENOPT. – 16. AEORSU. – 17. AEIOSUX.

#### VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

18. AAEMNTU. - 19. AEGIMRRU.
20. INNOSSU (+ 3). - 21. EELLSUU. 22. BEEENRST. - 23. BEORSS (+ 3). 24. EEELOPR. - 25. CEEILOSS. 26. AENSSTU (+ 1). - 27. AABEGRR
(+ 2). - 28. EEOSSSUY. 29. ABEIIMN. - 30. EIOPQTUU. 31. EIISTUZ. - 32. DEEERRSS (+ 1). 33. EILOOUV. - 34. ABEEELNS. 35. EEISSUX.

35. EEISSUX. SOLUTION DU Nº 661 1. DACQUOIS. - 2. REPECHA (PECHERA RECHAPE ECHARPE). -3. INSERAS (ARSINES ISERANS 3. INSERAS (ARSINES ISERANS RESINAS SERINAS). – 4. VIRTUOSE (OUVRITES VOITURES). – 5. LIBIDO. – 6. SOMMEE. – 7. AGE-RATE (ETAGERA). – 8. DURAMEN, partie lignifiée d'un tronc. – 9. GERA-

Tournoi

des Grands Maitres,

Blancs: A. Beliavsky

Défense est-indienne. Système Saemisch.

Noirs: J. Timman.

Linares, 1991.

# NIUM (MANGUIER RAMINGUE MERINGUA). – 10. ATHEROME. – 11. EPINAIE. – 12. DEUTERON (DETOURNE DOUERENT RETON-DUE). – 13. ANATIDE (ADIANTE). –

(DETOURNE DOUERENT RETON-DUE). - 13. ANATIDE (ADIANTE). - 14. INALPES, fais monter à l'alpage (NEPALIS...). - 15. ANCRAI (CANARI...). - 16. EUSCARA (CAU-SERA RECAUSA SAUCERA). - 17. ROTEUSE (OUTREES RESOUTE ROUTEES TROUEES). - 18. PRESTES. - 19. TAILLADE (DETAILLA). - 20. ADOUBER (BAROUDE RADOUBE BOUDERA). - 21. GUNTTER. - 22. RESIDER (DESIRER SIDERER). - 23. HUE-RAIT (HEURTAI). - 24. ETETERA (RETATEE). - 25. VAMPEREZ. - 26. ORALITE (TOLERAI). - 27. HORAIRES. - 28. RESINENT (SERINENT INSERENT INTERNES). - 29. MONNAIE. - 30. DENIAIS. - 31. DEVISAGE (EVIDAGES). - 32. ACIDOSE. - 33. DECAPEUR (DRUPACEE). - 34. CHROMER. - 35. EPINEUSE. - 36. FILASSES. - 37. OVOGENIE, formation des gamètes femelles. - 38. ACIDAGE. - 39. IODERAS (ARDOISE DOSERAI ERODAIS). - 40. STERNUM (MUNSTER). - 41. AERERAI.

Michel Charlemagne

et Michel Duguet

**Echecs** 

# **Dames**

AU SOMMET DANS CES RAVINES Tournoi international de Hierden, 1989. Blancs: Lith (Pays-Bas) Noirs: Valueris (URSS).

Ouverture : Raphaël. 9. 41-37 10. 39-33 11. 44-39 12. 46-41 13. 59-44 14. 37-31 (g) 13-19 37.7x9 9-13(1) 38. 43-39 (1) 4-9 39. 37x86 2 4-9 40. 34-29 (2) 7-12 41. 48-43 2-7 42. 33-22 (1) 12-02 (1) 44. 45-49 7-12 45. 49-34 20-24 46. 43-39 20-24 46. 43-39 20-24 46. 43-39 28-24型(r) 24x33 25-3架(t) 19x38 33x22 16. 49-43 17. 27x18 39-35 22-28 18. 42-38 19. 47-41 20. 34-29! (i) 29-24 46. 45-37 23x24 47. 31-26 15x24 48. 36-31 5-16 49. 31-27 13-18 50. 26-21 18-15 51. 27x38 18-23 (k) 52. 38-33 14-20 (f) Abanda 21. 40:20 22. 31-77! (i) 23. 36-31 24. 33-28 25. 38-33 9-13 28-32 13-19

9-Ì3 l

NOTES a) Un foisonnement de variantes est à relever dès ce deuxième coup, où encore, constatation assez rare, la théorie autorise à peu près toutes les continuations. Ainsi, entre autres, 2. 33-29 (21-26); 3. 39-33 (16-21); 4. 44-39 (11-16); 5. 50-44 (6-11); 6. 38-32 (21-27) [Bezwersjenko-Bromberg, championnat d'URSS, 1988] ou 2. 37-32 (11-17); 3. 41-37 (7-11); 4. 34-29 (1-7); 5. 40-34 (19-23); 6. 28×19 (14×23) [Lecawen-Milsjin, URSS-Pays-Bas, juin 1989]. a) Un loisonnement de variantes est à

b) Les variantes su plus de circonspection 2... (19-23); 26x17 (12x21); 4. 28x19 (14x23); 3. 33-28 (23x32); 6. 37x28 (7-12) [Miksa-Verschoor, Westerhaar, novembre 1987].

c) Le grand maître international soviétique frappe de son premier coup de griffe pour le contrôle du centre, en toute logique après 4, 37-31 pas très convaincant.

d) Prise en tenaille que les Noirs ne sauraient accepter.

e) La réplique. De part et d'autre, rien n'est laissé au hasard : les Blancs, pour mainte-nir le plus longtemps possible le double enchaînement, les Noirs pour faire sauterce double serion gaus nue bozition javo-

g) Pour reconstituer le double enchaînement si (18-22).

h) A la perfection, le GML soviétique rend illusoire la poursuite de cette idée chez les Blancs. Provisoirement.

i) Les Blancs se créent un nouvel espace pour reprendre le double

J) Que voici. La dynamique du jeu.

k) Occupațion réciproque du centre. Le GMI Valneris mettra probablement en œuvre, à ce stade de milieu de partie, une strategie tendant à briser le double enchaînement

/) Première amorce plonnes d'attaque. oe colonnes d'attaque.

m) En apparence faible, puisqu'il prive les Noirs des possibilités d'attaque par (24-30) ou (24-29), ce coup s'apparente en fait à un forcing qui contraint les Noirs à saborder leur double cochainement, 34-30 leur étant interdit, car après (25×34): 39×30 (20-25), N+1 et + dans cette position.

+ cans ceue postuen.

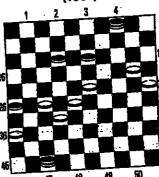
n) Le seul qui semble sauver la situation, mais qui, nouvelle illustration de la prolondeur de vision et du sens de l'anticipation du G.M.I. soviétique, conduit au drame. Au sommet de l'art!

q) Forcé pour neutraliser le passage

r) Cette démonstration est parache-vée par cet extraordinaire coup de posi-tion qui place les Blancs au bord du gouf-fre. La stratégie qui lentement va raviner le jeu adverse.

s) La meilleure défense. 4 Pour irrésistiblement débor De ravines en ravines.

PROBLÈME



47 48 49 Les Biones jouent et gagnent.

Regretté maître national, disparu au sommet de son art, élève du célèbre maître international Dutio (Damier phocèra), lui-même élève du prestigieux maître marseilais Raphaël (années 1900), Bajolle allie dans cette composition, sans prétention de sa part, l'esprit inventif et le charme latin. Les Blancs jouent et gagnent.

• SOLUTION: 27-21!! [dans la lignée des griffes des Dutto, Raphaël, entre autres.] (47×15) 32-27! (26×17) 23-19!! (13×24) 25-20! (4×31) 20×29 (15×22) 36×7!, +, par la grâce de deux dames... adverses!

Jean Chaze

# Mots croisés



#### HORIZONTALEMENT

1. Il suffit d'y croire. - If. Terminés. Havre. - III. S'appretent à revenir. -IV. S'exprime dans un bon sens. -Donneront d'excellents résultats. - V. Fait dans la nuance. On l'a à la main dans les vicilles histoires. - VI. Ce que fait le pape en toute souveraineté. Pour une ionisation. - VII. Préférent être respectées. Unités. Note. Bonne carte. - VIII. Au Club. Pour mémoire. - IX. Causait du déplaisir. Voyelles. -X. En première page, Fournit une heredite. - XI. En font de moins en moins.

VERTICALEMENT 1. Même un général l'est. - 2 Feras comme il dit. Ex. - 3. Garde toujours la forme. Participe à la preparation du menu. - 4. Amena une fin. Célébrité, ou qui mérite de l'être. - 5. N'évitent pas les longueurs. Possessif. – 6.
Douce ou glaciale sur la joue. Modeste logis. - 7. Rubens les aurait dédai-

gnées. En Suisse. - 8. Saillies. - 9. Vieux syndicat. Preposition. En rose. - 10. Sans nuances. Résultat d'une division. - 11. A servi. - On se souvient de son château. - 12. Alors elles s'assemblent?

#### SOLUTION DU Nº 659

Horizontalement Chiffonniers. - Il. Humilié. SMIC. - III. Amples. Romeu. - IV. Réa. Tégument. - V. Butor. Réel. -VI. Origine. Rail. - VII. Ercinté. MI. -VIII. None. Tua. OPA. - IX. Irc. Pré-cisci - X. Empure. Obèse. - XI. Resnicisai. - X. Emeute. Ober. - XI. Respi-

#### Verticalement

1. Charbonnier. – 2. Humeur.
Orme. – 3. Impatiences. – 4. Fil. Ogre.
Up. – 5. Flétrie. Pti. – 6. Oise. Nitrer.
– 7. Ne. Grenue. – 8. Rue. Tacot. – 9.
Isomère. Ibo. – 10. Emmêla. Osei. – 11. Rien. Impair. - 12. Scutellaire. François Dorlet

1. d4 C6 25. éxf5
2 c4 g6 26. Fç4+
3. Cc3 Fg7 27. é6
4. é4 d6 28. Td1! (n)
5. B 04 29. 67!
6. F63 65 30. Dx68+
7. Cg-62 (a) C6 (b) 31. éxf8=D+
8. Dd2 Cb-47 (c) 32. Td42 (o)
9. 04-0 s6 33. Cd2
10. b4 (d) b5 34. Cd4
11. b5 D25 (c) 35. Cc5
12. Fb6 Fxb6 36. Txb4
13. Dxb6 b4
13. Dxb6 b4
14. Cb1 Dxa2 (f) 38. Rc2 2. % 3. Cc3 4. e4 5. B 6. Fe3 CéS Ta7 Ri8 Dxa2 (f) 37. Td4 38. Rc2 Cb6 39. Rc3 Cc4 40. Cc6+ Cxd2 11 C-5 15. Cg3 16. c52 (g) 17. Td2 CxdZ 41. Cc5+ Da1+ 42. Te4 Fe6 43. b3 Da5 44 a3 18. Cxd2 (b) 19. Cbl Dal+ Das (t) 44. g3 C67 45. Tx657 (q) 55 (f) 46. 86 Fx65 47. Re3 1 20. cutc (i) 21. Des (i) 22. des (i)

#### NOTES

23. Db62 24. Cts

a) On a souvent tendance aujourd hui à fermer le centre par 7. d5 afin d'avoir les mains libres pour attaquer sur les ailes.

T=8 (t)

b) Essayer, pour les Noirs, de se libérer par 7..., éxd4; 8. Cxd4, c6; 9. Dd2, Té8; 10. Fé2!, d5 est

#### moins simple qu'il n'y paraît; 11. éxd5, cxd5; 12. 0-0, Cc6; 13. c5!, Dé7; 14. Ff2, a6; 15. Cxc6, bxc6; 16. Fd3, Fé6; 17. Cé2, a5; 19. Cd4 avec un net avantage aux Blancs (Olafsson-Gligoric, La Havane, 1966) ou 12..., dxc4; 13. Ta-d1, a6; 14. Fxc4, b5; 15. Fb3, Fb7; 14. Fh6, Fxh6; 15. Dxh6, Cb-d7; 18. Cé4!, Fxé4; 19. fxé4 et les Blancs sont mieux (Savon-Geller, Moscou, 1969). c) Si 8..., Da5; 9. 0-0-0, b5;

10. exb5, exb5; 11. dxé5, dxé5; 12. Cd5, Dxd2+ (et non 12.... Dxa2?; 13. Cç3, Da5; 14. Fc5!); 13. Txd2, Cxd5; 14. éxd5, b4; 15. Cg3, f5; 16. Fg5! (Bronstein-Panno, Amsterdam, 1956).

d) Un carrefour connu où les Blanes sont places devant le problème soit d'attaquer à toute allure, soit de prendre quelques precautions défensives. En choisissant l'offensive immédiate sur le R noir, les Blanes renoncent à la mesure prudente 10. Rb1 qui laisse le R en sureté après 10..., b5; 11. Cci cédant la case é2 au Cc4 en cas de chasse par b5-b4. La fermeture 10. d5 n'apporte rien: 10..., cxd5; 11. Cxd5, Cxd5; 12. Dxd5, Cb6; 13. Fxb6, Dxb6; 14. Dxd6, Da5 : 15. Cc3, Fé6. De même, si 10. dxé5. Cxé51; 11. Cf4, b5; 12. Dxd6, Cf-d7; 13. Dd2, Da5l. é) La menace b4 suivie de Dxa2 est imparable. Les Blancs

poursuivent leur attaque sans per-

dre de temps. 1) Les Noirs ont gagné un pion mais leur attaque semble beaucoup moins forte que celle de leur adversaire puisqu'ils opèrent pour le moment avec leur seule g) Cette avance et son complé-

g) Cette avance et son comple-ment, le sacrifice de qualité qui suit, prouvent la profondeur de la stratégie des Blancs. Naturellement, après 16..., dxc5?; 17. dxé5, les Noirs sont perdus. h) Avec une qualité et un pion de moins, les Blancs conservent de bonnes perspectives d'attaque sur le R noir, plus quelques menaces comme 19 Fc4 ou

19. cxd6. i) Menaçant 21. dxé5, Cd7; 22. h×g6 et c. j) Si 21. dxé5?, Dxé5 ; 22. f4,

k) Si 21..., Cd7; 22. hxg6, fxg6; 23, De7.

I) Seule défense. m) Si 25..., Cxé5?; 26. f6. n) Meilleur que 28. é7, Dxd6; 6 29. éxí8=D+, Txf8; 30. Fé2?,

Cf7 gagnant la D ou 30. Td1, Dc5 ou 30. Cd2, Dc5. o) Egalité de matériel mais la fin de partie est perdue pour les 3 Noirs, le pion passé dé étant trop 2

p) Si 44...., Oxf3?; 45. Té7 est 1. décisif.

a) Simple. r) Le R blanc menace de passer en 64-15-66 ou g6. Si 47..., Tb4; 48. 17+, Rf8; 49. d7.

SOLUTION DE L'ÉTUDE

T. KOK (1936) (Blancs: Rb3, Cé3, Dh3. Noirs: Rf2, Dh1, Pc2, é2, h2.)

1. Cg4+, Rg1 (et non 1..., Rél; 1. Cg4+, Rg1 (et son 1..., Rél;
2. Dg3+, Rd2; 3. Dc3+ et mat en deux coups); 2. Dé3+, Rg2;
3. D64+, Rg1; 4. Dd4+, Rg2;
5. Dd5+, Rg1; 6. Dc5+, Rg2;
7. Dc6+, Rg1; 8. Db6+, Rg2;
9. Db7+, Rg1; 10. Da7+, Rg2;
11. Da2+, Rg1; 10. Da7+, Rg2; 11. Da8+, Rg1; 12. Da1+, Rg2; 13. Cé3+, Rf2; 14. Dxh1, é1=D; 15. Cg4+, Ré2; 16. Dg2+, Rd3; 17. Dxc2+, Rd4; 18. Dc4 mat.

> Claude Lemoine **ÉTUDE Nº 1433**

G. MATTISON (1927)

abcde fgh... Blancs (2): Rd3, Td5. Noirs (4): Rb1, Ca2, Fh2, P62. Les Blancs jouent et font mile.

Tionaga. 1. 15 cm 2. 14 重新

ः ८ - क्षाद्धः (क्रिक्ट्रे 🕏 1700年 日本機構 arrang salah di ja

TABLE

Contract of

many many

1100

Company of the Company

العادية الهوزرا A STATE OF THE STA The same of the sa

D'où d'abord quelque méfiance envers cette chose découverte par les Conquistadors, peut-être au Pérou d'où elle est sans doute originaire, peut-être au Mexique où les Aztèques la nommaient tomati. Les botanistes, unanimement séduits par l'éclat de ses coloris, furent d'emblée incertains de ses qualités gastronomiques. Mathiole la surnomma « pome d'oro ». Daléchamp « pomme d'amour », ajoutant aussi qu'elle donnait « fort peu de nourriture au corps, laquelle est mauvaise et

сотготрие». Petit à petit on s'y habitua, on changea d'avis et le Bon jardinier (édité en 1785) note qu'elle sert à préparer des sauces dont la saveur aigrelette et fine relève les mets les plus modestes. Le docteur Leclerc, qui nous le rappelle, note sa faible valeur alimentaire, sa teneur à peu près nulle en principes azotés, mais sa richesse en vitamines A,B,C et K. Très peu nourrissante (94 % d'eau et 20 calories aux 100 grammes), elle doit sa saveur aux sels : citrates, tartrates et oxalates la rendant apéritive, diurétique, voire laxative

Le Coq de

à Saint-Ouen

la Maison-Blanche

Un restaurant-brasserie pro-

vincial à quelques tours de roue

de Paris, avec ses habitués, sa

bruyance familière, bref... du

courant? Eh bien, non, car le

patron, grand amateur et

connaisseur en vins, a su trouver en André Gamon, un Lyonnais,

un cuisinier de valeur sachant au

fil des arrivages établir une carte

où les cochonnailles (persillé, ter-

Voyagez le temps d'un repas

DIEP à l'Opéra

GASTRONOMIE

– Restaurant –

La Mare au Diable

Déjeuners d'Affaires ou Diners Romantiques aux Chandelles Fermé dimanche soir et lundi

Tél.: 60-63-17-17 - Fax: 64-41-88-49

Menus « EXPRESS » au déjeuner, du lundi au vendredi.

Manu «A», assortiments à la vapeur et dessert : 72 F.

scès direct R.H. 6 - Entre Liensaint et Melun 77550 REAU-

Menu «B», ravioli en beignets ou salade de poulet, porc sauté, riz et

Menu «C», soupe aux crevettes, double laqué de viande, riz et dessert: 92 F.

Menu (D), pinces de crabes farcies en beignets, 1/2 canard taqué (peau croustillante), galettes de riz (la chair sautée aux pâtes),

DIEP à l'Opéra, 28, rue Louis-le-Grand (24). Tél.: 47-42-31-58 et 94-47

Menu «T» Salade that, poulet au curry, nz et dessert: 88 F.

萬珍

(mais déconseillée aux rhumati-

sants). Encore faut-il préciser que, d'Espagne, elle avait conquis l'Italie, le Bassin méditerranéen, tout en restant ignorée de la plus grande partie de la France. On a dit que c'était les Marseillais « montés » à Paris pour la fête de la Fédération, en 1790, qui l'introduisirent jusque dans les cultures avoisinantes. Mais l'on peut penser que « les Frères provençaux » (qui, de reste, n'étaient point frères mais peut-être cousins) ouvrirent, en 1786, le « restaurat » qui devait porter ce nom et devenir célèbre sous le Directoire et longtemps encore puisque les Goncourt notent dans leur Journal y diner « dans l'assourdissement des cris patriotiques » le 18 mars 1871, que les Frères provençaux, donc, mirent la tomate à la mode, avec aussi la brandade de morue, leur

spécialité. Grimod de La Reynière, dans son Almanach des gourmands. reconnaît que c'est « à l'inondation des gens du Midi que la Révolution a attirés dans la capitale que l'on doit de l'y avoir acclimatée. D'abord fort cher, ce légume est ensuite devenu très commun », conclut-il, ajoutant qu'il est un grand bienfait « pour une cuisine recherchée » (sic). Et certes on en fait alors d'excellentes sauces convenant admira-

fants!), le simple merlan aux herbes, le haddock à l'anglaise

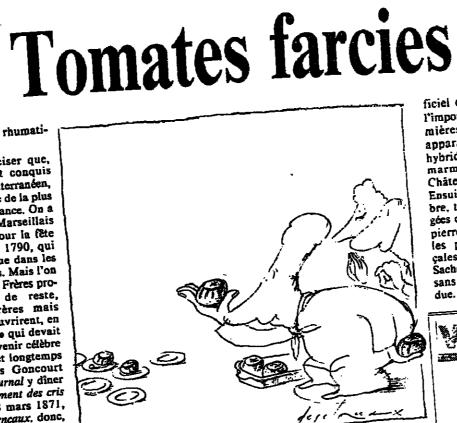
avant un petit salé aux lentilles,

des grillades béarnaises et un coq

au vin «à la campagnarde».

Bons fromages et desserts.

Grands et petits vins sélection-



blement au bœuf bouilli. C'est oublier les tomates farcies, qui peuvent être une merveille de la vraie cuisine, je veux dire la cuisine familiale. La farce est celle de l'occasion, chair à saucisse bien évidemment, mais aussi restes de viandes : bœuf, porc, volaille. L'œuf et les aromates peuvent s'y mêler, ainsi que la crème fraîche, voire des « farcis» à vre). La plupart des char-

cutiers en vendent à emporter (pas toujours de qualité), et les restaurateurs en affichent quelquefois à leur carte. Mais je sais des amateurs qui traversent Paris pour aller se régaler des tomates farcies d'Adrienne (Chez la Vieille, 37, rue de l'Arbre-Sec - Paris-1er, tel. : 42-60-15-78).

Reste à trouver de bonnes

tomates, ne devant rien à l'arti-

#### Semaine gourmande en Seine-Saint-Denis nés par le patron Alain François. Compter 300/350 francs.

rines, jambons) voisinent avec les escargots aux noisettes, voire ▶ Le Coq de la Maison-Blanche, 37, bd Jean-Jaurès, à Saint-Ouen. Tél. : 40-11-01-23. Fermé le dimanche. Parking : place de la Mairie. Carte bleue. une surprenante salade de rillettes d'oie et aiguillettes de bœuf fume. Rayon poisson, voici les céteaux (qui ne sont pas de petites soles, comme le croyait Chiens acceptés. une correspondante voulant écrire à la Société protectrice des animaux contre ce martyre d'en-

#### L'Auberge saint-quentinoise à Livry-Gargan

Vieille enseigne pour un très beau pavillon (salon accueillant, salle à manger Louis XIII, agréable petite terrasse) qui fait le plein, en semaine, des clients « d'affaires » et séduit, le dimanche, les familles en fête. Michel Nicoleau a été le bras droit de Raymond Oliver, c'est dire que sa cuisine « a le gout de ce qu'elle est v. comme eut dit Curnonsky. Plats bien étudiés à partir de produits de qualité, du palais de saumon au sel de mer à l'escalope de ris de veau aux raisins, en passant par une superbe fricassée de homard aux pâtes fraîches au-pistou. Belle cave. Compter 350/400 francs avec des menus (145 francs et 185 francs aux déjeuners de semaine et 185 francs le soir, 210 francs et Sous sa coupole, salle à manger circulaire, compartimentée et divisibles de 350 places. Cadre somptueux comme à Hong-Kong.

260 francs le dimanche). L'Auberge saint-quentinoise. 23, bd de la République à Livo-Gargan. Tél.: 43-81-13-06. Fermé dimanche soir et lundi.

#### Chez Henri à Romainville

Là encore et plus près de Paris, c'est un classique. Cuisinier de probité, d'imagination et de sagesse. M. Henri Bourgin ima-gine d'accommoder son fritot de sole et langoustines d'une chape-

lure de noix qui s'accorde merveilleusement avec les raviolis au fromage d'accompagnement. D'autant que ces raviolis sont au fromage de chèvre frais, tout comme la sauce à la lie de vin de son filet de bouf. Subtilement «agace» d'un jus de groseilles. Cave honnête et service attentif. Compter 350/400 francs avec un menu à 200 francs.

▶ Chez Henri, 72, route de Noisy à Romainville. Tél.: 48-45-26-65. Fermé dimanche soir et lundi. Parking privé. Carte bleue. Chiens acceptés.

#### Le Pouilly-Reuilly au Pré-Saint-Gervais

Une façade de bistrot, un zinc à gauche en entrant et le visage enluminé du père Roussillon, la salle en longueur puis la cuisine où, souriante. M= Roussillon mitonnait ses plats simples, puis, après la cuisine, une salle pour les intimes où nous allions, voilà six ou sept lustres, avec Curnonsky... Souvenirs! Puis les Roussillon passèrent le flambeau à Jean Thibault... Eh bien, nous fumes vite rassurés. Et aujourd'hui encore les familiers retrouvent l'atmosphère bon enfant et la carte des plats régalants. Où trouver de plus onctueux œufs en meurette? Une andouillette grillée (au pouilly, bien sur !) plus croustillante ? Une queue de houf vinaigrette ou un ris de veau aux morilles mieux équilibres? Avec soit quelques grandes bouteilles de la cave soit. plus simplement, des « petits vins» que le chef patron a le chic pour découvrir chez le vigneron ! A la carte compter 250/300 francs.

Le Pouilly-Reuilly, 68, rue
André-Joineau au Pré-SaintGervais. Tél.: 48-45-14-59.
Fermé dimanche. Parking:
place Anatole-France. AE. DC.
CB.

ficiel des serres non plus qu'à apparaître en mai et juin : Châteaurenard en juillet-août. Ensuite ce sera septembre-octobre, temps où les tomates, gorgées de soleil (notamment saintpierre, grosse, lisse et serme, et les petites olivettes provençales), parfument la cuisine. Sachez les acheter : bien mures, sans tache et la peau bien tendue. Las ! aujourd'hui, toutes les

tomates présentent, à l'intérieur, des copeaux blanchâtres immanmières « pleine-terre » vont geables. Pourquoi ? Ces messieurs de l'INRA toujours prêts hybrides de Montfavet, puis la à nous rechercher des légumes marmande et la plate de nouveaux et insipides (mais de bonne rentabilité, bien sûr !) devraient bien nous renseigner sur cette invasion de tomates ersatz! Histoire de nous redonner le gout de la recherche de farces originales, de variations sur la tomate farcie, délices de nos repas d'autrefois!

La Reynière

#### HÔTELS

#### Côte d'Azur

06400 CANNES

HÖTEL LIGURE\*\*\* NN HOTEL LIGURE\*\*\*\* NN

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES
Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275
FAX 93-39-19-48.
A 300 m de la célèbre Croisette et des plages.
Climatisé, insonorisé, chambres
TV couleur. Tél. direct, minibar.

#### NICE

HÔTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\*\*NN

Hotel de charme près mer, Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

90 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITE
Restaurant de qualité.

48, boulevard Victor-Hugo, 66000 NICE
Tél.: 93-87-62-56 - Télex 479410.
Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, culme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

#### Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles

Logis de France Ski de fond, piste, promenade Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tél. : 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, 18L : 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

#### 05340 PELVOUX

Pension complète + clubs enfants + montagne + soirées + rafting + vtt + piscine + tennis : 1498 F semaine réduction enfants de 25 % à 50 %. AUBERGE LA BLANCHE Nº VERT APPEL GRATUIT 05-03-29-21.

#### Paris

PORTE DES LILAS HÖTEL LILAS GAMBETTA\*\* 223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Telex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F)

TV couleur. Tel. direct, minibar.

#### SORBONNE

HÕTEL DIANA \*\* 73, rue Saint-Jacques nambres avec bains, w.-c. TV couleur.

De 280 F à 420 F - Tél. : 43-54-92-55. Tel direct.

#### **Provence**

AIX-EN-PROVENCE

HÔTEL RÉSIDENCE Location d'appartements meublés pour séjour de courte ou longue durée. Prestations de qualité. L'HÔTEL PARTICULIER Tel.: 42-38-29-92.

#### Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS Toutes chambres avec w.-c. + bains PISCINE, TENNIS PRIVÉS, Practice de golf gratuits.

1/2 pension à partir de 196 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-95-94.

#### lie Maurice

HÔTEL BELLE MARE Plage magnifique.
Chambres superbes.
Cuisine internationale raffinée.

Sports nautiques gratuits.
Golf à proximité. Animations. Renseignements et réservations : PARIS, tél. : (33-1) 45-61-92-58. Fax : (38-1) 42-25-66-40.

#### TOURISME

Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 h de Paris par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVII., confort., rénov., au milieu des forêts et pâturages. Accueil limité à 14 enfants, cuis, saine et équilibrée chbre 2 ou 3 avec sdb, W.-C. Activités avec moniteur : poneys, tennis, jeux, ping-pong, V.T.T., initiat, échecs, peinture sur bois, herbiers, fabrication du pain, découverte environnement

Tarif tout compris: 1 S80 F/semaine par enfant + option V.T.T. Tél. : (16) 81-38-12-51. Le Crèt-l'Agneau – La Longeville 25650 MONTBENOIT.

# nous les jours). DIEP, 55, rue Pierre-Cherron (8·). Tél.: 45-63-52-76. DIEP, 22, rue de Ponthieu (8·). Tél.: 45-56-23-96. (Même famille, service assuré jusqu'à minuit). INDEX DES RESTAURANTS

# Spécialités françaises et étrangères L'ARTOIS

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel. Tel.: 45-08-05-48/17-64 F. sam., dim. Cuisine bourgeoise.

LA VILLA CRÉOLE 19, r. d'Antin, 2\* 47-42-64-92. Recom. Bottin Gourmand-Piano le soir. F/samedi-midi et dim. midi

RELAIS BELLMAN, 37, rue François-Ia, 47-23-54-42 Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé samedi, dimanche,

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert (5°). 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVII° anthent. PMR 200 F.

Tel.: 42-25-01-10 - 45-63-51-50. 13, r. d'Artois, 8. F. sam. midi, dim. SUD-OUEST LYONNAISES -

LA FOUX 2, rue Clément (6°). F.dim. Tél.: 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

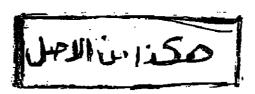
COPENHAGUE, FLORA DANICA, sur un jardin 142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41. ETHIOPIENNES .

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 143, r. L.-M.-Nordmann, 13-Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera.

43-54-26-07 MAHARAJAH 7 jours sur 7 72, bd St-Germain. Me Maubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux.

SAPNA 160, r. de Charenton, 12s 43-41-67-58/43-46-73-33. Musique, danse indienne, cuis, raffince F/lundi. L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14: 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE-ROMAGNE. VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (16.). 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.





– « Vous êtes né en haute montagne, au-dessus de Gre-noble. Or la majeure partie de votre œuvre, Massai, vos autres films sur l'Afrique, dernièrement, la Guerre oubliée, voyage au Sud-Soudan, évoquent plutôt les

- C'est vrai que je suis originaire du milieu cloisonné de la montagne. Gamin, je ne savais pas comment m'éloigner de ces cimes, quel métier trouver pour m'echapper. J'ai pense devenir géologue, pour imiter certains Grenoblois célèbres qui étaient partis découvrir du petrole. Et puis, d'une certaine façon, c'est mon service militaire, à la pire des périodes, la guerre d'Algéric, qui m'a fourni cette chance. J'ai cte affecté au Sud-Sahara, et cela a été pour moi une révélation. Tout à coup, la possibilité d'entrevoir un autre univers, un monde qui n'avait pas bougé depuis Charles de Foucauld, ou les récits de Saint-Exupéry. Quelque chose d'authentique, des oasis, les pelotons méharistes, surtout, en 1959. ce désert que traversaient encore des caravanes de cinq cents cha-meaux, chargés de sel. C'était la guerre, une guerre irréelle, avec une armée qui combattait un ennemi invisible, mais aussi ce choc, cette dimension dans laquelle j'étais plonge, après en avoir revé en lisant les livres.

- Vous auriez pu n'être qu'un grand voyageur comme d'autres, opter pour un autre métier en rapport avec cette révélation. Pourquoi avoir choisi de retourner vers ces déserts, une caméra sur l'épaule?

- Encore les circonstances, vers la même époque, après ce service militaire. On m'a propose d'entrer à Paris-Match comme assistantphotographe. Cela a commence ainsi. J'ai melange les deux opportunités, ces deux grandes rencontres, le voyage et le reportage.

 Après toutes ces années, ces kilomètres de pistes et de pellicules, qu'est-ce qui est le plus important? Le voyage, ou cette caméra?

- Aujourd'hui, le film. Au début, lorsque je suis devenu cameraman, puis cinéaste, le voyage était sans doute le plus important. Une saçon de suir, d'exister toujours en mouvement. pour connaître le monde. Aussi. un besoin, inconscient longtemps, d'aller chercher loin des réponses à mon propre environnement, ici, en France. Explorer d'autres sociétés, pour supporter la nôtre. Puis, j'ai change, évolue. J'eprouve toujours cette magie du départ, ce vertige qui vous prend des que vous entrez dans un aéroport. mais je suis beaucoup plus intéressé par mon travail. J'ai moins besoin d'aller loin. Il est possible de chercher à comprendre tout autour de nous. J'ai, par exemple, très envie de filmer un gardeforestier de la Chartreuse qui connaît intimement les chamois.

- Vos voyages lointains, peut-être vos détours, film après film, ont d'abord

croisé, dix ans durant, le che-min de la turbulente Amérique, la violence sociale. raciale, le symbole même de la modernite. C'est aussi une expérience qui vous a ensuite poussé vers vos déserts?

- Certainement. Comme une uve de plus que ces contrées, l'Ethiopie, le Kenya, le Soudan. etc., renfermaient quelque chose d'oublié ou de perdu par notre monde. Mais je ne regrette pas cette longue expérience américaine. J'ai même l'impression d'y avoir vécu cent vies, tant mon travail de cameraman pour l'ORTF était prenant.

J'ai eu la chance de filmer les lancements des premières fusées vers la Lune. C'étaient alors des événements immenses à l'image des Etats-Unis, l'illustration de ce que nous ignorons en Europe : cette relation qu'ont les Américains avec l'Univers, leur conviction d'eux-mêmes et de l'espace. J'ai rarement éprouvé cela, cette hystérie collective, cette fête nationale lors des lancements. Les hommes, autour du pas de tir, ou

Après des années de grands reportages

pour l'ORTF, Jean-Claude Luyat est sans

doute l'un des derniers cinéastes solitaires

à privilégier les longs tournages aux

«images volées» à la hâte. A cinquante-

cinq ans, film après film, à la manière des

voyageurs des siècles passés, il a exploré

les déserts et les territoires oubliés de

l'Est africain. Son œuvre la plus célèbre,

Massaï, a fait le tour du monde. Depuis,

ce marcheur, caméra à l'épaule, ralentit

encore volontairement son rythme. Pour

lui-même, comme pour les documentaires

qu'il propose aux télévisions.

Plutôt d'une autre vie, d'un autre rythme, des choses, des hommes comme des images, qui existaient en marge de celui de notre univers effréné. Un ami, Jean-Noël Levaton, m'a emmené au Kenya où j'ai rencontré les Massaïs. Un peuple qui, à mes yeux, exprimait sa sensation de sa propre précarité, peut-être de sa condamnation. Je suis remois d'abord, puis je suis revenu. C'était comme si, sans rien savoir d'un film, ils avaient décidé de fixer ce qu'ils étaient, de le retenir. Au milieu d'eux, j'ai trouvé l'inconnu, d'autres valeurs, vivre et marcher, approcher des animaux sans en avoir peur. Peu à peu, grâce à eux, j'ai réalisé que je n'étais plus pressé, plus pressé de tourner. Je crois que les Massaïs m'ont appris à silmer plus lentement, plus en profondeur. J'ai

retenu la lecon. Ces mois de tournage,
 l'emploi de la pellicule
 16 mm, et non de la vidéo, la légèreté de vos équipes ne sont-ils pas en contradiction avec le documentaire actuel,

en Afrique, n'aurait envie d'y venir.

Mais les télévisions sont boulimiques, et l'époque est aux sujets brûlants, oppressants. La Roumanie, Berlin, la guerre du Golfe...

- Oui, je sais. Il n'y a plus d'image sans drame. C'est caricatural. On ne cible plus que la souffrance. C'est aussi pour cela j'ai quitté mes fonctions à la télévision, pour un cinéma plus solitaire. Il y a des événements terribles en Afrique, mais, avec le temps, justement, on s'aperçoit qu'à côté, la vie continue, que les villages se sont déplacés, avec les troupeaux, pour tenir ailleurs. Trop de gens ont intérêt à exagerer ou à mentir. La souffrance est aussi un marché. Une télévision de service public pourrait davantage montrer la relativité des choses, approfondir. C'est valable pour les Massais, comme pour les banlieues françaises. Tout est affaire de rythme, et de souci de son sujet. Pour comprendre pourquoi les peuples nomades du

comprendre. Je ne fais plus n'importe quoi. Il est même devenu parfois difficile pour moi de tourner. Comme un acte trop grave. Mon sujet, l'environnement du tournage me contraignent à la persévérance, à l'harmonie, car c'est tellement facile d'appuyer sur le bouton d'une caméra! L'emploi systématique du 16 mm m'oblige si à une certaine ascèse, technique et humaine. Une fois, dans le sud de l'Ethiopie, vingt-huit hommes d'un village m'ont accompagné pendant trois jours de marche. J'ai porté mon matériel, mais ils m'ont guidé, assisté, parce que mes mules n'étaient pas au rendez-vous. Leur façon à eux de me faire comprendre que je devais payer mes images. Que dans l'acte de filmer, il y avait aussi celui de voyager, de marcher, comme autrefois.

 Vous faites référence à ces écrivains-voyageurs, à ces Blancs du désert deve-

menacés. Retoumerez-vous filmer leur déclin?

- Je le ferai. Une suite. Vingt ans après. Je le redoute un peu, j'ai peur de ce que je vais trouver mais c'est le lot de toute civilisation de connaître de telles fractures. En tout cas, j'irai.

- - Vous pouvez voyager sans caméra?

Cela m'arrive, mais c'est péninement, non forcement dramatique, une guerre ou une rébellion. Quelque chose. Une rencontre. Dans ces cas-la, J'emporte toujours une caméra-vidéo, dont je s, mais me sers pour les repérage ce matériel est sans utilité pour le rapport qui m'est nécessaire entre la pellicule, le sujet, et moi-même.

 $\mathcal{F}(\lambda, L) = \mathcal{F}_{L_{\mathcal{A}}}(\Delta z)$ 

3-20-20-3

35 ....

\$1.00 E1

in the second second with the second second

12.0g

The second secon

REAL MADE

. . . The second secon

1 14 79 1 141 14

P---; :,

– Toujours à propos des grands voyageurs, vous avez retrouvé, à l'occasion de l'un de vos prochains films, l'Anglais Wilfred Thesiger, l'auteur du Désert des déserts (1).

- Out, tout le monde le croyait mort. Avec Edward Behr, je réalise actuellement, pour Antenne 2, un film sur sa vie, aussi exceptionnelle que celle de Lawrence, plus nelle que celle de Lawrence, plus troublante, peut-être, parce que plus proche de nous. Wilfred Thesiger est né en 1910, et il a pratiquement toujours vécu dans ces déserts. A plusieurs reprises, il a traversé le désert arabique, que les Anglais appellent « Empty Quar-Anglais appellent «Empty Quar-ter», le désert de la Lune, Il en a tiré ce fameux livre, le Désert des déserts. Il a aujourd'hui quatrevingt-un ans et il finit ses jours dans le décor qu'il a choisi. Fils d'un ministre plénipotentiaire en Ethiopie, neveu d'un vice-roi des Indes, il aurait pu lui aussi choisir la carrière diplomatique aux colonies. A dix-huit ans, il a préféré monter sa première expédition en Ethiopie, pour découvrir les sources du fleuve Aouache. Dans les années 30, il a travaillé pour les Affaires soudanaises, puis il a fait partie des commandos des «Rats du désert», contre les troupes de Rommel. Il a beaucoup marché, beaucoup fait de chameau à la rencontre des Bédouins. Avec lui, nous avons retrouvé ses compagnons, Bin Gabina et Bin Ghabaisha, des Rendile du Nord-Kenya qui avaient dix-sept ans, à l'époque de leurs folles aventures vers l'Arabie.

- Ce vieil homme qui raconte son histoire, n'est-ce pas aussi un film sur un monde perdu? Sur un temps qui s'échappe?

- Sürement. Wilfred Thesiger est un homme étonnant, enthou-siaste. Un Anglais de l'horizon. Le dernier des explorateurs. Mais il symbolise aussi nos nostalgies. Peut-être le bouclage de mon propre tour d'Afrique, je ne sais pas. En tout cas, son livre m'a telle ment marqué que je lui devais

Propos recueillis par Philippe Boggio

1) Le Désert des déserts, collection Terre

# Une caméra en solitude

devant leurs télés, parlaient à la fusée comme à une femme. « Go! Go! Baby, come up! . Et cette fusée emportait tous leurs reves. Le voyage, encore. Un jour, Van Braun, le grand savant, m'a signé une carte de la Lune, et Glenn, l'astronaute, m'a raconté son survol de notre géographie terrestre. Il avait vu la guerre du Vietnam d'en haut, et notre petite Europe morcelée... Toutes ces expériences allaient dans le même sens. Elles ont nourri mon besoin de compréhension des autres mondes. Mais en meme temps, l'Amérique était confrontée à des problèmes du Moyen Age. les émeutes, les grèves. J'ai tout filmé : les grands écrivains, les stars de la pop-music, tous les ghettos. Oui, je crois que j'ai eu cent vies, à travers l'œil de ma caméra. J'ai même épuisé ma curiosité des USA pour un certain temps. J'y retournerai, plus tard. Rien ne presse. Il faut que je finisse d'abord mon parcours en

Afrique. . Après l'Amérique et ses contradictions, vous avez éprouvé le besoin du silence ?

avec ses nécessités économiques?

- Je me place en dehors des lois économiques, et je m'en contrefous! Je n'ai jamais voulu faire cela pour gagner de l'argent. Pour la nième somme proposée par les producteurs, par exemple si on me paie trois mois pour tourner un film, je m'efforcerai de tenir six mois sur place. Pas seulement pour le bonheur de vivre en Ethiopie ou au Sud-Soudan. Parce que le temps, la durée apportent une autre qualité à votre témoignage. Ces hommes, ces femmes des déserts ne sont pas idiots. Ils sentent très bien si on vient vers eux en les respectant, ou si on passe simplement voler quelques images. Exactement, comme si j'étais paysan et qu'on venait tourner dans ma campagne. Je sentirai tout de suite les prédateurs. J'ai croisé beaucoup d'équipes pressées d'enregistrer des sujets approximatifs, de nous montrer une Afrique systématiquement épuisée, souffrante. De Paris, on peut ne montrer que les salles d'urgence des hôpitaux. Personne,

Nord-Kenya sont affaiblis par la scolarisation, alors que lire et écrire ne leur servent à rien, pour restituer par un film leur lente clochardisation, il faut aussi montrer ce qui perdure de leurs traditions, leur énergie à refuser le cours des choses, dans un Kenya surchargé par le tourisme. C'est plus qu'une affaire d'honnêteté intellectuelle...

– Une affaire de temps? - Absolument. Avant d'être reporter à la télé, avant les USA, 'avais participé à une expédition franco-anglaise, en 1964, sur les traces d'Alexandre le Grand. J'étais allé sur toutes les routes d'Afghanistan ou d'Iran comme un chien sou. Ce n'est que longtemps après que j'ai admis que pour filmer, ou tout simplement pour vivre là-bas, il fallait retrouver le rythme lent et pénétrant des grands voyageurs du siècle passé ou même celui d'Hérodote, de Tocqueville. Depuis, je refais sans cesse ce voyage d'Alexandre le Grand. Psychologiquement. Je lis beaucoup, je cherche des ethnologues qui ont la même passion de

nus très à la mode. Laurence d'Arabie, Rimbaud, surtout, ces temps-ci. Même sans caméra, leurs contrées ne sont plus inaccessibles aujourd'hui. Vous devez croiser de simples touristes, eux aussi lecteurs et, comme vous, fascinés?

- J'ai des amis qui conduisent. des touristes dans le Hoggar avec un infini respect des Touaregs. Mais, c'est vrai que ces nouvelles aventures lointaines, même honorables, malmènent un peu plus les fragiles équilibres de ces mondes en marge. Avec ou sans caméra, il devient difficile d'aller vers eux sans donner ou avoir soi-même l'impression de s'inviter.

– Vous aimez l'Afrique de la relativité, en tout cas bien cet hommage.» d'une approche personnelle et professionnelle plus généreuse. Mais ce continent présente aussi des signes de mort. Vos amis Massais sont

31 Bourse de Paris

BILLET

#### Le gaz et les députés gaffeurs

L anaire cecute comme une farce : c'est dans la plus parfaite inconscience, que l'Assemblée nationale approuve comme un seul bomme et sans l'ombre d'un débat, dans la muit du 8 avril, un obscur amendemer la loi sur l'administration territoriale. Il permet aux communes non desservies en gaz d'organiser leur distribution sur des bases locales, voire de créer leur propre régle, an évinçant Gaz de France. Catastrophe : on s'aperçoit, le lendemain, que ledit

amendement ouvre de fait la première brèche juridique dens le monopole de distribution de Gez de France, et remet donc en cause la loi de nationalisation de 1946 l

Affolsment chez Gaz de Franca, qui se bat depuis des mois à Bruxelles pour préserver ses monopoles d'importation et de transport, contestés par les Anglo-Saxons, et se voit cormais menacé de l'intérieur sur le sacro-saint terrain de la distribution. Colère des pouvoirs publics et protestation d'innocence des députés, lesquels, à l'exception des rares initiés à l'origine de 'amendement, n'ont manifestement pas saisi la

 $(x,y) \leq z$ 

Cit latte at

200225 7.2

. 法"特别的现在

r….bhat (ˈa⊠a

2 。 : 如何問題的

, : Pire! 🙀

. .

e 11 11 24

4.5

portée de leur vote. Aujourd'hui les syndicats, enfin alertés, s'en saisissent. La CFDT a dénonce, ce veodredi 19 avril, le remise en cause di monopole de distribution du gaz en appaiant tous les grants EDP GDF à entransandre les démarches nécessaires auprès des élus pour bloquer le texte qui doit être soumis au Sénat dans deux semaines, puls revenir en seconde lecture à l'Assemblée. Le CGT appelle à la grève le 25 avril ...

Affolement exagéré ? Voire. L'amendement 517 né touche a priori que les communes non desservies par Gaz de France, c'est-à-dire les plus petitas ou les plus récentes. Mais cala représente quand même les deux tiers des communes françaises, et correspond à 30 % de la population. De plus, le texte est suffisamment flou pour permettre à celles déjà desservies mais dont le traité de concession arrive à expiration, leur tour de la tutelle de GDF,

A terme, une bonne moitié des communes françaises pourraient donc créer leur propre régie, alors que, selon la loi, seules celles ayant eu une régle avant 1946 avaient le droit de la conserver, ce qui correspond à 4 % de la consommation française. Un risque d'autant plus grand pour GDF que, à l'exemple de Grenoble, certaines grandes villes comme Bordeaux s'apprêtent à faire entrer le loup dans la bergerie en créant, sur le modèle de la distribution de l'eau, des sociétés d'économie mixte pour le gaz, en association avec des opérateurs privés. Coincidence : l'auteur de l'amendement est précisement un élu de la Gironde. VÉRONIQUE MAURUS 500 000 sans-emploi de plus en un an

# Le nombre de chômeurs en Grande-Bretagne dépasse les deux millions

Le nombre de chômeurs a connu en mars sa plus forte augmentation mensuelle jamais enregistrée et a dépassé la barre des deux millions. Le ministère de l'emploi a annoncé, jeudi 18 avril, que le chiffre comigé des variations saisonnières avait augmenté de 113,000 pour atteindre 2,1 millions de personnes. Le taux du chômage passe en un mois de 7 % à 7,4 % de la population active. Il n'a cessé de s'accroître sans interruption depuis douze mois.

Ce résultat exceptionnellement mauvais rend moins probable la tenue d'élections législatives anticipées en juin. Pourtant, l'entourage

du premier ministre n'exclut pas cette hypothèso si les conservate enregistrent des succès lors des elections locales du 2 mai, M. Neil moyenne de la CEE, qui est de 8,5 %. Kinnock, leader de l'opposition travailliste, a déclaré le 18 avril devant les Communes que 330 000 L'ampleur de la récession a

devant les Communes que 330 000 personnes avaient perdu leur travail depuis que M. John Major était entré au 10 Downing Street en novembre dernier. « Ceiui qui a causé la perte de tant d'emplois ne devrait pas garder le sien », a-t-il affirmé. Au cours des douze deraffirmé. An cours des douze der-niers mois, 500 000 personnes sup-plémentaires ont été comptabilisées dans les statistiques du Le gouvernement, tout en

admettant sa surprise, a cherché à faire porter une partie du blâme sur les augmentations de salaires considérables accordées ces derniers mois, malgré la récession. Celles-ci ne sont pourtant pas dues à la menace de grèves. Le nombre

de conflits du travail, 32, a été en février le plus bas depuis 1930... Le gouvernement a aussi fait valoir que le taux de chômage britannique restait très inférieur à la

rependant été confirmée par un antre indice. La production indusanne mance. La production moderrielle en décembre, janvier et février a baissé de 4,5 % par rapport à la même période de l'année précédente. Certains prévoient que la crise économique en cours gue la trise exchange que celle de sera aussi sévère que celle de 1981-1982. Le chômage avait continué à progresser après la fin de celle ci et n'était passé sous la barre des deux millions qu'en octo-bre 1988. Le Financial Times évoque la possibilité que le nombre de chômeurs atteigne 2,5 millions cet automne et dépasse les trois mil-lions avant la fin de la récession. DOMINIQUE DHOMBRES

Après moins d'une journée

#### de grève Les cheminots américains ont repris le travail

de notre correspondant

de notre correspondent

Après la signature par le président Bush, aux premières heures de la matinée, jeudi 18 avril, d'une procédure d'urgence contraignant les cheminots américains, en grève depuis la veille, à reprendre le travail (le Monde du 19 avril), ceux-ciont effectivement obtempéré. Les syndicais, tout en s'insurgeant contre cette décision des pouvoirs publics, avaient demandé à leurs adhérents de démanteler les piquets de grève et de reprendre le piquets de grève et de reprendre le travail.

Ils ont aussi fait savoir qu'ils Ils ont aussi fait savoir qu'ils étaient prêts à reprendre les discussions, sans se sentir liés par les propositions présentées en janvier par une commission de conciliation et approuvées par trois syndicats minoritaires. En privé, les syndicats distant seconnaissent toutefois que leur mouvement n'avait suère dicalistes reconnaissent toutefois que leur mouvement n'avait guère de chances d'être soutenn par l'opinion publique et encore moins par certains parlementaires démocrates. Ceux-ci, généralement ouverts aux revendications des chemings, mais prenant en cheminots mais prenant en compte, cette fois-ci, la précarité de la situation économique, étaient

Conformement aux recommandations du Congrès, une commission de trois «sages» devra être

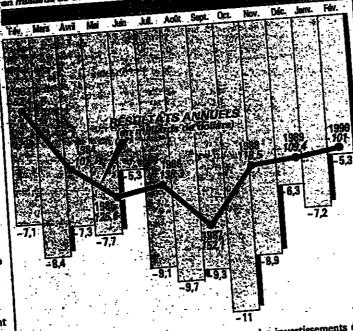
M. Bush de faire appliquer les mesures d'exception prévues par une législation de 1926 (le Monde une législation de 1926 (le Monde du 18 avril), estimant que cette grève « pourrait paralyser l'écono-mie et avoir des effets défavorables sur la sécurité intérieure », M. Miko Walsh, président de Union Pacific Railroad Co, l'une des plus impor-tantes compagnies, a félicité le tantes compagnies, a félicité le Congrès et le président pour avoir

#### Aux Etats-Unis

# Le déficit du commerce extérieur s'est fortement réduit en février

Le déficit du commerce extérieur des Etats-Unis s'est très nettement réduit en février, revenant à 5,33 milliards de dollars (30,2 milliards de francs) contre 7,2 milliards en janvier et 8,4 milliards en moyenne mensuelle en 1990. Ce résultat est le meilleur enregistré depuis septembre 1983 (5,2 mil-

mercial s'est réduit de 8,6 en février, revenant de 3,5 à 3,2 milliards de dollars. De même avec l'Europe de l'Ouest, l'excedent des échanges commerciaux s'est accru de 27 %, passant de 1,1 milliard & 1,4 milliard. Ces bons résultats démontrent la compétitivité des prix américains, obtenue à



liards de dollars), mais il avait été pratiquement égalé une autre fois, en juin 1990.

En février, les importations ont atteint 38,8 milliards de dollars et atteint 38,8 milliards de dollars et les exportations 33,5 milliards. Les premières sont en baisse de 6,4 % par rapport à janvier, ce qui reflète à la fois le rythme ralenti de l'activité économique et la forte baisse de la facture pétrolière (- 30 % en un mois); les secondes reculent de 2,4 %. En un an, par rapport à février 1990, les achats à l'étranger restent à peu près au même ger restent à peu près au même niveau (+0,4%), tandis que les ventes augmentent de 6%, confirmant leur dynamisme.

Avec le Japon, le déficit com-

la fois par des investissements élevés et – plus récemment – par la forte baisse du dollar amorcée fin août 1990 et qui s'est achevée

début mars 1991. Si l'amélioration a été lente, le déficit du commerce extérieur des Etats-Unis n'a cesse de se réduire ces dernières années, revenant de 118,5 milliards de dollars en 1988 à 109,4 milliards en 1989 et à 101 milliards de dollars en 1990. Cette année, le déficit pourrait revenir nettement en-dessous de 100 milliards, même si, une repriseéconomique se manifestant au cours du second semestre, les importations recommençaient à

**NEW-YORK** 

opposés à la grève.

constituée afin de trouver un accord entre les 250 000 cheminots qui, au nom de huit syndicats (sur qui, au nom de huit syndicats (sur les onze que compte la profession), avaient déclenché la première grève nationale des chemins de fer depuis 1982, et les compagnies de transport par rail. Dès l'annonce de la décision de

réagi si vite. SERGE MARTI

# En janvier 1992

# M. Louis Viannet va succéder à M. Krasucki au secrétariat général de la CGT semble sur les revendications des

Tout se déroule sans surprise à la CGT après l'annonce du départ de M. Henri Krasucki, prévu lors du 44º congrès confédéral, qui se réunira du 26 au 31 janvier 1992. Après une « délibération approfondie et fraternelle », le bureau confedéral de la CGT a décidé, promptement, de proposer aux instances concernées, qui auront rà en débattre et à en décider, la candi-dature de M. Louis Viannet au poste de secrétaire général, selon un communiqué publié le 18 avril. Depuis de longs mois, M. Viannei faisait figure de favori dans la succession de M. Krasucki. Numéro un bis depuis le

43º congrès de mai 1989, directeur de la Vie ouvrière, responsable de la négociation et de l'Europe, M. Viannet bénéficie d'une bonne image au sein de la centrale. Né le 4 mars 1933, postier d'origine, ancien secrétaire général de la fédération des PTT, il est membre du bureau consédéral depuis 1982, année où il entre aussi au bureau politique du PCF.

M. Viannet se distingue par son intransigeance vis-à-vis du gouvernement de M. Michel Rocard, dont il conteste la totalité des orientations. Sa réputation de « dur » au sein de la CGT s'est confirmée au

1985, devant le comité central du Parti communiste, ce proche de M. Georges Marchais avait dénoncé avec vigueur « la mol-lesse » de la CGT à l'égard du gouvernement de M. Laurent Fabius, mettant ainsi en cause la ligne de M. Krasucki. En septembre 1985, il avait été le premier à appeler un chat un chat en critiquant sévèrement le « gouvernement socialiste », au risque d'accentuer le malaise des militants socialistes de la CGT.

Défenseur du « syndicalisme de classe et de masse », M. Viannet veut une CGT offensive, qui ras-

salariés plutôt que de se mettre dans la « situation de l'agneau belant à la cantonade : unité, unité ». M. Viannet refuse toute « CGT Canada Dry », c'est-a-dire un renouveau qui affaiblirait « sa fermeté dans la défense des intérêts des salariés ». Mais à la tête de la CGT, cet homme direct et bon stratège, à l'expression médiatique et efficace et à l'humour corrosif, devra tenir compte des équilibres internes propres à la CGT et surtout des temps nouveaux. Il pourrait alors trouver au pragmatisme

MICHEL NOBLECOURT

# Malgré les réticences de la classe politique

# M. Andreotti fait un premier pas vers les privatisations en Italie

Après plusieurs années de lices de béné-fices en 1989 et l'ENEL, 209 miliébats, le nouveau gouvernement de M. Giulio Andreotti a promis, mercredi 17 avril, qu'un projet de loi sera présenté au Parlement, « d'ici trente jours ». autorisant certains groupes publics à se transformer en sociétés par actions. Un premier pas prudent vers la dénationali-sation.

ROME

de notre correspondant

La taille proprement dantesque de la dette, la situation lamentable des services publics et surtout les pressions conjuguées du secteur privé et de la CEE (inquiets de ampleur abyssale des subventions à une industrie nationalisée repréntant environ le tiers de l'activité économique nationale) vont peut-lêtre finir par avoir raison des fortes résicences de la classe politi-que italienne face aux privatisa-

Après une demi-douzaine d'an-Après une demi-douzaine d'an-nées de débats, le nouveau gouver-nement dirigé par M. Giulio Andreotti, a l'ini par prometre, le 17 avril, que, « d'ict trente jours », un projet de loi sera présenté au Pariement. Il ne s'agit que de l'au-torisation donnée à certains groupes publics de se transformet en sociétés par actions, mais c'est un premier pas.

#### Deux groupes en bonne santé

La dette publique dépasse à pré-sent une année entière de produit intérieur brut, c'est-à-dire Il 320 000 milliards de lires (envi-ron 6 000 milliards de francs), et la vente globale des biens mobiliers et immobiliers de l'Etat, tout com-pris, suffirait tout juste à couvrir l'ardoise. Il n'est évidemment pas quession d'en arriver là, et le chef question d'en arriver là, et le chef du gouvernement ne s'est engage que sur la mise en vente d'une part-minoritaire du capital de deux des géants du secteur public : l'ENI et

L'ENI, numéro un de la pétrochimie nationale, figure parmi les douze premières entreprises du monde en termes de chiffre d'af-faires. Il contrôle près de trois cents filiales à travers la planète. L'ENEL est un service public qui produit et distribue l'électricité du produit et distribue l'électricité du pays. En termes de patrimoine, ce dernier pèse grosso modo la même chose que l'ENI, à savoir 15 000 milliards de lires (environ 70 milliards de francs), et les deux groupes ont l'avantage d'être à peu près en bonne santé. L'ENI a fait

Ces chiffres pourraient faciliter l'introduction en Bourse des deux holdings et susciter l'interêt de ce

holdings et susciter l'interet de ce petit actionnariat « diffis et popu-laire » ambitionné par les autori-tés. Il s'agit, dit-on au palais Chigi, siège du gouvernement, d'« empêcher toute - forme de concentration ou d'influence déter-minente » compris de manière concentration ou d'influence déter-minante, y compris de manière indirecte ». Quand on sait que près des trois quarts de la capitalisation l 000 milliards de francs) sont contrôlés par neuf groupes, dont six grandes familles (Agnelli, De Benedetti, Gardini, Presenti, Pirelli, Orlando), il y a de quoi s'inquièter un peu. D'autani que le premier grand joint-venture entre secteur public et privé a plutôt mal tourné: l'ENI, qui avait accepté de fusionner ses intérêts chimiques avec ceux du groupe Montedison avec ceux du groupe Montedison de M. Raul Gardini, pour former Enimont, a da racheter l'ensemble fort cher (le Monde du 24 novembre) à la suite d'une guerre de posi-tions de plus d'un an, qui a bien failli couler l'entreprise conjointe.

Cette affaire de privatisation ratée explique en partie les réti-cences qui continuent de ralentir Tensemble du processus.

M. Andreotti a promis de présenter son projet de loi, mais rien ne dit qu'il sera rapidement adopté per la Perlement. Il reste à fiver le par le Parlement. Il reste à fixer le détail et les modalités des dénationalisations envisagées. Il reste aussi à convaincre les syndicats des deux groupes sur la sellette, en évi-tant de durs mouvements de grève. il reste encore à persuader les députés de la majorité gouverne-mentale qu'il faudra bien un jour que la classe politique italienne apprenne à s'épanouir sans le clientélisme et le népotisme, dont le secteur public est, depuis quarante ans, le réceptacle naturel. PATRICE CLAUDE

🗆 La note de la dette italienne pourrait être revue en baisse par Moody's. - L'agence de notation américaine Moody's a décidé d'examiner la situation économique italienne afin de déterminer si la note de crédit attribué à l'Etat devait être revue en baisse. Actuellement, les emprunts lancés par l'Italia sur les marchés financiers internationaux bénéficient, comme ceux des principaux pays industrialisés, de la prestigieuse notation AAA. L'agence américaine s'inquiète du gonflement de la dette publique de Rome.

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL SQCIÉTÉ COTONNIÈRE DU TCHAI « COTONTCHAD »

PROGRAMME DE PRODUCTIVITÉ 1992-1993 La Société cotonnière du Tchad « COTONTCHAD »

lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture des intrants agricoles cités ci-après : LOT Nº 1. - Insecticides simples 1 litre/ha : 341 000 litres. LOT Nº 2. - Insecticides binaires aphicide 1 litre/ha:

LOT Nº 3. - Engrais NPKSB: 17 325 tonnes; 551 500 litres. sulfate d'ammoniaque : 11 tonnes ; chlorure de potosse : 2 tonnes ;

phosphate d'ammoniaque : 1 tonne. Cet appel d'offres comporte la possibilité de soumissionner pour un ou plusieurs lots.

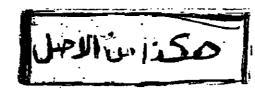
Les dossiers du marché seront disponibles à compter du 24 avril 1991 aux adresses suivantes : DIRECTION GÉNÉRALE COTONTCHAD

Boîte postale nº 1116 N'DJAMENA Tél.: 51-41-32/51-20-62 Télex: 5229 KD - Fax: 51-31-71 DIRECTION COMMERCIALE COTONTCHAD 13, rue de Monceau, 75008 PARIS Tél.: 43-59-39-46/43-59-53-95 Télex: 644046 F

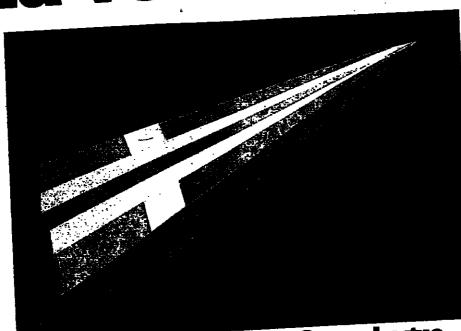
Les sociétés désireuses de soumissionner peuvent se procurer les dossiers du marché, par demande écrite ou sur présentation aux directions citées ai-dessus, et movennant un paiement non remboursable de 100 000 F CFA ou 2000,00 FF.

Les soumissions, en langue française, devront parvenir à la direction générale de **COTONTCHAD** à N'Djamena au plus tard le **14 juin 1991, à 9 heures.** 

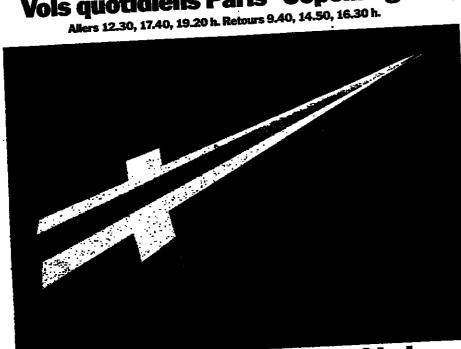
L'ouverture des plis aura lieu le 14 juin 1991, à 9 heures, dans la salle de conférence de COTONTCHAD à N'Djamena.



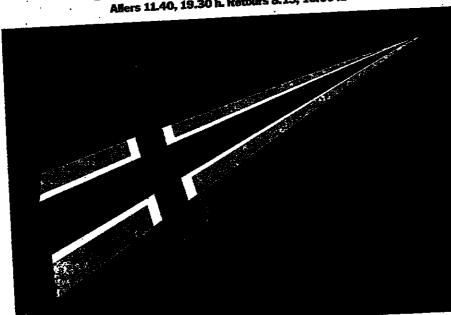
# Scandinavie. La voie facile. Un entretien avec M. Alain Gomez



Vols quotidiens Paris-Copenhague



Vols quotidiens Paris-Stockholm Allers 11.40, 19.30 h. Retours 8.15, 16.00 h.



**Vols quotidiens Paris-Oslo** Allers 11.20, 19.55 h. Retours 8.20, 16.40 h.

Vous projetez un voyage d'affaires en Scandinavie? SAS vous offre beaucoup plus qu'un simple vol.

D'abord en vous proposant 8 liaisons non-stop avec la Scandinavie, tous les jours.

Ensuite, si vous devez passer la nuit sur place, en vous offrant le choix entre nos Business Hotels SAS, près de l'aéroport, ou au centre ville.

En vous enregistrant à l'hôtel SAS dès votre arrivée à l'aéroport. Vos bagages sont pris en charge. Vous êtes libre d'aller directement à vos rendez-vous d'affaires.

De même lorsque vous repartez, chez vous ou vers une autre destination, le service d'enregistrement SAS, dans l'hôtel même, s'occupe encore de vos bagages et vous de livre la carte d'embarquement sur votre vol SAS EuroClass.

Difficile de battre SAS sur son propre terrain! Pour vous en convaincre, essayez SAS. En vol comme au sol!



# ÉCONOMIE

Avant, en particulier, d'être un

Concrètement, faut-il protéger toute l'électronique ou seu-lement une partie, les semi-

pénalisantes pour les utilisateurs de « puces ». Non, il faudrait proté-

ger toute l'industrie électronique.

Le contribuable subventionne

le consommateur

Le consommateur européen paierait ses produits plus

Depuis un dizaine d'années, le consommateur européen a profité d'une baisse des prix de 10 % par an. Et c'est le consommateur japo-nais qui, payant plus cher au Japon le même produit, a en fait subven-

le même produit, a en fait subveu-

tionné le client européen. Aujour-

d'hui, lorsque les firmes euro-péennes vont à la dérive, c'est le

contribuable européen qui paie, pour le consommateur enropéen.

Les analyses méritent d'être appap-

fondies car le problème est com-

croire à une telle politique euro-

sence d'une nation européenne.

- Vanons-en à Thomson, groupe nationalisé. Le gouver-nement vient d'autoriser la pri-vatisation de 49 % du capital des entreprises publiques en cas d'accord stratégique. Avez-

- Non, aucun. C'est une bonne mesure car elle introduit davantage de flexibilité, mais Thomson est sans doute le moins concerné. Notre filiale Thomson-CSF est déjà privée à 47 %. Notre activité.

composants est mariée à 50-50 avec le groupe italien IRI. Reste l'électronique grand public, où aucun projet de ce type n'est envisagé aujourd'hui.

vous des projets?

péenne ? :

nier exemple le Japon...

\_ Dix ans?

- Cinq suffiraient

conducteurs par exemple?

# Un entretien

en 1834, qui était avant tout une union douanière: Les marchés de chacun des Etats Avant, en particulier, d'être un espace monétaire. L'Amérique? L'Amérique émerge comme puissance entre la guerre de Sécession et 1914, période au cours de laquelle le pays était protégé de droits de douanes de 50 %. Dernier exemple le Japon européens sont devenus, dans européens sont devenus, dans l'électronique comme dans l'en-semble des industries, trop étroits pour suffire. Il fallait élargir et créer le marché commun. Mais depuis trente-deux ans, rien n'a été ajouté. L'Acte unique est muet en matière de compétitivité indusmatière de compétitivité indusmatière de competitivite incus-trielle. Il existe donc une grande contradiction entre la volonté de construire l'Europe et le fait que le grand marché n'ait été qu'une zone de libre-échange ouverte à tout vent depuis 1958 et qu'il le reste.

» Dans l'électronique, industrie nte, le résultat est que les bénéficiaires du processus européen sont les Japonais. Ils ont pris 30 % du marché de l'informatique,65 % de celui de l'électronique grand public et 50 % de celui des semiconducteurs. L'Europe n'étant pas une nation, les entreprises européennes sont sous-compétitives à cause de la sous-compétitivité de l'espace auquel elles appartiennent.

Les groupes japonais, forts de l'appui de leur nation, sont venus chez nous sans résistance. Les pays européens ont perdu une partie de leurs attributs économiques natio-naux tandis quel'Europe, bloquée dans une logique exclusive de mar-ché, ne s'y est pas substituée.

#### Une conscience de l'enjen industriel

- Peut-on revenir en arrière? La France doit-elle mener une politique nationale dans l'électronique ?

- C'est de moins en moins possi-ble. La France est un des rares pays où subsiste une conscience de l'enjeu industriel et en particulier de l'enjeu électronique. Je m'en réjouis. Mais la France a des moyens qui, d'abord, sont insuffi-sants et qui sont, ensuite, de plus en plus difficile à consacrer à des firmes qui ne sont plus seulement nationales mais mondiales. Il est inévitable que ce décalage soit délicat à justifier aux yeux des citoyens. D'autre part, le traité de Rome suppose naturellement le contrôle d'éventuelles distorsions compétitives entre les entreprises en Europe et Bruxelles y veille de plus en plus étroitement.

#### - Alors que faire?

 Que ce soit clair : sans change-ment radical, la pression des Japo-nais deviendra fatale dans l'informais deviendra laiale dans l'indo-matique, les téléviseurs et les semi-conducteurs, bien avant la fin de la décennie. La seule bonne solution est de transformer l'Europe en un espace protégé. Une fois cette protection extérieure établie, une totale dérégulation intérieure de ce marché – qui est le premier du monde - garantirait un optimum d'efficience.

#### Avec des droits de douanes. A quelle hauteur?

- Des droits de douanes élevés, provisoires, pour une darée fixée. Cela afin de récupérer l'avantage indu, acquis par les Japonais grâce à trente années de pratique a trente annees de platique déloyale. Il ne s'agirait en fait que de recouvrer la marge et les cash-flows que nous aurions eus (et qu'ils ont accumulé dans leurs bilans) si, les règles du libre-échange ayant été respectées par eux, nous avions en accès à leur-marché intérieur. C'est cela la vraie réciprocité.

 Les industriels ont souvent réclamé, à tort, des mesures protectionnistes. En 1958, par exemple, car la suite a montré exemple, car la suite anne leur. que l'ouverture européenne leur avait été bénéfique.

- Cela n'est pas vrai dans l'électronique. Nous nous sommes euro-péanisés. C'était indispensable. Mais quelles difficultés! Restructurations, respects des contraintes politiques et régionales, notam-ment relatives à l'emploi, etc. Une épuisante progression dans un bocage vendéen. Or, pendant ce temps, les Japonais poussaient tranquillement la porte de l'Europe béante, se contentant d'exporter leurs produits. En continuant de fermer férocement leur marché.

» Plus généralement, relisez l'histoire économique et vous ver-rez qu'aucune puissance ne s'est jamais construite sans protection. Il n'y a pas d'exemple contraire. L'Angleterre? Elle s'est entourée d'épaisses barrières à partir de d'épaisses parrières a partir de 1789, qui non seulement permet-taient de contrôler les importations de marchandises, mais interdi-saient les exportations d'équipe-ments anglais, c'est-à-dire de ce qu'on appelle aujourd'hui les

Lorsque la machine industrielle anglaise est devenue dominante, les barrières ont été abaissées. L'Allemagne? Ce qui a constitué l'Allemagne a été le Zoliverein, - Vous allez recevoir 1,8 milliard de francs de dotation en capital de l'Etat, au liau de 2 milliards promis. Vous êtes

- Deux milliards eussent été mieux. Mais Fimportant est la promieux. Mais rimportant est la pro-messe faite sur les trois ans, dont cette dotation représente la pre-mière tranche. L'Etat s'est engage sur la durée, c'est le principal.

Le Crédit lyonnais pourrait-il apporter les 200 millions qui manguent?

Cela me paraît incesteux: Thomson est en effet actionnaire du Crédit lyonnais à 17 %. – Le retour aux profits est prévu pour 1991?

- On parle d'une Europe de la défense, qu'en pensez-vous? - Ce ne serait pas souhaitable car cela induirait des distorsions

–,Oui.

- C'est un secteur sans Japonais.
La concurrence est ici américaine,
c'est-à-dire loyale. Mais il faut
savoir que le budget de défense
américain consacre quinze fois
plus que le budget français à la americain consacre quinze tois plus que le budget français à la recherche et aux équipements en électronique. Si nous passions à une « armée européenne », le rap-port reviendrait à un pour trois en faveur des Etats-Unis. Le handicap subsisterait donc. Mais nous serions tout de même au-dessus de la taille critique, taille que plus cene nation européenne ne peut plus s'offrir scule.

»L'industrie a besoin de cette Enrope de la défense . Thomson a beaucoup fait pour la mise en œuvre d'alliances européennes et en a d'ailleurs réalisé un certain nombre. Mais l'absence d'Europe nous a bloque à maintes occasio On ne peut pas avancer plus vite que la musique.

- Un contrôle des ventes d'armes vous semble-t-il une idée folie?

C'est aux Etats de décider. Mais je pense qu'ils n'oublieront pas que les exportations sont la seule voie pour compenser le han-dicap de taille dont je viens de par-

#### Pas de liaison qui s'impose

Dans le secteur des con gent. Pensez-vous à un mariage avèc Philips et Siemens?

SGS-Thomson a perdu 100 millions de dollars en 1990. C'est le secteur à la fois le plus important et le plus difficile. L'Eu-rope est envahie. Les Européens ne contrôlent que 10 % du marché mondal. Le rythme d'attrition des mondial. Le rythme d'attrition des non-européens est rapide. Onze sociétés occidentales ont été rayées des listes, mortes ou rachetées depuis 1984. Si cela continue, les demières disparaîtront avant qua-tre ans. Pour rester dans la course, il faut un milliard de dollars par an comme de la rest nas à la Est-il encore possible de il faut un miliard de dollars par an, somme qui n'est pas à la dimension de la France et de l'Ita-tie, patries de Thomson et de SGS. Le financement doit être européen. Quant au mariage dont vous par-lez, nous verrons d'ici à la fin de l'année. Les négociations ne sont C'est la seule dont on serait sûr qu'elle serait efficace. Si on la refuse, alors il reste ce qu'on appelle la « politique industrielle». C'est un choix a minima, qui n'éimine pas la contradiction que mine pas la contradiction que j'énonçais tout à l'heure de l'ab-

pas rompues. - Thomson a deux pieds : le - i nomson a deux pieds : le grand public et la défense. Ces deux activités sont-elles fiées à tout jamais?

Le noyan du groupe Thomson s'est constitué comme cela en 1969. Et on peut relever qu'il s'agit d'un exemple unique. Aucune autre société d'électronique au monde n'est bâtie ainsi. Les Japonais font en général des composants, du grand public et de l'informatique, ce qui répond à une logique de plus en plus forte. Entre le grand public et la défense, il n'y a pas de liaison qui s'impose».

Propos recueilis par ERIC LE BOUCHER

#### Numéro trois mondial de l'électronique grand public Sony s'apprête à lancer l'autotélé

sur le marché européen Championne de l'innovation, la firme japonaise Sony, numéro trois mondial de l'électronique grand public (145 milliards de francs de chiffre d'affaires, dont les deux tiers dans le matériel), a l'intention de lancer au printemps 1992 sur le marché européen le premier auto-télé, un appareil déjà commercialisé depuis quelques semaines au Japon pour moins de 6 000 francs.

Les responsables de la filiale française du groupe l'ont officiellement annoncé en présentant la nouvelle gamme d'autoradios. D'après eux, à la fin du siècle ou au tout début de l'autre, l'autotélé devrait devenir aussi banale que l'autoradió aujourd'hui. Ce sera l'un des maillons de la chaîne qui pourrait permettre au groupe japo-nais de devenir dans une dizaine d'années le « leader » mondial de la communication mobile.

L'idée d'embarquer la télévision à bord des véhicules est assurément teméraire. Mais l'inventeus,

entre autres, du « walkman » (1979), qui dans un mois sera doté de la vidéo et d'une caméra, n'en est pius à son coup d'essai, même si l'échec du Betamax (standard magnétoscope) n'a pas encore été lavé. Les places sont chères dans l'électronique grand public, Vouloir se hisser aux premiers rangs, y rester et gagner de l'argent exigent de l'andace.

L'autotélé ne sera qu'un des éléments du futur aménagement élec-tronique des automobiles. Sony vent introduire en plus à bord le DSP (digital signal processing), système électronique permettant. de reproduire des ambiances sonores. Puis la firme s'attaquera à la téléphonie et aux systèmes de navigation. Antant de développements incluctables avec l'allong-ment du temps passé par les auto-mobilistes dans leur voiture (trois heures par jour en France)

765

**注意课** 

ander Norder

The state of the s

A STATE OF S

10 mm

A 18 18

A STATE OF THE STA The second second

The street of th gradiente de la como

in the second second AND THE PERSON OF THE PERSON O The state of the s A STATE OF THE STA A Comment of the Comm College and success

· 第二次特别· 李子本:" THE PARTY OF THE P The state of the state of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Series of the series

The second second

12 4X 48

A STATE OF THE STA

THE PARTY OF THE P

No matheway and Artist

The Market of the Control of the Con 

> المرادي المورد أيد المشهوري The second secon

The second second The same of the sa

Company of the second Side in the contract of South of the second sec Agrand Comments 医腹膜 養 医甲烷酸 + Maria Commence of the The second second

Salar Salar

The state of the s

\*\*\*

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

# CONTROL DACIOES La Sicav des leaders européens

Actif net au 28.12.90 : F 120.299.036 Valeur liquidative au 09.04.1991 : F 1.036,98

Performance du 28.12.1990 au 09.04.1991 : + 15,14 %

L'Assemblée Générale Ordinaire a décidé de capitaliser les revenus.

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minital 36.15 code ASSOCIC.

appartements

ventes

3• arrdt

PLEIN MARAIS

Original. Poutres. 150 m². 5 200 000 F. 40-70-92-07

7= arrdt .

ÉCOLE MILITAIRE

APPARTEMENTS 4 PIÈCES
ET CHAMBRE DE SONNE
De immeuble striing 1930.
Appertement 1 " étage : sé,
2 chb. s. de bns. cave.
Chambre de bonne 3º étage.
PRIX : 4 500 000 F.
T44. 26-47-55-98
Eude de Mr Groelsmoert

2/3 PCES 90 m². Soleli. Prix raisonneble. Samedi 107, av. La Bourdonnelis 15 h/17 h. 30-61-49-61

9• arrdt

PRIX INTERESSANT

Mº TRINITÉ

Bon Imm. 4\* ét. asc. 200 m Living 40 m² 4 salon 30 m² 3 chambres beins, culs... office service Dole ger. Balc. 43, RUE DE CLICHY Sam, dim. 15 h à 18 h.

15° arrdt

BALARD, Sans vis-ò-vis. Jard. Soleil. Ceirne. Excel. étet., 2 chbres. jardinières. loggis. cuis. ég., box, sécurid. 2 300 000. T. 45-57-49-01

16° arrdt

Pierre de 1. tt ch. 6\* ét. Living 50 m². belcon sud. 2 cbb. bains + dches, box. 62, bd Flandrin. Samedi. dm. 13 h 30 h 16 h 30.

19• arrdt

BUTTES-CHAUMONT

MAIS. PATTICULERE 270 m² 4 nivesux, dobe exposition, 5 chbres. Original. 4 900 000 F. 40-70-92-07

Province

LYON

Prox. centra vile.
Vue except, penorsnique.
Résid. standing, the celmigrand perc.
Dite living, 3 charmbres.
Surbace totale 105 m².
Balcon 10 m². Garage.
Prix 1,8 M
Asserces s'ébatenis.

3.1

化设置

12

Africa terre

THE PL

aum Guide e 🚁

Comptes de l'exercice 1.30 clos le 28 décembre 1990. Le Président Marcel BOITEUX a déclaré : Les bons résultats d'Eurocic-Leaders sont dûs à une bonne diversification geographique et au renforcement des positions sur les marches anglais, espagnol et scandinaves.

Pour 1991, l'accent serà mis sur les secteurs de l'investissement et de la consommation qui devraient bénéficier de la reprise économique attendue pour le second semestre 1991.

A.G.O. du 10 avril 1991 **- 3** 

Arts

**GROUPE CIC** 

REPRODUCTION INTERDITE L'AGENDA

Part, vend plusieurs tableaux de quainé.

Tourisme

Rens. et inscript.: Simone SKCSIC. l'Histoire, 57, r. de Seine 75280 Paris Cadex 06 T.: (16/1) 43-25-04-90

TOURETTE-SUR-LOUP (06)
Villa à louer, 4 chambres,
piscine. Du 1" juillet au
31 solt. Par quirz. ou au mois.
Tél.: 93-58-90-79

Loisirs

Le Monde L'IMMOBILIER

bureaux

Locations .

VOTRE SIÈGE SOCIAL

appartements achats Nach. URGENT 2 P. à 4 P. PARIS 186. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-, 12-, sv. ou as travella. PAIE CPT chez notaire. 48-73-48-07 même soir.

Recharche appartemen Paris rive gauche ou benieus sud. Paisment comptant. M. Dath, 43-27-81-10. locations non meublées offres

Région parisienne NOGENT-SUR-MARNE
Appt 2 pièces 54 m² + belcon 7 m². 2º étage. Près
centre rautique et sportif. Proche des commerces 4 000 F + provis, sur chos Tél. : 48-72-04-70 locations meublées

demandes Paris J.H. 23 ane, étudiant à Sup. de Co., cherche Studio à louer à partir de juiller 91. Paris ou bantieue, de prété rance proche La Défense. Loyer maxim. : 3 500 F. T&. (16) 59-80-09-21

individuelles BAMLEUE LA ROCHELE (17)
MAISON plain-pled 89 m²
habt. + garage s/s 90 m².
56]. + coln repas 50 m².
56] + coln repas 50 m².
56] + coln repas 50 m².
67] + coln repas 60 m².
67] + coln repas 60 m². Place Monge, p.-de-t., 3 pcss, cft, 3 ft., 2 expo. 1 900 000 F. Tél. (18) 40-83-88-60 (H. repas). (frata réduits). Hes reps. (16) 46-67-39-76 DEMANDES

D'EMPLOIS

J.H. 24 ans (CAP de comp-tabilité. CAP d'employé de bureau. BEP ASA) chi. poste stable PUPTREUR Paris et région parisieme (dijotmé IFA sur BM 36, commissances programma-

comaissances programma tion BASIC et GAP II). Tel.: 34-72-51-57 (Eudle ttes propositions.)

RELATIONS PUBLIQUES

Tél. : 46-51-79-85

DOCTEUR EN DROIT

Vacances **DOMICILIATIONS** PARIS-17\*, Demiciliamons. RM, RC, SARL. Constitution de société. 47-83-47-14. LES VOYAGES DE L'HISTOIRE organisent un voyage en : PROVENCE GRECQUE AGECO 42-94-95-28 I RUYLINUL MILLEGES.

avec Hervé Duchène (maître de contérence d'histoire grecque à l'université de Dian, ancien étive de l'École française d'Athènes).

Du 18 au 20 mai su départ de Marseille.

Prix per pers. : 2 200 F.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL --RC - RM
Constitution de Sociétés
Démarches et tous service
Permanences téléphonique 43-55-17-50. A PARTIR DE 50 F HT/mois Votre Adresse Commerciale PARIS 1", B", 9", 12", 15", 17" LOCATION DE BUREAUX INTERDON 43-40-31-45.

> Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publi-cité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.

# Part. loue ville, gd conft, 5 chb., cuis., séj., saton, 2 s.d.bras, 1 s. d'eau. Jardin arboré clos 2 500 m². Piscine neuve. 14 x 7. 16 /28 juin, mois de juillet. soût, 1/15 septembre. Pr. 24 000 F quirzaine. Ecrite sous re 8288. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris **ASSOCIATIONS**

cours de langues sur mesure pour particulars et entreprises, cours privés, partis groupes, téléphone séance d'essai graunte. Tél.: 42-28-05-90. Conférence BEAUNE - AOÛT 1991 Dour un groupe
FEDERALISTE EUROPEEN
su Palais-Bourbon.
Réservation à MEZZAROBRA
Argante - C.I.R. Bourgogne,
71510 St-Bérpin-s-Dheune.

Sessions et stages

ABC DES LANGUES : cours de langues sur mesure pour particulars et entreprises, cours privés, petit groupes, téléphone séance d'essai gratuite. Tél.: 42-26-05-90.

THE CLOCK Stages intensifs d'anglais en France. Pêques en Sologne, été à Arras. Prép. Bac. Classes de 2 à la Terminale. Classes desergiums. Hébergement à

ENGLISH 'ROUND

 Prix de la signe 49 F TTC (25 signes, lettres ou especes).
 Jondre une photocopie de déclaration au J.O.
 Chèque tibelé à l'ordre du Monde Publiché, adressé su pas tard la mercred avent 11 heures pour paration du vendradi daté la mercred avent 11 heures pour paration du vendradi daté semeda au Monde Publiché, 5, rue de Montressuy, 75007 Paris. LE MONDE PUBLICITÉ
Tue de Montessuy, Paris-7.

Agenda, dans les pages annonces classées.

# **BCEN-EUROBANK**

Le Conseil d'Administration de la Banque commerciale pour l'Europe du Nord – Eurobank s'est réuni le 18 avril 1991, sous la présidence de M. Bernard Dupuy, et en présence de MM. V. V. Gueraschenko, Président de la Banque d'Etat de l'URSS-Moscou, et 1. Poletzev, Vice-Président de la Banque des Affaires extérieures economiques de l'URSS-Moscou.

A l'ordre du jour figuraient notamment l'arrêté des comptes 1990 et la convocation de l'Assemblée Générale Ordinaire pour le 21 mai 1991.

Le total du bilan s'établit à FRF 20,268 milliards au 31-12-1990 contre FRF 36,510 milliards au 31-12-1989. Cette Les résultats de l'exercice écoule sont assez contrastés par rapport à ceux de 1989. importante diminution provient de trois facteurs principaux :

- baisse des operations interbancaires,

- ralentissement de l'activité genérale, en particulier sur l'Europe de l'Est,

En revanche, les capitaux permanents de la Banque (fonds propres et emprunts subordonnés) se sont fortement accrus. Après répartition des résultats de l'exercice 1990, ils s'élèveront à FRF 2,960 milliards contre FRF 1,330 milliard au 31-12-1989. FRF 1.330 militard au 31-12-1989.

Les provisions sur risques pays atteignent environ 60 %. Elles ne concernent plus qu'un nombre limité de pays atteignent environ 60 %. Elles ne concernent plus qu'un nombre limité de pays prévue première opération de litrisation réalisée en 1990. Une seconde tranche de titrisation est prévue en 1991 et concerners d'autres pays

Concernera d'autres pays.

Le produit net d'exploitation bancaire s'établit a FRF 352 millions contre FRF 432 millions au 31-12-1989.

Comme pour le total de bilan, cette baisse reflète l'importante réduction de l'activité de la Banque en 1990.

Toutefois, le bénéfice net s'inscrit lui en forte hausse, a FRF 260 millions contre FRF 19 millions, à la suite d'une opération de cession bail immobilière.

Ce bénéfice net sera intégralement porté en compte de réserves et participera pour une part à l'augmentation des

capitaux permanents.

Prenant en considération les importantes mutations en cours en Europe centrale et orientale, la Banque a été amenée à définir ses nouvelles orientations stratégiques. Après avoir mené une politique de grande prudence dans l'octroi des concours, réduit fortement ses engagements interbançaires et procédé en 1990 à plusieurs mesures d'assainissement du bilan, tout en renforçant ses fonds propres, la politique de notre établissement s'appuiera sur deux axes principaux.

principaux:

- développement des opérations de sinancement de commerce international.

- études de projets et conseils financiers aux entreprises en Union soviétique et, en Occident, aux entreprises qui souhaitent s'implanter en URSS par l'intermédiaire notamment de notre nouvelle sitiale à Moscou: Compagnie souhaitent s'implanter en URSS par l'intermédiaire notamment de notre nouvelle sitiale à Moscou: Les établissinancière pour l'Europe du Nord (Eurofinance).

L'ampleur des transformations à réaliser en Europe de l'Est nécessitera une grande présence bancaire. Les établissements capables de concilier une adaptation efficace à ces énormes besoins, avec une bonne maîtrise de leurs risques, verront s'ouvrir de vastes marchés.

Notre Banque, qui a toujours été très présente dans cette zone, souhaite y conserver toute sa place, en offrant à sa intro-avrion sociée et compaignes.

nemere une intervention rapide et competente. Ces orientations seront bien entendu adaptées et complétées, selon les opportunités qui pourront apparaître progressivement.

Les principaux actionnaires de la B.C.E.N.-Eurobank, la Banque d'Etat de l'URSS et la Banque des Affaires extérieures économiques de l'URSS ont approuvé les nouvelles orientations ainsi définies. En leur nom, MM. V.V. Gueraschenko et l. Poletaev ont assuré le Conseil d'Administration de la B.C.E.N.-Eurobank de leur confiance et de leur soutien indéfectible.

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD B.C.E.N.-EUROBANK 79/81 Bd Haussmann - 75008 Paris



Leader sur le marché de la restauration d'Entreprises, les activités françaises d'EUREST ont été acquises par son encadrement, avec comme associés WAGONS-LITS en tant que partenaire industriel et le groupe SODEXHO.

Le financement de ce LMBO a été conçu et assuré par la société GÉNÉRALE et la BANQUE INDOSUEZ.

**Participants** 

BANQUE WORMS CCF CRÉDIT MUTUEL



BANQUE INDOSUEZ

# Agences s'abstenir. Tél. sor (16) 78-36-71-27 5, rue de Mor

une croissance maîtrisée Le Conseil d'administration de T.A.T., société mère

du groupe T.A.T, qui s'est tenu le 15 avril 1991, a décidé de proposer, à l'Assemblée Générale des actionnaires du 30 mai prochain, les comptes de l'exercice 1990 qui lont apparaître un résultat net consolidé de 62,1 millions de francs sensiblement supérieur à celui de l'année 1989 pour un chiffre d'affaires consolide de 2266 millions de trancs.

Face à une compondura parfois difficile, le groupe T.A.T a su développer ses quaire sedeurs d'activité, le transport dérien, la maintenance, la formation du personnel dérandurique et le transport express. La marge brute d'autofinancement conserve un riveau équivalent, en pourcentage du chiffre d'affaires, à celei de 1989, soi 8,3 %. L'année 1990 met en valeur les efforts איר בינים אוני אינים אוני אינים אוני אינים אוני אינים אונים אינים אינים אונים אינים אינים

	iltats consoli	(CE)	
Principaux résu	1989	1990	%
(en millions de francs)	1873	2 266	+ 21
Chiffre d'affaires	57	62	+ 9
Bénéfice nel		242	+ 23
Situation nette consolidée	196	479	.+ 35
lurestissements corporeis	354	189	+ 16
The state of the s	163	<u> </u>	

La politique d'investissement du groupe T.A.T s'est à nouveau intensifiée durant l'exercice. La structure de financement des 54 nouveaux appareils brables d'ia 1995, contrôlée par les trois fittiles d'Operating Lease regroupont partenaires financiers et constructeurs, permetiro de ne pas voir progresser l'endettement du groupe et d'optimiser la MRA. De plus, le groupe T.A.T a sollicité, auprès de la Banque Européenne d'Imentissement, un prêt de 1,2 milliard de francs dont une première tranche de 800 millions lui a déjà été accordée. the state of the s

#### Répartition du chiffre d'affaires par activité de matériels 64,5% -9,5% Formation 一2,4% Transport express L'année 1991, - 17.3%

sous les couleurs Dans le Transport mérien, sous son pavillon et sous son entière responsabilité, T.A.T devra de l'Europe offronter la concurrence sur les plus grandes lignes européennes acquises lors de la première phase de libéralisation; au départ de Charles de Gaulle, six lignes Paris-Europe majeures à destination de Londres, Milan, Stockholm, Munich, Francfort et Copenhague; et, au départ

de Nice, une ligna Province-Europe à destination d'Athènes. Dans la Maintenance, les LAB ont créé en 1990 de nouvelles titules spécialisées en association avec de nouveaux partenaires: ERC avec ISOVOITA (Autriche) et COMPOSITES DEVE-LOPPEMENT (France), HYDREP ovec MESSIER-BUGATTI (France).

Dans la formation du personnel aéronautique, le CIPRA va renforcer l'intégration de nouveaux équipements. Un second simulateur de vol sero mis en service dans le centre Dans le Transport express, T.A.T Express continuera à construire l'Europe à partir des

positions déjà occupées dans les régions limitrophes. Après la Suisse, via la Haute Savoie, l'Espagne, via les Pyrennées Orientales, ce sera le tour de l'Allemagne, de la Belgique et D'ores et déjà, le groupe T.A.T travaille à devenir à la fois international et indépendant dans u oras et deja, la groupe 1.A.I I invanie à devenir à la rois miernational et incependant dans l'univers de l'aérien, en appliquant et développant les valeurs qui ont fait sa réussite. Avec une croissance annuelle de 20 %, son chiffre d'affaires devrait, des l'auverture du grand mar-

ché européen, dépasser les quatre milliards de francs. Pour toute information complementaire s'adresser a la Direction Financiere du groupe TAT - B.P. 0237 . 37002 Toers Cades - Tel. 16/147 42 30 00.

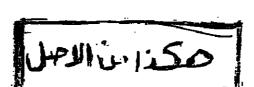
# **Eurostaf**

Europe Strategie Analyse Financière

vous rappelle la parution de ses dernières études :

- L'industrie et le commerce des produits surgelés (2 volumes)
- L'industrie agro-alimentaire italienne
- La distribution en Italie
- Les majors européens du BTP
- Les industries françaises dans le second œuvre du bâtiment • Les grands groupes mondiaux de l'hôtellerie
- · L'évolution du secteur de la pharmacie en
- La structure industrielle en Italie
- L'évolution du secteur de la pharmacie en
- Les médicaments génériques en Europe

Pour recevoir la présentation détaillée de ces études, contacter EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière). 23, boulevard des Italiens, 75002 Paris. Tél. : 49 24 90 50.



#### La COB contestée devant les tribunaux

La première chambre de la cour d'appel de Paris a abordé, jeudi 18 avril, deux affaires mettant en cause la Commission des opérations de Bourse (COB) à l'initiative de la SCPI (société civile de placement immobilier) Europe Pierre 1ª, et de la Compagnie des diamantaires d'Anvers. Une première depuis la loi sur la transparence des marchés financiers du 2 août 1989.

Dans le premier cas, la cour a jugé irrecevable le recours du cabinet Lézeau et de sa SCPI, car celui-ci n'a pas été déposé dans le délai réglementaire de dix jours. M. André Lézeau. gérant de la SCPI Europe Pierre 1ª, avait obtenu en octobre 1990 un visa de la COB pour sa note d'information sur sa SCPI. Toutefois, le gendarme du marché demandait d'y insérer en tête un avertissement stipulant que les fondateurs de la SCPI « présentent une surface financière modeste» et ane justifient que d'une expérience très limitée en matière d'acquisition et

de gestion d'immeubles locatifs ». Pour le gestionnaire mulhousien, cet avertissement a eu « une ponée négative » sur les placements des parts de la

La cour a ensuite examiné une affaire vieille de sept ans et concernant la Compagnie des diamantaires d'Anvers, Le 20 juillet 1984, la COB retirait l'agrément délivré dix mois plus tôt à la Compagnie des diamantaires d'Anvers pour la commercialisation de son produit d'investissement en diamants, «le Plan gemmes». La COB affirme avoir agi dans le cadre de sa mission de protection de l'épargne, même si ce pouvoir de retirer un numéro d'enregistrement n'existait pas légalement à l'épo-que. L'avocat général M. Yves Jobard a estimé pour sa part que la COB a commis un excès de pouvoir. La cour d'appel rendra son arrêt le 29 mai

D. G.

#### La Bulgarie obtient un rééchelonnement de sa dette publique

Le Club de Paris, qui réunit les créanciers publics, a annoncé, jeudi 18 avril, avoir conclu avec la Bulgarie un accord de rééchelonnement de dette portant sur 2 milliards de dollars environ (la dette extérieure brute de la Bulgarie attrint 10 milliards de dollars, la majorité ayant été contrac-tée auprès des banques).

Sofia pourra rembourser les sommes rééchelonnées sur une période de dix ans, avec un délai de grace de six ans. Cet accord intervient un mois après la signature d'un accord de confirmation entre la Bulgarie et le Fonds monétaire interna-tional, portant sur la mise en œuvre d'un programme d'assainissement que et financier.

Il devrait permettre la conclusion des négociations entre la Bulgarie et ses banques créancières, qui n'ont pas reçu de paiement d'intérêts depuis un

#### . Sir Terence Burns est nommé directeur du Trésor britannique

Le premier ministre britannique, M. John Major, a nommé Sir Terence Burns à la direction du Trésor en remplacement de Sir Peter Middleton, Sir Peter, agé de cinquante-sept ans, occupait ce poste depuis 1983 et rejoindra en novembre prochain l'état-major de la Barclays, première banque britannique. Avec la nomination de Sir Terence à la direction du Trésor, c'est un « outsider » qui devient, à quarante-sept ans, l'un des fonctionnaires les plus puissants du pays. Contrairement à la tradition, il n'a pas fait toute sa carrière dans la haute fonction publique, puisqu'il était professeur à la London Business School. En 1980, il est entré au ministère des finances comme chef des conseillers économiques, poste qu'il a conservé tout en devenant, il y a deux ans, l'un des directeurs adjoints du Trésor.

#### Désaccord entre les Douze sur la protection des ressources en poissons

Les ministres de la pêche de la CEE, divisés par de profonds désaccords, ont remis à juillet leurs décisions sur l'interdiction des filets maillants dérivants et sur une protection renforcée des ressources de la mer, a annoncé jeudi 18 avril le ministre de l'agriculture luxembourgeois. M. René Steichen, qui préside le Conseil.

La Commission ajoutera une troisième proposition, visant à réglementer les pratiques actuelles des pêcheurs, qui rejettent à la mer tous les poissons capturés n'ayant pas la taille requise pour être vendus, ce qui provoque un grand gachis, a précisé le commissaire européen compétent M. Manuel Marin.

#### Trois syndicats de médecins vont rédiger un nouvel avenant

sur les contrats de santé Lors de la première réunion du nouveau conseil d'administration de la CNAM (Caisse nationale d'assurancemaladie), le 30 avril, les trois syndicats de médecios opposés aux contrats de santé, la CSMF (Confédération des syndicats médicaux de France), la FMF (Fédération des médecins de France) et le SML (Syndicat des médecins libéraux), présenteront des contre-propositions. Réunis le 17 avril, ils ont décidé de rédiger « un deuxième avenant ou un dispositif d'application des contrats de santé», qui permettrait de revenir sur «les dispositions qui instituent la surveillance et le contrôle des médecins». En fonction des réponses des caisses, les trois organisations adopteront une position commune sur la convention au cours d'assemblées générales unitaires.

#### EN BREF

□ Affaire Tuffier, les suspens à la charge des repreneurs. - Le tribunal de commerce de Paris, dans son jugement du 18 avril, a décidé que tous les suspens de la société de Bourse Tuffier quels qu'ils soient, c'est-à-dire toutes les transactions boursières réalisées mais non dénouées, sont à la charge des repreneurs de cette firme, qui a déposé son bilan en juillet 1990. La Coges-par et Altus Finance, les acquéreurs de Tuffier, refusent depuis plusieurs mois d'assumer l'apurement de l'intégralité des suspens qui alourdirait, selon eux, le cour de la reprise de 300 millions de francs. Une bataille juridique s'en est suivie, bloquant l'indemnisation des quelque cinq mille clients de Tuffier. Les repreneurs ont maintenant dix jours pour faire appel.

a Le Crédit agricole : bénéfice de 4.7 milliards de francs en 1990. - Le Crédit agricole a annoncé, jeudi 18 avril, un résultat net consolidé de 4,7 milliards de francs en 1990, en légère hausse par rapport à 1989. Les provisions ont été augmentées de presque 25 %, passant de 9,5 milliards de francs en 1989 à 12 milliards en 1990. Les provisions pour risques-pays ont même dépassé le plafond fiscal pour atteindre 64 % des encours. Les fonds propres s'élèvent à 78 milliards de francs, en augmentation d'une dizaine de milliards par rapport à 1989. La collecte des dépôts au bilan est supérieure à la masse des crédits distribués. Grâce au PEP - le Crédit agricole s'est adjugé la moitié du

marché - la trésorerie de la banque verte est restée positive d'une vingtaine de milliards de francs.

 M. Maurice Bachelier devient pré-sident du syndicat Saint Eloi. – Réuni au début du mois d'avril, le conseil d'administration du syndicat Saint Eloi a élu au poste de président M. Maurice Bachelier. Ce der-nier succède à M. Bernard Blaizac, qui avait demandé à être déchargé de ses fonctions. Le syndicat Saint Eloi regroupe 1 300 HBJO (horlogers, bijoutiers, joailliers, orfevres), tous spécialistes jugés au meilleur niveau de la profession, qui représentent 14,5 % des points de vente de l'Hexagone et 28,7 % du chiffre d'affaires de la distribution globale de ces produits, évalué globalement à 16,5 milliards de francs en 1990. M. Bachelier est administrateur de Saint Eloi depuis 1984.

a Pelège sur le marché des déchets. - Le groupe Pelège, par sa filiale Concept environnement recyclage. bureau d'ingénierie, va construire et gérer dès la fin de 1991 un centre de tri des déchets ménagers et industriels non toxiques à Marignane (Bouches-du-Rhône), d'une capacité de 15 000 tonnes par an. Ce centre est destiné notamment à valoriser les déchets provenant de la collecte sélective (papiers et cartons, métaux, plastiques) de la commune et ceux des industries et commerces de la zone sud-est de l'étang de Berre. Le groupe annonce qu'il va étudier d'autres installations de traitement et de valorisation des

#### Retour au-dessous des 3000 points

NEW-YORK, 18 avril \$

Consécutives à la réceme mon-tée des coura, des ventes bénéfi-cialres se sont produites jeudi 18 avril à Well Street. Mais géné-ralement bien absorbées, elles n'ant pas trop pesé sur la cote, se bornant à ramener au-dessous de la barre des 3 000 points l'indice Dow Jones, qui avait la veille fren-chi ce seuli pour la première fois de son histoire. Finalement, le thermomètre de la Bourse new-yorkaise s'est établi à 2 999,25 (- 5,21 points).

Le bilan de la séence a été tou-tefois un peu plus mauvais que ce résultat. Sur 2 068 valeurs trai-tées, 920 ont balesé, tandis que 687 ont continué de progresser et que 461 reproduisaient leurs cours de la veille.

cours de la vaille.

Les spécialistes se displem généralement très satisfaits de la toumure prise par les événements. Selon eux, le marché est sur le point d'exploser. Il a toutefois pris le temps de faire une pause et de bien la faire, Plus personne ne doute de la reprise économique. La réduction de 4,7 % des demandes d'allocation-chômage pour le semaine s'achevant le 6 avril est peut-être un signe que son arrivée est proche. Quelques-uns l'interprètent toutefois comme une chance de moins de voir la Réserve fédérale abaisser ses taux d'Imrêtt. L'activité a diminué, et 217,41 millions de titres ont changé de mains contre 246,93 miillons le veille.

VALEURS	Cours du 17 avril	Cours du 18 avril
Alcon ATT Acoing ATT Booing Chase Membaran Bank On Pont de Neurours Essimen Korisk Evann Fort General Electric General Electric General Motors General	88 36 7/8 44 45 3/4 40 1/12 75 1/4 76 3/4 40 1/12 75 1/4 76 3/7 86 57 7/8 45 57 7/8 150 3/6 15	67 344 37 578 447 201 442 178 50 344 442 178 50 344 185 178 50 174 50 174 185 178 185 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178

#### LONDRES, 18 avril \$ Baisse

Les valeurs ont clôturé dans le rouge jeudi au Stock Exchange de Londres dans le sillage de l'ouverture de Wall Street, déprimée par le publication de statistiques décevantes et le lancement d'aug-mentations de capital. A la clôture, l'indice Footsle des cent ciôture, l'indice Footsle des cent grandes valeurs perdait 6,6 points (-0,3 %) à 2 538,4. Il a fluctué entre une perte de plus de 9 points et un gain de 8,5 points. Le volume des échanges a atteint 796,3 millions de titres, contre 477,6 millions mercredi. La hausse, la plus importante depuis vingt ans, du chômage à 7,4 % en mars et la baisse de 1,6 % de la production manufacturière en février ont contribué à tirer le marché vers le bas. L'augmentamarché vers le bas. L'augmenta-tion de capital de 137,7 millions de livres de Slough Estates et celle de 50,3 millions de David S.

Smith ont pesé sur la tendance. Cependant, la confirmation que l'Allemagne ne relèverait pas ses taux d'intérêt a permis au marché de ne pas accentuer ses partes.

#### PARIS, 18 avril 4 Déception

Déception

La hausse qui, à l'ouverture, salueit l'exploit de Wall Street parvenu mercredi 17 avril à un record absolu, a très vite tourrié court jeudi à la Bourse de Paris, franchement en baisse en début d'après-midi. En progression de 0,35 % à l'ouverture et de 0,50 % une demi-heure plus terd, l'indice CAC 40 accusait un recul de 0,70 % en début d'après-midi. A la clôture, les pertes étalent de 0,75 %. La plece françales ne participe pas pour l'instant à la fête boursière internationale : mercredi, Londres était à un cheveu de son record absolu atteint le 5 avril et Wall Street a réussi à passer pour la première fois de son histoira le seuil des 3 000 points pour le Dow Jones. A Paris, le CAC 40 est encore à

de son instorre le seul des 3 000 points pour le Dowr Jones.

A Paris, le CAC 40 est encore à 15 % en dessous de son niveau record atteint le 20 avril 1990. Rue Vivienne, les préoccupations domestiques occultent les bonnes nouvelles venues de l'extérieur. En effet, le plupert des instituts de conjoncture misent sur un net relamtissement de le croissance économique pendant le second semestre, teblant sur une progression de l'ordre de 1,5 %. De plus les résultats des entreprises enregistrent pour 1990 des baisses quelquefois vertiginauses et les perspectives pour 1991 ne sont pas brillantes. Le décision de la Bundesbank de laisser en l'état sa politique ne surprend pas les milieux financiers. Ces demiers sont déjà heureux que les taux ne montent pas en Allemagne.

La chute de 52,7 % des béné-

montent pas en Allemagne.

La chute de 52,7 % des bénéfices de la BNP en 1990 a
entraîné un recul de près de 12 %
avec 305 000 titres échangés. Le
CI Crédit lyonnels perd dans la
foulée 3,6 % avant la publication
vendredi des résultats de cet établissement. En revanche, Peugeot
s'est apprécié après l'annonce
d'un bénéfice de 9,3 milliards de
francs l'an dernier.

#### TOKYO, 19 avril 1 La baisse continue

Pour la septième journée consécutive, le mouvement de ment faible ces demlers temps. il a eu catta rina terioatea a sace-kirar. En repli de 117,37 points à mi-parcours, l'indice Nikkel enre-gistrait à la clôture une perte de 256,93 points (- 0,36 %), pour s'inscrire à la cote 26 541,97.

La faiblesse du yen, l'espoir contrarié de voir les taux d'intérêt rapidement s'abaisser : autant de raisons qui ont incité les opérateurs à rajuster leurs positions. Mais les ventes n'ont à aucun moment pris une tournure dangereuse. Le calme a continué de régner, comme en a témoigné la persistance d'une activité tou-jours assez faible, avec 360 mil-lions de titres échangés contre 280 millions la veille.

Selon les spécialistes, les arbi-tragistes et les fonds d'investis-sements ont procédé à quelques

VALEURS	Cours du 18 avril	Cours du 19 avril
Alai	817	810
Bridgestone	1 120 1 810	1 110
Fuj Sank	2 830	2 640
Honda Motors	1 420	1 420
Matsentite Electric	1 740 785	783
Somy Corp	6 680	8 610
Toyota Motors	T 850	( 1850

#### FAITS ET RÉSULTATS

O Sandoz ouvre son capital anx étrangers. - Le processus d'ouver-lure financière de la Suisse sur l'ex-térieur se poursuit. Après Nestlé (1988), puis Ciba-Geigy (1990), la (1988), puis Cloa-Geigy (1990), in firme pharmaceutique Sandoz, la plus secrète des «trois sœurs » bâloises (avec Hoffmann-La Roche et Ciba-Geigy), a décidé d'ouvrir à son tour ses portes aux investisseurs étrangers. Il ne sera bientôt plus nécessaire d'être résident helvétique pour acheter des actions nominatives de la société (70 % du capital, 87 % des droits de vote). Pour mettre fin à cette pratique, la direction proposera à la prochaine assemblée du 15 mai d'ouvrir les registres de la maison à tous. Elle spère que cette opération permet-tra de renforcer la capitalisation boursière du groupe et de valoriser ses titres. En même temps, Sandoz va restructurer et augmenter son

u Boliore Technologies va lever 800 millions de francs. – Boliore Technologies va e prochainement » émettre pour 800 millions de francs d'obligations convertibles pour financer son expansion. Cette opération, dont les modalités précises ne sont pas encore connues, visent à « renjorcer la structure financière » de Bolloré Technologies et à luis a donner les moyens de poursuicière e de Bolloré Technologies et à lui a donner les moyens de poursuivre son expansion e, a précisé un communiqué publié jeudi 18 avril. Le groupe, diversifié autour de trois pôles (transports, industrie, distribution), prévoit de poursuivre sa politique de croissance externe en 1991. Bolloré Technologies a affiché en 1990 une progression de 10,7 % de son bénéfice net (part du groupe) à 278 millions de francs, pour un chiffre d'affaires de pour un chiffre d'affaires de 17,7 milliards, en hausse de 9,7 %.

or Baisse de 27 % des bénéfices de THF. — Les bénéfices du groupe hôtelier Trust House Forte (THF) ont chuté de 27 % en 1990, tombant de 260 millions de livres (environ 2,6 milliards de francs) à 190 millions, notamment par suite des répercussions de la guerre du Golfe et des attentats de l'IRA à des répercussions de la guerre du Golfe et des attentats de l'IRA à Londres, un résultat inférieur aux prévisions les plus pessimistes des analystes. Les chutes de réservation

dues à la crise du Golfe, selon le directeur général du groupe, M. Rocco Forte, ont à elles seules amputé de 36 millions de livres le bénéfice d'exploitation de la branche hôtellerie (revenu finalement de 169 millions de livres à 160 millions), tandis que le secteur restauration et la division traiteur ont résisté, avec des hausses respectives de 3 % (à 73 millions de livres) et de 8 % (à 41 millions de livres). Le chiffre d'affaires du groupe a atteint 2,64 milliards de livres, contre 2,47 milliards en 1989.

or Bondwelle: augmentation de capi-tal de 200 militors de francs. - Le leader européen des légumes trans-formés a annoncé, jeudi 18 avril, une augmentation de capital desti-née à « réduire l'endettement consécutif à l'acquisition de Cassegrain » par le groupe en septembre 1989 et à « préparer de nouveaux développements en Europe ». Les fonds nécessaires ont été apportés en totalité par la holding Bonduelle-Dalle, qui a sussi accessaires. totalité par la holding Bonduelle-Dalle, qui a aussi procédé à une augmentation de capital à laquelle a participé Clinvest, filiale du Cré-dit lyonnais. Clinvest détient désormais 9 % du holding, dont le capital se répartit commé suit : 68 % aux familles Bonduelle, Dalle, Scalbert et Lecomte, et 32 % à des invertiseurs institutionnels (Pari-sinvertiseurs institutionnels (Pariinvestisseurs institutionnels (Paribas, Clinvest, Ul/Crédit agricole, Banexi et Participex). Bonduelle-Dalle contrôle 92 % de Bonduelle SA et 34 % du groupe papetier Sibilie-Dalle. En 1990, Bonduelle SA a enregistré un résultat net de 48,7 millions de francs, un résultat courant avant impôt de 26,3 mil-lions de francs pour un chiffre d'af-faires de 4,1 milliards de francs.

n BASF réduit son dividende. -Conséquence de la baisse de son bénéfice (- 45 % pour le résultat net), le groupe chimique de Lud-wigshafen a décidé de réduire son dividende, dont le montant, porté à 14 deutschemarks pour l'exercice 1989 (+ 1 DM pour le 125 anniversaire de la firmer), sers ramené à 13 DM. C'est relativement une bonne nouvelle puisque les ana-lystes avaient tablé sur une réduc-tion plus importante (i1 DM) de la rémunération.

# **PARIS**

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Alcassi Cibies  Arnout Associes  Asystal  B.A.C.  Bour Verme  Boron (Ly)  Bosser Byon)  C.A.L-de-Fr. (C.C.L)  Calberson  Certil  C.F.P.L.  C.NLM  Coderour  Conforma  Creats  Delmas  Delmas		4020 276 50 0 156 870 383 1094 412 315 916 270 870 301 1150 406 135	Gurnoh  LC.C.  DIA.  Idianova Ismoh: Hüselere  LP B.M.  Loca investa.  Locaric  Metax Coraro  Molex  Presburg  Presburg  Presburg  Rhone-Alp Ecu (Ly.)  St-H. Masgnon  Select lovest (Ly)  Seribo  SALT. Goups  Sopra  TF1  Thermodor H. (Ly)  Lining  Visit at Cin  Y. St-Laurent Groups	102 455 130 280 309 80 285 213	970 249 358 50 138 880 101 80 283 90 92 136 50 365 177 316 285 111 10 760
Ficator	128		LA BOURSI	SUR N	MINITEL
Frankoparis	142 10 311	312			
GFF (group.fon.i.) Grand Livre	311	312	<b>9</b>	5 TAI	YEZ
Grand Livine ,	248 80	· · · · ·	{{	<b>3</b> u i	MONDE

MATIF Notionnel 10 % Cutation en pourcentage du 18	avrij 1991
bre de contrats : 94 852.	·

COURS		ÉCHÉA	NCES	
COOKS	Jain 91	Sept	.91	Déc. 91
Précédent	196,78 196,90	186 106	.72 .84	106,96 196,68
	Options s	SUR MODIONIN	el .	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS D	PACHAT	OPTION	IS DE VENTE
NIA D'EALACIGE	Juin 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91
107	0,65	1,40	0,89	1,44
		•		to the second

	CAC 40 A	TERME	· · ·
9 592.	(MA	TIP	
RS	Avril	Mei	Join
	1 824	1 843	1 834

#### CHANGES

Snoune Orlany...

Volume:

COU

Nombre de contrats

Dollar: 5,78 1 Le dollar était en très forte nausse vendredi 19 avril, s'échangeant à Paris à 5,78 francs contre 5,6850 francs la veille à la cotation officielle. Les opérateurs ont réagi vivement à l'annonce, la veille, d'une forte contraction du déficie commercial américain en février. Ils estiment que les autorités améri caines ne devraient pas assoupli ement le coût du crédit.

FRANCFORT 18 avril 19 avril Dollar (es DM) ... 1,682[ 1,7145 TOKYO 18 avril 19 avril Dollar (en yess). 136,27 137,58

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (19 gv;il) .......... 9 3/16 - 5/16 % New-York (18 avril).

#### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 17 gyril 18 avril 119,20 118,66 113,28 113,50 (SBF, base 100 : 31-12-81) ladice général CAC 485,75 489,79 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) indice CAC 40 ...... 1829,45 1 815,74 NEW-YORK (Indice Dow Jones)
17 svril 18 svril

3 004,45 2 999,25 LONDRES (Indice a Financial Times s) 17 avril 18 avril 2 545.00 2 538.40 2 001.40 1 996.40 139.00 139.40 84.92 84,82 Mines d'or..... Fonds d'Etat..... FRANCEORT . 17 avril 18 avril 1 623,83 1 613,76 TOKYO

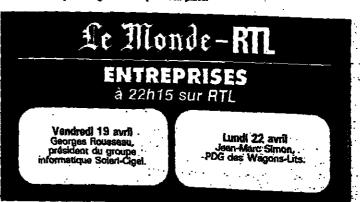
#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU <b>JOS</b> A	US	MOLS	DEU	X MÕIS	SIX	Mots
	+ bas	+ takes	Rep.+	90 đ <b>áp.</b> ~	Яер. +	os dáp. –	Rep. +	ot dip.
\$ EU \$ cap Yen (100)	5,7945 5,0186 4,1922	5,7965 5,0225 4,1952	+ 144 - 21 + 33	+ 149 - 12 + 39	+ 300 - 44 + 80	+ 320 - 19 + 98	+ 815 - 88 + 286	+ 865 ~ 29 + 325
DM	3,3752 2,9961 16,4290 3,9634 4,5662 10,1000	3,3779 1,9987 16,4440 3,9675 4,5696 10,1090	- 1 + 1 + 2 + 23 - 194 - 220	+ 12 + 6 + 6 + 31 ~ 89 - 200	+ 6 + 3 + 2 + 48 - 204 - 439	+ 27 + 18 + 12 + 69 - 178 - 380	- 13 - 6 - 2 + 182 - 569	+ 35 + 25 + 26 + 234 - 515 - 966

#### TALLY NEC ELIDAMANTALES

LP	MY D	E9 E	UNU	MAKI	uvic:	•	•
\$ E-U 6 Yes 8 DM 8 11/16 Photo 8 58 FF (198) 8 3/4 FS 7 3/4 L (1 000) 11 1/2 F mar 9	6 1/4 8 1/4 8 15/16 8 7/8 9 1/8 12 1/2 11 5/8 9 1/4	6 1/8 8 7/8 8 1/3 8 1/4 11 1/2 11 3/4 9 1/8	6 1/8 8 1/4 9 1/16 9 1/6 8 3/8 12 11 7/8 9 1/4	8 15/16 9 14 12 1/2 11 3/4 9 1/8	6 1/8 8 1/8 9 1/16 9 1/8 9 1/4 8 3/8 12 7/8 9 1/4	6 3/16 7 3/4 9 3/16 9 1/8 8 1/8 11 1/2 11 1/2 9 1/8	6 5/1 7 7/8 9 5/1 9 5/1 9 3/3 8 1/4 11 5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.



442 -44

\*\*\* THE PARTY NAMED IN -40.40E All Same

A. State of

-· 144

the state of DAMES 

1.

Cours relevés à 10 h 13

MARCHÉS FINANCIERS
--------------------

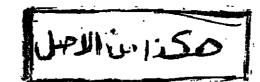
Second marche

36-15.

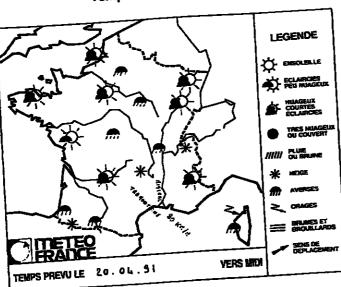
14 25

CHANGES

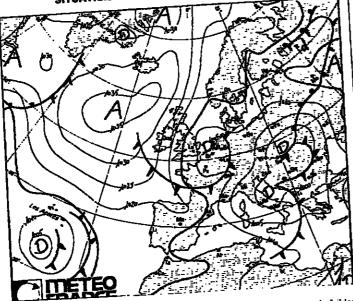
	Cours Prentier Dentier %
ROURSE DU 19 AVRIL	EURS preciad courts was
Carrier   Walfill   Deck   Property   Carrier   Carrie	189 50   189 50   189 50   180 180
480   Club Media: 130 10   131 80   131 80   131 80   131 80   131 80   131 80   131 80   131 80   131 80   105 20   105	Emission Rechart
VALEURS   S. S. VALEURS   Devote   VALEURS   Court	1986   17   Pelantide   127   56   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   21   1920   22   22   22   22   22   22   22
Espagnis (100 pes)	
	:



Prévisions pour le samedi 20 avril 1991 Temps froid et pluvieux.



#### SITUATION LE 19 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU



Dimanche 21 avril : très nuageux. Sur la plupart des régions, ce sera la persistance d'un temps souvent très nuageux. De timides éclaircies feront toutefois leur apparition en cours de journée ; elles seront plus franches sur un petit quart sud-ouest ainsi qu'en bordure de la Méditerranée où le mistral et la tramontane souffleront encore assez

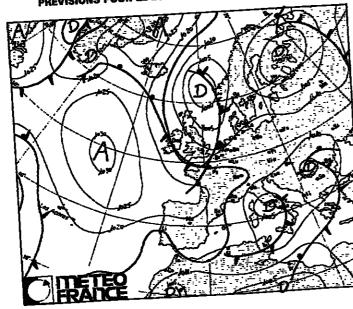
Quelques averses affecteront l'extreme sud-est et la Corse. Au fil de l'après-midi, les nuages se feront plus nombreux près des côtes de

la Manche. Ils occasionneront de faibles précipitations en fin de journée.

Les températures minimales seront comprises entre 0 degré et 4 degrés sur un petit quart nord-ouest ainsi que près de la Méditerranée. Elles resteront faiblement négatives ailleurs.

Les températures maximales évolueront entre 6 degrés et 10 degrés sur une grande moitié nord et entre 10 degrés et 14 degrés dans les régions plus méridionales.

#### PRÉVISIONS POUR LE 21 AVRIL 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observe le 19-04-91  Valeurs extrêmes relevées entre le 19-04-1991 à 6 heures TU								
FRANCE AJACCIO 12 BIARRITZ 10 BORDEAUX 10 BOURGES 8 BREST 9 CARY 8 CHERBOURS 9 CLEMENTYER 9 DUON 9 GRENOBLE 10 LILLE 9 LIMOGES 9 LIMOGES 9 MARSEILLE 13 NANCY 7 NANTES 13 PARES MONTS 13 PARES MONTS 13 PARES MONTS 14 REPRINS	CPCPNCAPNCC - NDCNDCPPDC	OULOUSE OURS OURTE PTOIN ÉTFA ALGER AMSTERDA! AMSTERDA! AMSTERDA! BARCELONI BARCELONI BELLIN BRUYELLES COPERIAC DAXAR DIERBA ERREVE BONGRONI ERREALLE LE CAIRE LE CAIRE	11 9 8 30 E 17 17 18 8 8 19 9 6 8 8 19 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	5 4 C N P P P P P P P P P P P P P P P P P P	MAD MAR MEXI MION MOS MAI MOS MAI MEY MOS MAI MEY MOS MAI MEY MOS MAI MEY MOS MAI MEY MOS MAI MEY MOS MAI MEY MOS MAI MEY MOS MOS MOS MOS MOS MOS MOS MOS MOS MOS	ABOUTANA ARECE  FROM THEAL  THEAL  TO BLAIL  T	21 28 28 31 15 27 33 11 4 31 16 21 21 21 21 21 35 35 35 36 37 38 39 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	- D 4 D 25 C -6 D 15 A 12 D 8 N
STRASBOURG_	C	D	N	0	1	Politic	tempète	neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

# CARNET DU Monde

#### <u>Décès</u>

- On nous prie d'annoncer le décès

M= veuve Jean d'ALAYER de COSTEMORE D'ARC,

survenu le 18 avril 1991, dans sa quatre-vingt-quatorzième année, en

de

De la part de Ses quatre enfants
Et beaux-enfants,
Ses dix-sept petits-enfants, of arrière-petits-enfants. Ses vingt-neuf arrière-petits-entar Et son arrière-arrière-petite-fille,

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 22 avril, à 14 heures, en la chapelle Notre-Dame-de-Compassion, place du Général-Koenig, à Paris-17e, où l'on se réunira.

Cet avis tient lieu de faire-part. Famille d'Alayer, 14, rue Gustave-Charpentier, 75017 Paris.

- M= Jean Barthélémy, M. et M= Jean-Michel Barthélémy, M. Robert Desgouttes. Toute sa famille

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de René BARTHÉLÉMY,

survenu le 27 février 1991, dans sa

Le service religieux a été célébré le jeudi 7 mars, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenue du Général-Le-clerc, à Paris-14<sup>6</sup>.

L'incinération et l'inhumation ont eu lieu le même jour au columbarium du Père-Lachaise.

ils rappellent le souvenir de son frère

Jean BARTHÉLÉMY,

disparu le 19 octobre 1988.

Kyrie eleison. Les Bateaux marnais, 39, quai du Halage. 94000 Créteil.

75014 Paris. - On nous prie d'annoncer le décès

M. Jean COGNARD,

ingénieur agronome (58 promotion 1936).

survenu dans sa quatre-vingtième

Ses amis, Ses enfants

Et petits-enfants, se souviendront de sa modestie et de son amour de la vie.

Le défunt ayant fait don de son corps à la médecine, aucune cérémonie n'auta lieu.

Cet avis tient lieu de faire-part.

33, avenue Gabriel, 78170 La Celle-Saint-Cloud. rue de la Bücherie, 75005 Paris.

\_ M= Odette Elic. M. et M= Bernard Elie t leurs enfants, M. et M= Michel Elic

et leurs enfants.

Ma Mary Plantier.

Ma Christiane Plantier.

M. et Ma Jean Plantier. ont la grande tristesse de faire part du

Mª Jeanne ELIE,

survenu le 17 avril 1991, dans sa quatre-vingt-quatrième année

Les obsèques seront célébrées lundi 22 avril, à 16 heures, en l'église Saint-Léon, 1, place du Cardinal, Paris-15.

Cet avis tient lieu de faire-part. 1, place du Général-de-Gaulle, 02290 Vic-sur-Aisne.

- Pierre Philippe Evin, Kathleen Evin et Nicolas Brimo. Sara et Laura Brimo, ont l'immense douleur d'annoncer le décès de

M= Alice EVIN,

leur mère, belle-mère et grand-mère, survenu le 15 avril, à Paris, dans sa sonante-dix-neuvième anné

Les obsèques seront célébrées le 20 avril, dans l'intimité familiale, à Saint-Pierre de la Martinique.

Cet avis tient lieu de faire-part.

La Prairie, Cap Est, 97240 Le François, Martinique, 6. rue Albéric-Magnard, 75116 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. Toutes reiniques \_\_\_\_\_\_92 F Abomés et actionnaires \_ 80 F mannicat, diverses ..... 95 F Thèses étudiants .....

. . - -

#### Brigitte Lévy. son épouse, Claude et Marianne Wattenberg et

Jennifer,
Michèle Vicas,
Benjamin et Quentin,
ses enfants et petits-enfants
Marthe Goldfard et ses filles, ont la douleur de faire part du décès de Félix LÉVY.

chevalier de la Légion d'hon le 18 avril 1991, à l'âge de quatre-

vingt-quatre ans. Les obseques auront lieu à 9 heures, lundi 22 avril, au cimetière du Montnarnasse, entrée principale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 15, rue de Castellane, 75008 Paris.

 M. et M= Claude Moisdon,
 M. et M= Dieudonné Mandelkern,
 M. et M= Jean-Claude Mandelkern, MM. Stanisias, Stéphane et Edouard

Mandeikern, M™ Gaëlle Mandelkern, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Jean MANDELKERN, survenu le 14 avril 1991, à l'age de

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimite le 18 avril

15, rue George-Sand. 75016 Paris. 75010 Paris. 27, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris. 579, pare de Cassan, 95290 L'Isle-Adam.

## - Evelyne MENASCÉ-CANNEPIN,

nous a quittés le 16 avril 1991. Son beau sourire et son cœur généreux restent avec nous à tout jamais.

L'incinération aura lieu le mardi 23 avril, à 10 h 15, au cimetière du Père-Lachaise, entrée face à la place

Gambetta. Ni fleurs ni couronnes 27, rue Saint-Ferdinand, 75015 Paris.

- Samir NASRI est décédé le 12 avril 1991, au Caire

(Egypte). Ses amis se retrouveront autour de son souvenir, pour une réunion de prière le vendredi 19 avril, à 17 h 30, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris-6.

Mm Françoise Quintard-Turckheim, M. et M- Yvan Quintard, Jean et François, M. et M≈ Philippe de Watteville, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Boutemail, de Turckheim et Laederich.

font part du décès de M. Jean-Michel QUINTARD, ancien directeur du cabinet du président du Sénat, officier de la Légion d'honneur,

survenu le 11 avril 1991. o Dieu n'est pas le Dieu des morts

mais des vivants. Mat. XXII, 32.

Les obsèques ont cu lieu le 15 avril,

86600 Saint-Sauvant. Communications diverses - M. Pierre BÉRÉGOVOY, nouveau président de l'institut Pierre-Mendes-France.

L'assemblée générale de l'Institut Pierre-Mendes-France s'est réunie le 10 avril, M. Claude Cheysson ne renouvelant pas son mandat. Le conseil d'administration a proposé la candida-ture de M. Pierre Bérégovoy, qui a été élu président de l'Institut.

52, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris. Tčl. : 44-27-18-80.

TACOTAC

LEN' 680 977 GAGNE 400 000 F					
TOUS LES BOLLETS SE TERMINANT PAR					
80 977 0 977 977 77 7	(MCHENT	40 000 F 4 000 F 400 F 400 F 40 F			
PATE LIMITE	R DR PAIR YR REDI 17 JUIL	NT DES LOIS			

16 • TRANCHE TIRAGE DU 18 AVRIL 1991

# Albertville 92 : curling à Pralognan

La Poste mettra en vente générale, le lundi 22 avril, un timbreposte à surtaxe d'une valeur de 2,50 F + 0,20 F consacré à



l'épreuve de curling, sport en démonstration, qui se déroulera à Pralognan lors des prochains Jeux olympiques d'hiver d'Albertville, en 1992.

Comme pour les émissions précédentes sur ce thème, la Poste édite des enveloppes et encarts souvenirs « premier jour ». Il avait été prévu, au terme d'une convention passée entre la Poste et le COJO, que 10 % du produit de la vente de ces souvenirs seraient réservés pour l'organisation d'une exposition philatélique de très haute qualité en 1992, qu'Annecy,

semble-t-il, aurait pu accueillir. Equitable retour aux philatélistes largement sollicités financièrement, qui ne se fera pas!... Délais trop courts, volte-face du COJO?... Le résultat est là.

Le timbre, au format horizontal 36 x 22 mm, conçu par Charles Bridoux grave par Pierre Béquet, est imprime en taille-douce en feuilles de cinquante.

➤ Vente anticipée à Pralognanla-Vanoise (Savoie), les 20 et 21 avril, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à la salle polyvalente : le 20 avril, de 9 heures à 12 heures, au bureau de poste de Pralognati-la-Vanoise (boîta aux lettres spéciale).

Souvenirs philatéliques : Club philatélique des quatre vallées, P. Berthet, 74, avenue du Géné-ral-de-Gaulle, 73200 Albertville.

Rubrique réalisée nuonque reasses par la rédaction : Monde des philatélistes i, rue Antoine-Bourdelle Tél. : 40-65-29-27

## En filigrane

 Foion en Grande-Bretagne La Grande-Bretagne émat, le 23 avril, une série de quatre



valeurs sur le thème de l'Europe spatiale, dessinées par Jean-Michel Folon.

• 120• anniversaire de la \_ La République populaire de Chine a mis en vente, le 18 mars, un timbre d'une valeur de 20 fen pour le 120 anniversaire de la Commune de Paris. La République populaire de Chine avait émis

The state of the s 巴爾公拉一百二十月春 211-19H

quatre valeurs pour le centenaire de cet événement en 1971, tandis que la France l'a jusqu'ici ignoré.

 Ventes. – Vente sur offres François Feldman (10, rue Drouot, 75009 Paris) cloturée ie 29 avril. Au catalogue, plus de 3 000 lots France, classiques, semi-modernes et modernes; monde entier. A noter quelques timbres et plis « Zeppelin ».

Vente sur offres Lugdunum Philatélie (T. Lallevée, 18, rue du 8-Mai, 69110 Sainte-Foylès-Lyon), date de clôture le 26 avril, composée uniquement de lots sur lettres. Au programme, près de 300 lots de marques départementales, d'armées, classiques France, guerre de 1870-71 et . divers du monde entier.

Belle vente sur offres Soluphil (5, rue du Helder, 75009 Paris) de plus de 2 000 lots. Le catalogue ouvre sur l'Ancien Régime. Belle utilisation tardive du 20 c noir Cérès 15 novembre 1854 (départ 7 500 F) dans une intéressente sélection de classiques de France. Nombreux « ballons montés », bureaux français à l'étranger et ensemble du Luxembourg.

Xavier Pigeron se reconvertit dans l'art moderne avec une vente aux enchères de tableaux, le 27 avril, à l'Hôtel des ventes Richelieu-Drouot de Paris sans aucun prix de réserve (X. Pigeron, 202, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. : (1) 45-48-86-16).

#### WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS

Samedi 20 avril Drouot-Richelieu, 14 heures: tapis d'Orient, argenterie, bijoux, mobilier, grands vins, alcool, automobiles miniatures.

ILE-DE-FRANCE Samedi 20 avril

Chartres, 14 heures et 19 heures : jouets ; La Morlaye, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Verson, 14 h 30 : lithographies, meubles.

Dimanche 21 avril Argenteuil, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Auxerre, 14 h 30: archéologie, Extrême-Orient; Chartres, 9 h 30 et 14 h 30 : chemin de fer; Coulommiers, 14 heures : mobilier, objets d'art; L'Isle-Adam, 14 h 30 : tableaux ct sculptures modernes; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : mobilier, Extreme-Orient; Verrières, 15 heures : véhicules de collection ; Versailles (Chevau-lé-... gers) 14 heures : mobilier, objets d'art, livres; 14 h 30 ; tableaux contemporains.

PLUS LOIN

Samedi 20 avril Autun, 14 h 30 : livres, autographes; Bergerac, 14 houres: mobilier, objets d'art; Dreux, 14 heures : mobilier : Fontenayle-Comte, 14 h 30: mobilier. objets d'art; La Rochelle, 14 heures : faïences ; Lyon (rue Marcel-Rivière), 14 h 30 : Extrême-Orient; Marseille (Prado), 9 h 30 et 14 h 30 : livres ; Saint-Etienne,

14 heures : art nouveau, art-déco, objets d'art : Troyes, 14 heures : tableaux modernes.

Dimanche 21 avril

Argentan, 14 h 30 : mobilier. bijoux; Arles, 14 heures: mobi-lier, objets d'art; Aubagne, 14 h 30: tableaux moderacs. mobilier; Belfort, 14 heures tableaux, mobilier; Besançon, 14 heures: mobilier, objets d'art, Calais, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Chalon-sur-Saone, 10 heures : argenterie, bijoux; 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Châlons-sur-Marne, 14 heures : tapis et tapisseries; Cognac, 15 heures : mobilier, orfevrerie; Coutances, 14 h 30 : céramiques, bijoux; Dijon, 14 houres : tableaux, argenterie; Issoudun, 14 h 15: mobilier, objets d'art; Laigle, 14 heures : faïences, mobilier normand; La Grand-Combe, 14 h 15: mobilier, objets d'art; Lille, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Limoges, 14 h 30 mobilier; Neuville-de-Poiton. 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Noyon, 14 heures: mobilier. tableaux ; Pont-Audemer, 14 h 30: mobilier, objets d'art: Reims, 14 houres : mobilier, objets d'art; Saint-Dié, 14 heures: mobilier, tableaux; Sens, 14 h 30: mobilier, argenterie.

FOIRES ET SALONS Paris-Bastille, Vélizy, Chateaulia. Moyeuvre-Grande, · Aleacon. Ponthierry, Monlins et

Toulou dimanche seulement

45 State of the state CANAL PLUS 

13 m -

....

 $\gamma_{i,\tau_2,y_{i+1}}$ 

...

( Marian

The second second

Barren Corner

St. Com.

Company of the Compan

The same of the same

. % ⊐rm∄ % ∕**æ**.'

And the second s

73

The same street

And the Marida

T<sub>arrage</sub>

cetal Asiates

The second secon San marin of the statement

C4: Marie of the second The Actives as

Service Control of the Control of th AS CHARLES ! THE RESERVE

والمعليد والمراجع

The second of the second of the second of

2

Service Benediction of the service and ser

Sim Standard Congress of Congr

Complete to the control of the contr

Section 1975

0.000

- 40%

A 3

22 - 23 mg

 $g = 1.2 \cdot 10 \, \mathrm{ms} \cdot 3 \, \mathrm{g}$ 

 $\omega_A = 0 + i \tau_B \tau$ 

A Part Section

# Le «Navarro» d'Hanin

gateau. Les inspectaurs, les « mulets », sont confits d'affection pour leur patron. Les agents restent de braves gens et les « agentes », d'accortes personnes. Et, tout cela dans un commissariat qui ressemble tellement à un loft du bonheur policier que même la souricière y paraît accueil-

Le «Navarro» d'Hanin est un plat savoureux qui honore la cuisine française. Un feuille-ton roboratif, avec des personnages encore plus véridiques que vrals, des dialogues qui sonnent juste et une subtile alchimie des situations et des émotions. Un bon feuilleton bien conçu dans le permanent balancement entre l'action, d'une violence très heureusement contrôlée, et l'affectueuse comédie humaine des mœurs poli-

Le (Navarro) d'Hanin est devenu très vite une galerie de personnages familiers. Et cela est le signe d'une vraie réussite. Il y a cet inspecteur qui soigne son cedipe au café de maman et n'ose, à toutes les autres créatures du sexe, déclarer une flamme définitive. Ce collègue, son équipier, qui l'ose, lui, et en permanence, avec l'insatiable appétit d'un don juan assermenté. Il y a l'adjoint de Navarro, maternant son chef, et le patron de Navarro, sorte d'énarque égaré en Policie, planquant, sous une réserve pincée, des

E commissaire est un escapades garçonnières. Et il y a la confidente, patronne de bistrot et tenancière de confessionnal, pourvoyeuse de mironton et d'amica pour bleus à l'âme.

Enfin, il y a Roger Navarro-Hanin, commissaire divisionnaire entré, en fanfare, dans la galerie des grands ancêtres, Souplex-Bournel et Richard-Maigret. Il arrive, dans la vie des acteurs, qu'un rôle de flic place calui qui le tient en une aimable garde à vue. Là, c'est le cas : Roger Hanin est fait aux pattes, en flagrant délit de concordance avec son per-sonnage. Question d'age peut-être, de maturité ou simplement de vocation rentrée.

Peut-être bien qu'il aurait reut-esse pien qu'il autait été ffic, Navarro, s'il n'avait été acteur, Hanin I Peut-être bien qu'il aurait été ce commissaire aux idées larges, au cœur vaste, au look ample et aux méthodes floues. Il n'importe : l'Hanin de Navarro ne s'évadera plus si facilement, alors, paraît-ii, que la rue désormais lui donne du « mon-sieur le commissaire » beau comme un « monsieur le prési-

dent ». Jeudi, sur TF 1, des malfaisants se sont permis d'enle-ver la fille unique et si peu choyés du bon commissaire. C'était une erreur et une grave erreur. Pas touche à la fille de Navarro. Même si cette charmante enfant tient dans le feuilleton la place un peu excessive d'une geôlière des bons sentiments et de l'eau

TF 1 13.15 Magazine : Reportages. 13.50 La Une est à vous (et à 14.30, 16.10).

13.55 Série : Vivement lundi. 16.00 Tiercé-quarté + à Enghien. 17.25 Divertissement : Mondo dingo.

17.55 Magazine:
Trente millions d'amis.
18.25 Jeu: Une femille en or. 18.55 Série : Marc et Sophie. 19.20 Jeu: La Roue de la fortune.

19.50 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Tiercé, Tapis
vert, Météo et Loto.
20.45 Variétés :
Sébastion d'est fou l 22.40 Magazine: Ushusis. 23.40 Magazine: Formule sport. 0.35 Au trot. 0.40 Journal, Météo et Trafic infos.

13.40 Magazine : Résistances. La Droit des journalistes. 14.25 Magazine : Animalia. 15.15 Magazine : Sports passion. Basket-ball. 16.55 Club sandwich. 18.00 Jeu : Le Chevelier du labyrinthe.

18.35 Série : L'Appart'. 18.55 INC. 19.00 Série : Esplonne et tais toi. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : Pas un sou

de plus, pas un sou de moins (2- partie). Magazine : Bourind de custure. 22,25 Bouillon de culture.
Invité : Febrice Luchini.

0.00 Journal et Météo.
0.20 Série : Médecins de nuit.
1.10 Série : Le Saint.
2.00 Magnétosport : Rugby.
France-pays de Galles
(120 min).

FR 3

14.00 Megazine : Rencontres.
Thème : Viellir en France;
Invités : Théodore Monod,
Omar.Serosoli. De 15.00 à 19.00 La SEPT . 19.00 Lo 19-20 de l'information. De 19.12 è 19.30, le journel

# Samedi 20 avril

De 20.00 à 0.15 La SEPT ---0.15 Série rose : La Dame galante. 0.45 Magazine : L'Heure du golf.

**CANAL PLUS** 

13.30 Téléfilm : Le shérif mène le racket. 15.00 Sport : Boxe. 15.45 Série : Nick Mancuso, les dossiers secrets du FBI.

16.35 Jeu: V.O. 17.05 Les Superstars du catch. En clair jusqu'à 20.30 — 18.00 Décode pas Bunny. 19.05 Dessin animé : 19.30 Flash d'informations.

19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm : Le Dernier Crime d'Al Capone. 22.00 Les Nuls... l'émission. 22.55 Flash d'informations.

23.00 Cinéma : Le Blob. E Film américain de Chuck Rus-sel (1988). Avac Kevin Di-lon, Shawnee Smith, Dono-van Leitch. 0.30 Cinéma : Fernmes au bord de la crise de nerfs. == Film espegnol de Pedro Almodovar (1988).

LA 5 13.30 Sport : Tennis. Open de Nice, der

15.20 Série : Lou Grant. 16.15 Série : Soko, brigade des stups. 17.10 Série : Le Retour de Mike Hammer. 18.05 Magazine : Intégral.
Grands Prix moto 250 et 500
cm³ : Formule 1 ; Formule
3000.

18.40 Jeu : La Ligne de chance. 19.25 Divertissement : Contes à dormir debout. 20.00 Journal.

20.35 Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Divertissement : Grain de foile. Débat : A tort et à saison. Les Français ont-ils peur des Arabes? 22,15

0.00 Journal de la nuit. 0.10 Megazine : Intégral (rediff.).

<u>M 6</u> 14.00 Série : L'Homme invisible. 14.45 Série : Laramie. Série : Les Espions. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra 16.40 Série : Vegas. 17.35 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées.

19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléffim : Les Magiciens du mercredi. 22.20 Téléfilm : Marquée à vie. 0.00 Six minutes d'informa-

tions. 0.05 Musique : Rapline.

KURDISTAN : LE CAMP DE LA HONTE

ILS ONT TOUCHÉ LE FOND DU DÉSESPOIR. Samedi 12 H 35

LA SEPT

13.30 Moyen métrage : La Vie des morts. 14.25 Moyen métrage : La Goula.

15.00 Dynamo. 15.30 Documentaire : Ait Lah-cene, le huitième jour du neuvième mois lunaire.

16.00 Le rai algérien. 17.00 Une leçon particulière de musique avec Yvonne Loriod. 18.00 Mégamix.

19.00 Danse : Galanteries. 20.00 Le Dessous des cartes. 20.05 Histoire parallèle. 21.00 Les camps du silence. De Bernard Mangiante. 23.00 Soir 3.

23.20 Documentaire : Latin Jazz à New-York.

FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait. Christians 20.45 Dramatique. Dans l'aile morte, d'Uccio Esposito Torrigiani. 22.35 Musique : Opus. Kashtin.

groupe canadien. 0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 19 avril à Utrecht) : Les tailleurs de Schoenau, opéra-corrique en trois actes de Brandts-Buys. 23.05 Poussières d'étoiles.

en clair.

CANALT

# Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles: ➤ signalé dans « le Monde radio-télévision » : □ Film à éviter : ■ On peut voir : ■■ Ne pas manquer : ■■ Chef-d'œuvre ou classique.

# Vendredi 19 avril

TF 1 20.50 Variétés : Tous à la Une. 22.50 Magazine:
52' sur la Une.
Dans le secret des couvents, de Dominique Agniel et Gérard David.

23.55 Sport: Boxe. Akim Tafer-Siriki Sanoso; Mauro Martelli-Gilberto Batiste.

0.55 Au trot. 1.00 Journal, Météo et Bourse.

A2

Avant que la ciel nous tombe sur la tête. Présenté par Patrice Laffont. 22.00 Magazine : Caractères.
Invités : Bernard (Meurires sur le Grandvaux),
Michal Ragon (J'an ai connu des équipages), Charles Juliet
(Dans la lumière des asisons).
Patrick Modiano (Fleurs de nine).

23.20 Journal et Météo. 23.40 Cinéma : Témoin à charge. Ell (1957). Avec Tyrons Power, Marlene Dietrich, Charles Laughton (v.q.).

FR 3 20.45 Magazine : Thelassa. Parrain-marin, de Yannick Chraies et Georges Minan-

21.35 Feuilleton: L'Affaire Saint-Romans. 22.30 Journal et Météo.

22.50 Traverses.

De Shanghal à Pékin, à la recherche du Ci, documentaire de Yolande du Luart. 2 taire de Yolande du Luart. 2 taire de Yolande du Luart. 2 et fin. Le Qi Gong ou danse des souffles. 23.45 Hommage à Silvia Monfort.

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 20.30 ---20.05 Sport : Football.
Sochaux-Monaco. Match ayencé de la 34 journée du ionnat de France. 22.40 Flash d'informations.

22.45 Magazine : Exploits 2. 23.00 Cinéma : Les Accusés. == Film américain de Jon Kaplan (1988).

0.45 Cinéma : Buster.

2.20 Cinéma : Jours et nuits d'Eva Blue. Firm français, classé X, de Francis Leroi (1978).

20.50 Téléfilm : Seule face au crime. 22.30 Feuilleton:
Mystères à Twin-Peaks.
Mystères à rediff. (Premier épisode, rediff.)
0.10 Journal de la nuit. 0.20 Demain se décide aujourd'hui.

M 6 20.35 Téléfilm : La Marque de la panthère. 22.15 Série : La M du loup-garou.

22.40 Magazine : Vénus. 23.10 Magazine : La 6- Dimension. 23.40 Capital. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Musique : Live.

LA SEPT

21.00 Feuilleton : Champagne Charlie. 22.35 Documentaire : Art Lah-cens, le Huitième Jour du neuvième mois

23.10 Danse : Galanteries. Cho-régraphie de David Bentley. avec le Royal Ballet de Lon-dres.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives, Langage I 21.30 Musique : Black and blue. Quand le jazz nasilait.

22.40 Les nuits magnétiques.
Les métiers du politique 4.
Et demain, quelles fonctions?

0.05
Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Morris-

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 25 mars au Châtelet): Le roi d'Ys, au Châteleti: Le roi d'Ys, ouverture, Symphonie espagnole pour violon et orchestra op. 21, de Lalo; Symphonie sur un chant montegnard français pour piano et orchestre, de d'Indy, per l'Orchestre philhermonique de Radio-France, dir. Marek Janowski; sol.: Raphael Oleg, violon, Catherine Collerd, piano.

Poussières d'étoiles.
Pin-up; Poissons d'or: Las Pin-up; Poissons d'or; Les nouveiles polyphonies corses; La Biennale de Venise Musica 1979.

16.35 Disney Parade. 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.05 Magazine : 7 sur 7. invité : Bernard Taple. 20.00 Journal, Tiercé,

TF 1

13.20 Série : Hooker.

14.15 Série : Rick Hunter,

15.10 Série : Agence

et Tapis vert. 20.45 Cinéma : L'ouragen vient de Nevarone. G Film britannique Hemitton (1978).

inspecteur choc (rediff.).

tous risques (rediff.).

16.00 Divertissement : Vidéo

22.50 Magazine : Ciné dimanche. 22.55 Cinéma : L'Année sainte. D Film franco-italian de Girault (1976).

0.35 Journal et Météo. 0.55 Concert : Les Bis des Rencontres de piano.

13.25 Dimanche Martin (et à 15.50). 15.00 Sérié : Mac Gyver.

16.35 Téléfilm: Le Rôle de sa vie. 17.40 Documentaire : L'Equipe Cousteau à la redécouverte du monde. Le Crépuscule du chasseur en

Alaska.

18.30 Magazine : Stade 2.

Cyclisme : Football : Rugby :
Images at résultats de la
sernalne : Curling : Waterpolo : Hockey aur glace ;
Tennis : Basket-ball : Athlé-

19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : Gorille poker. 20.45 lessini : canno para lessini : Magazine : Musiques au cœur.
La Voix humaine, tragédie lyrique en un acte de Francis Poulenc, sur un texte da Jean

23.15 Journal et Météo. 23.35 Série : Les Grands Entretiens. Dimanche 21 avril

NOUS LE MONTRONS JUSQU'AU FOND.

La tragédie du peuple kurde en déroute. Deux

reporters de 24 heures ont vécu le désespoit

nuit et jour. En compagnie de Rami, l'étudiante de 20 ans, sans nouvelles de son père. Avac

Michel Bonnat, bras droit de Kouchner, dans son combat pour le droit d'ingérence humanitaire

#### FR 3 13.30 Magazine : Musicales. 14.30 Magazine : Sports 3 dimanche. Présenté per Daniel Lauclair. 16.50 Documentaire :

17.30 Magazine : Montagne. Tibet de l'exil, de Claude Francillon. 18.00 Amuse 3. 17.20 Cirque. 19.00 La 19-20 collines.

de l'information. De 19.12 à 19.30, Mag ché. 20.05 Série : Benny Hill. Jeu : Spécial Questions pour un champion. Magazine : Le Divan-Invitée : Marie Seurat. 22.00

22.25 Journal et Météo. 22.45 Cinéma : La Tentatrica. Ses Film américain de Fred Nablo et Mauritz Stiller (1926). Avec Greta Garbo, Antonio Moreno, Marc McDermott (must). (muet). 0.25 Musique :

Carnet de notes. La mémoire en chantant : Où sont mes aments?, par Fré-hel.

CANAL PLUS 14.00 Téléfilm: Le Procès du démon.

15.35 Magazine : 24 heures. 16.40 Dessin anime : Les Simpson. 17.05 Les Nuls... l'émission Benji la malice. E Film américain de Joe Camp (1987). Avec le chien Benji. Frank Inn, Red Steageli. 18.00 Cinéma : En clair jusqu'à 20.40 — 19.25 Flash d'informations. 19.30 Ça cartoon.

20.30 Dis Jérôme...? 20.35 Magazine : L'équipe du dimanche. 20.40 Cinéma : Veuve

22.20 Flash d'informations. 22.25 L'Equipe du dimanche.
Football : L'événement : kick
boxing : Basket-ball améri-

mais pas trop... a mais pas trop... a mais pas trop... a marical de Jonathan Demme (1988). Avec Michelle Preiffer, Matthew Modine, Dean Stockwell. 1.05 Cinéma : Mister Frost.

13.30 Série : L'Enfer du devoir. 14.30 Sport : Tennis. Finale de l'Open de Nice. 16.25 Tiercé à Longchamp. La Grande Saga des animaux. La Grande Saga des élé-18.25 Série : La Famille des 19.20 Contes à dormir debout. Invité : Didier Gustin. 20.10 Magazine : Dimanche 20 h 10 Elkabbach. 20.45 Journal des courses. 20.50 Cinéma : Le Garde du

corps, D Film français de François Leterrier (1983). 22.30 Magazine : Reporters.
URSS, les commandos antimafie : Les enfants de l'enfer; Le demier jour de... Coco Chanel.

23.30 Magazine : Top chrono.
Grands Prix moto 250 et 500 cm³ sur le circuit de Leguna-Seca. 0.10 Journal de la nuit. 0.20 Le Club du Télé-achat.

13.55 Série : Supercopter. 15.25 Variétés : Ouvert le dimanche. 16.45 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Routes du paradis.

19.25 Magazine : Culture pub. Le business des gays. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Ma sorcière bien-aimée. 20.30 Magazine : Sport 6 (et à 0.10).

20.35 Téléfilm : 2010. on a tué sur la Lune. 22.25 Capital. 22.35 Cinéma : Les Nuits chaudes de Cléopâtre. Cl Film italien de César Todd 0.05 Six minutes

d'informations.

LA SEPT

13.30 Histoire parallèle. 14.25 Feuilleton: Champagne Charlie 16.00 Réflexions faites. Emst 17.00 Documentaire : Benedita Da Silva ou les Sentiers

de la favelle. 17.45 Images. 18.00 Concert : Solti, Baren-bolm et Schiff Jouent Mozart.

19.15 Documentaire : L'Opéra du roi. 20.00 Documentaire :

20.30 Cinéma : Dona Flor Acte d'amour et ses deux maris. ## Film brésilien de Bruno Bar-reto (1976).

22.20 Court métrage : A Velha a fiar. 22.30 Cinéma : Hôtel de France. E a Film français de Patrice Ché-reau (1986).

0.10 Courts métrages. FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. 1970-1990. Fac/Fax. 22.35 Musique : Le concert. B comme basque, B comme

braton. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 3 décembre 1990 à Vienne) : Quertuor à cordes m 11 en fa mineur op. 95, de Beethoven ; Quatuor à cordes m 3 en la maieur op. 41, de Schumajeur op. 41, de Schu-mann; Oustuor à cordes ne 15 en ré mineur K 421, de Mozart, par le Quatuor

Hagen...

23.05 Poussières d'étoiles.
Autour de la Semaine allemande à Villeneuve d'Ascq :
Mavierstucke 5, de Rihm ;
Klavierstucke 5, des dis-Navierstucke 5, de Rühm:
Nouvelle parutions des disques de Peter Schreier; An
die ferne Geliebte, de Beethoven, Liederkreis op. 39, de
Schumann Lieder sur des
poèmes de Goethe, de Wolf;
Fantaisie op. 17, de Schumann; Anthologie du Festival
de Donaueschingen:
Pneuma, de Holliger,
Nachtschleife, de Kalitzke.

#### GRECE Six morts

#### dans un attentat à Patras

Au moins six personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées dans une violente explosion survenue, vendredi matin 19 avril, dans un immeu ble de Patras (port du nord-ouest du

Selon le services de secours d'urgence, l'explosion aurait été provoquée par un colis piégé déposé au bureau de la société de messagerie Air Courrier service, dont les locaux ont été pratiquement détruits. Un des six blessés se trouve dans un état très grave. L'immeuble, qui est situé dans le centre commercial de Patras, abrite également les bureaux de la cour d'appel et ceux du Parti communiste grec (KKE). - (AFP, Reuter.)

D Dix morts dans un accident d'avion aux îles Marquises. - Dix personnes ont trouvé la mort lors de l'amerrissage en catastrophe près de la côte de Nuku-Hiva, à 1 500 kilomètres au nord de Tahiti, d'un Dornier de la compagnie Air Tahiti qui transportait vingt personnes.

L'ESSENTIEL

**SECTION A** 

Ingérence : « Un droit en

marche », par Raphaël Hadas-Le-

bel ; « La loi symbolique », par

« Contrainte », par Philippe Bou-

Journal d'un amateur

Les violences

La réforme

en Af<del>ri</del>gue du Sud.

du scrutin régional

Elections dans le Land

de Rhénanie-Palatinat

Les chrétiens démocrates mena-

Le PC affirme son « opposi-

tion résolue et définitive » au pro-

L'organisation de la droite

Les Français isolés à Strasbourg 10

Douaniers en grève ...... 12

100 000 F d'amende avec sursis

Une exposition d'œuvres peu

M. Faurisson condamné

Dubuffet orientaliste

Journée internationale

de la liberté de la presse

Une initiative de Reporters sans

SECTION B

SANS • VISA

Tokyo : la fièvre urbaine

Coup d'œit : le voyageur sans habit Ci-gît Saint-Séverin
 Jeux Table : tomates farcies

Parcours : une caméra en soi

SECTION C

Un amendement-surprise voté à l'Assemblée nationale ........... 27

500 000 sans-emploi supplémen-

Le chômage augmente

en Grande-Bretagne

taires en un an ....

Premiers pas en Italie

vers les privatisations

Le monopole de GDF

en question

au Parlement européen

#### Surpris en flagrant délit

#### Quatre policiers cambrioleurs arrêtés à Lyon

LYON

de notre bureau régional

Quatre gardiens de la paix, en service et en tenue, ont été inter-pellés en flagrant délit de cambriolage dans un magasin de décoration, Moquet Land, à Meyzieu, près de Lyon, dans la soirée du jeudi 18 avril. Ils étaient accompagnés de l'épouse de l'un d'entre eux, ainsi que d'un sapeur-pompier et de l'épouse de celui-ci.

Ces policiers, qui appartiennent au commissariat de Meyzieu, avaient utilisé leurs véhicules administratifs pour se rendre sur les lieux du cambriolage. Ils avaient aussi pris le soin de se procurer un véhicule de transport dans lequel ils chargeaient leur butin, au moment de leur interpellation par les policiers de la sureté urbaine de Lyon, accompagnés de membres de l'Inspection générale

de la police nationale (IGPN). Il y a plusieurs jours, une information judiciaire avait été ouverte au parquet de Lyon et confiée à Mr Catherine Brusaferro. Une surveillance étroite des policiers suspects avait été mise en place, et une commission rogatoire délivrée à la sureté urbaine. L'enquête devra déterminer si ce cambriolage a été précédé d'autres vols, opérés par la même équipe. Les policiers interpellés et leurs complices ont été placés en garde à vue.

Le 12 novembre 1990, cinq fonctionnaires de la police lyonnaise deux inspecteurs, deux enquêteurs et un gardien de la paix - avaient déjà été interpellés pour leur participation à un gang de malfaiteurs qui aurait commis une centaine d'attaques à main armée dans la région lyonnaise depuis 1986, et au cours desquelles deux convoyeurs de fonds avaient été tués (le Monde

#### L'envoyée spéciale du « Monde » refoulée du Cameroun

L'envoyée spéciale du Monde, Catherine Simon, a été refoulée du Cameroun, jeudi 18 avril, à son arrivée à l'aéroport de Douala, où elle venait enquêter sur la situation troublée que connaît le pays. Un officier de police l'a informée du refus des autorités locales de lui accorder le visa qui lui était nécessaire. « J'ai reçu la consigne de ne pas rous laisser entrer », lui a-t-il

Le Monde ne peut que déplorer ce refus oppose au droit d'informer et s'etonner que pareille décision soit prise au moment même où le gouverne-ment cameroungis paraît vouloir jouer. non sans retard, la carte de la libéralisation et de l'ouverture politique.i

#### Une mesure à l'étude

#### Les feux de croisement allumés de jour?

M. Georges Sarre, secretaire d'Etat aux transports, suivra attentivement l'expérience que mènera, pendant un an, le Benelux, à partir du le octobre prochain, en obligeant les automobilistes à rouler de jour avec leurs feux de croisement allumés. Le secrétaire d'Etat fera étudier par ses services les conséquences de cette innovation sur la sécurité routière ainsi que les conclusions des autorités suédoises et norvégiennes qui appliquent déjá une telle mesure. Ensuite, M. Sarre choisira, à titre expérimental, plusieurs départements où il sera obligatoire de rouler en per-

manence tous phares allumés. Un décret sur le contrôle technique des véhicules. - Le Journal officiel du mercredi 17 avril a publié le décret précisant les modalités techniques du contrôle technique des véhicules qui deviendra obliga-toire le 1º janvier 1993 (le Monde du 14 mars). Toutes les voitures de plus de cinq ans devront progressivement y être soumises, et ce contrôle sera répété tous les trois ans. L'obligation de réparation ne concernera, dans un premier temps, que les freins. Le centre agréé qui contrôlera les cinquantedeux points essentiels du véhicule et le garage qui effectuera les réparations devront être totalement distincts. Si le contrôle n'est pas effectué dans les délais ou si les réparations prescrites n'ont pas été faites, le contrevenant sera passible d'une amende de 600 F à 900 F et

#### SUR LE VIF

0,574057 ITES, m'sieur le médiateur

de la République, je vous ai vu ce matin au journal de TF 1, soyez sympa. rendez-moi service. Je croule sous les réclamations moi aussi Tout un tas de gens qui se plaignent de la façon dont on les reçoit dans les bureaux de poste ou de perception, à la Secu ou. tiens, le cas le plus récent : c'est une femme de ménage employée dans une entreprise de nettoyage. Sa boîte bat de l'aile. Elle

Elle se pointe aux ASSEDIC et prend la queue, interminable défilé de tous ceux qui, arrivés avant elle au guichet, se font copieusement engueuler: Vous avez oublié de remplir... Vous n'avez pas fait tamponner... C'est pas sur papier libre, c'est

- sur formulaire... A son tour:
- Combien je vais toucher?. - C'est à vous de le calculer.
- ~ Comment? - J'en sais rien. Moi, je ren-

Les grèves à la RATP

Le trafic du RER

moins perturbé

que prévu

mot d'ordre

vingt-quatre heures de grève, lancé

à la RATP par la CGT, la CFDT et

le SAT (autonome) pour le

19 avril, a moins perturbé que prévu le trafic du RER. La ligne A

fonctionnait normalement dans la

matinée alors que le service était assuré à 70 % sur la ligne B. Les

interconnections avec les réseaux

SNCF étaient suspendues. Les syn-

dicats demandent un renforcement

C'est pour les mêmes raisons que

89 % des conducteurs de bus du

dépôt de Pleyel se sont mis en

greve après une agression perpétrée

contre l'un d'entre eux, le 18 avril. Un bus sur dix circulait, vendrodi

matin, sur les lignes 30, 54, 66, 74, 81, 85, 137, 138, 166, 170, 173,

174, 178, 302.

de la sécurité sur ces lignes.

seigne, voyez à côté. Et je te refais le pied de grue et

- Vous faites le total des 12 derniers mois de salaire brut, vous divisez par 365, vous multi-pliez par 0,574057 d'abord et ensuite par 30 ou 31.

CLAUDE SARRAUTE

- Et rapport aux charges sociales? - Vous enlevez 1,40 % puis

- Sur 12 ou 13 mois?

- Sur 426 jours. Voità. Au suivant!

Résultat, son suivi à elle, c'est sur moi que ça retombe. Je sais, Paul Legat, que vous êtes trop grand monsieur pour vous intéresser à mes petites histoires. Mais comme je vous ai entendu dire à la télé que vous recevez chaque jour des citoyens lésés incapables de prendre la plume pour vous écrire, je viens vous demander une faveur. Pensez aussi à tous les Français qui ne parient aucune langue étrangère et installez, devant chaque guichet, un délégué du médiateur chargé de traduire le jargon de l'administration. Après leur avoir fait suivre des cours accélérés j'y revais de ma question. I d'interprétariat simultané.

M.Claude Evin

invité du « Grand Jury

RTL-le Monde»

darité, sera l'invité de l'émis-

sion hebdomadaire du « Grand

Jury RTL-le Monde's dimanche

21 avril de 18 h 30 à 19 h 30.

L'ancien député rocardien de

Loire-Atlantique répondra aux

questions d'André Passeron et

de Michel Noblecourt du

Mande, et de Dominique Pen-

nequin et de Catherine Mangin

de RTL, le débat étent dirigé par Olivier Mazerolle.

M. Claude Evin, ministre des

300 131 2

ethaşe tilləri.

CACOLATE ...

(875) X (175 \_ 7 ~

alla formaria i i i i i

CONTROL CALLED AND

Still Country of my

SOF Uses the second second

B Charles A research of the same

Marine Marine Company

THE STATE OF THE S

Parent Street Control of the Street

general sections and sections and sections and sections are sections are sections and sections are sections are sections are sections are sections are sections and sections are sections a

Tourism on the state of sentents

Perchanges and the Super State

Pengie

Abena ten.

Petrop to assess a series of

Se transport of the second

Pan lace a

Harris & Course Course

Winds In the second

processing the state of the sta

Charles of the second of the second of

THE REPORT OF LANDSCORE STATES

Water State Carried & the

ine.

44.

and year

而**起**逐位。"你……"

(Sagarina)

raiem Lors.

tang to the same

Offensive ....

MC AND SAME

**成物。上一、""等** 

والمراجعة والمراجعة

21

#### L'opposition et le Front national

# Le dilemme du PR...

Entre les grands principes et les petits calculs, le Parti républicain semble avoir décidément de la peine à trancher. Au-delà des déclarations officielles, l'attitude de ce parti vis-à-vis du Front national demeure toulours aussi étrange. Depuis son e pataquès a marseillais du 27 mars demier, son président, M. Gérard Longuet, s'efforce laborieusement de rectifier la position. Au terme d'une discussion qui fut selon certains de ses participants elongue et vives, le bureau politique du PR a quand même réaffirmé unanimement, jeudi 18 avril, comme l'avait fait la veille M. Léotard, e son hostilité de principe à tout accord ou alliance, qu'elle soit locale ou nationale » avec le narti de M. Le Pen. Il a redit que le PR « inscrivait totalement son action dans la perspective claire

de l'UPF» et s'est convaincu que désormais « le débat était clos s. Pour combien de temps?

Avec la franchise qui le caractérise, M. Longuet a admis que l'enterrement de la réforme du mode de scrutin pour les élections régionales lui enlevait déjà une belle épine du pied. Mais qu'adviendra-t-il au moment des petits calculs, quand il s'agira, per exemple, de bâtir des exécutifs régionaux sur des majorités peut-être incertaines? a li faudra une position de bon sens, a-t-on entendu au cours de ce bureau politique, il serait absurde d'abandonner des présidences en refusant le soutien du Front national. » Bon sens et mauvaise voie, le PR n'en sort

#### M. Brière n'est pas exclu des Verts

de notre bureau régional

Dans les statuts des Verts, seul un conseil d'administration régional peut prononcer une mesure d'exclusion d'un de ses membres. Réuni dans la soirée du 18 avril, celui de la région Rhône-Alpes n'a pas retenu celte sanction à l'égard de M. Jean Brière, auteur d'un texte sur « le rôle belligène d'Israël et du lobby sioniste v. Le conseil d'administration l'a

suspendu de son mandat au conseil national interrégional ainsi que du droit de s'exprimer au nom du mouvement. Le collège exécutif M. Brière (le Monde du 18 avril). Par onze voix pour et deux contre. approuvé le contenu du texte et demandé qu'un jury de personnali tés extérieures aux Verts soit réuni pour déterminer si » l'attitude de M. Brière v est « antisémite et raciste». Il a souhaité qu'un large débat interne soit entrepris sur la question de la situation dans le Moyen-Orient.

o Mort de l'anteur de BD Jacques Armand. - L'auteur de bandes dessinées Jacques Armand est mort accidentellement, mercredi 17 avril, à l'âge de 33 ans. Il avait débuté dans la BD en créant les Aventures de Gérard Lambert, sur un scénario du chanteur Renaud, avant que ne vienne la mode de marier rock, musique et BD. Il a publié ensuite Black Out, dont le scénariste était Serge Gainsbourg. Collaborateur du journal Pif. pour lequel il avait créé le héros La Flèche, il travaillait récemment sur l' adaptation en BD d'un roman de Paul-Loup Sulitzer, le Roi vert.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

**BOURSE DE PARIS** 

0.75 %.

#### Matinée du 19 avril Grise mine

Le marché faisait grise mine vendredi des les premières heures de la journée. L'indice CAC 40, après avoir ouvert en baisse de 0,97 %, perdait 1,08 % en fin de matince. La veille en clôture, il avait terminé sur une baisse de

varité officielle, admise depuis toujours.

& VIE, vous plongent dans le contexte de l'époque pour vous raconter l'histoire des sciences comme jamais on ne vous l'a

GALILÉE. NAISSANCE DE LA PHYSIQUE.

disposera d'une semaine seulement pour se conformer à la loi.

TOUT POUR REUSSIR en Classe préparatoire d'un an après le bec D ou C. Renforcement acientifique

approfondi et étude du programme de 1ere année "à blanc". 70% à 80% de reçus au 1er concoursi CEPES 57, rue Charles Laffitte 92200 Nevilly 47 45 09 19

# MEDECINE ou PHARMACIE

En échange de 150 F, vous pourriez vous offrir par exemple ces métroges : 2 fois 2,50 m de tissus ravissants à 30 F le mètre, donc 2 robes d'été... ► Et tout est à l'avenant : excitant, nouveau, libre, élégant. Oubliez enfin la contrainte des prix,

la prétention des boutiques, etc. ! Et venez rencontrer "La Mode-Liberté" depuis 30 F le mètre

#### **CIRCUIT LES 2 MONGOLIES** DE OULAN BATOR A PEKIN 22 jours pension complète 23900 F

la Mongolie a enfin une agence : AIR SUD DÉCOUVERTES 105, rue Monge 75005 PARIS Tel.: (1) 43 37 85 90 - Minitel 3615 code ASD -

# bistoire de Galilée est le prototype même de la controverse. artour de la découverte scientifique. Nous sommes en 1633. Tous les ingrédients sont réunis pour faire édater le scandale dune inacceptable vérité, la terre tourne : homme seul contre pouvoirs institués, raison scientifique contre obscurantisme, science contre religion... Le numéro 2 des CAHIERS DE SCIENCE & VIE vous fait vivre ce combat

titanesque entre une vraie vérité scientifique révolutionnaire et la fausse Construits comme des enquêtes, LES CAHIERS DE SCIENCE

LES GRANDES CONTROVERSES SCIENTIFIQUES 30 F CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

## Services

Abonnements.... Annonces classees ...... Carnet ..... Jeux .... Loto .... Marchés financiers ..... 30-31 Météorologie ...... Radio-Télévision .....

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » a été tiré à 521 620 exemplaires.